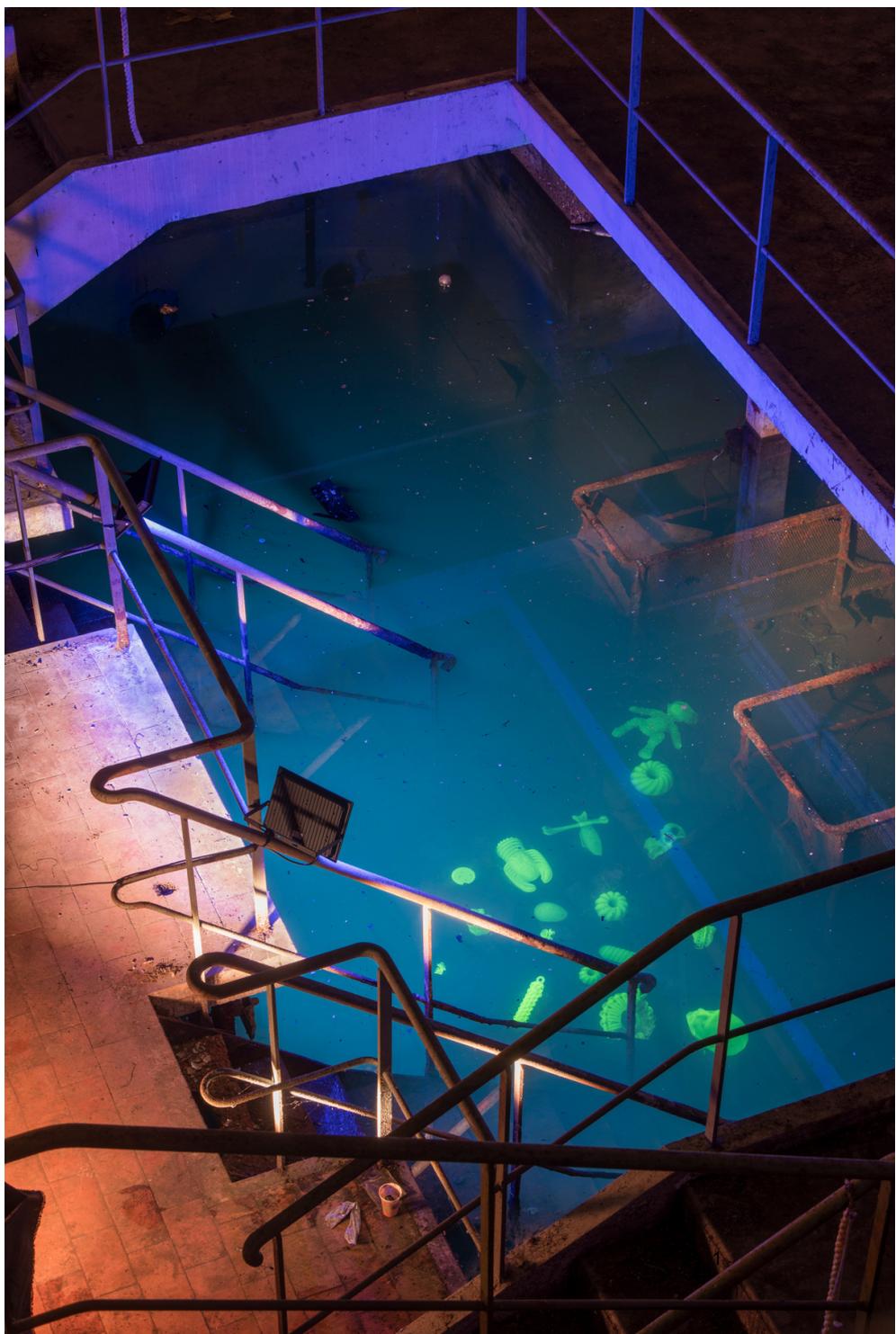


Chaleur humaine

Triennale Art & Industrie de Dunkerque

10
juin 2023

14
janvier 2023



SOMMAIRE

PRESSE ECRITE – page 8

Quotidiens – page 9

- Le Quotidien de l'Art, *18 Le nombre de projets lauréats de Fluxus Art Projects*, 15.02.2023
- Le Quotidien de l'Art, *Anna Colin et Camille Richert commissaires de la prochaine Triennale Art & Industrie*, 10.03.2023
- La Voix du Nord Dunkerque, *Plus de 250 œuvres, source de « chaleur humaine » pour la 2^e triennale art et industrie* 17.03.2023
- Nord littoral, *Le bon plan*, 30.05.2023
- La Voix du Nord Dunkerque, *Beaux-arts*, 05.06.2023
- La Voix du Nord Dunkerque, *Ateliers, cours, stages*, 06.06.2023
- La Voix du Nord Dunkerque, *Art contemporain*, 07.06.2023
- Le Quotidien de l'Art, *Au-delà du son, la complexité*, 08.06.2023
- La Voix du Nord Dunkerque, *Un poulpe géant envahit la digue de Dunkerque*, 08.06.2023
- La Voix du Nord Dunkerque Toutes éditions, *Un poulpe géant prend ses aises sur la digue*, 08.06.2023
- La Voix du Nord Dunkerque, *« Chaleur humaine », la triennale Art & Industrie est de retour à Dunkerque*, 10.06.2023
- Nord littoral, *Le bon plan*, 24.06.2023
- La Voix du Nord Dunkerque, *Galleries d'art: les expos à voir en juillet à Lille*, 03.07.2023
- Nord Eclair Roubaix, *Galleries d'art: les expos à voir en juillet à Lille*, 03.07.2023
- La Voix du Nord Armentières, *Galleries d'art: les expos à voir en juillet à Lille*, 04.07.2023
- La Voix du Nord Dunkerque, *Des Dunkerquois s'entraînent à tirer un remorqueur à la force de leurs bras !*, 09.07.2023
- La Voix du Nord Calais, *Mais qu'est-il arrivé au héron en bronze de la digue ?*, 10.07.2023
- Nord littoral, *Nos coups de cœur*, 24.07.2023
- L'Humanité, *Dunkerque, à l'heure de la basse empreinte carbone*, 08.08.2023
- La Libre Belgique, *Mortelle et nécessaire « chaleur humaine »*, 18.08.2023
- La Voix du nord, *Art contemporain*, 31.08.2023
- La Voix du Nord, *Une exposition photo met en scène les centrales nucléaires d'Europe*, 29.09.2023
- La Voix du Nord, *Cinéma*, 22.10.2023, page non récupérée
- Le Courrier picard, *Découvrir l'art contemporain grâce au musée mobile*, 29.10.2023
- L'Aine Nouvelle – Edition St Quentin, *Avec MuMo, la culture carbure en zone rurale*, 06.11.2023
- La Voix du Nord – Editions Dunkerque, Calais, *Activités enfants*, 08.11.2023, page non récupérée
- La Voix du Nord, *Un week-end pour célébrer, sous toutes les formes, l'art contemporain*, 16.11.2023, page non récupérée
- La Voix du Nord – Editions Dunkerque, Calais, *Cinéma*, 21.11.2023, page non récupérée
- La Voix du Nord – Editions Dunkerque, Calais, *Activités enfants*, 22.11.2023, page non récupérée
- La Voix du Nord – Editions Dunkerque, Calais, *Artefact, une exposition pour changer de regard sur les chantiers navals*, 27.11.2023, page non récupérée
- L'Aisne Nouvelle – Edition St Quentin, *Ruée vers l'art contemporain avec le MuMo*, 30.11.2023, page non récupérée
- L'Union – Laon, *L'art contemporain s'invite à la campagne*, 01.12.2023, page non récupérée
- La Voix du Nord – Editions Dunkerque, Calais, *Animations*, 04.12.2023, page non récupérée

La Voix du Nord – Editions Hazebrouck, Saint-Omer, Douai, Cambrai, Boulogne, Montreuil, Arras, Dunkerque, Calais, Villeneuve, Marq-la-Madeleine, Maubeuge, Lens-Liévain, Roubaix, Valenciennes, Armentières, Béthune, *Expos, derniers jours*, 14.01.2024, pige non récupérée
Nord Eclair – Editions Lens, Roubaix, *Expos, derniers jours*, 14.01.2024, pige non récupérée

Hebdomadaires – page 53

Journal des Flandres, *La 2^e édition de la Triennale commence le 10 juin*, 15.03.2023
Le Phare Dunkerquois, *La 2^e édition de la Triennale commence le 10 juin*, 15.03.2023
Journal des Flandres, *Paysage sonore s'expose dans les jardins au château*, 24.05.2023
Le Phare Dunkerquois, *Paysage sonore s'expose dans les jardins au château*, 24.05.2023
Journal des Flandres, *Journée mondiale des donneurs de sang*, 07.06.2023
Le Phare Dunkerquois, *Journée mondiale des donneurs de sang*, 07.06.2023
L'Obs, *Sept villes, sept expos*, 08.06.2023
Télérama Sortir, *Dunkerque – FRAC Grand Large*, 10.06.2023
Design Fax, *Rendez-vous*, 19.06.2023
Journal des Flandres, *Au cœur de l'art industriel*, 21.06.2023
Le Phare Dunkerquois, *Au cœur de l'art industriel*, 21.06.2023
Les Echos Week-End, *L'agenda des sorties*, 30.06.2023
La Croix du Nord, *Dunkerque : une saison estivale 2023 pleine de nouveautés*, 07.07.2023
L'Indicateur des Flandres, *Nos coups de cœur*, 26.07.2023
Journal de Montreuil, *Nos coups de cœur*, 26.07.2023
Journal des Flandres, *Nos coups de cœur*, 26.07.2023
L'Avenir de l'Artois, *Nos coups de cœur*, 26.07.2023
La Semaine Dans le Boulonnais, *Nos coups de cœur*, 26.07.2023
Le Réveil de Berck, *Nos coups de cœur*, 26.07.2023
Les Echos du Touquet, *Nos coups de cœur*, 26.07.2023
Le Phare Dunkerquois, *Nos coups de cœur*, 26.07.2023
L'Echo de la Lys, *Nos coups de cœur*, 27.07.2023
L'Indépendant Du Pas De Calais, *Nos coups de cœur*, 27.07.2023
La Croix du nord, *Art et industrie à Dunkerque : chaleur humaine*, 11.08.2023
La Croix du nord, *De l'art inspirant dans les jardins du château*, 18.08.2023
LH le Mag – Hebdo, *Triennale art & industrie*, 14.09.2023
La Sambre la frontière, *Sortir*, 27.10.2023, pige non récupérée
Le Courrier de Fourmies, *Sortir*, 27.10.2023, pige non récupérée
L'Observateur de l'Avesnois, *Sortir*, 27.10.2023, pige non récupérée
Le Courrier de Fourmies, *Sortir*, 03.11.2023, pige non récupérée
La Sambre la frontière, *Sortir*, 03.11.2023, pige non récupérée
La Sambre la frontière, *Jusqu'au 20 décembre*, 17.11.2023, pige non récupérée
L'Observateur de l'Avesnois, *Sortir*, 24.11.2023, pige non récupérée
La Sambre la frontière, *Jusqu'au 20 décembre*, 24.11.2023, pige non récupérée
L'Observateur de l'Avesnois, *Expositions jusqu'au 20 décembre*, 01.12.2023, pige non récupérée
Le Courrier de Fourmies, *Expositions jusqu'au 20 décembre*, 08.12.2023, pige non récupérée
La Sambre, la frontière, *Expositions jusqu'au 20 décembre*, 08.12.2023, pige non récupérée
L'Observateur de l'Avesnois, *Sortir*, 08.12.2023, pige non récupérée
La Sambre, la frontière, *Expositions jusqu'au 20 décembre*, 15.12.2023, pige non récupérée
Terres et Territoires, *Sortie régénératrice au Vajjoly*, 05.01.2024, pige non récupérée
L'Indépendant, *Le talent « végétal » et « rustique » de Kristof Vrancken à l'Espace 36*, 18.01.2024, pige non récupérée

Bimensuels – page 102

Le Journal des Arts, *A Dunkerque, une triennale implacable*, 07.07.2023

Mensuels – page 104

Connaissance des arts, *Agenda*, janvier 2023
Beauvais notre territoire, *Nos frères allures*, mai 2023
Beaux-Arts magazine, *Le calendrier des expositions*, juin 2023
Eco121, *Source de « Chaleur humaine »*, juin 2023
Dunkerque & Vous, *Une triennale Art & Industrie qui réfléchit la chaleur*, juin 2023
Les Inrockuptibles, *Nord-est*, juin 2023
Connaissance des arts, *DUNKERQUE Vers un avenir radieux*, juillet 2023
Arte Magazine, *Agenda culturel*, juillet 2023
Beaux-Arts magazine, *Une expo sur les énergies, c'est chaud !*, juillet 2023
Beaux-Arts magazine, *Calendrier*, juillet 2023
The Art Newspaper, *L'été aux six coins de l'hexagone : les incontournables*, juillet 2023
The Art Newspaper, *Le plein d'énergie à Dunkerque*, juillet 2023
L'Usine Nouvelle, *Chaleur humaine Dunkerque*, juillet 2023
L'Œil, *Chaleur humaine*, Été 2023
L'Œil, *Sommaire Expositions et patrimoine*, Été 2023
Dunkerque et vous, *Un patrimoine vivant à (re) découvrir !*, Septembre 2023
Art press, *Agenda Belgique régions*, Septembre 2023
Artpress, *Edito*, Novembre 2023, page non récupérée
Artpress, *Expositions revués*, Novembre 2023, page non récupérée
Artpress, *Dunkerque*, Novembre 2023, page non récupérée
Dunkerque & Vous, *L'Ecole supérieure d'art veut placer l'art au cœur des quartiers*, Novembre 2023, page non récupérée
Dunkerque & Vous, *Une exposition au FRAC et trois conférences à l'Esä*, Novembre 2023, page non récupérée
Ideat, *Manifeste environnemental*, Novembre 2023, page non récupérée
L'Œil, *Et aussi... en régions*, Décembre 2023
Beaux-Arts, *Calendrier des expositions*, Décembre 2023
Beaux Arts, *Calendrier des expositions*, Janvier 2024
L'Œil, *Et aussi... en régions*, Janvier 2024

Bimestriels – page 144

Mouvement, *Agenda*, Juin-juillet-août 2023
Ideat, *Manifeste environnemental*, Novembre 2023
Artension, *Agenda*, Janvier 2024

Trimestriels – page 149

Arts The City, *Calendrier*, mai 2023
Ecologie 360, *Les énergies artistiques*, juin 2023
Ecologie 360, *Mobilités, déchets et biodiversité : les festivals s'engagent*, juin 2023
Geste/s, *Calendrier*, 21.06.2023
Arts in the City, *Et aussi en régions*, 01.11.2023

PRESSE WEB – page 158

Sites généralistes – page 159

Nord Littoral.fr, *Dunkerque : la 2^e édition de la Triennale Art et Industrie commencera le 10 juin*, 12.03.2023

Lavoixdunord.fr, *Plus de 250 œuvres, source de « chaleur humaine » pour la 2^e triennale art et industrie* 14.03.2023

Nord littoral.fr, *Dunkerque : Lujipeka, Juliette Armanet et Lorenzo en tête d'affiche de la 6^{ème} édition de la Bonne Aventure*, 11.04.2023

Va-infos.fr, *L'école d'arts plastiques de Denain, un écrin au cœur du territoire, un lieu à découvrir et à investir*, 27.04.2023

Unidivers.fr, *Visite du jardin et de l'exposition d'art contemporain « Paysage Sonore » Jardins du château d'Esquelbecq*, 03.06.2023

Lavoixdunord.fr, *Un poulpe géant envahit la digue de Dunkerque*, 07.06.2023

Orange.fr, *Sorties : la pieuvre monumentale de la digue, une histoire* 09 juin 2023, 09.06.2023

Lavoixdunord.fr, *« Chaleur humaine », la Triennale Art & Industrie est de retour à Dunkerque*, 09.06.2023

Callways.fr, *« Chaleur humaine » à Dunkerque ou la belle énergie de la deuxième édition de la triennale Art et Industrie* 10.06.2023

UsineNouvelle.com, *« Chaleur humaine » à Dunkerque ou la belle énergie de la deuxième édition de la triennale Art et Industrie* 10.06.2023

Franceinter.fr, *« Triennale Art et Industrie de Dunkerque » : Chaleur Humaine*, 10.06.2023

Nord littoral.fr, *Le débat de la semaine : à Dunkerque, que pensez-vous de la sculpture de poulpe installée sur la digue ?*, 14.06.2023

Nord littoral.fr, *Dunkerque : La Triennale Art et Industrie fait son grand retour jusqu'à l'an prochain*, 22.06.2023

Orange.fr, *Sorties : Chaleur humaine, la triennale art et industrie, deuxième opus*, 23.06.2023

Lavoixdunord.fr, *Les vingt expositions à voir cet été dans le Nord et le Pas-de-Calais*, 26.06.2023

LesEchos.fr, *Sorties : nos bonnes idées pour ce week-end*, 29.06.2023

Lm-magazine.com, *Triennale Art & Industrie*, 01.07.2023

Lavoixdunord.fr, *Galleries d'art : les expos à voir en juillet à Lille*, 02.07.2023

Lavoixdunord.fr, *Des Dunkerquois s'entraînent à tirer un remorqueur à la force de leurs bras*, 06.07.2023

Lavoixdunord.fr, *Dunkerque : mais qu'est-il arrivé au héron en bronze de la digue ?*, 09.07.2023

Lavoixdunord.fr, *Dunkerque : visiter le FRAC les yeux bandés, le pari audacieux des visites sensorielles*, 17.07.2023

Lhumanite.fr, *Triennale Art & Industrie : Dunkerque, à l'heure de la basse empreinte carbone*, 07.08.2023

LaLibre.be, *Mortelle et nécessaire « chaleur humaine »*, 11.08.2023

Unidivers.fr, *Exposition entre ciel et terre galerie Robespierre Grande-Synthe*, 19.08.2023

Lavoixdunord.fr, *Nos idées de sorties pour le mardi 22 août dans le Nord et le Pas-de-Calais*, 22.08.2023

Sport-et-tourisme.fr, *On prolonge ses vacances sur le littoral dunkerquois*, 28.08.2023

Lavoixdunord.fr, *Les quinze expositions de la rentrée à ne pas rater dans le Nord et le Pas-de-Calais*, 08.09.2023

Hautsdefrance.sortir.eu, *Journées européennes du patrimoine*, 15.09.2023

Hautsdefrance.sortir.eu, *Espaces dansés*, 29.09.2023

Francevinfo.fr, *À bord du MuMo, l'art contemporain va à la rencontre des habitants des Hauts-de-France*, 06.11.2023

Lavoixdunord.fr, *Dunkerque : un week-end pour célébrer, sous toutes les formes, l'art contemporain*, 15.11.2023, pige non récupérée

Lunion.fr, *L'art contemporain s'invite à Boué et Etreux*, 30.11.2023, pige non récupérée

Lepharedunkerquois.fr, *Dunkerque : derniers jours d'exposition pour « Chaleur humaine » au Frac et au LAAC*, 12.01.2024, pige non récupérée

Sites spécialisés – page 229

- Toutelaculture.com, *De leur temps : le Frac Grand Large met à l'honneur les collectionneurs contemporains*, 29.01.2023
- Fomo-vox.com, *Keren Detton, directrice du Frac Grand Large – Hauts-de-France : « La Triennale Art & Industrie vient porter des dynamiques pérennes en région*, 10.02.2023
- Lequofidiendelart.com, *18 Le nombre de projets lauréats de Fluxus Art Projects*, 14.02.2023
- 9lives-magazine.com, *Keren Detton, directrice du Frac Grand Large – Hauts-de-France : « La Triennale Art & Industrie vient porter des dynamiques pérennes en région »*, 17.02.2023
- Artais-artcontemporain.org, *Keren Detton, directrice du Frac Grand Large – Hauts-de-France*, 08.03.2023
- Theartnewspaper.com *Le changement climatique au cœur de la 2^e Triennale « Art & Industrie » de Dunkerque*, 10.03.2023
- Toutelaculture.com, *Art et énergie à Dunkerque*, 20.03.2023
- Travail&culture.org, *Résidence d'artistes dans le Haut Montreuillois*, 24.03.2023
- Oneartyminute.com, *Parcours d'art contemporain hors-les-murs du quadrilatère de Beauvais « Nos Fières Allures »*, 10.05.2023
- Loisirmag.fr, *« Chaleur Humaine » Consciences énergétiques*, 30.05.2023
- Loisirmag.fr, *Vernissage exposition « Chaleur Humaine »*, 30.05.2023
- Ensba-lyon.fr, *Camille Richert – Triennale Art & Industrie, Dunkerque et Hauts de France*, 01.06.2023
- Travail&culture.com, *Week-end inaugural de la Triennale Art & Industrie : Chaleur Humaine (2^{ème} édition)*, 04.06.2023
- Lejournaldesarts.fr, *Triennale Art et Industrie 2023 : Chaleur humaine – Consciences énergétiques*, 11.06.2023
- Lesinrocks.com, *Festivals d'art : les rendez-vous de l'été*, 12.06.2023
- Fomo-vox.com, *Triennale Art et Industrie #2, Chaleur humaine*, 17.06.2023
- 9lives-magazine.com, *Triennale Art et Industrie #2, Chaleur humaine – consciences énergétiques*, 26.06.2023
- Lejournaldesarts.fr, *Chaleur humaine*, 27.06.2023
- Artpress.com, *Lille | 3Cinq, centre d'art contemporain*, 30.06.2023
- Travail&culture.com, *5^{ème} REN CONTRE Culture ; Arts/ Travail*, 07.07.2023
- Theartnewspaper.com, *L'été aux six coins de l'hexagone : les incontournables*, 13.07.2023
- Parisladouce.com, *Expo Ailleurs : Chaleur Humaine, Triennale Art et Industrie de Dunkerque Hauts-de-France - FRAC*, 16.07.2023
- Theartnewspaper.com, *Le plein d'énergie à Dunkerque*, 18.07.2023
- Connaissancedesarts.com, *Triennale de Dunkerque 2023 : l'exposition géante d'art contemporain en 5 oeuvres*, 26.07.2023
- Travail&culture.com, *CABARET DE L'UNION : La Friche et l'Architecte*, 27.07.2023
- Artshebdomedias.com, *La Triennale Art & Industrie 2023 | Chaleur humaine, consciences énergétiques*, 30.07.2023
- Lejournaldesarts.fr, *A Dunkerque, une Triennale implacable*, 01.08.2023
- Artaufeminin.fr, *Juliette Green : « What Will Be Left Of Us After We Die ? »*, 17.09.2023
- 9lives-magazine.com, *Le livre photographique et la commande industrielle*; 26.09.2023
- Roc.media, *Fera-t-il beau demain ? – sur « Chaleur humaine » à la Triennale Art & Industrie de Dunkerque*, 26.09.23
- Artabsolument.com, *Triennale Art & Industrie- Chaleur Humaine*, 02.10.2023
- Loisiramag.fr, *Le mois du film documentaire au LAAC*, 19.10.2023
- Travail&culture.org, *5^{ème} rencontre culture ; arts/travail*, 30.10.2023
- Pointcontemporain.com, *Jean-François Krebs*, 16.11.2023
- Loisiramag.fr, *Finissage de l'exposition « Chaleur humaine »*, 12.12.2023
- Travail&culture.org, *Agenda. Objets de grève, la lutte en héritage*, 14.12.2023
- Lm-magazine.com, *Objets de grève, détournement de fond*, 14.12.2023

Travail&culture.org, *Agenda. En lutte/En la lucha, Gilberto Gúiza-Rojas*, 17.12.2023
Avivre.fr, *Triennale art & industrie : l'installation de Yemi Awosile en témoin*, 10.01.2024

Autres sites – page 346

Theartnewpapernewsletter, *Le plein d'énergie à Dunkerque*, 18.07.2023

AUDIOVISUEL – page 348

Télévision – page 349

France 3 Hauts-de-France, *JT 19/20 Nord Pas-de-Calais*, 12.06.2023

Arte, *Agenda coups de cœur*, 03.07.2023

Radio – page 352

France Inter, *La revue des expos*, 10.06.2023

PRESSE ETRANGERE – page 354

Onserfdeel.be, *Au FRAC, l'art contemporain par-delà la frontière*, 14.04.2023

SudInfo.be, *Un étrange nouveauté sur la plage qui attire tous les regards : l'installation sera permanente !*, 09.06.2023

Axelle, *Chaleur humaine, consciences énergétiques*, 01.09.2023

Glean, *Chaleur Humaine*, 01.09.2023

Onserfdeel.be, *Triennale Art & Industrie 2023 : les changements climatiques au miroir de l'art*, 19.09.2023

Onserfdeel.be, *Triennale Art & Industrie in Duinkerke toont hoe kunstenaars de klimaatcrisis verwerken*, 19.09.2023

RESEAUX SOCIAUX – page 371

X – page 372

@JDROfficiel, *un post*, 01.08.2023

Instagram – page 374

@lessentiart, *un post*, 08.06.2023

@paris.la.douce, *un post*, 17.07.2023

@artaufeminin, *un post*, 17.09.2023

@artexplora.uk, *un reel*, 19.10.2023

@studio43dk, *Un post*, 31.12.2023

@artlead, *Un post*, 13.01.2024

PRESSE ÉCRITE

Quotidiens



18

Le nombre de projets lauréats de Fluxus Art Projects

Présidé par Hélène Nguyen-Ban depuis l'automne dernier (voir [QDA](#) du 30 août 2022) l'organisation à but non lucratif Fluxus Art Projects, qui depuis 2010 soutient les échanges entre les scènes artistiques française et britannique en allouant des bourses à des projets curatoriaux des deux côtés de la Manche, a communiqué les noms de 18 projets aidés cette année. Basé sur des partenariats privé/public, soutenu par l'Institut français du Royaume-Uni et l'Arts Council England, Fluxus Art Projects a en 13 ans d'existence apporté une aide à des artistes et curateurs passés par des manifestations prestigieuses. Julien Creuzet, John Akomfrah et Kapwani Kiwanga, qui représenteront respectivement la France, le Royaume-Uni et le Canada à l'édition 2024 de la Biennale de Venise (voir [L'Hebdo](#) des 9 décembre, 27 janvier, et le [QDA](#) du 25 janvier) sont tous d'anciens

lauréats. « Les expositions lauréates abordent notamment des questions liées à la crise environnementale, explique Hélène Nguyen-Ban. Par exemple, la [Triennale Art & Industrie 2023](#) intitulée "Chaleur Humaine", organisée par Keren Detton pour le FRAC Grand Large avec les commissaires Anna Colin et Camille Richert, présente plus de 14 artistes basés au Royaume-Uni. On note également plusieurs projets qui portent sur la question des identités, du féminisme et de l'empowerment comme celui de Joanna Piotrowska au Bal à Paris, de Tarek Lakhrissi chez Collective Edinburgh, ou de Josèfa Ntjam pour Forma Arts à Londres. » Le jury rassemblait 12 membres, dont Lizzie Carey-Thomas, directrice de la programmation des Serpentine Galleries, Jean-Conrad Lemaître, fondateur de la foire Loop, ou l'historienne de l'art Anne-Pierre d'Albis-Ganem, fondatrice du Parcours Saint-Germain.

JADE PILLAUDIN

➔ fluxusartprojects.com Con conséquence



• 10 mars 2023

LE QUOTIDIEN DE L'ART

Anna Colin et Camille Richert commissaires de la prochaine Triennale Art & Industrie

Par Magali Lesauvage

Édition N°2345 / 10 mars 2022 à 19h37



Anna Colin.
© Elise Orliou Compagny

Après une première édition en 2019 intitulée « Gigantisme » et confiée à Géraldine Gourbe, la seconde Triennale Art & Industrie est organisée du 10 juin 2023 au 7 janvier 2024 par le Frac Grand Large et le LAAC à Dunkerque. Elle aura pour commissaires Anna Colin, curatrice indépendante, chercheuse et éducatrice qui s'est récemment orientée vers le paysagisme après un passage par Open School East (qu'elle a cofondé en Grande-Bretagne) et Lafayette Anticipations, et Camille Richert, historienne de l'art et enseignante à Sciences Po, dont elle a dirigé le prix d'art contemporain. Avec plus de 300 œuvres, dont de nombreuses commandes, déployées dans la halle du Frac et au LAAC, mais aussi dans l'espace public dunkerquois, la manifestation aura pour thème l'énergie. Camille Richert détaille : « *La notion d'énergie sera entendue aussi bien en termes d'énergie humaine et de robotisation, d'impact des énergies fossiles et de la pollution sur le paysage et les maladies, mais aussi d'utopies* ». Le Centre Pompidou et le CNAP participeront à l'événement par des prêts, tandis que Rubis Mécénat passera commande à un artiste pour l'espace public, deux ans après avoir soutenu le projet de Tania Mouraud pour la première édition.



Camille Richert
DR.

Triennales

Camille Richert

Anna Colin



Plus de 250 uvres, source de « chaleur humaine » pour la 2e triennale art et industrie

PAR Giulia De Meulemeester
 dunkerque@lavoixdunord.fr
 DUNKERQUE. Comment ne pas s'interroger sur l'énergie lorsque l'on parle d'industrie? Comment ne pas évoquer la matière quand on se penche sur l'art? Depuis que le Lieu d'art et action contemporaine (LAAC) et le Fonds régional d'art contemporain (FRAC) ont marié l'art et l'industrie, les liens entre les deux mondes, déjà étroits sur le territoire dunkerquois, ne cessent de se multiplier. Les organisateurs de la triennale, initiée en 2019, ont repéré un fil essentiel : l'énergie. Ils en ont fait la thématique de la deuxième édition, baptisée « Chaleur humaine - consciences énergétiques ».

Regroupant plus de 250 uvres, dont 26 nouvelles productions, 120 artistes, dix performances ou activations d'uvres et une cinquantaine de partenaires, ce deuxième opus fait honneur à l'envergure nationale et internationale souhaitée au lancement de l'événement. Parmi les prêteurs, deux structures prestigieuses : le Centre national des arts plastiques et le Musée national d'art moderne. « L'enjeu est de faire venir à Dunkerque des uvres, des chefs-d'uvre qui ne sont jamais venus », souligne Camille Richert, co-commissaire de l'exposition, avec Anna Colin. Historienne de l'art, la première a mené des recherches sur les représentations du travail dans l'art contemporain. Curatrice,

éducatrice et chercheuse, la seconde s'est formée à l'horticulture et au paysagisme.

Une pieuvre géante échouée sur la digue

Huit chapitres composent la découverte, qui démarre par « les premiers avertissements sur la finitude des ressources avec le choc pétrolier de 1973 et comment les artistes se sont emparés de ces sources d'énergie ». L'exposition se déploiera sur quatre sites : le LAAC, le FRAC, l'AP2 et l'espace public. L'édition 2019 y a d'ailleurs laissé des traces : les couleurs de Maya Hayuk sur le Kursaal, le labyrinthe noir et blanc de Tania Mouraud sur une cuve de Rubis Terminal, etc. Cette édition verra la création d'une uvre pérenne commandée par la communauté urbaine de Dunkerque à Laure Prouvost, auteure du poulpe étendu sur la plage de La Panne (B). « Nous étions très attachés à l'idée que l'événement voit émerger des uvres dans l'espace public », précise Patrice Vergriete, président de la CUD. La proposition de l'artiste pour Dunkerque s'inspire de l'uvre belge. Étalée entre le sable et la digue, une pieuvre géante en bronze viendra à la rencontre des habitants. Du 10 juin 2023 au 14 janvier 2023. ■



Le bon plan

C'est le bon moment de découvrir la nouvelle exposition "Paysage sonore" qui démarre le samedi 3 et dimanche 4 juin dans les jardins du château d'Esquelbecq. Les douze sculptures et installations visuelles et /ou sonores créées par les artistes invités proposent des pistes de réflexions jusqu'au 17 septembre. L'exposition s'inscrit en résonance avec deux événements importants : la Triennale Art et Industrie de Dunkerque intitulée « Chaleur Humaine » au Frac Grand Large et aux « Rendez-vous aux jardins ». ■



BEAUX-ARTS

AUJOURD'HUI BEAUX-ARTS

Mille et une grues. Salle du demi-bastion. Parallèlement à son exposition, l'artiste Hyun Jeung propose une œuvre collaborative en origami 1000 et une grues. La tradition asiatique est de plier soi-même une feuille de papier et d'offrir mille grues en papier afin d'exaucer, pour un proche, un vœu de santé et de bonheur. Ici, les oiseaux seront en réalité mille et un, car, assemblés peu à peu et suspendus par des fils à la voûte, ils forment la silhouette d'une grue géante. Tous les lundis, mercredis, jeudis, vendredis, samedis, dimanches de 14h à 17h30, jusqu'au dimanche 12 novembre, musée du Dessin et de l'Estampe originale, place Albert-Denvers, Gravelines. Tarifs : 3, 50€, 50€ et gratuit (moins de 18 ans). Tél. : 0328518100.

BROCANTE Quartier Europe.

Organisée par l'association L'Émile éco, samedi de 6h à 18h, le long de l'avenue Dubedout; des animations à l'initiative de l'Union des commerçants se dérouleront le même jour, de 15h à 21h, sur la place de l'Europe. Inscriptions aujourd'hui, demain, mercredi, jeudi et vendredi de 14h à 16h30, espace Marthe-Desrumaux, rue Charles-Garnier, Grande-Synthe.

Tarifs : 5€ les quatre mètres sur inscription et 10€ les quatre mètres sur place. **ÉVÈNEMENTS** Le Printemps de la jeunesse.

Les 11-15 ans ont rendez-vous dans un village santé qui leur est spécialement dédié. Aujourd'hui et demain, Palais des arts et des loisirs, 2, place de la Mairie,

Cappelle-la-Grande.

Renseignements : Snapchat, kpel59180, www.cappellegrande.fr demain **ATELIERS, COURS, STAGES** La Trousse magique.

Temps de devoirs avec les parents suivi d'activités jardinage. Demain à 17h, les mardis 13 et 27 juin à 17h, À Tes Côtés - Maison de quartier du Banc-Vert, 60, rue de la Ferme, Petite-Synthe. **MUSIQUES ACTUELLES** Du blues à Dunkerque!. Soirées organisées par l'association Deep Blue Sea.

Demain, les Soulful Sisters rendront hommage à la musique afro-américaine soul et blues des années 60 et à différentes chanteuses qui la représentent. Mercredi, SaRon Crenshaw se produit pour son premier concert en France; il a été inspiré par certains des plus grands tels B. B. King, Stevie Ray Vaughan. Demain et mercredi à 19h, théâtre municipal, place du Général-de-Gaulle, Dunkerque.

Tarif : 12€ par concert.

Renseignements : www.

deep-blue-sea. assoconnect. com **VISITES GUIDÉES** Le patrimoine de Volckerinckhove. Au travers d'un circuit, le guide vous fera découvrir la chaumière, le moulin à cheval (unique en France), le four à pain et l'église de Volckerinckhove, mais encore bien d'autres trésors qui font le charme de ce petit village flamand qui a su garder son authenticité. Prévoir des chaussures adaptées à la marche. Demain à 15h, mardi 4 juillet et mardi 5 septembre à 15h, 13, rue de l'Ancienne Gare, Volckerinckhove. Tarif : 3€ par personne. Réservation : https :

//boutique. ot-hautsdeflandre. fr **PROCHAINEMENT ART**

CONTEMPORAIN Atlas des villes du monde Porter la terre Dunkerque. Exposition dans le cadre du programme Résonances de la Triennale Art et Industrie, Chaleur humaine, organisée en partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Belleville.

Commissariat de l'exposition, Jean Attali. Tous les mercredis, jeudis, vendredis, samedis de 14h30 à 18h, dès samedi jusqu'au samedi 29 juillet et du vendredi 1er au jeudi 28 septembre, La Plate-Forme, 67, rue Henri-Terquem, Dunkerque. Gratuit. Renseignements : plate.

forme. ass@numericable. fr **ATELIERS, COURS, STAGES** Do It Yourself!. Création de tawashi et lessive maison. Mercredi de 14h30 à 17h, Maison de quartier centre, rue Paul-Doumer, Rosendaël. Graff le quartier. Graffer des messages éphémères avec des bombes à craies et des pochoirs. Mercredi de 17h à 18h, Maison de quartier Soubise, 36, rue de Soubise, Dunkerque.

BRADERIE Braderie des commerçants. Première édition organisée par l'Union des commerçants de Grande-Synthe avec stands de commerçants et les bonnes affaires à la clé, podium musical avec des groupes locaux, animations pour enfants (sculpture sur ballon, maquillage, mascottes géantes, échassiers), etc. Samedi de 11h à 20h, place de l'Europe, Grande-Synthe. **CONCERTS** Melomaniak. La musique est meilleure quand on la partage. Rendez-vous à l'heure de l'apéro



pour faire part de vos obsessions musicales et de vos coups de cœur du moment. Dans l'esprit d'un club de lecture, chacun partage avec ses mots et sans jugement ce qu'il aime à l'écoute de son titre préféré. Les 4Ecluses mettent à votre disposition lecteur CD, platine vinyle, ordinateur et système son. Mercredi à 19h, Les 4Ecluses, rue de la Cunette, Dunkerque. Gratuit. Renseignements : www.4ecluses.com ■





ATELIERS, COURS, STAGES

AUJOURD'HUI ATELIERS, COURS, STAGES La Trousse magique. Temps de devoirs avec les parents suivi d'activités jardinage. À 17h, les mardis 13 et 27 juin à 17h, À Tes Côtés - Maison de quartier du Banc-Vert, 60, rue de la Ferme, Petite-Synthe. **BEAUX-ARTS** « Mille et une grues. » Salle du demi-bastion. Parallèlement à son exposition, l'artiste Hyun Jeung propose une œuvre collaborative en origami 1000 et une grues. La tradition asiatique est de plier soi-même une feuille de papier et d'offrir mille grues en papier afin d'exaucer, pour un proche, un vœu de santé et de bonheur. Ici, les oiseaux seront en réalité mille et un, car, assemblés peu à peu et suspendus par des fils à la voûte, ils forment la silhouette d'une grue géante. Tous les lundis, mercredis, jeudis, vendredis, samedis, dimanches de 14h à 17h30, jusqu'au dimanche 12 novembre, musée du Dessin et de l'Estampe originale, place Albert-Denvers, Gravelines. Tarifs : 3, 50€, 50€ et gratuit (moins de 18 ans). Tél. : 0328518100. **BROCANTE** Quartier Europe. Organisée par L'Émile éco, samedi, de 6h à 18h, le long de l'avenue Dubedout; des animations à l'initiative de l'Union des commerçants se dérouleront le même jour, de 15h à 21h, sur la place de l'Europe. Inscriptions aujourd'hui, demain, jeudi et vendredi de 14h à 16h30, espace Marthe-Desrumaux, rue Charles-Garnier, Grande-Synthe. Tarifs : 5€ les quatre mètres sur inscription et 10€ les quatre mètres sur place. **ÉVÉNEMENTS** Le

Printemps de la jeunesse. Les 11-15 ans ont rendez-vous dans un village santé qui leur est spécialement dédié. Palais des arts et des loisirs, 2, place de la Mairie, Cappelle-la-Grande. Renseignements : Snapchat, kpel59180, www.cappellelagrande.fr demain **ART CONTEMPORAIN** Atlas des villes du monde Porter la terre Dunkerque. Exposition dans le cadre du programme Résonances de la triennale Art et Industrie, Chaleur humaine, organisée en partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Belleville. Commissariat de l'exposition, Jean Attali. Tous les mercredis, jeudis, vendredis, samedis de 14h30 à 18h, dès samedi jusqu'au samedi 29 juillet et du vendredi 1er au jeudi 28 septembre, La Plate-Forme, 67, rue Henri-Terquem, Dunkerque. Gratuit. Renseignements : plate.forme.ass@numericable.fr **ATELIERS, COURS, STAGES** Graff le quartier. Graffer des messages éphémères avec des bombes à craies et des pochoirs. De 17h à 18h, Maison de quartier Soubise, 36, rue de Soubise, Dunkerque. Do It Yourself! Création de tawashi et lessive maison. De 14h30 à 17h, Maison de quartier centre, rue Paul-Doumer, Rosendaël. **CONCERTS** Melomaniak. La musique est meilleure quand on la partage. Rendez-vous à l'heure de l'apéro pour faire part de vos obsessions musicales et de vos coups de cœur du moment. Dans l'esprit d'un club de lecture, chacun partage avec ses mots et sans jugement ce qu'il aime à l'écoute de

son titre préféré. Les 4Ecluses mettent à votre disposition lecteur CD, platine vinyle, ordinateur et système son. À 19h, Les 4Ecluses, rue de la Cunette, Dunkerque. Gratuit. Renseignements : www.4ecluses.com **CUISINE** Fabrication d'un sirop de fleurs de sureau. Atelier parents/enfants. Au programme, cueillette et réalisation de la recette. L'objectif de l'atelier est de découvrir les ressources insoupçonnées de notre milieu de vie et d'apprendre à cueillir en toute sécurité des fleurs de sureau pour fabriquer un délicieux sirop très apprécié des enfants. Inscriptions obligatoires. De 14h à 16h, Troc & mp; Co, 11, place de l'Abbé-Pierre, Grande-Synthe. Réservation au 0328291763. **TECHNOLOGIES** Les mercredis de la photo. À partir de 8 ans; atelier Sténopé. Un atelier idéal pour comprendre le processus photographique à l'aide d'une simple boîte de conserve tout en s'amusant! L'atelier permet aux enfants de comprendre le fonctionnement d'un appareil photo, de la prise de vue au tirage photographique en laboratoire. Les enfants repartiront avec la photographie qu'ils auront réalisée. Sur inscriptions. De 14h à 17h, Le Château Coquelle, rue de Belfort, Rosendaël. Tarif : 25€ (plus 10€ adhésion). Renseignements : www.lechateaucoquelle.fr Les mercredis de la photo. À partir de 12 ans. Atelier Archives Ludiques, dans le cadre de la résidence mission CLEA, l'artiste Catherine Duverger propose un atelier photo-collage à partir d'images récoltées par elle-même et d'images piochées dans



les archives du Château Coquelle.
Par un jeu de dialogues, de ressemblances et par la reproduction et la mise en scène d'images existantes, les participants explorent de manière ludique les possibles et les limites des photographies comme objet de souvenirs. Sur inscription.
De 14h à 17h, Le Château Coquelle, rue de Belfort, Rosendaël. Gratuit.
Renseignements : www.lechateaucoquelle.fr ■



ART CONTEMPORAIN

AUJOURD'HUI ART

CONTEMPORAIN Atlas des villes du monde Porter la terre
Dunkerque. Exposition dans le cadre du programme Résonances de la Triennale Art et Industrie, Chaleur humaine, organisée en partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Belleville.

Commissariat de l'exposition, Jean Attali. Tous les mercredis, jeudis, vendredis, samedis de 14h30 à 18h, dès samedi jusqu'au samedi 29 juillet et du vendredi 1er au jeudi 28 septembre, La Plate-Forme, 67, rue Henri-Terquem, Dunkerque.

Gratuit. Renseignements : plateforme.ass@numericable.fr

ATELIERS, COURS, STAGES

Graffiti le quartier. Graffer des messages éphémères avec des bombes à craies et des pochoirs. De 17h à 18h, Maison de quartier Soubise, 36, rue de Soubise, Dunkerque. **Do It Yourself!** Création de tawashi et lessive maison. De 14h30 à 17h, Maison de quartier centre, rue Paul-Doumer, Rosendaël.

BEAUX-ARTS Mille et une grues. Salle du demi-bastion. Parallèlement à son exposition, l'artiste Hyun

Jeung propose une œuvre collaborative en origami 1000 et une grues. La tradition venue d'extrême-orient est de plier soi-même une feuille de papier et d'offrir mille grues en papier afin d'exaucer, pour un proche, un vœu de santé et de bonheur. Ici, les oiseaux seront en réalité mille et un, car, assemblés peu à peu et suspendus par des fils à la voûte, ils forment la silhouette d'une grue géante. Tous les lundis, mercredis,

jeudis, vendredis, samedis, dimanches de 14h à 17h30, jusqu'au dimanche 12 novembre, musée du Dessin et de l'Estampe originale, place Albert-Denvers, Gravelines. Tarifs : 3, 50€, 50€ et gratuit (moins de 18 ans). Tél. : 0328518100.

BROCANTE Quartier Europe.

Organisée par l'association L'Émile éco, samedi de 6h à 18h, le long de l'avenue Dubedout; des animations à l'initiative de l'Union des commerçants se dérouleront le même jour, de 15h à 21h, sur la place de l'Europe. Inscriptions aujourd'hui, demain et vendredi de 14h à 16h30, espace Marthe-Desrumaux, rue Charles-Garnier, Grande-Synthe.

Tarifs : 5€ les quatre mètres sur inscription et 10€ les quatre mètres sur place. **CUISINE** Fabrication d'un sirop de fleurs de sureau. Atelier parents/enfants. Au programme, cueillette et réalisation de la recette.

L'objectif de l'atelier est de découvrir les ressources insoupçonnées de notre milieu de vie et d'apprendre à cueillir en toute sécurité des fleurs de sureau pour fabriquer un délicieux sirop très apprécié des enfants. Inscriptions obligatoires. De 14h à 16h, Troc & Co, 11, place de l'Abbé-Pierre, Grande-Synthe. Réservation aut. 0328291763. **TECHNOLOGIES** Les mercredis de la photo. - À partir de 8 ans; atelier Sténopé. Un atelier idéal pour comprendre le processus photographique à l'aide d'une simple boîte de conserve tout en s'amusant!

L'atelier permet aux enfants de comprendre le fonctionnement d'un appareil photo, de la prise de vue au tirage photographique en laboratoire.

Les enfants repartiront avec la photographie qu'ils auront réalisée. Sur inscriptions. De 14h à 17h, château Coquelle, rue de Belfort, Rosendaël. Tarif : 25€ (plus 10€ adhésion). - À partir de 12 ans. Atelier Archives Ludiques, dans le cadre de la résidence mission CLEA, l'artiste Catherine Duverger propose un atelier photo-collage à partir d'images récoltées par elle-même et d'images piochées dans les archives du Château Coquelle.

Par un jeu de dialogues, ressemblances et par la reproduction et la mise en scène d'images existantes, les participants explorent de manière ludique les possibles et les limites des photographies comme objet de souvenirs. Sur inscriptions. De 14h à 17h, château Coquelle, rue de Belfort, Rosendaël. Gratuit.

Renseignements : www.lechateaucoquelle.fr demain **CINÉMA** Ciné-club autour de « Blade Runner ». Projection du film (avertissement) de Ridley Scott avec Harrison Ford, Rutger Hauer, Sean Young. Fin du XXe siècle, des milliers d'hommes et de femmes partent à la conquête de l'espace fuyant les mégapoles devenues insalubres. Un agent d'une unité spéciale, un blade-runner, est chargé d'éliminer les « hors-la-loi ». Jeudi à 19h, Studio 43, rue des Fusiliers-Marins, Dunkerque.

Tarifs : 7€, 80€ et 54€ pass studio/phile pour dix places. Tél. : 0328664789. **FÊTES ET ANIMATIONS LOCALES** Mémoires d'une ville. Découvrez les portraits saisissants de quatre Leffrinckouckois réalisés par des



artistes en résidence lors de la restitution du projet CLEA. Les témoignages authentiques, recueillis par Hugo Nazarenko (journaliste) et mis en page par Anaïs Marion (artiste), racontent notre ville au fil du temps. Une carte spécialement conçue révélera les lieux emblématiques des histoires de ces quatre Leffrinckouckois. Biscuit-Aurélien Collewet proposera une chorégraphie unique donnant vie aux portraits. Jeudi à 19h, Fort des Dunes, chemin du Fort, Leffrinckoucke. ■

➔ Il est primordial pour un artiste de disposer d'un texte critique de qualité sur son travail. C'est le souhait d'encourager ce format d'écriture qui est à l'origine des bourses Ekphrasis, lancées par l'ADAGP en association avec l'AICA France et *Le Quotidien de l'Art* : elles ont pour objet de mettre en relation 10 artistes avec autant de critiques. Les textes des 10 lauréats de cette deuxième édition (dotés chacun de 2 000 euros, couvrant la rédaction du texte et sa traduction) sont publiés au long de l'année dans le *Quotidien de l'Art*, au rythme d'un par mois. Dans cette septième livraison, Aude de Bourbon Parme se penche sur le travail de Simon Ripoll-Hurier.



Simon Ripoll-Hurier.
Photo Myriam Lefkowitz.

En haut :
Simon Ripoll-Hurier
Diana
2017, film, 47 mn.
Collection Centre national des arts plastiques.
Photo Tommy Davis © Aciapp, Paris 2023.

Au delà du son, la complexité du réel

Dans ses films, Simon Ripoll-Hurier étudie la matière sonore et sa perception, et à travers elle la complexité du monde, où le rationnel se mêle à l'irrationnel.

PAR AUDE DE BOURBON PARME

Des hommes transmettent des signaux à l'aide de radios pour établir des liaisons. Un groupe tente de discuter avec des fantômes. Un couple installé dans la nature émet des sons en direction d'oiseaux (*Diana*, 2017). D'autres décrivent des scènes, des objets, des gens et en notent les détails (*The Signal Line*, 2022). Les protagonistes des films de Simon Ripoll-Hurier tentent d'entrer en relation avec des entités distantes, cachées ou d'un autre monde, par l'intermédiaire de sons inaudibles : ondes radio ricochant sur la lune, chants d'oiseaux dissimulés dans la cacophonie de la nature, murmures de fantômes dans le sous-sol d'une ancienne base militaire. En France, aux États Unis ou en Guyane, l'artiste part à la rencontre de ces amateurs passionnés, radioamateurs, chasseurs de fantômes et ornithologues. Il partage leur quotidien, les observe, découvre leurs pratiques et leurs techniques. De cette matière visuelle et sonore il tire des films qui réussissent à donner une forme plastique à ce qui ne se voit pas et ne s'entend pas.

À l'école des Beaux-arts de Rouen puis de Paris, « une école du regard et de la pensée », il a appris à voir et comprendre l'art contemporain qu'il découvre. Rat de bibliothèque, il s'est délecté des écrits des théoriciens de l'image. Gilles Deleuze et sa fameuse étude de *L'image-mouvement*, qui décortique le montage et la perception. Jacques Rancière aussi, tout autant que le critique de cinéma Michel Chion. Il met en pratique. Ses films se composent d'une succession de

plans fixes. Ces tableaux visuels permettent à l'esprit du spectateur de flâner, d'attendre avec les protagonistes le son espéré, de contempler les sons directs, mais aussi de penser ce qu'il regarde, tout comme Simon apprit à regarder l'art contemporain. Car que regarde-t-il ? Tout semble normal, ou presque. Et c'est justement cet accro à la réalité qui attire. Des sons légèrement désynchronisés, presque imperceptibles ou recouvrant entièrement la scène, troublent la perception, perturbent la compréhension.

Simon Ripoll-Hurier

Diana

2017, film, 47 mn.

Collection Centre national des arts plastiques.

Photo Victor Zeba © Acagp, Paris 2023.

L'œuvre Diana est plongée dans la nuit, celle de la lune. Son travail de la lumière permet à la fiction de s'installer et accentue l'aura mystérieuse apportée par le montage parallèle et désynchronisé.



« Il y a dans l'erreur et l'approximation une forme de beauté qui me touche et qui peut être associée à un sentiment mystique ou religieux », confie l'artiste. Le montage parallèle des scènes filmées ici et ailleurs incite à créer des liens entre les explorations des uns et des autres. Sans même avoir besoin de les expliciter. Simon Ripoll-Hurier révèle l'étrangeté dans la banalité. Le sujet principal de ses collages d'histoires n'est pas tant l'activité, en marge, de ces hommes et de ces femmes qui agissent en dehors de la sphère professionnelle nécessairement productive. Mais leur désir d'entrer en contact, de dépasser les limites, les frontières. Ce qui se joue entre ; la relation, la connexion ; entre l'esprit et la matière ; entre les êtres.

Simon Ripoll-Hurier a rencontré les radioamateurs, par hasard, au grès des dérives sur le web, alors qu'il découvre le projet militaire américain Project Diana développé pendant la guerre froide. Il fallait alors pouvoir repérer d'éventuels missiles envoyés au dessus de la stratosphère, que les radars de l'époque ne traversaient pas. Il fallait pouvoir envoyer des ondes jusqu'à la lune. Ils envoyèrent ensuite des hommes. C'est aussi une coïncidence s'il rencontra les chasseurs de fantôme dont l'association était installée dans le même lieu que les radioamateurs, l'ancienne base militaire du Project Diana, dans le New Jersey. « Je me suis rendu compte que les amateurs rencontrés faisaient tous la même chose, être assis et parler à des êtres invisibles ». Le film *Diana* les rassemble. L'œuvre est plongée dans la nuit, celle de la lune. Son travail de la lumière permet à la fiction de s'installer et accentue l'aura mystérieuse apportée par le montage parallèle et désynchronisé.

Au même moment, au détour d'une discussion, Simon croise le chemin des Remote Viewers, ces hommes et ces femmes qui développent leurs perceptions extra-sensorielles pour visualiser à distance. Ils se connectent au passé, au présent, au futur et décrivent leurs visions. L'armée américaine a jadis étudié leurs compétences à des fins d'espionnage. Quelques années plus tard, il fait appel à leur clairvoyance pour plonger dans les rêves des entrepreneurs de la Silicon Valley qui imaginent connecter l'humain au cloud. Dans la baie de San Francisco, il enquête sur cet événement futur en s'inspirant des pratiques des sciences humaines et naturelles. En 2010, il avait suivi, encore une fois par

Simon Ripoll-Hurier

The Signal Line

2023, film, 67 mn.

Photo Laetitia Striffling © Adagp, Paris 2023.



Simon Ripoll-Hurier

The Signal Line

2023, film, 67 mn.

C-dessous : Photo Victor Zebo © Adagp, Paris 2023.

C-contre : © Adagp, Paris 2023.



La rationalité des technologies rencontre l'irrationnel de la parapsychologie mais aussi des fantasmes de la pensée informatique de la Silicon Valley. Il en tire son dernier film, The Signal Line, une dérive à travers ces rencontres.

hasard, le master en Arts politiques – SPEAP à Sciences Po Paris dirigé par le philosophe et anthropologue Bruno Latour. Il y avait découvert une variété de pratiques de l'anthropologie, de l'enquête, l'importance du terrain, cet espace physique mais aussi mental où développer ensuite une histoire. « *Les outils ethnographiques étaient comme un répertoire de formes* ». Suite à cette formation, il produira en 2013 *Dreamland*, une exploration de l'esprit créatif et de la naissance d'une idée. Performance à protocole, elle rassemble des musiciens autour de l'idée de produire en 24 heures un morceau de musique inspiré d'un rêve. La caméra les filme à travers un écran blanc sur lequel ils notent l'apparition de leurs idées. Le spectateur devient témoin de leur créativité en action.

Fin de la digression ; retour à la Silicon Valley. Simon Ripoll-Hurier rencontre de nouveaux amateurs d'oiseaux qu'il suit pour pouvoir discrètement filmer les sièges des grandes entreprises de la Silicon Valley. Il réussit à entrer en contact avec des scientifiques étudiant le cerveau des adolescents dans les locaux où eurent justement lieu les expériences autour des Remote Viewers par le gouvernement américain. Il échange avec une naturopathe, filme une jeune fille, peut-être la première à être connectée, qui sait ? Là encore, la rationalité des technologies rencontre l'irrationnel de la parapsychologie mais aussi des fantasmes de la pensée informatique de la Silicon Valley. Il en tire son dernier film, *The Signal Line*, une dérive à travers ces rencontres. Sont-elles réellement le fruit du hasard, heureuses coïncidences ? Cela dépend de votre enclin à l'apophénie, cette capacité à constater des connections entre toutes choses, à l'image de la méthode paranoïaque critique de Salvador Dalí que Simon découvrit aux Beaux-arts. Simon Ripoll-Hurier sait tisser des liens conceptuels et formels entre les éléments éparses. Cette fois-ci une voix off guide le regard, celle de Myriam Lefkowitz, collaboratrice dans les premiers temps de la

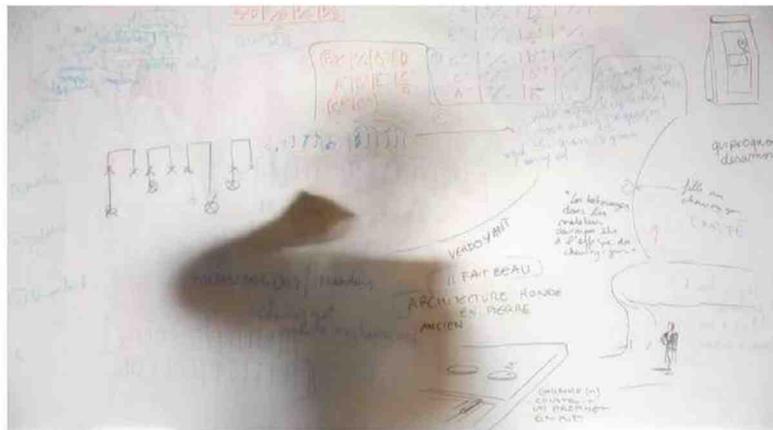


recherche autour de ce film, narrant à la première personne la quête de l'artiste. Sans didactisme, sans intentionnalité, Simon Ripoll-Hurier produit des expériences et non des connaissances. Il plonge le spectateur dans un monde réel étrange, situé entre le présent et le futur. La normalité a naturellement absorbé l'étrangeté, par la juxtaposition des images, des récits, des sons décalés, ceux des machines, des animaux, de la nature. Cette instabilité qui en créant de la confusion permet de parler à l'inconscient rappelle une technique parfois utilisée en hypnose. Les plans fixes, à nouveau. Pour permettre à l'esprit de prendre le temps de penser ce qu'il regarde, de réfléchir à ce qui est jugé comme irrationnel, de compléter ce qui lui est présenté. Simon Ripoll-Hurier est un faiseur d'images mentales qui emmène en douceur vers un monde bien plus complexe qu'il n'y paraît, le notre. À l'image de Pierre Huyghe, faiseur de situations anormales dans la normalité. Ou d'Apichatpong Weerasethakul, cinéaste du paranormal, dont les films racontent la connexion entre les êtres vivants.

➔ **Chaleur humaine - Triennale Art & Industrie Frac Grand Large - Hauts-de-France, Dunkerque du 10 juin 2023 au 14 janvier 2024**

➔ www.simonripollhurier.com

Simon Ripoll-Hurier
Dreamland
2013, film, 28 mn.
© Adagio, Paris 2023.



Aude de Bourbon Parme

Née en 1977, historienne de l'art contemporain (Université Paris Sorbonne), critique d'art et journaliste spécialisée dans la création émergente et les liens entre esthétique et société, commissaire d'exposition indépendante (*Paysage Sonore*, Château d'Esquelbecq jusqu'au 17 septembre 2023) et enseignante (IESA, EAC, ISEFAC, Camondo).



Un poulpe géant envahit la digue de Dunkerque

DUNKERQUE. Les impressionnants tentacules du poulpe géant, fraîchement installé dans le secteur du Grand Pavois, ont peut-être déjà attiré votre attention. La commande artistique de la communauté urbaine de Dunkerque a été confiée à la plasticienne et vidéaste Laure Prouvost, qui a l'habitude de représenter la créature marine à travers son art. L'artiste avait déjà réalisé une œuvre permanente similaire, *Touching To Sea You Through Our Extremities*, sur la plage de La Panne (B), pour la Biennale Beaufort 2021. Mais cette fois, à Dunkerque, l'installation tentaculaire échouée sur la plage s'avance sur la digue. Son titre : « *Oui Will Become One Another* », à nouveau un jeu de mot, qui fait un clin d'œil à la langue de Molière. Pour l'artiste, ce placement entre plage et digue fait écho à l'idée que la pieuvre, grâce à ses tentacules, outrepassé les frontières et les barrières de la langue. Un thème qui résonne avec Laure Prouvost, originaire du Nord de la France et qui a vécu en Angleterre et réside depuis plusieurs années en Belgique. L'installation, commandée dans le cadre de la deuxième édition de la Triennale Art et industrie, sera permanente sur la digue. D'autres œuvres s'approprient l'espace public d'ici samedi, pour le lancement de la nouvelle édition, intitulée *Chaleur humaine*. É. F. ■



Un poulpe géant prend ses aises sur la digue

Un poulpe géant prend ses aises sur la digue Dunkerque. Ses impressionnants tentacules attirent déjà les regards. Le poulpe géant a été fraîchement installé hier dans le secteur du Grand Pavois. Il est l'œuvre de la plasticienne et vidéaste Laure Prouvost qui a l'habitude de représenter la créature marine à travers son art. La commande lui a été passée par la communauté urbaine de Dunkerque. Pour l'artiste, ce placement entre plage et digue fait

écho à l'idée que la pieuvre, grâce à ses tentacules, outrepassa les frontières et les barrières de la langue. D'autres œuvres s'approprièrent l'espace public d'ici à samedi, pour le lancement de la nouvelle édition de la Triennale Art industrie, baptisée « Chaleur humaine ». photo marc demeure ■





« Chaleur humaine », la triennale Art & Industrie est de retour à Dunkerque

par Eloïse Figaszewski

dunkerque@lavoixdunord.fr

Dunkerque. Prenez les mêmes et on recommande : la triennale Art & Industrie est de retour à Dunkerque, au FRAC, au LAAC, à la halle AP2 et dans l'espace public. Elle débute aujourd'hui et se prolonge jusqu'au 14 janvier 2024. Alors qu'en 2019, l'opus « Gigantisme » inaugurait l'événement mêlant art et industrie, cette année, le thème est celui des énergies. Plus de 250 œuvres, réalisées par près de 130 artistes, ont été sélectionnées pour former les huit chapitres de l'édition « Chaleur Humaine - consciences énergétiques ». À travers leur travail, les artistes abordent différentes problématiques liées à la production d'énergies et à l'industrie, de la transformation des terres exploitées aux impacts sur le corps humain, en passant par la pollution et le recyclage.

Diversification et représentativité

Le FRAC accueille cinq chapitres de la triennale, les trois autres sont exposés au LAAC. « La sélection des œuvres s'est faite à l'envers : on a d'abord regardé les sujets que les

artistes avaient traité dans leurs œuvres, puis on a cherché à combler des absences », expliquent Anna Colin et Camille Richert, commissaires de cette édition. Des absences qui se sont manifestées dans la représentation des artistes exposés : « Pour y remédier, on a cherché à donner une voix à d'autres récits, avec plus d'artistes considérés comme faisant partie de minorités », précisent-elles. Les collections ont été pensées en réunissant les travaux, empruntés et commandés, d'artistes français, anglais, néerlandais, belges, et même espagnols. « Cette triennale vise à valoriser le patrimoine, c'est notamment possible grâce à notre alliance avec le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques (CNAP), qui ont prêté des œuvres de leurs collections », explique Keren Detton, directrice du FRAC Grand Large.

L'art à l'extérieur des murs

Dans le même esprit que lors du précédent opus, la triennale s'invite dans l'espace public. Il est possible d'observer le travail de différents artistes à travers la ville. Le poulpe

géant installé sur la digue a déjà attiré l'attention des passants. Cette œuvre est pérenne, elle restera après la fin de la triennale. Chaleur humaine propose d'autres projets qui lui sont propres, en extérieur. Entre autres, les monumentales installations textiles de l'artiste britannique Yemi Awosile sont tendues sur la façade de l'AP2. Un peu plus loin, les Dunes magnétiques de Io Burgard ont pris place face au port de plaisance du Grand Large. Le Chai à vin, au bout du môle 1, est réinvesti par l'artiste Jean-François Krebs, qui y a installé en intérieur des jeux de lumières et de phosphorescence, résonnant avec l'univers marin. D'autres œuvres sont à découvrir sur le parcours urbain conçu pour l'occasion. ■



Le bon plan

A la suite de la Triennale « Gigantisme » en 2019, une nouvelle édition est arrivée sur Dunkerque. Intitulée « chaleur humaine/consciences énergétiques », elle se penche sur les pratiques artistiques, architecturales, paysagères et de design qui traitent, entre autres, de la question des énergies, de leurs usages et de leurs potentialités narratives. Celle-ci s'installe du 10 juin au 14 janvier 2024 sur trois sites différents : au Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC), au Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) ainsi qu'à la friche industrielle de la Halle AP2.

■





Galleries d'art : les expos à voir en juillet à Lille

Lille.

- Un été Chibi à la Naïshin Gallery (Vieux Lille)

Dans le cadre des projets de création et d'édition d'ouvrages culturels et artistiques en lien avec l'Asie portés par l'association Chibi, Nadia Anémiche présente actuellement

livres d'art, photographies, dessins, gravures et céramiques réalisés par une dizaine de talentueux artistes soutenus par les deux fondatrices, Sophie Cavaliero et Valérie

Douniaux, docteur en histoire de l'art moderne et contemporain japonais (son dernier ouvrage, Feuilles de thé, est en vente à la galerie, 18□ Jusqu'au 15 juillet, Naïshin Gallery, 16 rue Princesse, entrée libre les vendredi et samedi : 15 h-18 h, certains jeudis et sur rendez-vous au 0619542951 naishingallery@gmail.com, [@naishingallery](https://www.chibi-international.com), www.chibi-international.com.

- Récits de Voiles chez Art to Be Gallery (Vieux Lille)

Sébastien Bayet poursuit ses Récits de Voiles avec de nouvelles □uvres toujours réalisées à partir des voiles de bateaux récupérées à Madagascar où il vit une partie de l'année. « Mon atelier, le plus bel endroit où mon

esprit s'envole, professe l'artiste. Je me concentre sur un tableau que je décline à l'infini, invitations au voyage de moins en moins figuratives (sourire), on y répond... ou pas! » Jusqu'au 22 juillet, Art to Be Gallery, 44 rue Sain-André, tél : 0749759526, entrée libre du mardi au samedi : 10h30-13h, 14h30-19h, contact@atbgallery.com, arttobegallery.com

- La Chaleur du noir au 3Cinq (Lille centre)

En résonance avec la Triennale Art & mp; Industrie Dunkerque/Hauts de France, trois artistes expriment leur vision de la chaleur humaine. « C'est une couleur à la fois sensuelle et politique » déclare Yosra Mojtahedi, venue d'Iran. Ses installations relient le corps féminin à la terre, deux matières qui tendent à disparaître. À travers un travail de mémoire (photos et sculpture), Lucie Marchand □uvre sur l'industrie et le rapport du corps à la matière, en particulier l'asphalte, matériau issu du pétrole. Elle nous livre ses réflexions sur notre espace de vie. Pour attirer notre attention sur le réchauffement climatique et son influence environnementale, Fabrice. Rencontre avec les artistes le samedi

23 septembre à 16 h. Jusqu'au 14 octobre, 4 place du Temple, entrée libre du mercredi au vendredi, 14h-18h30, sam : 14h-19h, fermé du 22 juillet au 30août, [@3cinq_Lille](https://www.3cinqlille.com), tél : 0661 58 6678.

- Le souffle court à la Galerie Bacqueville (Vieux Lille)

Le blast d'une explosion nucléaire, le blanchiment de coraux, une maison dont les fondations se liquéfient inexorablement, un château de sable effondré d'un noir pétrole... Autant de motifs aux messages philosophiques, politiques et écologiques que convoque le plasticien Malik Mara pour sa première exposition personnelle à la galerie Bacqueville. Jusqu'au 29 juillet, 32 rue Thiers, entrée libre du mar au sam, 15h-19h et sur rendez-vous au 0699690404, www.galeriebacqueville.com ■



Galleries d'art : les expos à voir en juillet à Lille

Lille.

- Un été Chibi à la Naïshin Gallery (Vieux Lille)

Dans le cadre des projets de création et d'édition d'ouvrages culturels et artistiques en lien avec l'Asie portés par l'association Chibi, Nadia Anémiche présente actuellement livres d'art, photographies, dessins, gravures et céramiques réalisés par une dizaine de talentueux artistes soutenus par les deux fondatrices, Sophie Cavaliero et Valérie Douniaux, docteur en histoire de l'art moderne et contemporain japonais (son dernier ouvrage, Feuilles de thé, est en vente à la galerie, 18€). Jusqu'au 15 juillet, Naïshin Gallery, 16 rue Princesse, entrée libre les vendredi et samedi : 15 h-18 h, certains jeudis et sur rendez-vous au 0619542951 naishingallery@gmail.com, [@naishingallery](https://www.chibi.international), www.chibi.international.

- Récits de Voiles chez Art to Be Gallery (Vieux Lille)

Sébastien Bayet poursuit ses Récits de Voiles avec de nouvelles œuvres toujours réalisées à partir des voiles de bateaux récupérées à Madagascar où il vit une partie de l'année. « Mon atelier, le plus bel endroit où mon

esprit s'envole, professe l'artiste. Je me concentre sur un tableau que je décline à l'infini, invitations au voyage de moins en moins figuratives (sourire), on y répond... ou pas! » Jusqu'au 22 juillet, Art to Be Gallery, 44 rue Sain-André, tél : 0749759526, entrée libre du mardi au samedi : 10h30-13h, 14h30-19h, contact@atbgallery.com, arttobegallery.com

- La Chaleur du noir au 3Cinq (Lille centre)

En résonance avec la Triennale Art & mp; Industrie Dunkerque/Hauts de France, trois artistes expriment leur vision de la chaleur humaine. « C'est une couleur à la fois sensuelle et politique » déclare Yosra Mojtahedi, venue d'Iran. Ses installations relient le corps féminin à la terre, deux matières qui tendent à disparaître. À travers un travail de mémoire (photos et sculpture), Lucie Marchand œuvre sur l'industrie et le rapport du corps à la matière, en particulier l'asphalte, matériau issu du pétrole. Elle nous livre ses réflexions sur notre espace de vie. Pour attirer notre attention sur le réchauffement climatique et son influence environnementale, Fabrice. Rencontre avec les artistes le samedi

23 septembre à 16 h. Jusqu'au 14 octobre, 4 place du Temple, entrée libre du mercredi au vendredi, 14h-18h30, sam : 14h-19h, fermé du 22 juillet au 30 août, [@3cinq_Lille](https://www.3cinqlille.com), tél : 0661 58 6678.

- Le souffle court à la Galerie Bacqueville (Vieux Lille)

Le blast d'une explosion nucléaire, le blanchiment de coraux, une maison dont les fondations se liquéfient inexorablement, un château de sable effondré d'un noir pétrole... Autant de motifs aux messages philosophiques, politiques et écologiques que convoque le plasticien Malik Mara pour sa première exposition personnelle à la galerie Bacqueville. Jusqu'au 29 juillet, 32 rue Thiers, entrée libre du mar au sam, 15h-19h et sur rendez-vous au 0699690404, www.galeriebacqueville.com ■



Galleries d'art : les expos à voir en juillet à Lille

Lille.

- Un été Chibi à la Naïshin Gallery (Vieux Lille)

Dans le cadre des projets de création et d'édition d'ouvrages culturels et artistiques en lien avec l'Asie portés par l'association Chibi, Nadia Anémiche présente actuellement

livres d'art, photographies, dessins, gravures et céramiques réalisés par une dizaine de talentueux artistes soutenus par les deux fondatrices, Sophie Cavaliero et Valérie

Douniaux, docteur en histoire de l'art moderne et contemporain japonais (son dernier ouvrage, Feuilles de thé, est en vente à la galerie, 18□ Jusqu'au 15 juillet, Naïshin Gallery, 16 rue Princesse, entrée libre les vendredi et samedi : 15 h-18 h, certains jeudis et sur rendez-vous au 0619542951 naishingallery@gmail.com, [@naishingallery](https://www.chibi.international), www.chibi.international.

- Récits de Voiles chez Art to Be Gallery (Vieux Lille)

Sébastien Bayet poursuit ses Récits de Voiles avec de nouvelles □uvres toujours réalisées à partir des voiles de bateaux récupérées à Madagascar où il vit une partie de l'année. « Mon atelier, le plus bel endroit où mon

esprit s'envole, professe l'artiste. Je me concentre sur un tableau que je décline à l'infini, invitations au voyage de moins en moins figuratives (sourire), on y répond... ou pas! » Jusqu'au 22 juillet, Art to Be Gallery, 44 rue Sain-André, tél : 0749759526, entrée libre du mardi au samedi : 10h30-13h, 14h30-19h, contact@atbgallery.com, arttobegallery.com

- La Chaleur du noir au 3Cinq (Lille centre)

En résonance avec la Triennale Art & mp; Industrie Dunkerque/Hauts de France, trois artistes expriment leur vision de la chaleur humaine. « C'est une couleur à la fois sensuelle et politique » déclare Yosra Mojtahedi, venue d'Iran. Ses installations relie le corps féminin à la terre, deux matières qui tendent à disparaître. À travers un travail de mémoire (photos et sculpture), Lucie Marchand □uvre sur l'industrie et le rapport du corps à la matière, en particulier l'asphalte, matériau issu du pétrole. Elle nous livre ses réflexions sur notre espace de vie. Pour attirer notre attention sur le réchauffement climatique et son influence environnementale, Fabrice. Rencontre avec les artistes le samedi

23 septembre à 16 h. Jusqu'au 14 octobre, 4 place du Temple, entrée libre du mercredi au vendredi, 14h-18h30, sam : 14h-19h, fermé du 22 juillet au 30 août, [@3cinq_Lille](https://www.3cinqlille.com), tél : 0661 58 6678.

- Le souffle court à la Galerie Bacqueville (Vieux Lille)

Le blast d'une explosion nucléaire, le blanchiment de coraux, une maison dont les fondations se liquéfient inexorablement, un château de sable effondré d'un noir pétrole... Autant de motifs aux messages philosophiques, politiques et écologiques que convoque le plasticien Malik Mara pour sa première exposition personnelle à la galerie Bacqueville. Jusqu'au 29 juillet, 32 rue Thiers, entrée libre du mar au sam, 15h-19h et sur rendez-vous au 0699690404, www.galeriebacqueville.com ■



Mais qu'est-il arrivé au héron en bronze de la digue?

Par BENJAMIN CORMIER
dunkerque@lavoixdunord.fr
DUNKERQUE. Depuis le début du week-end, les promeneurs habitués de la digue se demandent ce qu'il est arrivé à la sculpture de Laure Prouvost, représentant un poulpe géant à tête d'oiseau, en bronze, installée au niveau du Grand Pavois. Des barrières de chantier ont été disposées pour sécuriser une partie de l'œuvre. En cause : l'un des éléments fixés au sol, représentant un petit héron, le bec en l'air, a disparu. Il ne reste plus que les pattes... Que s'est-il passé?
Retrouvé un peu plus loin
Retour en arrière. Vendredi

après-midi, la mairie a été alertée par des riverains que le volatile avait disparu et que ses pattes avaient été sectionnées. « Immédiatement, nous avons sécurisé le site pour éviter tout problème, raconte Martine Arlabosse, adjointe à Malo-les-Bains. Nos agents se sont ensuite mis en quête de l'oiseau. Et ils l'ont heureusement retrouvé un peu plus loin sur la digue et mis en lieu sûr. » La suite? Une entreprise devrait se déplacer aujourd'hui pour récupérer les restes du héron, autrement dit ôter les pattes restantes afin de ramener l'ensemble à l'atelier pour le réparer. « Le héron sera ensuite repositionné à sa place, c'est

notre volonté mais il est trop tôt pour indiquer quand se fera ce retour, ajoute l'adjointe. Il est toutefois désolant de voir ce genre de dégradation sur notre belle digue... L'œuvre fait déjà partie du paysage. Riverains et promeneurs l'apprécient beaucoup. » Le poulpe géant de Laure Prouvost, baptisé Oui Will Become One Together a pris place début juin dans le cadre de la Triennale Art et Industrie et pour marquer le renouveau de la digue. ■



Des Dunkerquois s'entraînent à tirer un remorqueur à la force de leurs bras !

Dunkerque. Une vingtaine de personnes se sont réunies au Môle 1, à Dunkerque, pour s'entraîner au halage, un mode de traction terrestre de bateaux, dans sa forme la plus ancienne. À l'aide d'une corde et à la force de leurs bras, des volontaires équipés de gilets de sauvetage ont tiré le long du quai un remorqueur de la société Boluda, sur une centaine de mètres.

Une performance

Une telle pratique peut étonner : c'était en fait un essai, pour la réalisation du projet des artistes Clovis Maillot et Louise Hervé, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine de septembre. Le duo

propose une performance qu'il nomme Fête de la nouvelle pierre et qui entre en résonance avec l'édition « Chaleur Humaine » de la Triennale d'art contemporain du FRAC et du Laac. À travers ce projet, les artistes veulent rassembler des volontaires pour déplacer par la force du collectif un objet trop lourd pour être bougé par une seule personne. Le halage le long des canaux et fleuves était une pratique répandue, avant que la propulsion motorisée des bateaux ne lui fasse perdre son utilité. Le halage humain ou animal avait déjà été remplacé par la traction mécanique au XIXe siècle.

Des circuits guidés à vélo

« A priori, il n'y aura pas d'autres essais d'ici le samedi 16 septembre, date où la performance se tiendra dans le cadre des Journées européennes du patrimoine », précise la ville de Dunkerque. D'ici là, il est possible de découvrir d'autres œuvres de la Triennale « Chaleur humaine » dans l'espace public. Des circuits à vélo en compagnie d'un guide seront organisés au départ du Laac à 10 heures les dimanches 30 juillet et 27 août. Éloïse Figaszewski ■



Nos coups de c ur

Nos coups de c ur Les deux villes ont inspiré de nombreux artistes. Et ça continue. Le festival Un Été au Havre anime la cité jusqu'au 17 septembre. La ville se transforme alors en espace d'exposition d'art contemporain à ciel ouvert. Chaque été, de grands artistes d'art contemporain sont invités à livrer leur vision de la ville, en imaginant une uvre créée spécialement, in situ. En 2023, une douzaine d'expériences artistiques et d' uvres numériques sont associées à l'événement. Mélange entre l'art et

l'industrie, la Triennale anime Dunkerque jusqu'en janvier 2024. Plus de 250 uvres questionnant la problématique de l'énergie sont à découvrir. Le pôle Art contemporain de Dunkerque (Frac Grand Large et le Lieu d'art et action contemporaine - LAAC) propose un parcours à travers ces musées et la ville qui vaut le détour, autour du thème « Chaleur humaine ». ■

CULTURE & SAVOIRS

Dunkerque, à l'heure de la basse empreinte carbone

EXPOSITION La Triennale Art & Industrie offre une réflexion sur la « transition énergétique », qui commence dès le transport d'œuvres et la construction de son catalogue.

A l'heure du dérèglement climatique, « Chaleur humaine. Consciences énergétiques », la deuxième édition de la Triennale Art & Industrie de Dunkerque et des Hauts-de-France s'intéresse à la façon dont l'énergie sous toutes ses formes conditionne nos modes de vivre ensemble. Un parcours de 250 œuvres choisies dans les collections publiques (prêts exceptionnels et solidaires du Centre Pompidou, du Centre national des arts plastiques et des nombreux Frac), ainsi que 30 nouvelles productions, nous est proposé par deux commissaires invitées, Anna Colin et Camille Richert. L'événement durera sept mois entre le Frac et le Lieu d'art et d'action contemporaine (Laac), des bâtiments remarquables dans cette ville où les différentes reconstructions ont laissé une incroyable diversité de la modernité architecturale : le port avec la Maison des gens de mer, la digue du Braek et la mer visible depuis les hauteurs du Frac, construit en 2013 par les fameux architectes Lacaton et Vassal, à partir d'une imposante halle industrielle. Le Laac, bâtiment moderne et chaleureux conçu entre 1979 et 1982 au bord des chantiers alors en fonction, dispose d'une collection impulsée dans les an-

nées 1970 par une association d'industriels.

La traversée de l'exposition centrale de la Triennale s'effectue au fil de huit chapitres problématisant des périodes chronologiques qui commencent à la fin des Trente Glorieuses. Le parti pris d'Anna Colin et Camille Richert est de situer leur recherche – refusant, par exemple, le mécénat de Total –, comme les œuvres qu'elles exposent, telle celle d'Hans Haacke, *MetroMobiltan* (1985) dans la salle du Frac qui ouvre la section « les Sources du progrès ». Cette installation, qui montre la collusion des industries culturelles et pétrolières, est structurée par trois bandeaux d'annonces : « La direction de Mobil à New York pense que les ventes de ses filiales sud-africaines à la police et à l'armée ne représentent qu'un faible pourcentage de son chiffre d'affaires global », « Le refus d'approvisionner totalement les forces de police de l'armée d'un pays hôte est difficilement compatible avec l'idée qu'on se fait du bon citoyen d'un pays ».

Au centre est représentée une *Figure assise de Tanda*, Afrique, vers 1400 avant J.-C., musée de Lagos, Nigeria. Une œuvre on ne peut plus d'actualité, dont le fronton à l'antique porte un extrait d'une brochure publiée par le Metropolitan Museum sous le titre *The business of Art Known the Art of Good*

Business (« les affaires de l'art connaissent les bonnes affaires ») : « *De nombreuses perspectives en matière de communication sont rendues possibles grâce aux soutiens financiers apportés aux programmes, aux expositions particulières et aux services. Ceux-ci sont souvent en mesure de proposer une réponse créatrice et rentable à un objectif commercial spécifique, en particulier dans les cas où les relations avec les autres pays, avec les gouvernements ou avec les consommateurs sont un souci fondamental.* »

LISE GUÉHENNEUX

Jusqu'au 14 janvier 2024.

Rens : www.triennale.fr

**L'installation
MetroMobiltan
ou la collusion
des industries
culturelles
et pétrolières.**



Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

12 *Winding
Towers,*
Bernd et
Hilla Becher,
1971-1979.
BERND ET HILLA BECHER/
COLLECTION FRAC
GRAND LARGE-HAUTS
DE-FRANCE/EMMANUEL
WATTEAU



Mortelle et nécessaire "chaleur humaine"

Art À Dunkerque, la Triennale d'art contemporain se penche sur les énergies et leur impact.

Dans le port de Dunkerque, dans les beaux bâtiments du Frac Grand Large et au musée, le LAAC, une première Triennale d'art contemporain liant art et industrie avait eu lieu en 2019 sur le thème du "gigantisme". Les mêmes lieux proposent cette fois une vaste et exigeante exposition intitulée "Chaleur humaine" (jusqu'au 14 janvier). Avec 250 œuvres de 130 artistes dont de nombreux Belges (Angel Vergara, Edith Dekyndt, Otobong Nkanga, Sammy Baloji, Alechinsky, Mira Sanders, etc.).

Dunkerque a un grand passé industriel dans la sidérurgie et les chantiers navals. Les deux bâtiments du Frac en sont comme les témoins. Les architectes Lacaton et Vassal ont choisi de conserver dans son état la halle AP2, de 75 m de long, construite en 1945, surnommée "la cathédrale" par les habitants, et ont construit une seconde "cathédrale", transparente, avec une vue superbe sur la mer et la côte, aux gabarits exactement identiques, juste à côté de la première.

L'exposition occupe les deux lieux et se prolonge au musée d'art contemporain, le LAAC, tout proche. Elle montre comment les artistes depuis 1972 et le premier choc pétrolier jusqu'à aujourd'hui expriment les enjeux de l'industrie et de l'énergie, à l'heure du changement climatique et de l'anthropocène.

L'intitulé de cette "Triennale Art et Industrie" est à double sens, car si c'est la chaleur humaine, produite par les hommes, qui détraque le climat, c'est aussi la chaleur humaine qui crée les solidarités et l'espoir d'un mieux vivre.

Somptueux manteau de déchets

Divisée en chapitres clairs intitulés "Des corps sans fatigue", "Ressources humaines", "Les sources du progrès", "Fétiches", etc., cette Triennale est engagée dans le combat éthique et écologique. Elle a ainsi refusé le sponsoring de Total et a choisi pour diminuer son empreinte carbone (et par économie) de ne choisir des œuvres que dans des collections françaises ou de pays limitrophes.

Brassant beaucoup de sujets, trop, au risque de s'y perdre, la Triennale est dense et studieuse, l'exposition demande alors du temps et souvent des explications (il faut 3h pour bien voir tout, le LAAC compris).

Mais on y retrouve des œuvres

aussi fortes et poétiques que *Sasa* (le "manteau") d'El Anatsui, une tapisserie gigantesque en déchets métalliques, les sortant ainsi de leur destin polluant, ou les beaux paysages colorés de cire d'Éric Baudelaire.

Le parcours commence par analyser de manière critique les routes de nos énergies. Un montage saisissant montre le temps qu'il a fallu à Gorbatchev pour annoncer la catastrophe de Tchernobyl. Hans Haacke dans une grande installation dénonce un sponsoring par Mobil du Metropolitan museum. Sophie Ristelhueber a photographié au Koweït les traces laissées dans le sol par la guerre pour le pétrole en 1990. Les montages photo de Sammy Baloji montrent des anciennes photos des Congolais sous Léopold II avec celles des mines du Katanga.

On y retrouve aussi les dessins d'Otobong Nkanga et une belle peinture de José Gamarra montrant comment l'homme détruit la forêt amazonienne.

Le poulpe

Ces préoccupations écologiques sont anciennes chez les artistes. Dès le premier choc pétrolier, Erró dénonçait dans une grande peinture la mainmise des pétroliers sur nos pays. Écologiste dès les années 70, Lois Weinberger photographiait *La fête des arbres* qu'il avait ornés de déchets colorés.

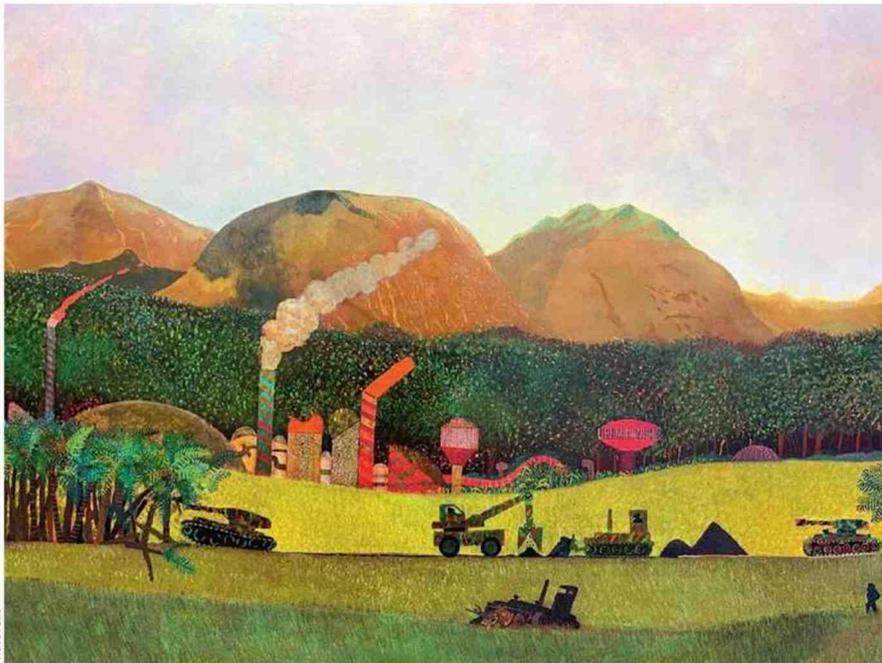
L'expo rappelle aussi, par exemple, la performance de Gina Pane qui creusa de ses mains un petit trou dans la terre pour y conserver un rayon de soleil!

Les artistes montrent à leur manière les dégâts faits par l'homme: une grande photo de paysage de Pierre Antoine a été irradiée en son centre par l'uranium formant un énorme halo. Deux squelettes de bananiers décharnés sont symbolisés par Minia Biabiany pour rappeler le scandale du chlordécone, un pesticide pour bananiers interdit en France, mais longtemps autorisé en Martinique et Guadeloupe, entraînant cancers et catastrophe environnementale.

Un des nombreux chapitres de l'expo parle de la fatigue de corps avec une vidéo de la performance de Chris Burden resté 22 jours dans son lit dans une galerie et une œuvre de Jo Spence qui a entrepris de photographier son propre corps fatigué, usé par la maladie.

Un vaste parcours avec, en bonus, un grand poulpe en bronze de Laure Prouvost sur la plage de Dunkerque, le pendant de celui qu'elle a placé à La Panne.

L'intitulé de cette Triennale est à double sens, car si c'est la chaleur humaine produite par les hommes qui détraque le climat, c'est aussi la chaleur humaine qui crée les solidarités.



José Gamarra: "Extension progressive", 1975.

Guy Duplat



ART CONTEMPORAIN

ART CONTEMPORAIN Atlas des villes du monde : Porter la terre Dunkerque. Exposition dans le cadre du programme Résonances de la Triennale Art et Industrie, Chaleur humaine, organisée en partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Belleville. Commissaire de l'exposition, Jean Attali. Tous les mercredis, jeudis, vendredis, samedis de 14h30 à 18h jusqu'au jeudi 28 septembre, La Plate-Forme, 67, rue Henri-Terquem, Dunkerque. Gratuit.

BEAUX-ARTS Martial Leroux (1886 - 1959), « le plus Flamand des peintres français ». Exposition consacrée au peintre et créateur des couleurs fines pour artiste Martial Leroux (1886-1959). Une partie de l'exposition est consacrée aux couleurs Leroux et à quelques artistes les ayant adoptées (Eugène Leroy, Roger Edgar Gillet, Marc Ronet, Michel Potage, Cédric Carré, Pierre Vangrevelinge et Marcel Reynaud). Tous les mercredis, jeudis, vendredis, samedis et dimanches jusqu'au dimanche 29 octobre de 14h à 18h, musée du Mont-de-Piété, 1, rue du Mont-de-Piété, Bergues. Tarifs : 4 € et gratuit le premier dimanche de chaque mois. Tél. : 0328681330.

EXPOSITIONS Découverte des Cent Ciels Laudato. Exposition de Yann Arthus Berrand dédiée à l'encyclique Laudato Si; chemin de croix en céramique de Jeanne Champilou; photographies du père Frédéric Lefèvre (ciels de Flandre, moulins, couchers de soleil). Jusqu'au vendredi 15 septembre, église Saint-Martin, contour de

l'Église, Bergues. Gratuit. Objectif - 150 kg! Cette exposition chantier propose un état des lieux plutôt sombre de la situation et un ensemble de solutions et pistes de réflexions individuelles, collectives et low-tech pour agir sur les différentes facettes de nos vies. Est présentée ici une vision collective, sensible et subjective, empreinte de l'envie de partager des savoirs et savoir-faire de la décroissance. Cette exposition, évolutive, est tournée vers demain. Alors la suite de l'histoire, vous allez l'écrire. Tous les mardis, mercredis, jeudis, vendredis, samedis de 13h à 18h jusqu'au dimanche 17 septembre, Halle aux sucres, 9003, route du Quai Freycinet-3 Môle1, Dunkerque.

Promenades urbaines. Des promenades vous sont proposées pour découvrir les œuvres dans l'espace public. Des personnalités (artistes, spécialistes) vous proposent de découvrir la Triennale sous des points de vue originaux. Jusqu'au dimanche 24 septembre, Lieu d'art et action contemporaine, 302, avenue des Bordées, Dunkerque. Gratuit. Tél. : 0328295600. Couleurs et matières. Travaux d'élèves de l'atelier municipal de peinture. De 10h à 12h et de 14h à 18h, bibliothèque, 330, rue Roger-Salengro, Leffrinckoucke.

■



Une exposition photo met en scène les centrales nucléaires d'Europe

par Margaux Verdonckt
dunkerque@lavoixdunord.fr
GRANDE-SYNTHE. « Entre ciel et terre », c'est l'exposition qu'a choisie la galerie Robespierre pour faire sa rentrée culturelle. Jürgen Nefzger, photographe allemand, met en scène les centrales nucléaires, à travers des scènes de la vie quotidienne des habitants aux alentours. « J'avais envie de questionner la place dominante et autoritaire dans le paysage de ces mastodontes de la production énergétique », confie le photographe. L'exposition se veut « un tour d'horizon à l'âge du homo industrialis et propose de reconsidérer notre place au sein de la nature ». Grande-Synthe est particulièrement bien choisi pour

abriter ce type d'exposition, avec la présence non loin de la centrale de Gravelines. Jürgen Nefzger a pris ses premières photographies en Allemagne en pleine Guerre froide, depuis sa chambre avec vue sur une base militaire américaine. « De mon poste d'observation je pouvais suivre les installations et voir les soldats s'entraîner. Parfois, je prenais des photos au téléobjectif en attendant le jour-J de la fin du monde. » Les visites sont libres mais deux temps forts sont au programme. Le mercredi 4 octobre 2023 de 12h15 à 13h15, une visite guidée est proposée avec les galeristes, gratuitement mais sur réservation. Le dernier jour de l'exposition, le 14 octobre à 15 heures, l'École de

musique et des arts de la scène proposera aux visiteurs une performance artistique qui rentre en résonance avec les photographies. L'événement s'inscrit dans le cadre de la Triennale ART mp; Industrie organisée par le Frac Grand Large et le Laac de Dunkerque. L'entrée est gratuite. La galerie est ouverte de 14h à 18 h du lundi au vendredi place de l'Europe, accessible en bus à l'arrêt Maison Communale. Réservation des visites au 03 28 28 90 20. ■



CINÉMA

LES ÉMIGRÉS DE LA MONTAGNE. Un film de Gilles Verrière. 1h30. 10 euros. Le 22 octobre à 19h30, au cinéma de Valenciennes. Le film raconte l'histoire de la migration des travailleurs du Nord vers le Sud de la France pendant la Seconde Guerre mondiale. Les émigrés sont accueillis dans des camps de transit et doivent travailler dans des mines ou dans des usines. Le film est basé sur des témoignages réels.

LES ÉMIGRÉS DE LA MONTAGNE. Un film de Gilles Verrière. 1h30. 10 euros. Le 22 octobre à 19h30, au cinéma de Valenciennes. Le film raconte l'histoire de la migration des travailleurs du Nord vers le Sud de la France pendant la Seconde Guerre mondiale. Les émigrés sont accueillis dans des camps de transit et doivent travailler dans des mines ou dans des usines. Le film est basé sur des témoignages réels.

LES ÉMIGRÉS DE LA MONTAGNE. Un film de Gilles Verrière. 1h30. 10 euros. Le 22 octobre à 19h30, au cinéma de Valenciennes. Le film raconte l'histoire de la migration des travailleurs du Nord vers le Sud de la France pendant la Seconde Guerre mondiale. Les émigrés sont accueillis dans des camps de transit et doivent travailler dans des mines ou dans des usines. Le film est basé sur des témoignages réels.

La Voix du Nord
CINÉMA

...l'exposition Chaleur humaine, le chorégraphe Gilles Vérièpe propose de véritables dialogues entre la compagnie DK59 et les œuvres d'art de la **Triennale Art & mp; Industrie**, faisant émerger de nouvelles perspectives inattendues. À 15h, Le LAac, 302, avenue des Bordées, Dunkerque. Gratuit....

22/10/2023 - Pages 8206 - Quotidien

Découvrir l'art contemporain grâce au musée mobile

Par **Philippe BÉGIN** **Journaliste**
 L'art contemporain est un monde complexe et souvent déroutant. Pourtant, il est possible de le découvrir et de l'apprécier grâce au musée mobile. Cette initiative, portée par le Fonds régional d'art contemporain (FRAC) de Dunkerque et de la Région wallonne, permet de transporter des œuvres d'art dans des lieux inhabituels, offrant ainsi une expérience unique aux visiteurs. Les œuvres sont sélectionnées par un jury d'experts et sont présentées dans un cadre éphémère, favorisant l'interaction et le dialogue entre l'art et le public. Cette initiative est une véritable révolution dans le monde de l'art contemporain, permettant de démocratiser l'accès à l'art et de créer de nouvelles opportunités de découverte.

Le Courrier Picard - Toutes éditions

Découvrir l'art contemporain grâce au musée mobile

...des collections publiques d'**art** contemporain, s'installera...(Fonds régionaux d'**art** contemporain) de Dunkerque et d..., en lien avec la **Triennale art** et **industrie**. Il s'agira de montrer comment l'**art** contemporain a été influencé par...Fortement inspirés par l'**industrie** qui se développe, les nouveaux...

29/10/2023 - Pages - Quotidien



AvecMuMo, la culture carbure en zone rurale

Le territoire rural de l'Aisne est riche en patrimoine et en ressources culturelles. AvecMuMo, le mouvement associatif de médiation culturelle, propose des ateliers et des animations pour valoriser ce patrimoine et favoriser le lien social. Ces actions sont financées par le Département de l'Aisne et la Région Hauts-de-France.

L'Aisne Nouvelle - St Quentin

AvecMuMo, la culture carbure en zone rurale

...de l'art et à l'art contemporain avec le... rendre l'art accessible à tous, ...camion d'art en Thiérache est...avec la triennale Art et Industrie « Chaleur humaine » 2023-Dunkerque et Hauts-de-France, témoigne Alice Canel, médiatrice à la Chambre d'eau. En bref, de l'art itinérant de proximité...

06/11/2023 - Pages 17 - Quotidien



AUX CÔTÉS DES ÉLÉMENTS
ACTIVITÉS ENFANTS

ACTIVITÉS ENFANTS
Les ateliers de la semaine prochaine seront consacrés à la découverte de la photographie et à la réalisation de portraits. Les enfants apprendront à utiliser l'appareil photo et à composer une image. Ils pourront également réaliser des collages et des montages à partir de leurs photos. Les ateliers seront animés par une photographe professionnelle et auront lieu le mardi et le jeudi de 14h30 à 16h30. Les places sont limitées et il est conseillé de réserver à l'avance. Pour plus d'informations, contactez la bibliothèque de votre commune.

Les ateliers de la semaine prochaine seront consacrés à la découverte de la photographie et à la réalisation de portraits. Les enfants apprendront à utiliser l'appareil photo et à composer une image. Ils pourront également réaliser des collages et des montages à partir de leurs photos. Les ateliers seront animés par une photographe professionnelle et auront lieu le mardi et le jeudi de 14h30 à 16h30. Les places sont limitées et il est conseillé de réserver à l'avance. Pour plus d'informations, contactez la bibliothèque de votre commune.

La Voix du Nord - Dunkerque - Calais
ACTIVITÉS ENFANTS

...François Jarrige, organisée dans le cadre de Chaleur humaine – **Triennale Art & Industrie** présentée au Frac Grand Large et au LAAC. Dans cette...Bergues. Le livre photographique et la commande industrielle. L'**industrie** a rapidement fait appel à la photographie pour promouvoir son activité....

08/11/2023 - Pages 19 - Quotidien



Un week-end pour célébrer, sous toutes les formes, l'art contemporain

Le triennal, un week-end de découverte. C'est quoi ? Un week-end consacré aux manifestations de l'art contemporain (FAC) dans la région. Une soirée de découverte des artistes pour aller plus loin que la culture officielle des arts plastiques.

Art Contemporain
 Le week-end de l'art contemporain (FAC) est organisé par le Centre régional de l'art contemporain (CRAC) de Dunkerque. Cette manifestation est ouverte à tous et propose une programmation riche et variée. Elle se déroule du samedi 18 au dimanche 19 novembre 2023, de 10h à 18h. Le week-end est gratuit et ouvert à tous. Les artistes exposés sont sélectionnés par un jury international. Le week-end est organisé en partenariat avec le Centre régional de l'art contemporain (CRAC) de Dunkerque. Cette manifestation est ouverte à tous et propose une programmation riche et variée. Elle se déroule du samedi 18 au dimanche 19 novembre 2023, de 10h à 18h. Le week-end est gratuit et ouvert à tous. Les artistes exposés sont sélectionnés par un jury international.

Art Contemporain
 Le week-end de l'art contemporain (FAC) est organisé par le Centre régional de l'art contemporain (CRAC) de Dunkerque. Cette manifestation est ouverte à tous et propose une programmation riche et variée. Elle se déroule du samedi 18 au dimanche 19 novembre 2023, de 10h à 18h. Le week-end est gratuit et ouvert à tous. Les artistes exposés sont sélectionnés par un jury international. Le week-end est organisé en partenariat avec le Centre régional de l'art contemporain (CRAC) de Dunkerque. Cette manifestation est ouverte à tous et propose une programmation riche et variée. Elle se déroule du samedi 18 au dimanche 19 novembre 2023, de 10h à 18h. Le week-end est gratuit et ouvert à tous. Les artistes exposés sont sélectionnés par un jury international.



La Voix du Nord - Dunkerque - Calais

Un week-end pour célébrer, sous toutes les formes, l'art contemporain

.... fr Dunkerque. En se relaxant – L'art, bon pour la santé ? Il semblerait. Pour le...esprit et de son corps, entouré d'œuvres d'art. Samedi à 10 h, 10 €, sur inscription....dans Chaleur humaine, le thème de la **triennale Art et Industrie**. Une mission : « Ralentir les changements...

16/11/2023 - Pages 16 - Quotidien



Périodicité : Quotidien
 Journaliste : La rédaction
 Date : 21 novembre 2023

CINÉMA

LES ÉMIGRÉS
 Le film de la réalisatrice française...
LES ÉMIGRÉS
 Le film de la réalisatrice française...
LES ÉMIGRÉS
 Le film de la réalisatrice française...

LES ÉMIGRÉS
 Le film de la réalisatrice française...
LES ÉMIGRÉS
 Le film de la réalisatrice française...
LES ÉMIGRÉS
 Le film de la réalisatrice française...

LES ÉMIGRÉS
 Le film de la réalisatrice française...
LES ÉMIGRÉS
 Le film de la réalisatrice française...
LES ÉMIGRÉS
 Le film de la réalisatrice française...

La Voix du Nord - Dunkerque - Calais
CINÉMA

...de musique et d'art dramatique, Dunkerque. Jam Session...18 h 30, CACFM, Gravelines.
CONFÉRENCES Triennale art & industrie. François Jarrige et Alexandre Monnin vous accueillent à l'ESÀ pour des conférences sur des sujets au cœur de la **Triennale art & industrie**. À 18 h 30, ESA, Dunkerque....

21/11/2023 - Pages 18 - Quotidien



La Voix du Nord - Dunkerque - Calais
ACTIVITÉS ENFANTS

...Peuples du froid ». Ciné-conférence d'un film de Jacques Ducol. À 18 h 30, CACFM, Gravelines.
CONFÉRENCES Triennale art & industrie . Par François Jarrige et Alexandre Monnin. L'histoire des
énergies fossiles en Europe ainsi que notre entrée dans l'ère anthropocène seront abordées...

22/11/2023 - Pages 18 - Quotidien

ACTIVITÉS ENFANTS

ACTIVITÉS ENFANTS
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...

ACTIVITÉS ENFANTS
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...

ACTIVITÉS ENFANTS
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...

ACTIVITÉS ENFANTS
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...

ACTIVITÉS ENFANTS
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...

ACTIVITÉS ENFANTS
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...

ACTIVITÉS ENFANTS
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...

ACTIVITÉS ENFANTS
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...

ACTIVITÉS ENFANTS
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...

ACTIVITÉS ENFANTS
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...

ACTIVITÉS ENFANTS
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...

ACTIVITÉS ENFANTS
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...

ACTIVITÉS ENFANTS
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...
L'été indien des enfants...

Artefact, une exposition pour changer de regard sur les chantiers navals

Dernière et 14e inauguration l'association de photo-artiste à la DDC de Dunkerque

Par Anne-Françoise
Dunkerque. L'association de photo-artiste à la DDC de Dunkerque a inauguré sa dernière exposition, Artefact, une exposition pour changer de regard sur les chantiers navals. L'exposition est présentée jusqu'au 27 novembre à la DDC de Dunkerque. Elle est organisée par l'association de photo-artiste à la DDC de Dunkerque. L'exposition est présentée jusqu'au 27 novembre à la DDC de Dunkerque. Elle est organisée par l'association de photo-artiste à la DDC de Dunkerque.



La Voix du Nord - Dunkerque - Calais

Artefact, une exposition pour changer de regard sur les chantiers navals

...-Maritime où j'ai une galerie d'art. Je travaillais la photo sur un petit chantier de...vus qu'au loin, naviguer ». **Industrie** et poésie Le photographe a ensuite arpenté les quais.... Elle a été réalisée dans le cadre de la **Triennale Art & Industrie**, en collaboration avec le Laac et le FRAC,...

27/11/2023 - Pages 11 - Quotidien

Ruée vers l'art contemporain avec le MuMo

Musée d'art contemporain dans les Hauts-de-France, le MuMo a célébré la rentrée de l'automne avec des expositions et un concert.

ICI, AU MU
Le musée d'art contemporain dans les Hauts-de-France, le MuMo, a célébré la rentrée de l'automne avec des expositions et un concert. L'événement a été organisé en partenariat avec le Frac Grand Large et le Centre d'art contemporain de Dunkerque. Le MuMo a accueilli 394 personnes à Étreux et 166...



L'Aisne Nouvelle - St Quentin

Ruée vers l'art contemporain avec le MuMo

...enseignants et aux habitants autour de l'exposition « Ça carbure », imaginée par le Frac Grand Large en résonance avec la deuxième édition de la **triennale Art et Industrie** -Dunkerque-Hauts-De-France et qui a pour fil rouge l'écologie. Le Mumo a accueilli 394 personnes à Étreux et 166...

30/11/2023 - Pages 25 - Quotidien

L'art contemporain s'invite à la campagne

Plusieurs artistes ont participé à la campagne de l'art contemporain s'invite à la campagne. Les œuvres ont été exposées dans les communes de la Thiérache. Le projet a été financé par le conseil régional de la Thiérache et le conseil départemental de l'Aisne.

Le projet a été financé par le conseil régional de la Thiérache et le conseil départemental de l'Aisne. Les œuvres ont été exposées dans les communes de la Thiérache.



L'Union - Laon

L'art contemporain s'invite à la campagne

..., le MuMo a sillonné la Thiérache avec des expositions d'art contemporain. La semaine dernière, il a stationné 3 jours à Etreux...imaginée par le Frac Grand Large en résonance avec la deuxième édition de la triennale Art et Industrie Dunkerque Hauts-De-France et qui a pour fil rouge l'...

01/12/2023 - Pages 17 - Quotidien



EXPOS, DERNIER JOUR
expos, dernier jour

Art
 ... Vanhaerents « Art Collection » La...d'art contemporain en Belgique...tourcoing. fr **Dunkerque**
 « Chaleur humaine, consciences énergétiques » Les huit chapitres de « Chaleur humaine », 2 e édition
 de la **Triennale Art & Industrie**, sont à...03 28 29 56 00. musees-**dunkerque**. eu De 11 h à 19 h,...



La Voix du Nord - Hazebrouck - Saint-Omer
 expos, dernier jour

... Vanhaerents « Art Collection » La...d'art contemporain en Belgique...tourcoing. fr **Dunkerque**
 « Chaleur humaine, consciences énergétiques » Les huit chapitres de « Chaleur humaine », 2 e édition
 de la **Triennale Art & Industrie**, sont à...03 28 29 56 00. musees-**dunkerque**. eu De 11 h à 19 h,...

14/01/2024 - Pages 61 - Quotidien



EXPOS, DERNIER JOUR expos, dernier jour

... Vanhaerents Art Collection » La...d'art contemporain en Belgique...tourcoing. fr Dunkerque
« Chaleur humaine, consciences énergétiques » Les huit chapitres de « Chaleur humaine », 2 e édition de la Triennale Art & Industrie, sont à...03 28 29 56 00. musees- dunkerque . eu De 11 h à 19 h,...



Nord Éclair - Lens expos, dernier jour

... Vanhaerents Art Collection » La...d'art contemporain en Belgique...tourcoing. fr Dunkerque
« Chaleur humaine, consciences énergétiques » Les huit chapitres de « Chaleur humaine », 2 e édition de la Triennale Art & Industrie, sont à...03 28 29 56 00. musees- dunkerque . eu De 11 h à 19 h,...

14/01/2024 - Pages 49 - Quotidien

Hebdomadaires

La 2e édition de la Triennale commence le 10 juin

De notre correspondante Charline Dubois Le projet réunit deux commissaires, Anna Colin et Camille Richert, missionnées pour la conception du parcours de l'exposition. Du 10 juin au 14 janvier 2024, la deuxième édition de la Triennale Art et Industrie arrive à Dunkerque. 120 artistes, 150 œuvres et plus de 50 partenaires culturels, la Triennale d'art contemporain occupera trois sites emblématiques du territoire : le Frac, le LAAC et la friche industrielle de la Halle AP2. Mais l'événement ne se cantonne pas qu'à des lieux clos, puisque de nombreuses résonances auront lieu dans toute la région, avec des conférences, des projections, des

performances... Pour l'occasion, certaines œuvres ont même été prêtées par le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques (Cnap). Cette deuxième édition de la Triennale, intitulée « Chaleur humaine », se concentrera sur un thème précis : l'énergie. « Le thème de l'énergie correspond au lien entre art et industrie sur le territoire, d'autant plus qu'il est particulièrement d'actualité », a affirmé Patrice Vergriete, président de la communauté urbaine de Dunkerque (CUD).

Une pieuvre géante en bronze bientôt sur la digue

Le 10 juin, sur la digue de Malo, une pieuvre géante en bronze sera

inaugurée. Une commande de la CUD à l'artiste Laure Prouvost, qui sera installée de façon pérenne dans le sable. La sculpture sera en écho avec celle de La Panne, installée sur la plage de Belgique à l'occasion de la Biennale Beaufort21. Une œuvre interactive et praticable, au plus grand bonheur des enfants. Sans oublier le petit clin d'œil au territoire, grâce aux sculptures d'oiseaux revêtus de masques carnavalesques. ■





La 2e édition de la Triennale commence le 10 juin

De notre correspondante Charline Dubois Le projet réunit deux commissaires, Anna Colin et Camille Richert, missionnées pour la conception du parcours de l'exposition. Du 10 juin au 14 janvier 2024, la deuxième édition de la Triennale Art et Industrie arrive à Dunkerque. 120 artistes, 150 œuvres et plus de 50 partenaires culturels, la Triennale d'art contemporain occupera trois sites emblématiques du territoire : le Frac, le LAAC et la friche industrielle de la Halle AP2. Mais l'événement ne se cantonne pas qu'à des lieux clos, puisque de nombreuses résonances auront lieu dans toute la région, avec des conférences, des projections, des

performances... Pour l'occasion, certaines œuvres ont même été prêtées par le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques (Cnap). Cette deuxième édition de la Triennale, intitulée « Chaleur humaine », se concentrera sur un thème précis : l'énergie. « Le thème de l'énergie correspond au lien entre art et industrie sur le territoire, d'autant plus qu'il est particulièrement d'actualité », a affirmé Patrice Vergriete, président de la communauté urbaine de Dunkerque (CUD).

Une pieuvre géante en bronze bientôt sur la digue

Le 10 juin, sur la digue de Malo, une pieuvre géante en bronze sera

inaugurée. Une commande de la CUD à l'artiste Laure Prouvost, qui sera installée de façon pérenne dans le sable. La sculpture sera en écho avec celle de La Panne, installée sur la plage de Belgique à l'occasion de la Biennale Beaufort21. Une œuvre interactive et praticable, au plus grand bonheur des enfants. Sans oublier le petit clin d'œil au territoire, grâce aux sculptures d'oiseaux revêtus de masques carnavalesques. ■

Paysage sonore s'expose dans les jardins du château

Le soleil chauffe à nouveau notre belle Flandre permettant à la nature de s'épanouir. C'est donc le bon moment pour découvrir la nouvelle exposition Paysage sonore qui démarre les samedi 3 et dimanche 4 juin dans les jardins du château d'Esquelbecq. Plusieurs artistes participent à cette exposition : Pierre Ardouvin, Dominique Blais & mp; Kerwin Rolland, Félix Blume, Virginie Cavalier, Anne Laure Cros, Christian Delécluse & mp; Perrine Villemur, Léa Dumayet, Erick Flogny, Mirna Maalouf, Bertrand Planes & mp; Olivier Lasson, Scenocosme, Dimitri Vazemsky.

Mais qu'est-ce que le paysage sonore et pourquoi s'y intéresser? Comment travailler l'invisible en tant qu'artiste plasticien? Qu'est-ce qu'écouter? L'exposition Paysage sonore dans les jardins du château d'Esquelbecq soulève cette année ces questions. Les douze sculptures et installations visuelles et /ou sonores créées par les artistes invités proposent des pistes de réflexions jusqu'au 17 septembre. L'exposition s'inscrit en résonance avec deux événements importants : la Triennale Art et Industrie de Dunkerque intitulée Chaleur Humaine au Frac Grand Large (à 10 minutes en train

depuis Esquelbecq) et aux « Rendez-vous aux jardins », des expositions dans plus de 2200 jardins en France sur le thème de la musicalité. Ouverture de 10h à 18h les samedi 3 et dimanche 4 juin, et ensuite du jeudi au dimanche à partir du 8 juin de 12h à 18h. Entrée 5 euros. Les intérieurs du château sont ouverts le dimanche de 15h à 18h à partir du 18 juin uniquement. Entrée 10 euros. ■





Paysage sonore s'expose dans les jardins du château

Le soleil chauffe à nouveau notre belle Flandre permettant à la nature de s'épanouir. C'est donc le bon moment pour découvrir la nouvelle exposition Paysage sonore qui démarre les samedi 3 et dimanche 4 juin dans les jardins du château d'Esquelbecq. Plusieurs artistes participent à cette exposition : Pierre Ardouvin, Dominique Blais & mp; Kerwin Rolland, Félix Blume, Virginie Cavalier, Anne Laure Cros, Christian Delécluse & mp; Perrine Villemur, Léa Dumayet, Erick Flogny, Mirna Maalouf, Bertrand Planes & mp; Olivier Lasson, Scenocosme, Dimitri Vazemsky.

Mais qu'est-ce que le paysage sonore et pourquoi s'y intéresser? Comment travailler l'invisible en tant qu'artiste plasticien? Qu'est-ce qu'écouter? L'exposition Paysage sonore dans les jardins du château d'Esquelbecq soulève cette année ces questions. Les douze sculptures et installations visuelles et /ou sonores créées par les artistes invités proposent des pistes de réflexions jusqu'au 17septembre. L'exposition s'inscrit en résonance avec deux événements importants : la Triennale Art et Industrie de Dunkerque intitulée Chaleur Humaine au Frac Grand Large (à 10 minutes en train

depuis Esquelbecq) et aux « Rendez-vous aux jardins », des expositions dans plus de 2200 jardins en France sur le thème de la musicalité. Ouverture de 10h à 18h les samedi 3 et dimanche 4 juin, et ensuite du jeudi au dimanche à partir du 8 juin de 12h à 18h. Entrée 5 euros. Les intérieurs du château sont ouverts le dimanche de 15h à 18h à partir du 18 juin uniquement. Entrée 10 euros. ■



Journée mondiale des donneurs de sang

Centre-ville Journée mondiale des donneurs de sang Mercredi 14 juin aura lieu la journée mondiale des donneurs de sang (JMDS). Pour l'occasion, l'Établissement français du sang (EFS) déploie une campagne depuis ce lundi 5 juin jusqu'au dimanche 18 juin pour remercier les donneurs. À la maison du don de Dunkerque, un événement aura lieu mercredi 14 juin pour l'occasion de 9h à 19h. Dédicace au Furet du Nord Pour la sortie de son nouveau roman « De larmes et d'écume », ce jeudi 8 juin, l'écrivain Stéphane Michaka sera en dédicace au Furet du Nord de Dunkerque, au Pôle Marine. Son roman raconte

l'histoire du naufrage du Mary Céleste, l'une des énigmes du XIXe siècle. Malo-les-Bains La Triennale Art et Industrie Les 10 et 11 juin, la Triennale Art et Industrie du Frac Grand Large et du LAAC sera inaugurée. Il s'agit de la deuxième édition et sera sur le thème des énergies. Au total : 250 Œuvres, 130 artistes, 30 productions, 6 Œuvres dans l'espace public, 7 mois d'exposition et 50 partenaires culturels. ■



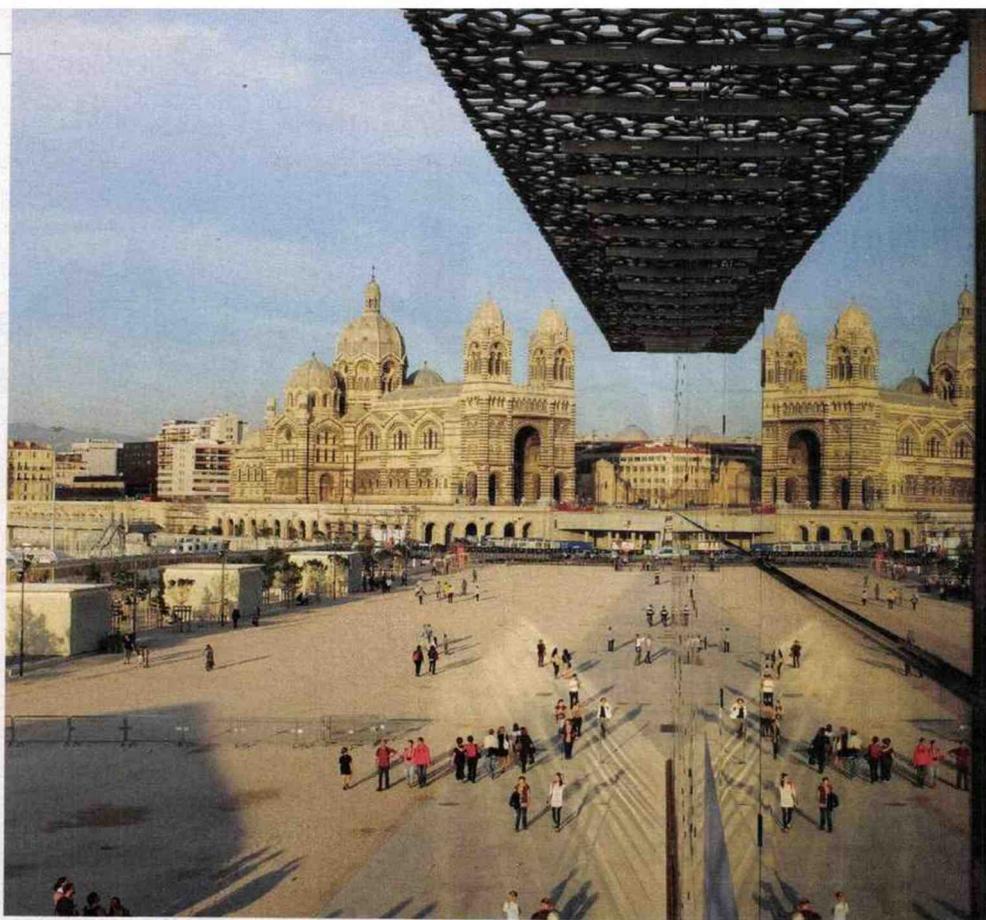


Journée mondiale des donneurs de sang

Centre-ville Journée mondiale des donneurs de sang Mercredi 14 juin aura lieu la journée mondiale des donneurs de sang (JMDS). Pour l'occasion, l'Établissement français du sang (EFS) déploie une campagne depuis ce lundi 5 juin jusqu'au dimanche 18 juin pour remercier les donneurs. À la maison du don de Dunkerque, un événement aura lieu mercredi 14 juin pour l'occasion de 9h à 19h. Dédicace au Furet du Nord Pour la sortie de son nouveau roman « De larmes et d'écume », ce jeudi 8 juin, l'écrivain Stéphane Michaka sera en dédicace au Furet du Nord de Dunkerque, au Pôle Marine. Son roman raconte

l'histoire du naufrage du Mary Céleste, l'une des énigmes du XIXe siècle. Malo-les-Bains La Triennale Art et Industrie Les 10 et 11 juin, la Triennale Art et Industrie du Frac Grand Large et du LAAC sera inaugurée. Il s'agit de la deuxième édition et sera sur le thème des énergies. Au total : 250 Œuvres, 130 artistes, 30 productions, 6 Œuvres dans l'espace public, 7 mois d'exposition et 50 partenaires culturels. ■





▲ SUR L'ESPLANADE DU MUCEM, À MARSEILLE.

ART

Sept villes, sept expos

*C'est l'été, tout est permis: bronzer,
nager, randonner et se rincer l'œil!
Petit tour de France artistico-culturel
pour pimenter les vacances*

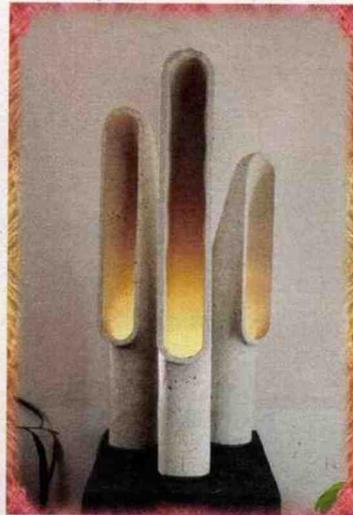
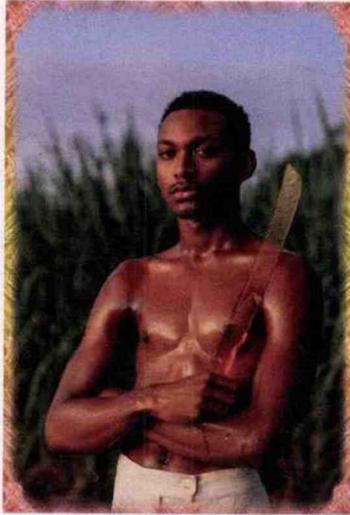
Par **DORANE VIGNANDO**

MARSEILLE

“BARVALO. ROMS, SINTI, MANOUCHES, GITANS, VOYAGEURS”

Le Mucem (Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée) célèbre ses 10 ans. Une bonne occasion d'aller le visiter. Réalisé par le duo d'architectes Rudy Ricciotti et Roland Carta, ce bâtiment tout en moucharabiehs de béton, posé sur l'eau à l'entrée de la ville, abrite (entre autres) cette exposition consacrée à l'histoire et à la diversité des populations romani d'Europe: Roms, Sintî, Manouches, Gitans... Une histoire liée à celle de l'antitsiganisme, contre lequel ceux que l'on continue parfois d'appeler « Tsiganes » luttent depuis un millénaire. A savoir: en langue romani, *barvalo* signifie « riche » et, par extension, « fier ».

Rens.: mucem.org



▲ LES ŒUVRES DES FINALISTES DU FESTIVAL DESIGN PARADE, YASSINE BEN ABDALLAH ET JAMES HAYWOOD, EXPOSÉES À LA VILLA NOAILLES.

HYÈRES

DESIGN PARADE

La 17^e Design Parade Hyères, festival international de design, se déroule du 23 au 25 juin à la Villa Noailles, qui fête ses 100 ans cette année. Découvrir ce navire moderniste construit par Robert Mallet-Stevens sur les hauteurs de la ville varoise vaut à lui seul une visite. Surtout qu'au-delà des jardins il accueille de l'art à tous les étages et cet été on pourra y voir des scénographies de jeunes talents (architectes, designers et paysagistes). Jusqu'au 3 septembre, on pourra admirer les œuvres présentées à Hyères et on en profitera pour voir celles de la Design Parade Toulon, festival consacré à l'architecture d'intérieure (jusqu'au 5 novembre) sur le site de l'ancien évêché.

Rens. : villanoailles.com

▲ **La balade**: il faut aller sur l'île de Porquerolles pour musarder pieds nus à la Fondation Carmignac, qui promeut l'art contemporain dans un décor de rive méditerranéenne. Rens. : fondationcarmignac.com

♥ **Le spot**: le Hameau des Pesquiers, un écolodge et spa chic où sont disséminées une quarantaine de chambres sur 25 hectares, avec poulailler et potager bio au milieu des flamants roses. A partir de 210 € la nuit. Rens. : lespesquiers.com

► CHRISTIAN WEISS,
« MANIFESTATION MLF À PARIS,
LE 8 MARS 1975 », EXPOSITION
« 50 ANS, DANS L'ŒIL DE LIBÉ ».

DUNKERQUE

"CHALEUR HUMAINE"

« Chaleur humaine » a investi le Frac Grand Large, remarquable musée de Dunkerque. Cette deuxième édition de la Triennale Art & Industrie, qui se tient dans la ville mais aussi sur tout le territoire des Hauts-de-France, explore le sujet des énergies au sens large. Avec 120 artistes et collectifs exposés qui interrogent toutes les problématiques liées à notre environnement (du 10 juin au 14 janvier 2024).

Rens. : fracgrandlarge-hdf.fr



▲ **La balade**: marchez sur le littoral jusqu'à la réserve naturelle de la dune Marchand, située entre le port de Dunkerque et la frontière franco-belge.
♥ **Le spot**: l'hôtel Merveilleux de Malo-les-Bains, face à la plage. Chambre avec vue sur la mer à partir de 130 € la nuit. Rens. : hotelmerveilleux.com

ARLES

RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE

Les Rencontres d'Arles attirent chaque année des milliers de festivaliers. Ce cru 2023 – du 3 juillet au 24 septembre – concentrera le meilleur de la création photo contemporaine et présentera, entre autres, les univers de Wim Wenders et d'Agnès Varda, une exploration du territoire arlésien et de son écosystème, l'Iran des années 1950 à nos jours ou encore les 50 ans du journal « Libération ».

Rens. : rencontres-arles.com

▲ **La balade**: le parc ornithologique du Pont de Gau (60 hectares), en Camargue, où l'on peut observer de nombreuses espèces d'oiseaux, dont les fameux flamants roses, en empruntant les sentiers de découverte qui sillonnent les marais et les roselières.

Rens. : parcornithologique.com

♥ **Le spot**: les Cabanettes. A dix minutes du centre, cette institution de la campagne arlésienne s'inspire de l'architecture moderniste californienne des années 1960. Un air de Palm Springs en Provence! A partir de 95 € la nuit. Rens. : lescabanettes.com

- 10 juin 2023



DUNKERQUE - FRAC GRAND LARGE
Chaleur humaine - Triennale Art&Industrie
Exposition d'art et de design
| Du 10 juin au 14 janv. | Rens. : 03 28 29 56 00
| www.triennale.fr



Lundi 19 juin 2023

RENDEZ-VOUS

Street art belge.

Du 1er au 30 septembre, dans un ancien espace industriel de Bruxelles, aura lieu "une exposition événement inédite rassemblant 10 street artistes : l'occasion d'entrer dans la multiplicité des univers de l'art urbain belge". Cette exposition se tient à LaVallée dans le cadre du 20e anniversaire "du célèbre collectif belge Farm Prod, acteur majeur de la scène de la peinture urbaine bruxelloise, à la renommée internationale". Connu du grand public pour ses projets tels que le Parcours Bruegel dans le quartier des Marolles (2019, Bruxelles), les différentes éditions du festival Kosmopolite (Bagnolet) ou encore la fresque du tunnel sous Louvain-la-Neuve (2021). Rue Adolphe Lavallée, 39 à Bruxelles (Belgique).

[Plus d'informations](#)

Chaleur humaine.

Jusqu'au 14 janvier, à l'initiative du LAAC et du FRAC Grand Large, la deuxième édition de

la [Triennale Art & Industrie](#) propose "au travers de multiples projets artistiques, réalisés de 1972 à nos jours, de s'interroger sur les problématiques liées à notre environnement". Pour relever ce défi, "le commissariat a été confié à Anna Colin et Camille Richert dont la ligne curatoriale a consisté à observer comment les défis énergétiques apparus au cours du dernier siècle ont impacté l'art, le design et l'architecture". Au 503 ave des Bancs de Flandres à Dunkerque (59)

[Plus d'informations](#)

Art is Magic.

Jusqu'au 17 septembre, l'exposition "Art is magic" dresse un large panorama de l'œuvre de l'artiste des années 1990 à aujourd'hui à partir d'une quinzaine de projets et œuvres majeurs qui ont ponctué son parcours. Elle sera, par ailleurs, l'occasion de publier le premier ouvrage rétrospectif du travail de l'artiste en langue française. Au 19 ave André Mussat à Rennes (35).

[Plus d'informations](#)

**FIGMA : CROISSANCE COLLABORATIVE P1 À 2.
EN BREF P2 À 6.
APPELS D'OFFRES P7.**



Au cœur de l'art industriel

À la suite de la Triennale « Gigantisme » qui s'était déroulée en 2019, une nouvelle édition est arrivée sur Dunkerque. Intitulée « chaleur humaine/consciences énergétiques », elle se penche sur les pratiques artistiques, architecturales, paysagères et de design qui traitent, entre autres, de la question des énergies, de leurs usages et de leurs potentialités narratives. Celle-ci s'installe du 10 juin au 14 janvier 2024 sur trois sites différents : au Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) du Grand Large, au Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) ainsi qu'à la friche industrielle de la Halle AP2 accolée

au FRAC. Plus de 250 œuvres réalisées par près de 130 artistes seront présentées, réparties dans huit chapitres de l'exposition présents sur les différents sites ainsi que sur les espaces publics de la ville. Le poulpe récemment installé sur la digue, au niveau du Grand Pavois s'inscrit dans le cadre de cette Triennale. Les thèmes explorés sont variés : pétrole, le nucléaire ou encore le corps au travail. E. K. ■



Au cœur de l'art industriel

À la suite de la Triennale « Gigantisme » qui s'était déroulée en 2019, une nouvelle édition est arrivée sur Dunkerque. Intitulée « chaleur humaine/consciences énergétiques », elle se penche sur les pratiques artistiques, architecturales, paysagères et de design qui traitent, entre autres, de la question des énergies, de leurs usages et de leurs potentialités narratives. Celle-ci s'installe du 10 juin au 14 janvier 2024 sur trois sites différents : au Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) du Grand Large, au Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) ainsi qu'à la friche industrielle de la Halle AP2 accolée

au FRAC. Plus de 250 œuvres réalisées par près de 130 artistes seront présentées, réparties dans huit chapitres de l'exposition présents sur les différents sites ainsi que sur les espaces publics de la ville. Le poulpe récemment installé sur la digue, au niveau du Grand Pavois s'inscrit dans le cadre de cette Triennale. Les thèmes explorés sont variés : pétrole, le nucléaire ou encore le corps au travail. E. K. ■

ESPRIT WEEK-END

L'AGENDA DES SORTIES



AFRIQUE, MILLE VIES D'OBJETS

Musée des Confluences, Lyon

C'est la 40^e exposition proposée par ce qui est devenu « le » musée lyonnais depuis son ouverture, il y a bientôt dix ans. Et la sixième consacrée à l'Afrique. Mais jamais encore une exposition d'une telle ampleur n'y avait été montée. Elle regroupe 230 objets issus de la collection d'Ewa et Yves Develon, des masques, statuettes et autres sculptures du Nigeria et du Cameroun dont on suit le parcours : de leur création à leur utilisation (rituelle ou pratique), jusqu'à leur statut d'œuvre d'art accordé par l'œil du collectionneur. Une scénographie immersive apporte un regard nouveau sur le marché de l'art africain, constitué d'objets du quotidien qui se retrouvent objets de convoitise



des plus grands musées, loin de leur continent natal... « Afrique, mille vies d'objets », jusqu'au 18 février 2024. museedesconfluences.fr

TRIENNALE ARTS ET INDUSTRIES

LAAC & FRAC Grand Large, Dunkerque

Le LAAC et le FRAC Grand Large s'allient pour proposer une triennale consacrée aux relations entre l'art et l'industrie. Baptisée « Chaleur humaine », cette manifestation regroupe aussi de multiples lieux dans les Hauts-de-France. On y découvre les projets de 120 artistes réalisés de 1972 jusqu'à nos jours, qui s'interrogent sur les problématiques liées à notre environnement, avec un focus, pour cette seconde édition, sur les énergies. Un sujet au cœur de la vie économique du grand port de Dunkerque. De

nombreuses dimensions sont explorées : qu'elles soient physiques (la transformation de ressources énergétiques en mouvement ou chaleur), humaines (les corps comme moteurs de rendement, la robotisation...) ou écologiques (l'épuisement des ressources, les déchets...). Jusqu'au 14 janvier 2024. triennale.fr

PLAISIRS ESTIVAUX

Vitry-sur-Seine et Paris

Juillet siffle le début de la grande récré, avec deux événements hors pistes pour s'évader en beauté. D'un côté, à l'occasion d'un week-end dédié aux porteurs d'un trouble autistique, le groupe de musiciens Les Harry's, passés du rang d'autistes à celui d'artistes, jouera de la musique expérimentale à 16 h dans le jardin du MacVal, à Vitry. De l'autre, une invitation à découvrir des formes théâtrales étonnantes, au fil de cette deuxième édition du Festival OTNI au Grand Parquet (La Villette). Avec samedi (à 14 h 30 et 17 h) une déambulation chorégraphique au cours de laquelle, équipé d'un casque, chaque spectateur aura la chance de se glisser dans la peau d'un danseur. À partir de 7-8 ans. macval.fr et legrandparquet.fr

À gauche : masque « Esprit de la jeune fille » et figure d'autel en forme de bélier, Nigeria.

Ci-dessous : Terrain vague, pièce présentée dans le cadre du festival OTNI #2.



DU 31 JUILLET
AU 3 AOÛT



IL EST TEMPS DE RÉSERVER CHANTS BRETONS ET INSTRUMENTS CELTIQUES À Ouessant

Le festival Musiciennes à Ouessant est programmé du 31 juillet au 3 août sur l'île bretonne. Un rendez-vous original puisqu'il permet d'exhumer du patrimoine musical mondial des compositrices peu connues, parfois oubliées, pour les associer aux grands maîtres de la musique classique lors de concerts uniques. Le tout en mariant instruments et harmonies celtiques aux compositions classiques. Onze concerts dans l'église Saint-Pol-Aurélien sont prévus pour cette 22^e édition. musiciennesaouessant.com

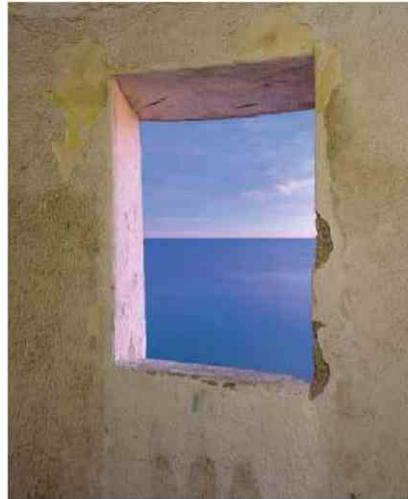


► 30 juin 2023 - N°30 06 2023 - Edition Week - End

➤ **NOUVEAU QUARTIER CULTUREL**

Citadelle Miollis, Ajaccio

Située en plein cœur d'Ajaccio, la citadelle Miollis, dont la première pierre a été posée en 1492, se transforme depuis 2019 en un nouveau quartier culturel et artistique. C'est surtout l'été que l'on s'en rend compte, lorsque les lieux accueillent diverses manifestations culturelles. Cette troisième saison programme diverses expositions comme celle du FRAC Corsica, jusqu'au 23 septembre. On y découvre aussi l'installation de Gilles Brusset, plasticien et architecte-paysagiste, qui a réalisé une œuvre in situ composée de fragments d'aciers parsemant le mur d'enceinte. Les douves sont également accessibles cette année, en plus des boutiques d'artisans et de la guinguette qui vont animer le site tout l'été. ajaccio-tourisme.com/la-citadelle



➤ **JARDINS OUVERTS**

Île-de-France

Pour célébrer le retour de l'été, l'opération « Jardins ouverts en Île-de-France » multiplie les événements, ateliers, sorties, expositions en plein air. Et pour cette septième édition, la programmation, sur plus de 200 sites, ne manque pas de poésie, grâce notamment à la présence aux quatre coins de la région d'artistes singuliers. Ce week-end : visite botanique insolite avec la Compagnie Méliadès à Rambouillet, jonglerie champêtre en forêt d'Écouen ou pique-nique à la japonaise à la maison-atelier Foujita dans l'Essonne. Le calendrier s'étire ainsi jusqu'à fin août. iledefrance.fr



Ci-dessus : la Ferme urbaine de Saint-Denis participe à « Jardins ouverts ».

En haut à droite : vue depuis la citadelle Miollis, à Ajaccio.

PANAME BOUQUINE

Paris

Ils font tellement partis du paysage qu'ils ont tendance à se fondre dans le décor. Et pourtant, les bouquinistes sont un monument bel et bien vivant de Paris. Et ce week-end, c'est leur fête ! Pour la troisième année, durant deux jours, Philippe, Henry et Cyril sur le quai des Grands Augustins, Serge, Bernard et Luc du quai de la Tournelle, Michelle et Sophie du quai de Conti, ainsi qu'une cinquantaine d'autres, attendent les fidèles et moins fidèles pour venir célébrer ensemble la passion du livre. Polars, philo, littérature, BD, science-fiction, jeunesse, à chacun son bouquin. panamebouquine.com

À L'ASSAUT DES MONDES NOUVEAUX

Le Triton, Les Lilas

Programme du ministère de la Culture donnant carte blanche à 260 artistes de tous horizons, « Mondes nouveaux » s'est concrétisé en avril par une exposition aux Beaux-Arts de Paris. Le dispositif se poursuit aujourd'hui à travers de nouvelles créations, mêlant arts visuels, musique ou spectacle vivant. Rendez-vous samedi au Triton, à 20h30, pour assister à la performance de la comédienne Joana Preiss, du musicien compositeur Yom et du vidéaste Jonathan Millet autour du projet

CÉLINE CLANET ILLUSTRATIONS PORTRAIT : KIM ROSELIER POUR LES ÉCHOS WEEK-END ZONE SENSIBLE ALEJANDRA HAUSER

ESPRIT WEEK-END



FAUTES DE GOÛT



LE LIEU « DONNA », NOUVEAU BAR AUDIOPHILE DU MARAIS

Fini les boîtes de nuit, vive les bars acoustiques ! Voilà la tendance qui gagne du terrain dans Paris intra-muros. Après *Double vie*, *Superflu* et *Fréquence*, au tour de *Donna* de tenter sa chance, rue Saint-Martin, avec le chef Masahide Ikuta en cuisine et une carte des vins travaillée par Marc Le Berre (*Rouge ou Blanc*, dans le VI^e). Plus qu'un simple bar-restaurant, l'adresse sait, comme ses aînées, jouer tous les registres pour séduire une clientèle amatrice de vins nature, de bonnes musiques et d'ambiance cosy. [instagram.com/welcometodonna](https://www.instagram.com/welcometodonna)



Chaque semaine, l'écrivain
Philippe Besson égratigne
ces célébrités qui ont perdu
le sens des limites.

Un site bien informé assure que *Neymar*, officiellement en couple avec une mannequin qui attend leur enfant, aurait eu une aventure avec une blogueuse. Neymar infidèle ? On est vraiment surpris. Le footballeur a donné du crédit à ces accusations d'adultère en se confondant aussitôt en excuses auprès de sa compagne. Touchant mea culpa. Sinon qu'il l'a fait sur... Instagram. Quand tu as 210 millions de followers, c'est l'assurance de la discrétion et la démonstration de l'élégance. À part ça, elle se passe bien, la grossesse ? Franchement, on se croirait dans une telenovela. Glauque, très glauque.

Thierry Ardisson, fidèle à sa réputation de sniper, se paie *Frédéric Beigbeder*, lequel s'était plaint que son dernier livre soit jugé sexiste et masculiniste : *«Je ne sais pas pourquoi il chouine. D'accord, faire sa victime, aujourd'hui, ça fait vendre, mais quand t'as la chance d'être passé entre les gouttes de #MeToo...»* C'est ce qu'on appelle utiliser un fusil à deux coups.

Netflix vient de dévoiler le casting de la (très attendue) saison 2 de «Squid Game». Problème : aucune femme n'y figure. Serait-ce la preuve que la violence, dont cette série se délecte ad nauseam, est masculine ? Ou plus sûrement, hélas, un énième oubli misogyne ?

Hélène, l'épouse d'*Omar Sy*, a fait réagir en publiant sur Instagram un photomontage éloquent. À gauche, le sous-marin *Titan* et cette légende : *«5 hommes riches disparus, on lance une opération de sauvetage à plusieurs millions de dollars.»* À droite, une embarcation bondée de migrants au large de la Grèce et ce commentaire : *«750 migrants disparus, on referme les frontières.»* À l'évidence, les vies n'ont pas toutes le même prix.



► 30 juin 2023 - N°30 06 2023 - Edition Week - End

pluridisciplinaire « Emmurées », mettant en scène des paroles de femmes recluses. mondes-nouveaux.culture.gouv.fr

➤ MUSIQUE EN MAJESTÉ

Château de Chambord, Loir-et-Cher

La douzième édition du Festival de musique classique au domaine de Chambord débute ce samedi avec la découverte du nouvel Orchestre Consuelo, créé et dirigé par le violoncelliste Victor Julien-Laferrrière, qui rassemble autour de lui de jeunes « chambristes ». Dimanche, c'est Bertrand Cuiller qui se glissera derrière son clavecin. Il sera suivi, jusqu'au 15 juillet, par le Trio Talweg, l'Orchestre national d'Auvergne, les ensembles La Sportelle et Cairn, le Paris Mozart Orchestra, Renaud Capuçon et Guillaume Bellom, l'Orchestre du Nouveau Monde ou le trio Metral. À noter aussi quelques formats originaux, comme le concert-exposition de la pianiste Vanessa Wagner ou le concert-conférence donnant la parole à Gilles Clément, l'un des plus éminents paysagistes contemporains. chambord.org

Ci-dessous :
la pianiste Vanessa
Wagner, invitée au
Festival de Chambord.

En haut :
L'instant Villequier,
photographie de
Nikos Aliagas.



➤ NIKOS PHOTOGRAPHE

Abbaye de Jumieges, Seine-Maritime

Quel autre lieu que la « plus belle ruine de France » (dixit Victor Hugo !) aurait pu mieux héberger cette belle exposition intitulée « Le Spleen d'Ulysse » ? On y découvre une sélection de photographies prises par Nikos Aliagas, qui possède un bel œil pour immortaliser des trognes burinées, des mains ridées, des attitudes et des mouvements interlopes chez ses contemporains, qu'il sait regarder avec intérêt. Conçue comme une illustration contemporaine de l'*Odyssée* d'Homère, cette exposition se nourrit de photos prises depuis une dizaine d'années, nous racontant un bien beau voyage... Jusqu'au 31 octobre. abbayedejumieges.fr

LA CARTE ET LE TERRITOIRE

Galerie Paprocki, Paris

Quand il ne monte pas sur scène, Michel Houellebecq se prête régulièrement à l'exercice de l'exposition. On se souvient de son passage au Palais de Tokyo, lors d'un événement où il déclinaït toutes ses obsessions. Ici, l'écrivain partage la vedette avec Louis Paillard, architecte et auteur des planches originales de la version graphique de son roman *La Carte et le Territoire*, qui lui a valu le prix Goncourt 2010. Celles-ci sont désormais exposées aux yeux des curieux, avec un personnage principal ressemblant étrangement à l'auteur lui-même. Jusqu'au 29 juillet. romeropaprocki.com

TROPIQUES D'ANTAN

Musée Albert-Kahn, Boulogne-Billancourt

Cette exposition nous transporte depuis les Hauts-de-Seine jusqu'en Argentine et au Brésil au début du siècle dernier. Notre guide de voyage n'est autre que le banquier Albert Kahn, parti en 1909 à la découverte de l'Amérique du Sud. On le suit dans cet itinéraire formalisé

par quelque 600 clichés, essentiellement des plaques stéréoscopiques noir et blanc. Une balade qui se ponctue, sur les hauteurs de Rio, par un heureux jaillissement de couleurs. « Modernités sud-américaines », jusqu'au 19 novembre. albert-kahn.hauts-de-seine.fr

LES JEUNES TALENTS DU CLASSIQUE

Saint-Germain-en-Laye, Yvelines

Les Étoiles du classique sont de retour pour leur deuxième édition, avec toujours le même objectif : donner la voix aux jeunes talents (ils sont 200 à participer) et faire découvrir les étoiles de demain. Un marathon de concerts qui a débuté jeudi et se poursuit samedi avec deux événements : un concert autour de Vivaldi et un concert symphonique dirigé par la jeune cheffe Chloé Dufresne. lesetoilesduclassique.fr
Ludovic Bischoff et Alice d'Orgeval



ET AILLEURS

LES ENFANTS ONT LEUR MUSÉE

« Young V & A », Londres

Réconcilier enfants et préados avec la visite de musées. C'est le pari de ce nouveau « Young V & A », qui ouvre ses portes samedi dans l'East End. Trois ans de travaux ont été nécessaires pour rajeunir l'ancien V & A Museum of Childhood. L'espace divisé en trois parties – « Play », « Imagine » et « Design » – reçoit à partir du plus jeune âge. Des installations sont même prévues pour éveiller les sens des bébés. Et si la partie dédiée à l'apprentissage des jeux vidéo peut se parcourir à pas de géant, la suite du parcours – installations interactives, objets de design – permet d'explorer en famille les vertus de la création. vam.ac.uk/young



Maisons de poupées destinées à l'installation de Rachel Whiteread *Place (Village)*.



DERNIÈRE CHANCE ! REVIVAL DISCO AVEC VILLAGE PEOPLE À ENGHEN

Qui n'a jamais dansé sur l'un de leurs tubes ? Les Village People débarquent samedi soir sur la scène du Jazz Festival avec leurs titres indispensables, *YMCA*, *Into the Navy*, *Can't Stop the Music*. Un mythe peut en cacher un autre : le célèbre « boys band » sera suivi dans la soirée par Boy George ! Gratuit et sans réservation : prévoir d'arriver tôt. barriere-enghien-jazz-festival.fr

Dunkerque : une saison estivale 2023 pleine de nouveautés

• *Anne-Sophie Hourdeaux*

Dunkerque sera encore une destination phare cet été. Que nous réserve comme surprises cette ville aux multiples facettes, entre mer, sports, art et musiques ?



A Dunkerque, on vient en famille



Le vélo maritime sur la plage séduit à Dunkerque



Les kiosques colorés de Malo les Bains, refaits à neuf.



La belle plage de Malo les Bains a vu sa digue entièrement restaurée. J. L. Burnod

?DUNKERQUE

Compétition mondiale de kite surf, vente de NFT, nouveaux hôtels, nouvelle digue : Dunkerque va encore séduire cet été !

Animations variées

L'été est la saison phare du littoral dunkerquois, surtout avec sa belle plage de Malo-les-Bains. Parmi les animations : concerts, yoga, pêche à la crevette, golf sur sable, contes... Le Village du Futur, gratuit et ouvert à tous, proposera jeux, théâtre, musique, danse, manège à énergie renouvelable, vélos-smoothies, fresques... sur la place du Centenaire du 26 août au 3 septembre.

Du 2 juillet au 27 août, dansez au parc Coquelle tous les dimanches, avec une ambiance musicale différente à chaque fois. C'est gratuit.

Une nouvelle digue

En 2017, la ville de Malo-les-Bains a amorcé la transformation de sa digue de 5 km. Les travaux viennent de s'achever après 5 ans de chantier. Pour profiter de ces aménagements, des animations sont prévues durant

la période estivale le long de la plage sur les nouveaux belvédères. Les kiosques ont été rénovés, tout a été repavé, uniformisé et sera piéton en haute saison.

Deux nouveaux hôtels et un camping

Avec ce renouveau touristique, Dunkerque manquait

d'hébergements. Deux nouveaux hôtels ont été construits cette année

- l'hôtel 4 étoiles Radisson Blu, créé en décembre 2022. Avec une vue imprenable sur la mer du Nord, l'hôtel comprend une quarantaine de chambres et un spa.

- l'hôtel 4 étoiles Mercure. Avec ses 89 chambres, sa vue sur le port, l'établissement comprend un foodbar aux spécialités locales et une salle de fitness.

- le camping de la Licorne, jusqu'alors exploité en régie municipale, a changé d'enseigne, repris par Capfun, pour devenir 4 étoiles. Il est rebaptisé « **Vagues océanes** » .

La « Triennale d'art contemporain »

La deuxième édition de la Triennale Art & Industrie 2023 intitulée "Chaleur Humaine" a commencé, et durera jusqu'au 14 janvier 2024. Le pôle « art contemporain », regroupant le FRAC et le LAAC, présente ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et réciproquement, ce que ces pratiques ont apporté aux discours, représentations et enjeux



énergétiques et écologiques planétaires.

Un port de plaisance bientôt agrandi

Ville et Communauté urbaine ont décidé de reconfigurer le port de plaisance du Grand Large ce qui permettra de plus que doubler le nombre d'anneaux qui passera de 220 à 450. Le but : étendre la station balnéaire jusqu'au port de plaisance du Grand Large.

Est prévu l'aménagement d'un bord à quai dédié aux bars et restaurants, voire d'une place à usage événementiel.

Enfin, la construction de logements renforcera l'attractivité résidentielle de Dunkerque. Les premiers travaux devraient commencer en 2024 avec une fin de chantier envisagée en 2030-2032.

Une compétition sportive mondiale

Du 16 au 20 août, Dunkerque accueillera l'épreuve freestyle du championnat du monde de kitesurf. Cette étape réunira les professionnels du sport nautique des quatre coins du monde sur le littoral. **« Il s'agira de la seule étape française du GKA Kite World Tour 2023 ! Dunkerque accueille ce championnat pendant 5 ans.**

Nous avons voulu en faire un vrai festival, avec des concerts tous les soirs, un village d'animations... » précise Delphine Taleux, de l'Office de tourisme.

Le spectacle sera également sur la place du Centenaire. Des DJ dunkerquois de talent animeront chaque jour le village, après les compétitions, de 18 h à 20 h en proposant des DJ sets. Un concert événement se déroulera le 18 août avec, à l'affiche, Lowland Brothers, dont le style combine soul et country-rock. Retrouvez aussi des

baptêmes nautiques, des démonstrations de cerfs-volants, de voile radiocommandée sur bassin, des ateliers créatifs, des séances de BMX.

Dans le monde virtuel aussi La ville a développé des outils numériques pour accompagner ce développement touristique. Outre les réseaux sociaux, avec instagram développé depuis un an, **« un road book a été mis en place, qui donne par mail ou sms les infos de la ville »** . Mais Dunkerque va encore

plus loin pour rejoindre tous les publics : elle surfe sur le **« méta-verse »** , le monde virtuel !

Une collection de NFT (« Non-Fungible Token », sorte de cryptomonnaie) sera très prochainement lancée.

Créées par des artistes locaux, ces NFT seront à collectionner et donneront des avantages exclusifs sur le territoire. **« Seront mis en vente 95 NFT, qui donnent droit à des réductions sur des activités, des repas, des séjours hôteliers... »**

Un NFT vaudra 60€.

Alors, direction Dunkerque cet été !

! En savoir plus : ville-dun-kerque.fr/decouvrir-sortir-bouger/malo-les-bains-la-plus-belle-plage-du-nord ■



Nos coups de cur

Nos coups de cur Les deux villes ont inspiré de nombreux artistes. Et ça continue. Le festival Un Été au Havre anime la cité jusqu'au 17 septembre. La ville se transforme alors en espace d'exposition d'art contemporain à ciel ouvert. Chaque été, de grands artistes d'art contemporain sont invités à livrer leur vision de la ville, en imaginant une uvre créée spécialement, in situ. En 2023, une douzaine d'expériences artistiques et d'uvres numériques sont associées à l'événement. Mélange entre l'art et

l'industrie, la Triennale anime Dunkerque jusqu'en janvier 2024. Plus de 250 uvres questionnant la problématique de l'énergie sont à découvrir. Le pôle Art contemporain de Dunkerque (Frac Grand Large et le Lieu d'art et action contemporaine - LAAC) propose un parcours à travers ces musées et la ville qui vaut le détour, autour du thème « Chaleur humaine ». ■





Nos coups de cœur

Nos coups de cœur Les deux villes ont inspiré de nombreux artistes. Et ça continue. Le festival Un Été au Havre anime la cité jusqu'au 17 septembre. La ville se transforme alors en espace d'exposition d'art contemporain à ciel ouvert. Chaque été, de grands artistes d'art contemporain sont invités à livrer leur vision de la ville, en imaginant une œuvre créée spécialement, in situ. En 2023, une douzaine d'expériences artistiques et d'œuvres numériques sont associées à l'événement. Mélange entre l'art et

l'industrie, la Triennale anime Dunkerque jusqu'en janvier 2024. Plus de 250 œuvres questionnant la problématique de l'énergie sont à découvrir. Le pôle Art contemporain de Dunkerque (Frac Grand Large et le Lieu d'art et action contemporaine - LAAC) propose un parcours à travers ces musées et la ville qui vaut le détour, autour du thème « Chaleur humaine ». ■



Nos coups de cœur

Nos coups de cœur Les deux villes ont inspiré de nombreux artistes. Et ça continue. Le festival Un été au Havre anime la cité jusqu'au 17 septembre. La ville se transforme alors en espace d'exposition d'art contemporain à ciel ouvert. Chaque été, de grands artistes d'art contemporain sont invités à livrer leur vision de la ville, en imaginant une œuvre crée spécialement, in situ. En 2023, une douzaine d'expériences artistiques et d'œuvres numériques sont associées à l' v nement. Mélange entre l'art et

l'industrie, la Triennale anime Dunkerque jusqu'en janvier 2024. Plus de 250 œuvres questionnant la problématique de l'énergie sont à découvrir. Le pôle Art contemporain de Dunkerque (Frac Grand Large et le Lieu d'art et action contemporaine - LAAC) propose un parcours à travers ces musées et la ville qui vaut le détour, autour du thème « Chaleur humaine ». ■



Nos coups de cœur

Nos coups de cœur Les deux villes ont inspiré de nombreux artistes. Et ça continue. Le festival Un Été au Havre anime la cité jusqu'au 17 septembre. La ville se transforme alors en espace d'exposition d'art contemporain à ciel ouvert. Chaque été, de grands artistes d'art contemporain sont invités à livrer leur vision de la ville, en imaginant une œuvre créée spécialement, in situ. En 2023, une douzaine d'expériences artistiques et d'œuvres numériques sont associées à l'événement. Mélange entre l'art et

l'industrie, la Triennale anime Dunkerque jusqu'en janvier 2024. Plus de 250 œuvres questionnant la problématique de l'énergie sont à découvrir. Le pôle Art contemporain de Dunkerque (Frac Grand Large et le Lieu d'art et action contemporaine - LAAC) propose un parcours à travers ces musées et la ville qui vaut le détour, autour du thème « Chaleur humaine ». ■



Nos coups de cœur

Nos coups de cœur Les deux villes ont inspiré de nombreux artistes. Et ça continue. Le festival Un Été au Havre anime la cité jusqu'au 17 septembre. La ville se transforme alors en espace d'exposition d'art contemporain à ciel ouvert. Chaque été, de grands artistes d'art contemporain sont invités à livrer leur vision de la ville, en imaginant une œuvre créée spécialement, in situ. En 2023, une douzaine d'expériences artistiques et d'œuvres numériques sont associées à l'événement. Mélange entre l'art et

l'industrie, la Triennale anime Dunkerque jusqu'en janvier 2024. Plus de 250 œuvres questionnant la problématique de l'énergie sont à découvrir. Le pôle Art contemporain de Dunkerque (Frac Grand Large et le Lieu d'art et action contemporaine - LAAC) propose un parcours à travers ces musées et la ville qui vaut le détour, autour du thème « Chaleur humaine ». ■





Nos coups de cur

Nos coups de cur Les deux villes ont inspiré de nombreux artistes. Et ça continue. Le festival Un Été au Havre anime la cité jusqu'au 17 septembre. La ville se transforme alors en espace d'exposition d'art contemporain à ciel ouvert. Chaque été, de grands artistes d'art contemporain sont invités à livrer leur vision de la ville, en imaginant une uvre créée spécialement, in situ. En 2023, une douzaine d'expériences artistiques et d'uvres numériques sont associées à l'événement. Mélange entre l'art et

l'industrie, la Triennale anime Dunkerque jusqu'en janvier 2024. Plus de 250 uvres questionnant la problématique de l'énergie sont à découvrir. Le pôle Art contemporain de Dunkerque (Frac Grand Large et le Lieu d'art et action contemporaine - LAAC) propose un parcours à travers ces musées et la ville qui vaut le détour, autour du thème « Chaleur humaine ». ■





Nos coups de cœur

Nos coups de cœur Les deux villes ont inspiré de nombreux artistes. Et ça continue. Le festival Un été au Havre anime la cité jusqu'au 17 septembre. La ville se transforme alors en espace d'exposition d'art contemporain à ciel ouvert. Chaque été, de grands artistes d'art contemporain sont invités à livrer leur vision de la ville, en imaginant une œuvre cr e e spécialement, in situ. En 2023, une douzaine d'expériences artistiques et d'œuvres numériques sont associées à l' v nement. Mélange entre l'art et

l'industrie, la Triennale anime Dunkerque jusqu'en janvier 2024. Plus de 250 œuvres questionnant la problématique de l'énergie sont à découvrir. Le pôle Art contemporain de Dunkerque (Frac Grand Large et le Lieu d'art et action contemporaine - LAAC) propose un parcours à travers ces musées et la ville qui vaut le détour, autour du thème « Chaleur humaine ». ■



Nos coups de cœur

Nos coups de cœur Les deux villes ont inspiré de nombreux artistes. Et ça continue. Le festival Un Été au Havre anime la cité jusqu'au 17 septembre. La ville se transforme alors en espace d'exposition d'art contemporain à ciel ouvert. Chaque été, de grands artistes d'art contemporain sont invités à livrer leur vision de la ville, en imaginant une œuvre créée spécialement, in situ. En 2023, une douzaine d'expériences artistiques et d'œuvres numériques sont associées à l'événement. Mélange entre l'art et

l'industrie, la Triennale anime Dunkerque jusqu'en janvier 2024. Plus de 250 œuvres questionnant la problématique de l'énergie sont à découvrir. Le pôle Art contemporain de Dunkerque (Frac Grand Large et le Lieu d'art et action contemporaine - LAAC) propose un parcours à travers ces musées et la ville qui vaut le détour, autour du thème « Chaleur humaine ». ■





Nos coups de cœur

Nos coups de cœur Les deux villes ont inspiré de nombreux artistes. Et ça continue. Le festival Un Été au Havre anime la cité jusqu'au 17 septembre. La ville se transforme alors en espace d'exposition d'art contemporain à ciel ouvert. Chaque été, de grands artistes d'art contemporain sont invités à livrer leur vision de la ville, en imaginant une œuvre créée spécialement, in situ. En 2023, une douzaine d'expériences artistiques et d'œuvres numériques sont associées à l'événement. Mélange entre l'art et

l'industrie, la Triennale anime Dunkerque jusqu'en janvier 2024. Plus de 250 œuvres questionnant la problématique de l'énergie sont à découvrir. Le pôle Art contemporain de Dunkerque (Frac Grand Large et le Lieu d'art et action contemporaine - LAAC) propose un parcours à travers ces musées et la ville qui vaut le détour, autour du thème « Chaleur humaine ». ■



Nos coups de cœur

Nos coups de cœur Les deux villes ont inspiré de nombreux artistes. Et ça continue. Le festival Un Été au Havre anime la cité jusqu'au 17 septembre. La ville se transforme alors en espace d'exposition d'art contemporain à ciel ouvert. Chaque été, de grands artistes d'art contemporain sont invités à livrer leur vision de la ville, en imaginant une œuvre créée spécialement, in situ. En 2023, une douzaine d'expériences artistiques et d'œuvres numériques sont associées à l'événement. Mélange entre l'art et

l'industrie, la Triennale anime Dunkerque jusqu'en janvier 2024. Plus de 250 œuvres questionnant la problématique de l'énergie sont à découvrir. Le pôle Art contemporain de Dunkerque (Frac Grand Large et le Lieu d'art et action contemporaine - LAAC) propose un parcours à travers ces musées et la ville qui vaut le détour, autour du thème « Chaleur humaine ». ■

Art et industrie à Dunkerque : chaleur humaine

Jean-Michel Stievenard



A Dunkerque, art et industrie s'exposent.
DR

C'est peu de dire que le LAAC (lieu d'art et d'action contemporaine), fruit du labeur de Gilbert Delaine, sollicitant les industries du territoire dunkerquois pour les faire devenir mécènes d'une collection d'art contemporain, et le FRAC grand large (Fonds régional d'art contemporain des Hauts-de-France), installé non loin dans une cathédrale industrielle des anciens ateliers Nord France, chantier naval fermé à la fin des années 70, relèvent d'un projet commun.

Si chaque institution a sa direction, et ses missions, les préoccupations sont les mêmes et le travail se fait en correspondance. Comme pour cette deuxième édition d'une triennale qui dure tout le second semestre de l'année 2023. Sophie Warlop, la directrice du Laac et Keren Deton, celle du FRAC, signent une opération commune en 8 chapitres qui mêle expositions au musée, au Frac, et installations dans l'espace public : 130 créateurs. ice. s artistes

rassemblés pour 250 œuvres.

Le thème est chaleur humaine, en cette période où le réchauffement climatique directement produit par l'activité humaine et notamment par son activité industrielle s'est installé au cœur des préoccupations des citoyens.

De l'admiration à l'utopie

Les artistes ne pouvaient y rester insensibles et leur production témoigne de l'évolution des interrogations, de l'admiration devant ces champs de pétrole naguère à l'utopie, symbolisé par ce paquebot-ville *Ecopolis*.

L'admiration de ces chevalets de l'industrie minière photographiés systématiquement par les artistes allemands Bernd et Hilla Becher puis la prise de conscience et le refus : les artistes témoignent de l'évolution de l'opinion et de ses penseurs.

Des commandes faites à des artistes, certaines resteront dans le paysage à l'image du *champ de coquelicots*, que l'on doit à Steve Abraham et Nicolas Messenger, installés lors de la première édition et devenue l'emblématique entrée du musée. En complément, le LAAC montre l'exposition *Lettres, signes écritures*. Elle recherche à quel point l'écriture les lettres peuvent être des éléments constitutifs d'un tableau ou comment des artistes ont utilisé les mots et les lettres. « **Poésie, slogans, pictogrammes, récits, calligraphie, signature, griffe personnelle... la lettre est au cœur de l'œuvre** » écrit Patrice Vergriette, le maire de

Dunkerque dans sa préface.

A moins que comme Auguste Herbin, le peintre du Cambrésis, il ne s'agisse de l'invention d'un nouvel alphabet. Ben, Alechinsky, Olivier Debré Klasen, Manessier, Georges Mathieu Télémaque, Villeglé, Andy Warhol... 31 artistes présents dans la collection permanente initiale sont ici montrés sous ce nouvel angle. On a le plaisir d'en redécouvrir toutes les richesses, présentées sur les murs du musée alors qu'elles sont habituellement stockées dans les meubles qu'il est pourtant possible d'ouvrir.

Chacun de ces artistes aurait pu faire l'objet d'une expo thématique. A condition de faire venir de fort loin des œuvres complémentaires. Sophie Warlop a préféré travailler avec les ressources propres du musée.

« **Autour du Laac** » dit-elle, permettant ainsi au visiteur d'en rebalayer l'extrême modernité et en même temps de comprendre à quel point cette collection est représentative de la production contemporaine de la 2^e moitié du XX^e siècle.

! LAAC : du mardi au vendredi de 9 h à 18 h, le week end 11h-18 h ; musees-dunkerque. eu. Le Frac du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h (fermé du 28 août au 15 septembre) ; fracgrandlargehd.fr. Le LAAC propose des visites gratuites les dimanches à 15h. Le FRAC le fait à 16h. Visites en famille gratuites les dimanches à 16h30. Pendant l'été, visites le dimanche à 10h avec les œuvres de

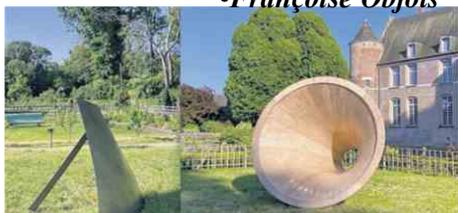


l'espace public. ■



ESQUELBECQ De l'art inspirant dans les jardins du château

•Françoise Objois



Jusqu'au 17 septembre, promenez-vous parmi des œuvres sonores dans les jardins du château d'Esquelbecq. DR

ESQUELBECQ L'art contemporain s'invite pour la 5^e année dans le séduisant jardin flamand du château d'Esquelbecq classé monument historique et situé au cœur du village. Devenez un « promeneur écoutant » dans un paysage sonore ! Entouré de douves, ce château et son jardin constituent un exemple unique en France d'un château de la renaissance flamande. Le lieu est propice à la rêverie surtout si l'on a la chance de flâner dans son jardin qui, outre ses fruitiers palissés, son potager, ses plantes aromatiques et médicinales - le tout cultivé selon les principes de la permaculture - accueille tout l'été une exposition originale autour de l'art sonore et de la nature.

L'exposition s'inscrit en résonance avec deux événements : la Triennale Art et Industrie de Dunkerque Chaleur Humaine et Rendez-vous aux jardins, rendez-vous national sur le thème des musiques du jardin. Devenir un promeneur écoutant C'est à l'invitation d'Aude de Bourbon Parme et Johan Tamer-Morael, commissaires de

l'exposition « **Paysage sonore** », qu'une quinzaine d'artistes ont relevé un défi de taille : comment travailler sur l'invisible du son et inviter le public à se laisser surprendre par ce qu'il verra et entendra dans le jardin flamand, le parc paysager et la serre du potager historique ? Les sons font partie de notre quotidien mais nous ne sommes pas habitués à les écouter, les considérant comme du bruit et non de la musique.

Développer son ouïe, prendre son temps

L'écoute attentive proposée par les installations qui parsèment le jardin aboutit à un portrait sonore des lieux et nous incite, développant notre ouïe, à mieux regarder et à rendre plus active notre présence au monde. Affiner notre perception auditive, c'est aussi mieux entendre le silence, ce qui n'est pas un luxe dans le monde où nous vivons. C'est aussi prendre le temps de laisser parler son imaginaire ou de plonger dans ses souvenirs.

À quoi ressemblent les grillons chiliens enregistrés par Felix Blume ou les aurores boréales captées par Dominique Blais & Kerwin Rolland ? Qui se cache derrière ces voix diffusées par Dimitri Vazemsky ?

Parcours immersif

Le visiteur peut aussi se lover dans une œuvre qui ressemble à un pavillon géant de gramophone (Christian Delécluse & Perrine Villemur, Léa Dumayer), enlacer un arbre pour l'écouter (Scenocosme : Grégory Lasserre & Anais met den

Ancxt), s'installer autour d'une table (Erick Flogny, Dimitri Vazemsky), lever les yeux vers le tintement de sculptures (Anne-Laure Cros, Scenocosme : Grégory Lasserre & Anais met den Ancxt, Mirna Maalouf), se promener et se laisser surprendre (Olivier Lasso & Bertrand Planes).

En déambulant dans « Paysage sonore », le visiteur pourrait se rappeler cette phrase d'Alice au pays des merveilles : « **Occupez-vous du sens, et les sons s'occuperont d'eux-mêmes** » .

Se mettre à l'écoute des vibrations de la nature avec pour guide des artistes, c'est aussi faire un voyage mental et écologique car, comme le souligne Raymond Murray Schafer pour qui le monde est une vaste composition musicale : « **Seule une appréciation d'ensemble de l'environnement acoustique peut nous donner les moyens d'améliorer l'orchestration sonore du monde** » . Et si vous tentiez l'expérience cet été au château d'Esquelbecq ?

! Jusqu'au 17 septembre 2023, ouvert du jeudi au dimanche 10 h à 18h. Tarif : 5€. Au 10 place Bergerot, à 10 mn à pied de la gare ; A25 depuis Lille, sortie 15 (Wormhout). Site : chateau-esquelbecq.com
QUELS ARTISTES ?

Les œuvres exposées actuellement dans le parc du château sont signées Pierre Ardouin, Dominique Blais & Kerwin Rolland, Félix Blume, Virginie



**Cavalier, Anne Laure Cros,
Christian Delécluse & Perrine
Villemur, Léa Dumayet, Erick
Flogny, Olivier Lasson &
Bertrand Planes, Mirna Maalouf,
Scenocosme, Grégory Lasserre &
Anais met den Ancxt, Dimitri
Vazemsky. ■**





00044 Triennale art & industrie
(2023 / 2024 ; Dunkerque, Nord)
Chaleur humaine : triennale art & industrie / Triennale art & industrie,
Dunkerque, du 10 juin 2023 au
14 janvier 2024 ; sous la direction
d'Anna Colin et Camille Richert. - Milan
(Italie) : *Silvana Editoriale*, 2023. - 160
p. : ill. en coul. ; 24 x 17 cm
Une sélection d'oeuvres d'artistes, de
designers, de graphistes et d'archi-
tectes des XXe et XXIe siècles dres-
sant des ponts entre la création et
l'écologie. Témoignant des événe-
ments énergétiques de 1972 à nos
jours, elles portent sur l'excès de
consommation d'énergie, l'accès aux
ressources naturelles, les probléma-
tiques de durabilité et de responsa-
bilité environnementale. *Tout public*
Br. 20,00 €
ISBN 978-88-366-5383-6





Sortir

CONCERTS Les Chorales de la Région wallonne ont organisé un concert de Noël à la salle des fêtes de la commune de La Capelle. Les chorales de la région ont interprété des chants de Noël et des œuvres de compositeurs classiques. Le concert a été très apprécié par le public et a permis de soutenir les chorales locales.

EXPOSITION Une exposition d'art contemporain est organisée à la salle des fêtes de la commune de La Capelle. Les artistes exposent des œuvres originales et innovantes, explorant de nouvelles formes d'expression artistique. L'exposition est ouverte du mardi au dimanche, de 10h à 18h.

ACTIVITÉS Des ateliers de cuisine sont organisés à la salle des fêtes de la commune de La Capelle. Les participants apprendront à préparer des plats traditionnels et modernes, tout en profitant d'un bon moment en compagnie de leurs amis. Les ateliers sont animés par une chef cuisinière expérimentée et sont réservés aux adultes.

La Sambre - la Frontière

Sortir

...ET DES **ARTS** Les 18 et 19 novembre LA CAPELLE > Les samedi 18 et dimanche 19 novembre rendez-vous pour le 35e salon des antiquaires et des **arts** qui se tiendra...C'dans l'**art** à la salle des fêtes...à idem+ **arts** est une exploration...en résonance avec la **Triennale Art & Industrie** 2023 - Dunkerque/...

27/10/2023 - Pages 28-29;31 - Hebdomadaire



Sortir



Sortir Les 18 et 19 novembre 2023

Le Courrier de Fourmies

Sortir

...Bande à p'art (Dour)...ANTIQUAIRES ET DES ARTS Les 18 et 19 novembre LA CAPELLE > Les samedi 18 et dimanche 19 novembre rendez-vous pour le 35 e salon des antiquaires et des arts qui se tiendra à...à idem+ arts est une exploration...en résonance avec la Triennale Art & Industrie 2023 - Dunkerque/...

27/10/2023 - Pages 33-35 - Hebdomadaire



Sortir



Sortir
L'Observateur de l'Avesnois

Sortir
L'Observateur de l'Avesnois

L'Observateur de l'Avesnois

Sortir

...Bande à p'art (Dour)...ANTIQUAIRES ET DES ARTS Les 18 et 19 novembre LA CAPELLE > Les samedi 18 et dimanche 19 novembre rendez-vous pour le 35e salon des antiquaires et des arts qui se tiendra à...à idem+ arts est une exploration...en résonance avec la Triennale Art & Industrie 2023 - Dunkerque/Hauts...

27/10/2023 - Pages 28-30 - Hebdomadaire



Sortir



LES ANCIENS MEMBRES DU SÉNAT EN DÉPART

Le Sénat a élu ses membres pour la 17^{ème} législature. Les sénateurs sortants ont été reconduits pour une durée de six ans. Parmi eux, 12 ont été élus pour la première fois. Les sénateurs sortants ont été reconduits pour une durée de six ans. Parmi eux, 12 ont été élus pour la première fois.

LES ANCIENS MEMBRES DU SÉNAT EN DÉPART
Le Sénat a élu ses membres pour la 17^{ème} législature. Les sénateurs sortants ont été reconduits pour une durée de six ans. Parmi eux, 12 ont été élus pour la première fois. Les sénateurs sortants ont été reconduits pour une durée de six ans. Parmi eux, 12 ont été élus pour la première fois.

LES ANCIENS MEMBRES DU SÉNAT EN DÉPART
Le Sénat a élu ses membres pour la 17^{ème} législature. Les sénateurs sortants ont été reconduits pour une durée de six ans. Parmi eux, 12 ont été élus pour la première fois. Les sénateurs sortants ont été reconduits pour une durée de six ans. Parmi eux, 12 ont été élus pour la première fois.

Le Courrier de Fourmies

Sortir

...ET DES **ARTS** Les 18 et 19 novembre LA CAPELLE > Les samedi 18 et dimanche 19 novembre, rendez-vous pour le 35 e salon des antiquaires et des **arts** qui se tiendra...C'dans l'art à la salle des fêtes...à idem+ **arts** est une exploration...en résonance avec la **Triennale Art & Industrie 2023** – Dunkerque/...

03/11/2023 - Pages 41-43 - Hebdomadaire



Sortir



LAURENT BOUTIER ANTIQUAIRE ET DES ARTS
L'antiquaire Laurent Boutier présente ses collections de meubles et d'objets d'art.

LAURENT BOUTIER ANTIQUAIRE ET DES ARTS
L'antiquaire Laurent Boutier présente ses collections de meubles et d'objets d'art.

LAURENT BOUTIER ANTIQUAIRE ET DES ARTS
L'antiquaire Laurent Boutier présente ses collections de meubles et d'objets d'art.

LAURENT BOUTIER ANTIQUAIRE ET DES ARTS
L'antiquaire Laurent Boutier présente ses collections de meubles et d'objets d'art.

LAURENT BOUTIER ANTIQUAIRE ET DES ARTS
L'antiquaire Laurent Boutier présente ses collections de meubles et d'objets d'art.

LAURENT BOUTIER ANTIQUAIRE ET DES ARTS
L'antiquaire Laurent Boutier présente ses collections de meubles et d'objets d'art.

LAURENT BOUTIER ANTIQUAIRE ET DES ARTS
L'antiquaire Laurent Boutier présente ses collections de meubles et d'objets d'art.

La Sambre - la Frontière

Sortir

...ET DES **ARTS** Les 18 et 19 novembre LA CAPELLE > Les samedi 18 et dimanche 19 novembre rendez-vous pour le 35e salon des antiquaires et des **arts** qui se tiendra...C'dans l'**art** à la salle des fêtes...à idem+ **arts** est une exploration...en résonance avec la **Triennale Art & Industrie** 2023 – Dunkerque/...

03/11/2023 - Pages 40-41 - Hebdomadaire



Jusqu'au 20 décembre

À l'occasion de la Triennale de l'Art & Industrie 2023, Idem+ arts présente l'exposition « Un foudre de guerre » de Jérémy Gobé au Pôle culturel Henri Lafitte. L'exposition de Jérémy Gobé à Idem+ arts est une exploration... en résonance avec la Triennale Art & Industrie 2023 - Dunkerque/...scolaires. Rens : Idem+ Arts 03 27 68 03 88

La Sambre - la Frontière

Jusqu'au 20 décembre

> Idem+ arts présente l'exposition « Un foudre de guerre » de Jérémy Gobé « au Pôle culturel Henri Lafitte. L'exposition de Jérémy Gobé à idem+ arts est une exploration...en résonance avec la Triennale Art & Industrie 2023 – Dunkerque/...scolaires. Rens : Idem + Arts 03 27 68 03 88

17/11/2023 - Pages 34 - Hebdomadaire



Sortir



Sortir
...A. Ducarne. 65 exposants art et saveurs, boîte aux lettres du.... Artistes et métiers d'art, démonstrations de savoir-faire...est présentée en résonance avec la Triennale Art & Industrie 2023 - Dunkerque/Hauts-de...pendant les vacances scolaires. Rens : Idem + Arts 03 27 68 03 88 Du 1 er décembre...

...A. Ducarne. 65 exposants art et saveurs, boîte aux lettres du.... Artistes et métiers d'art, démonstrations de savoir-faire...est présentée en résonance avec la Triennale Art & Industrie 2023 - Dunkerque/Hauts-de...pendant les vacances scolaires. Rens : Idem + Arts 03 27 68 03 88 Du 1 er décembre...

...A. Ducarne. 65 exposants art et saveurs, boîte aux lettres du.... Artistes et métiers d'art, démonstrations de savoir-faire...est présentée en résonance avec la Triennale Art & Industrie 2023 - Dunkerque/Hauts-de...pendant les vacances scolaires. Rens : Idem + Arts 03 27 68 03 88 Du 1 er décembre...

L'Observateur de l'Avesnois

Sortir

...A. Ducarne. 65 exposants art et saveurs, boîte aux lettres du.... Artistes et métiers d'art, démonstrations de savoir-faire...est présentée en résonance avec la Triennale Art & Industrie 2023 - Dunkerque/Hauts-de...pendant les vacances scolaires. Rens : Idem + Arts 03 27 68 03 88 Du 1 er décembre...

24/11/2023 - Pages 41-43 - Hebdomadaire



Jusqu'au 20 décembre

Le service de presse de la Région wallonne est à votre disposition pour toute information relative à l'exposition de Jérémie Gobé. Vous pouvez nous contacter par téléphone au 02 20 20 20 20 ou par email à service.presse@region-wallonne.be.
Le service de presse de la Région wallonne est à votre disposition pour toute information relative à l'exposition de Jérémie Gobé. Vous pouvez nous contacter par téléphone au 02 20 20 20 20 ou par email à service.presse@region-wallonne.be.

La Sambre - la Frontière

Jusqu'au 20 décembre

> Idem+ **arts** présente l'exposition « Un foudre de guerre » de Jérémie Gobé « au Pôle culturel Henri Lafitte. L'exposition de Jérémie Gobé à idem+ **arts** est une exploration...en résonance avec la **Triennale Art & Industrie 2023** – Dunkerque/...scolaires. Rens : Idem + **Arts** 03 27 68 03 88

24/11/2023 - Pages 41 - Hebdomadaire



EXPOSITIONS Jusqu'au 20 décembre

MAUBEUGE
L'association Idem+ arts présente l'exposition « Un foudre de guerre » de Jérémy Gobé au Pôle culturel Henri Lafitte. L'exposition de Jérémy Gobé à Idem+ arts est une exploration...résonance avec la Triennale Art & Industrie 2023 - Dunkerque.... Rens : Idem+ Arts 03 27 68 03 88

L'Observateur de l'Avesnois

EXPOSITIONS Jusqu'au 20 décembre

MAUBEUGE > Idem+ arts présente l'exposition « Un foudre de guerre » de Jérémy Gobé « au Pôle culturel Henri Lafitte. L'exposition de Jérémy Gobé à idem+ arts est une exploration...résonance avec la Triennale Art & Industrie 2023 - Dunkerque.... Rens : Idem+ Arts 03 27 68 03 88

01/12/2023 - Pages 34 - Hebdomadaire



EXPOSITIONS Jusqu'au 20 décembre

À l'occasion de l'exposition « Un foudre de guerre » de Jérémy Gobé, idem+ arts a organisé une conférence le mardi 12 décembre à 19h30 au Pôle culturel Henri Lafitte. L'exposition de Jérémy Gobé à idem+ arts est une exploration...en résonance avec la Triennale Art & Industrie 2023 - Dunkerque/...scolaires. Rens : Idem + Arts 03 27 68 03 88

Le Courrier de Fourmies

EXPOSITIONS Jusqu'au 20 décembre

> Idem+ **arts** présente l'exposition « Un foudre de guerre » de Jérémy Gobé « au Pôle culturel Henri Lafitte. L'exposition de Jérémy Gobé à idem+ **arts** est une exploration...en résonance avec la **Triennale Art & Industrie 2023 - Dunkerque/...scolaires**. Rens : Idem + **Arts** 03 27 68 03 88

08/12/2023 - Pages 35 - Hebdomadaire



Sortir



14 NOVEMBRE - 17h à 19h30
Sortir
 ...A. Ducarne. 65 exposants **art** et saveurs, boîte aux lettres du...de Jérémy Gobé à idem+ **arts** est une exploration émouvante de la...est présentée en résonance avec la **Triennale Art & Industrie 2023** - Dunkerque/Hauts-de-... Itinéraire de la parade : rue des **Arts**, Avenue de France, avenue Jean Mabuse,...

14 NOVEMBRE - 17h à 19h30
Sortir
 ...A. Ducarne. 65 exposants **art** et saveurs, boîte aux lettres du...de Jérémy Gobé à idem+ **arts** est une exploration émouvante de la...est présentée en résonance avec la **Triennale Art & Industrie 2023** - Dunkerque/Hauts-de-... Itinéraire de la parade : rue des **Arts**, Avenue de France, avenue Jean Mabuse,...

14 NOVEMBRE - 17h à 19h30
Sortir
 ...A. Ducarne. 65 exposants **art** et saveurs, boîte aux lettres du...de Jérémy Gobé à idem+ **arts** est une exploration émouvante de la...est présentée en résonance avec la **Triennale Art & Industrie 2023** - Dunkerque/Hauts-de-... Itinéraire de la parade : rue des **Arts**, Avenue de France, avenue Jean Mabuse,...

14 NOVEMBRE - 17h à 19h30
Sortir
 ...A. Ducarne. 65 exposants **art** et saveurs, boîte aux lettres du...de Jérémy Gobé à idem+ **arts** est une exploration émouvante de la...est présentée en résonance avec la **Triennale Art & Industrie 2023** - Dunkerque/Hauts-de-... Itinéraire de la parade : rue des **Arts**, Avenue de France, avenue Jean Mabuse,...

14 NOVEMBRE - 17h à 19h30
Sortir
 ...A. Ducarne. 65 exposants **art** et saveurs, boîte aux lettres du...de Jérémy Gobé à idem+ **arts** est une exploration émouvante de la...est présentée en résonance avec la **Triennale Art & Industrie 2023** - Dunkerque/Hauts-de-... Itinéraire de la parade : rue des **Arts**, Avenue de France, avenue Jean Mabuse,...

L'Observateur de l'Avesnois

Sortir

...A. Ducarne. 65 exposants **art** et saveurs, boîte aux lettres du...de Jérémy Gobé à idem+ **arts** est une exploration émouvante de la...est présentée en résonance avec la **Triennale Art & Industrie 2023** - Dunkerque/Hauts-de-... Itinéraire de la parade : rue des **Arts**, Avenue de France, avenue Jean Mabuse,...

08/12/2023 - Pages 33-35 - Hebdomadaire



EXPOSITIONS Jusqu'au 20 décembre

MAUBEUGE
L'association culturelle l'art contemporain de Maubeuge organise une exposition de l'artiste Jérémie Gobé au Pôle culturel Henri Lafitte. L'exposition de Jérémie Gobé à idem+ arts est une exploration...résonance avec la Triennale Art & Industrie 2023 - Dunkerque.... Rens : Idem + Arts 03 27 68 03 88

La Sambre - la Frontière

EXPOSITIONS Jusqu'au 20 décembre

MAUBEUGE > Idem+ arts présente l'exposition « Un foudre de guerre » de Jérémie Gobé « au Pôle culturel Henri Lafitte. L'exposition de Jérémie Gobé à idem+ arts est une exploration...résonance avec la Triennale Art & Industrie 2023 - Dunkerque.... Rens : Idem + Arts 03 27 68 03 88

15/12/2023 - Pages 35 - Hebdomadaire



Terres et Territoires

SORTIE RÉGÉNÉRATRICE AU VALJOLY

...JEUD111 JANVIER L' **art** fait du yoga. Prendre...de faire de l' **art** . Une porte d'entrée...: 5 €.
DUNKERQUE VENDRED112 JANVIER Projection. Pour clôturer la 2e édition de la **Triennale art & industrie** , le Lieu d' **art** et action contemporaine propose la...réservation par mail sur **art.contemporain@ville-**...

05/01/2024 - Pages 44 - Hebdomadaire

Bimensuels

À DUNKERQUE, UNE TRIENNALE IMPLACABLE

Placée sous le signe des « consciences énergétiques », la deuxième édition de la Triennale Art & Industrie convainc par son exigence, mais manque peut-être d'un peu de légèreté

ART CONTEMPORAIN

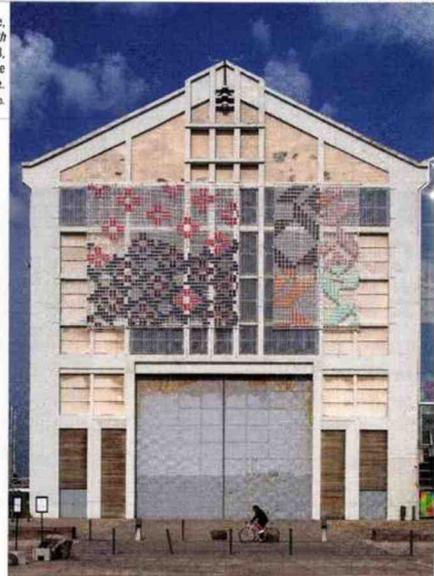
Dunkerque (Nord). Après « Gigantisme » en 2019, cette deuxième édition de la Triennale de Dunkerque poursuit son aventure sur le chemin étroit d'une thématique « Art & Industrie ». Celle-ci s'explique du fait de l'ancrage de la manifestation dans un territoire marqué par l'activité portuaire comme par la présence de nombreuses usines des secteurs

métallurgique, agroalimentaire et chimique... À l'initiative de cette Triennale : le Frac Grand Large - Hauts-de-France et le musée LAAC (Lieu d'art et action contemporaine), qui lui-même a vu le jour il y a quarante ans grâce au soutien d'entreprises locales partenaires. Les histoires distinctes de ces deux lieux d'art, de leur architecture et de leurs fonds se trouvent être en lien direct avec les activités industrielles, le tout s'inscrivant dans le contexte d'une crise énergétique au cœur

de cette deuxième édition, intitulée « Chaleur humaine ».

Il s'agit d'une Triennale engagée. Dans son propos, qui envisage les lendemains de la crise pétrolière de 1973 à travers le prisme de l'art, de l'architecture, du design et du paysage, mais aussi dans ses actes. L'équipe a en effet refusé l'aide financière de Total. La firme pétrolière était son mécène principal en 2019, mais son soutien était devenu peu compatible avec un point de vue critique sur la question des énergies.

Yemi Awosile,
*Forty-seventh
Samsara*, 2023.
Installation en façade
du Frac Grand Large.
© Martin Angrogia.



Le découpage et le déroulé de cette exposition en huit chapitres ont été pensés par ses deux commissaires, Anna Colin et Camille Richert, à partir des collections du Fonds régional d'art contemporain et du LAAC mais aussi en puisant dans celles du Musée national d'art moderne-Centre Pompidou et du Cnap (Centre national d'art contemporain). Vaste champ des possibles quadrillé de mots-clés tels que « paysage », « extraction », « matériaux réutilisés », etc. À ce prisme thématique est venu s'ajouter un parti pris spatial, dessinant un croissant géographique allant de l'Angleterre aux Pays-Bas et à la Belgique jusqu'au nord de la France. Au final, la sélection réunit plus de 250 œuvres réalisées par près de 130 artistes, parmi lesquels Caroline Achaintre, Lois Weinberger, Joseph Beuys, Errò, Sophie Ristelhueber ou Suzanne Husky. Une trentaine d'œuvres ont été commandées pour l'occasion, essentiellement à des artistes émergents. Le parcours se déroule au Frac et au LAAC ainsi que dans l'espace public. Partant du principe qu'il leur fallait rétablir une forme de parité en donnant voix aux minorités, les deux commissaires ont été étonnés de constater que de nombreux collectifs mêlant art et activisme étaient déjà bien présents dans les fonds muséaux. Ainsi de Rado, qui cartographie un paysage de déforestation, ou du collectif Eic dont l'installation *Fait/Formes* (2021) est réactivée ici. Ou encore d'Ellen Lesperance et Pauline Hisbaec, qui reviennent sur les luttes des mouvements écoféministes de Greenham Common en Grande-Bretagne, quand des collectifs de femmes s'opposèrent pacifiquement à l'installation de missiles à têtes nucléaires. Le duo formé par Anna Colin et Camille Richert a fourni un travail de fond. Celui-ci apparaît dans l'intelligence des titres de chapitres (des « Sources du progrès » à « Sisters in the System »), dans l'habileté à croiser les disciplines (art, design, architecture...) et dans une démarche analytique. Ainsi du premier chapitre qui dresse un état des lieux, entre symbole de progrès associé à l'énergie et approche critique

(Gravelines - Centrale nucléaire en construction : 1973, 1975, de Jacques Bernard) ; histoire de la décolonisation (avec des œuvres d'Otobong Nkanga et de Sammy Baloji) ; dénonciation de la collusion entre culture et pouvoir (*Metro Mobilitan*, 1985, Hans Haacke), et enfin examen des conséquences sur le paysage des accidents nucléaires (Susan Schuppli).

Une édition plus sérieuse que sensible

La rigueur de cette démarche curatoriale constitue pourtant sa faiblesse : à vouloir tout dire, tout expliquer et illustrer, cette Triennale très dense court en effet le risque de ressembler à un pensum, et on pourra reprocher à cette deuxième édition d'être plus sérieuse que sensible. Il manque à l'ensemble, mais le propos s'y prête mal, un peu de légèreté, de poésie. Malgré ses moyens limités, cette édition parvient à assumer le pari de la mesure : comme avec le camion de Francesco Ruiz, métaphore d'une révolution des machines, assumant la dimension spectaculaire qu'appelle l'échelle de la Halle AP2, ancien atelier des chantiers navals de Dunkerque. C'est aussi le cas du somptueux *Sasa* (Manteau), 2004, d'El Anatsui qui offre à mi-parcours une émotion esthétique bienvenue. Déplacée en façade du Frac alors qu'elle devait initialement se déployer sur celle d'un bâtiment du port, la pièce textile et acier monumentale de Yemi Awosile (*Forty-seventh Samsara*, 2023, produite avec le soutien du fonds Rubis Mécénat, [voir ill.]) a dû s'adapter à ce changement d'emplacement de dernière minute. Évocation des archives des industries textiles de Roubaix, la simplicité abstraite de son langage visuel et son échelle hors norme en font un des marqueurs forts de cette Triennale.

● ANNE-CÉCILE SANCHEZ, ENVOYÉE À DUNKERQUE

LA TRIENNALE ART & INDUSTRIE, « CHALEUR HUMAINE », jusqu'au 14 janvier 2024, Frac Grand Large, 503, av. des Bances-des-Flandres ; Laac-Musée de France, 32, av. des Bordées, 59140 Dunkerque, et parcours urbains, www.triennale.fr

Mensuels

ART ET INDUSTRIE #2

Du 10 juin au 7 janvier

La seconde édition de la Triennale Art & Industrie à Dunkerque et en région mettra en avant le sujet des énergies, du recyclage et des transformations des paysages.



Parcours artistique dans la ville

Nos fières allures

Caroline Le Méhauté - Cécile Le Talec - Ingrid Luche

Pendant le temps de sa fermeture pour travaux, le Quadrilatère développe une programmation hors-les-murs et inaugurera, le 27 mai prochain, son premier parcours artistique dans la ville.

« Nos Fières Allures » est une exposition sous forme de parcours urbain faisant le lien entre le cœur de ville et le quartier Saint-Jean. Ce parcours se compose de cinq interventions artistiques dans l'espace public, situées à proximité du pont de Paris.

Trois artistes ont été invitées par Le Quadrilatère à proposer des regards sensibles sur cette partie de la ville, dont la topographie constitue tout à la fois une frontière et une passerelle entre le centre historique

de Beauvais et le coteau Saint-Jean. Dans cet espace traversé par le Thérain, les sculptures, œuvres éphémères et performances s'entremêlent aux énergies humaines, minérales et végétales du site.

Le parcours se construit et se partage avec les habitants depuis septembre 2022 au travers de nombreuses actions participatives dans les quartiers : promenades dessinées, ateliers de cartographie sensible, rencontre avec les artistes ou encore joggings culturels sont

autant d'invitations à explorer le territoire et à partager perceptions et témoignages sous des formes plurielles et spontanées.

L'inauguration de ce parcours, qui aura lieu le 27 mai prochain sera l'occasion de partager avec les artistes, les publics et les relais culturels, éducatifs et sociaux de Beauvais l'ampleur du travail de résidence, de création et d'implication des habitants à l'émergence de ce premier parcours d'art contemporain.



LES ARTISTES



/// Caroline Le Méhauté 1 2

artiste invitée par Le Quadrilatère pour une résidence de création sur son territoire, fera appel aux volontaires pour une activation à grande échelle de ses bombes de graines. Ses œuvres sont présentées en résonance à la Triennale Art & Industrie - Dunkerque/Hauts-de-France qui, sous le titre Chaleurs Humaines, fédère en 2023 un large réseau d'acteurs du champ des arts visuels de la Région autour de l'enjeu des transitions énergétiques.

/// Cécile Le Talec 4

réalisera une performance avec le compositeur Francisco Alvarado. Ils présenteront une création sonore originale conçue pour la sculpture (Flux) en partenariat avec le CRD - Conservatoire du Beauvaisis.

/// Ingrid Luche 3

révélera quant à elle deux portes (InDOORS) conçues pour Beauvais à l'emplacement historique des « entrées de ville » de la cité. Ses œuvres sont produites par le programme Mondes Nouveaux initié par le ministère de la Culture dans le cadre de France Relance, en partenariat avec la Ville de Beauvais.

Nos fières allures Parcours d'art contemporain

Du 27 mai au 27 novembre

Vernissage :
SAMEDI 27 MAI À 16h,
rendez-vous au pont de Paris

Rens. auprès de L. Hofbauer,
commissaire de l'exposition
et directrice du Quadrilatère
(03 44 15 67 11 - lhofbauer@beauvaisis.fr)

Contact pour l'accueil et la médiation :
contact-quadrilatere@beauvaisis.fr





LE CALENDRIER DES EXPOSITIONS

ILE-DE-FRANCE

Musées et centres d'art

CLAMART (92)
FONDATION ARP
21, rue des Châtaigniers
01 45 34 22 63
fondationarp.org
Sophie Taeuber-Arp
Plastique, multiple, unique
Jusqu'au 10 décembre

FONTAINEBLEAU (77)
CHÂTEAU
Place Charles de Gaulle
01 60 71 50 60
chateaudefontainebleau.fr
Grandeur nature
18 artistes au jardin
Jusqu'au 17 septembre
* Hors-série Beaux Arts

MALAKOFF (92)
MAISON DES ARTS
105, avenue du 12 Février 1934
01 47 35 96 94
maisondesarts.malakoff.fr
Couper les fluides
Alternatives pragmatiques
Jusqu'au 8 juillet

MEUDON (92)
HANGAR Y
9, avenue de Trivaux
01 84 74 45 50
hangar-y.com
* Hors-série Beaux Arts
Dans l'air
Les machines volantes
Jusqu'au 10 septembre
* Hors-série Beaux Arts

PARIS
ATELIER DES LUMIÈRES
38, rue Saint-Maur • 1^{er}
01 80 98 46 00
atelier-lumieres.com
Chagall - Paris / New York
Jusqu'au 7 janvier
* Hors-série Beaux Arts
Paul Klee - Peindre la musique
Jusqu'au 7 janvier
Convergence - Couleurs et sons
Jusqu'au 7 janvier

LE BAL
6, impasse de la Défense • 18^e
01 44 70 75 50 • le-bal.fr
Harry Gruyaert
Du 15 juin au 24 septembre

BOURSE DE COMMERCE
2, rue de Viarmes • 1^{er}
01 55 04 60 60
pinaultcollection.com
* Hors-série Beaux Arts
Tacita Dean - Geography
Biography
Jusqu'au 11 septembre
Avant l'orage
Jusqu'au 11 septembre

CENTRE POMPIDOU
Place Georges Pompidou • 4^e
01 44 78 12 33
centrepompidou.fr
Norman Foster
Jusqu'au 7 août
Moviment
Jusqu'au 14 juillet

Germaine Richier
Jusqu'au 12 juin
* Hors-série Beaux Arts
Mof Ver
Jusqu'au 28 août

ESPACE NIEMEYER
Place du Colonel Fabien • 3^e
01 40 40 12 10
espace-niemeyer.fr
Alfred Courmes - La rétrospective
Jusqu'au 4 juin

FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON
79, rue des Archives • 3^e
01 40 61 50 50
henricartierbresson.org
Henri Cartier-Bresson
L'autre couronnement
Jusqu'au 3 septembre
Vasanthi Yoganathan
Mystery Street
Jusqu'au 3 septembre

FONDATION LOUIS VUITTON
8, avenue du Mahatma Gandhi • 16^e
01 40 69 96 00
fondationlouisvuitton.fr
Basquiat x Warhol
À quatre mains
Jusqu'au 28 août
* Hors-série Beaux Arts

FONDATION PERNOD RICARD
1, cours Paul Ricard • 8^e
01 70 93 26 00
fondation-pernod-ricard.com
Mathilde Rosier - Dans les champs d'intensive prospérité
Jusqu'au 22 juillet

GRAND PALAIS IMMERSIF
110, rue de Lyon • 12^e
grandpalais-immersif.fr
Éternel Mucha
Jusqu'au 5 novembre
* Hors-série Beaux Arts

HALLE SAINT-PIERRE
2, rue Ronsard • 18^e
01 42 58 72 89
hallesaintpierre.org
La fabuloserie
Jusqu'au 25 août

INSTITUT GIACOMETTI
5, rue Victor Schoelcher • 14^e
01 87 89 76 77
fondation-giacometti.fr
ASensitiv - Giacometti / Warren
Jusqu'au 2 juillet

INSTITUT DU MONDE ARABE
1, rue des Fossés Saint-Bernard • 5^e
01 40 51 38 38 • imarabe.org
Sur les routes de Samarcande
Merveilles de soie et d'or
Jusqu'au 4 juin
* Hors-série Beaux Arts

JEU DE PAUME
1, place de la Concorde • 8^e
01 47 03 12 50
jeudepaume.org
Frank Horvat
Paris, le monde, la mode
Du 16 juin au 17 septembre
Johan van der Keuken
Le rythme des images
Du 16 juin au 17 septembre

LAFAYETTE ANTICIPATIONS
9, rue du Plâtre • 4^e
01 42 74 95 59
lafayetteanticipations.com
Pol Taburet
OPERA III - ZOO «The Day of Heaven and Hell»
Du 21 juin au 3 septembre

LA POP
Péniche amarrée sur le bassin de la Villette, face au 61, quai de la Seine 19^e • 01 53 35 07 77 • lapop.fr
Charlie Aubry
Symphonie des souvenirs
Du 3 juin au 2 juillet

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE
5-7, rue de Fourcy • 4^e
01 44 78 75 00 • mep-fr.org
Rineke Dijkstra - I See You
Du 7 juin au 1^{er} octobre
Maya Rochat - Poetry of the Earth
Du 7 juin au 1^{er} octobre

MONNAIE DE PARIS
11, quai de Conti • 6^e
01 40 46 56 66 • monnaiedepartis.fr
L'argent dans l'art
Jusqu'au 24 septembre

MAD (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS)
107, rue de Rivoli • 1^{er}
01 44 55 57 50 • madparis.fr
* Hors-série Beaux Arts
Des cheveux et des poils
Jusqu'au 17 septembre

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME
Hôtel de Saint-Aignan
71, rue du Temple • 3^e
01 53 01 86 53 • mahj.org
Pierre Dac - Le parti d'en rire
Jusqu'au 27 août
«Tu te souviendras de moi»
Paroles et dessins des enfants de la maison d'Izieu (1943-1944)
Jusqu'au 23 juillet

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS
11, avenue du Président Wilson • 16^e
01 53 67 40 00 • mam.paris.fr
Donation Anni et Josef Albers
Jusqu'au 25 juin
Anna-Eva Bergman
Voyage vers l'intérieur
Jusqu'au 16 juillet
* Hors-série Beaux Arts

MUSÉE BOURDELLE
18, rue Antoine Bourdelle • 15^e
01 49 54 73 73 • bourdelle.paris.fr
Philippe Cognée
La peinture d'après
Jusqu'au 16 juillet

MUSÉE CARNAVALET
23, rue de Sévigné • 3^e
01 44 59 58 58 • carnavalet.paris.fr
Philippe Starck
Paris est pataphysique
Jusqu'au 27 août

MUSÉE D'ENNERVY
59, avenue Foch • 16^e
01 56 52 54 33 • guimet.fr
Réouverture
Sur réservation

MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ
158, boulevard Haussmann • 8^e
01 45 62 11 59
musee-jacquemart-andre.com
Giovanni Bellini
Influences croisées
Jusqu'au 17 juillet
* Hors-série Beaux Arts

MUSÉE DU LOUVRE
Quai du Louvre • 1^{er}
01 40 20 53 17 • louvre.fr
Naples à Paris - Le Louvre invite le musée de Capodimonte
Du 7 juin au 8 janvier
* Hors-série Beaux Arts

MUSÉE DU LUXEMBOURG
19, rue de Vaugirard • 6^e
01 40 13 62 00
museeduluxembourg.fr
Léon Monet
Jusqu'au 16 juillet
* Hors-série Beaux Arts

MUSÉE MAILLOL
61, rue de Grenelle • 7^e
01 42 22 59 58
museemailloil.com
Elliott Erwitt - Une rétrospective
Jusqu'au 15 août
* Hors-série Beaux Arts

MUSÉE MARMOTTAN MONET
2, rue Louis Boilly • 8^e
01 44 96 50 33
marmottan.fr
Néo-Romantiques - Un moment oublié de l'art moderne, 1926-1972
Jusqu'au 18 juin

MUSÉE DE L'ORANGERIE
Place de la Concorde • 1^{er}
01 44 50 43 00
musee-orangerie.fr
Philippe Cognée
Jusqu'au 4 septembre
* Hors-série Beaux Arts

MUSÉE D'ORSAY
1, rue de la Légion d'Honneur • 7^e
01 40 49 48 14 • musee-orsay.fr
Manet / Degas
Jusqu'au 23 juillet
* Hors-série Beaux Arts
Pastels - De Millet à Redon
Jusqu'au 2 juillet
* Hors-série Beaux Arts

MUSÉE PICASSO
5, rue de Thorigny • 3^e
01 85 56 00 36
museepicassoparis.fr
* Hors-série Beaux Arts
Célébration Picasso
La collection prend des couleurs !
Jusqu'au 22 août
* Catalogue coédition Beaux Arts

MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC
37, quai Jacques Chirac • 7^e
01 56 61 70 00 • quai-branly.fr
* Hors-série Beaux Arts
Senghor et les arts
Réinventer l'universel
Jusqu'au 19 novembre
Songlins - Chant des pistes du désert australien
Jusqu'au 2 juillet

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE
16, rue Chaptal • 9^e
01 55 31 95 67
museevieromantique.paris.fr
Françoise Pétrivitch
Aimer. Rompre
Jusqu'au 10 septembre

MUSÉE YVES SAINT LAURENT
5, avenue Marceau • 16^e
01 44 31 64 00 • museeyslparis.com
Yves Saint Laurent - Formes Décors et œuvres de Claudia Wieser
Du 9 juin au 14 janvier

PALAIS DE TOKYO
13, avenue du Président Wilson • 16^e
01 81 69 77 51 • palaisdetokyo.com
Vous les entendez, Laura Lamie
Du 16 juin au 8 septembre
Mountaincutters
Du 15 juin au 10 septembre
Marie-Claire Messouma Manlanbien
Du 16 juin au 8 septembre

PETIT PALAIS
Avenue Winston Churchill • 8^e
01 53 43 40 00 • petitpalais.paris.fr
Sarah Bernhardt
Et la femme créa la star
Jusqu'au 27 août
* Hors-série Beaux Arts

PHILHARMONIE DE PARIS
221, avenue Jean Jaurès • 19^e
01 44 84 44 84
philharmoniedeparis.fr
Fala Anikulapo-Kuti
Rébellion afrobeat
Jusqu'au 11 juin
Basquiat Soundtracks
Jusqu'au 30 juillet
* Hors-série Beaux Arts

SAINTE-OUEN L'AUMÔNE (95)
ABBAYE DE MAUBISSON
Avenue Richard de Tour
01 34 33 85 00 • valdoise.fr
Félicie d'Estienne d'Orves
Jusqu'au 3 septembre

VITRY-SUR-SEINE (94)
MAC VAL
Place de la Libération
01 43 91 64 20 • macval.fr
Histoires vraies
Jusqu'au 17 septembre
L'eil vérité
Le musée au second degré
Jusqu'en mai 2024

Galleries

PANTIN (93)
GALERIE THADDAEUS ROPAC
69, avenue du Général Leclerc
01 55 89 01 10 • ropac.net
Sean Scully
Landline Weave
Du 3 juin au 29 juillet

PARIS
GALERIE ALMINE RECH
64, rue de Turenne • 3^e
01 45 83 71 90 • alminerech.com
Jorge Galindo
Jusqu'au 3 juin



GALERIE ANNE BARRAULT
51, rue des Archives • 3^e
09 51 70 02 43
galerieannebarrault.com
Jagdeep Raina
Jusqu'au 3 juin

GALERIE BERTHET-AITTOUARES
14, rue de Seine • 6^e
01 43 26 53 09
galerie-ba.com
Pierre Tal-Coat
50 peintures de 1930 à 1985
Du 27 mai au 8 juillet

GALERIE CHANTAL CROUSEL
10, rue Charlot • 3^e
01 42 77 38 87
crousel.com
Wade Guyton
Du 3 juin au 22 juillet

GALERIE DES FILLES DU CALVAIRE
17, rue des Filles du Calvaire • 3^e
01 42 74 47 05
fillesducalvaire.com
Paz Corona – Fixion
Jusqu'au 17 juin

GALERIE FRANK ELBAZ
66, rue de Turenne, • 3^e
01 48 87 50 04
galeriefrankelbaz.com
Collages – Tomislav Gotovac, Julije Knifer, Mangelos et Mladen Stilinovic
Jusqu'au 17 juin

GALERIE PERROTIN
10, impasse Saint-Claude • 3^e
01 42 16 79 79 • perrotin.com
Izumi Kato
Du 2 juin au 29 juillet

GALERIE TEMPLON
28, rue du Grenier Saint-Lazare • 3^e
01 85 76 55 55 • templon.com
Chiharu Shiota
Memory Under the Skin
Du 24 mai au 22 juillet

GALERIE XIPPAS
108, rue Vieille du Temple • 3^e
01 40 27 05 55
xippas.com
Karishma D'Souza
Anna Bella Geiger
Jusqu'au 17 juin

GYMNASÉ HUYGHENS
12, rue Huyghens • 14^e
01 43 26 08 68 • alinevidal.com
De(s) rives #6
Du 8 au 23 juin

RÉGIONS

AIX-EN-PROVENCE
HÔTEL DE CAUMONT
3, rue Joseph Cabassol
04 42 20 70 01
caumont-centredart.com
Max Ernst
Mondes magiques, mondes libérés
Jusqu'au 8 octobre

AMILLY (LOIRET)
LES TANNERIES
234, rue des Ponts
02 38 85 28 50
lestanneries.fr
Saison #7 – Les registres du jeu
Jusqu'au 27 août

ANGOULÈME
FRAC POITOU-CHARENTES
63, boulevard Besson Bey
05 45 92 87 01
frac-poitou-charentes.org
Sous le velours noir des paupières
Jusqu'au 12 août

ARLES
FONDATION VINCENT VAN GOGH
35 ter, rue du Docteur Fanton
04 88 65 82 93
fondation-vincentvangogh-arles.org
Action, Geste, Peinture
Femmes dans l'abstraction, une histoire mondiale (1940-1970)
Du 3 juin au 22 octobre

AVIGNON
GRENIER À SEL
2, rue du Rempart Saint-Lazare
04 32 74 05 31
legrenierasel-avignon.fr
Et pourtant elle tourne !
Samuel Rousseau
Jusqu'au 17 juin

BORDEAUX
BASSINS DES LUMIÈRES
Base sous-marine
Impasse Brown de Colstoun
05 35 00 00 90
bassins-lumieres.com
*** Hors-série Beaux Arts**
Dali – L'énigme sans fin
Jusqu'au 7 janvier
Gaudi – Architecte de l'imaginaire
Jusqu'au 7 janvier

CAPC
7, rue Ferrère • 05 56 00 81 50
capc-bordeaux.fr
Amour systémique
Jusqu'au 5 janvier 2025

FRAC NOUVELLE-AQUITAINE / MÉCA
5, parvis Corto Maltese
05 56 24 71 36
fracnouvelleaquitaine-meca.fr
Molinier rose saumon
Jusqu'au 17 septembre

MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE
5, place Bardineau • 05 24 57 65 30
museum-bordeaux.fr
Jāngala – Au cœur de la jungle indienne
Jusqu'au 17 septembre
Tous à plumes !
Jusqu'au 5 novembre

CASTRES
MUSÉE GOYA
Rue de l'Hôtel de Ville
05 63 71 59 27 • ville-castres.fr
*** Hors-série Beaux Arts**
Miró – Hommage à Gaudi
L'espace et la couleur
Jusqu'au 4 juin

CÉRET (PYRÉNÉES-ORIENTALES)
MUSÉE D'ART MODERNE
8, bd Maréchal Joffre
04 68 87 27 76
musee-ceret.com
Constellations
Jusqu'au 26 novembre

DEAUVILLE
LES FRANCISCAINES
145 b, avenue de la République
02 61 52 29 20
lesfranciscaines.fr
Esprit pop, es-tu là ?
Jusqu'au 25 juin

DIJON
MUSÉE MAGNIN
Hôtel Lantini
4, rue des Bons Enfants
03 80 67 11 10 • musee-magnin.fr
Naples pour passion
Jusqu'au 25 juin

DUNKERQUE
FRAC GRAND LARGE
503, avenue des Banques de Flandres
03 84 79 25 85
fracgrandlarge-hdf.fr
LAOC
302, avenue des Bordées
03 28 29 56 00
musees-dunkerque.eu

Triennale Art & Industrie
Chaleur Humaine – Consciences énergétiques
Du 10 juin au 14 janvier
*** Hors-série Beaux Arts**

HYÈRES
FONDATION CARMIGNAC
La Courtaud • Ile de Porquerolles
04 65 65 25 50
fondationcarmignac.com
*** Hors-série Beaux Arts**
L'île intérieure
Jusqu'au 5 novembre

VILLA NOAILLES
47, montée Noailles
04 98 08 01 98 • villanoailles.com
17^e Festival international de design – Design Parade Hyères
Du 23 au 25 juin
L'appartement de Charles et Marie-Laure de Noailles à Hyères
Du 23 juin au 14 janvier

LES BAUX-DE-PROVENCE
CARRIÈRES DES LUMIÈRES
Route de Maillane
04 90 49 20 02
carrieres-lumieres.com
De Vermeer à Van Gogh
Jusqu'en janvier
*** Hors-série Beaux Arts**

LYON
MAC
81, quai Charles de Gaulle • 6^e
04 72 69 17 17 • mac-lyon.com
Incarnations – Le corps dans la collection du MAC Lyon, acte 1
Jusqu'au 9 juillet
Jesper Just
Jusqu'au 9 juillet

MARSEILLE
MUCEM
Promenade Robert Laffont
04 84 35 13 13 • mucem.org
Barvalo – Roms, Sintî, Manouches, Gîtas, Voyageurs...
Jusqu'au 4 septembre

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
69, avenue de Haïfa
04 13 94 83 49
musees.marseille.fr
Paola Pivi – It's Not My Job, It's Your Job / Ce n'est pas mon travail, c'est votre travail
Jusqu'au 6 août

VILLA COSQUER MÉDITERRANÉE
Promenade Robert Laffont
04 91 31 23 12 • grotte-cosquer.com
Cosquer
Toute l'année
*** Hors-série Beaux Arts**

METZ
CENTRE POMPIDOU-METZ
1, parvis des Droits de l'Homme
03 87 15 39 39
centrepompidou-metz.fr
Suzanne Valadon – Un monde à soi
Jusqu'au 11 septembre

MONTPELLIER
MUSÉE FABRE
6, rue Montpelliérêt • 04 67 14 83 00
museefabre.montpellier3m.fr
Valentine Schlegel
L'art pour quotidien
Jusqu'au 17 septembre

NANTES
CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE
4, place Marc Elder
08 11 46 46 44 • chateaunantes.fr
Expression(s) décoloniale(s) #3
Jusqu'au 12 novembre

MUSÉE D'ARTS
10, rue Georges Clemenceau
02 51 17 45 00 • museedarts-denantes.nantesmetropole.fr
Le sentiment géographique
Jusqu'au 7 janvier
Hyper sensible – Un regard sur la sculpture hyperréaliste
Jusqu'au 3 septembre

NICE
MAMAC
Place Yves Klein • 04 97 13 42 01
mamac-nice.org
Ville Songe – Intervention in situ de Flora Moscovici
Jusqu'au 1^{er} octobre
Thu-Van Tran – Nous vivons dans l'éclat
Du 10 juin au 1^{er} octobre

PERCHE-EN-NOCÉ (ORNE)
MOULIN BLANCHARD
Le Blanchard
lechampdesimpossibles.com
Le champ des impossibles.04
Parcours art et patrimoine en Perche
Jusqu'au 4 juin

SAINT-PAUL-DE-VENTE
FONDATION CAB
5766, chemin des Trioux
04 92 11 24 49
fondationcab.com
Andrée Putman et les créateurs du Mouvement moderne
Jusqu'au 29 octobre

SÉRIGNAN (HÉRAULT)
MRAC
146, avenue de la Plage
04 67 17 88 95 • mrac.laregion.fr
Le retour – Œuvres du Centre national des arts plastiques
Jusqu'au 29 janvier

TOUCY
GALERIE DE L'ANCIENNE POSTE
Place de l'Hôtel de Ville
03 86 74 33 00
galerie-ancienne-poste.com
Erna Aaltonen
Jusqu'au 29 juin

TOULOUSE
LES ABATTOIRS
76, allées Charles de Fitte
05 34 51 10 60 • lesabattoirs.org
Liliana Porter – Le jeu de la réalité
Des années 1960 à aujourd'hui
Jusqu'au 27 août

PARTOUT DANS LE QUARTIER DE SAINT-CYPRIEN
lenouveauprintemps.com
Le Nouveau Printemps
Du 2 juin au 2 juillet

TOURCOING
MUBA EUGÈNE LEROY
2, rue Paul Doumer
03 20 28 91 60
muba-tourcoing.fr
Valérie Belin
L'incertain beauté du monde
Jusqu'au 27 août

VALENCE
MUSÉE DE VALENCE
4, place des Ormeaux
04 75 79 20 80
museeavalence.fr
L'univers sans l'homme
Les arts en quête d'autres mondes
Jusqu'au 17 septembre
*** Hors-série Beaux Arts**

VILLENEUVE-D'ASCQ (NORD)
LAM
1, allée du Musée
03 20 19 68 68 • musee-lam.fr
Isamu Noguchi
Sculpter le monde
Jusqu'au 2 juillet
*** Hors-série Beaux Arts**



Retrouvez tous les musées, centres d'art et sites patrimoniaux de France métropolitaine sur la carte interactive de **BeauxArts.com**



Tenez-vous informés de votre actualité sur **calendrier@beauxarts.com**



SOURCE DE « CHALEUR HUMAINE »

Après « Gigantisme » en 2019, la triennale Art & Industrie revient à Dunkerque pour une deuxième édition avec « Chaleur humaine ». Dont le fil conducteur sera les énergies. Dans leurs dimensions physique (transformation de ressources fossiles ou renouvelables), socio-économique (l'industrie, la consommation, la production...) ou encore humaine et non humaine avec les corps comme moteurs de rendement, la robotisation, l'intelligence artificielle. Plus de 250 œuvres de 120 artistes à découvrir au Frac et au Laac dès le 10 juin.

Du 10 juin au 14 janvier 2024
Aux musées Frac et Laac de Dunkerque.
triennale.fr



Une triennale Art & Industrie qui réfléchit la chaleur



Après une première édition, en 2019, intitulée « Gigantisme », la triennale **Art & Industrie** revient, du 10 juin au 14 janvier, avec de nouvelles œuvres et de nouveaux questionnements sur les grands enjeux de notre époque. L'exposition « Chaleur humaine / Consciences énergétiques » explore notre rapport au monde, et en particulier au monde de demain. Elle aborde des thèmes liés à la situation climatique : pétrole, nucléaire, énergie, paysages, voitures, pollutions, recyclage, corps humain...

Plus de 250 œuvres

Riche de plus de 250 œuvres réalisées par 130 artistes, essentiellement français, belges, néerlandais et britanniques, l'exposition propose de regarder comment les pratiques artistiques, architecturales, paysagères et de design ont pris en charge la question des énergies, de leurs usages et mésusages durant les cinq dernières décennies.

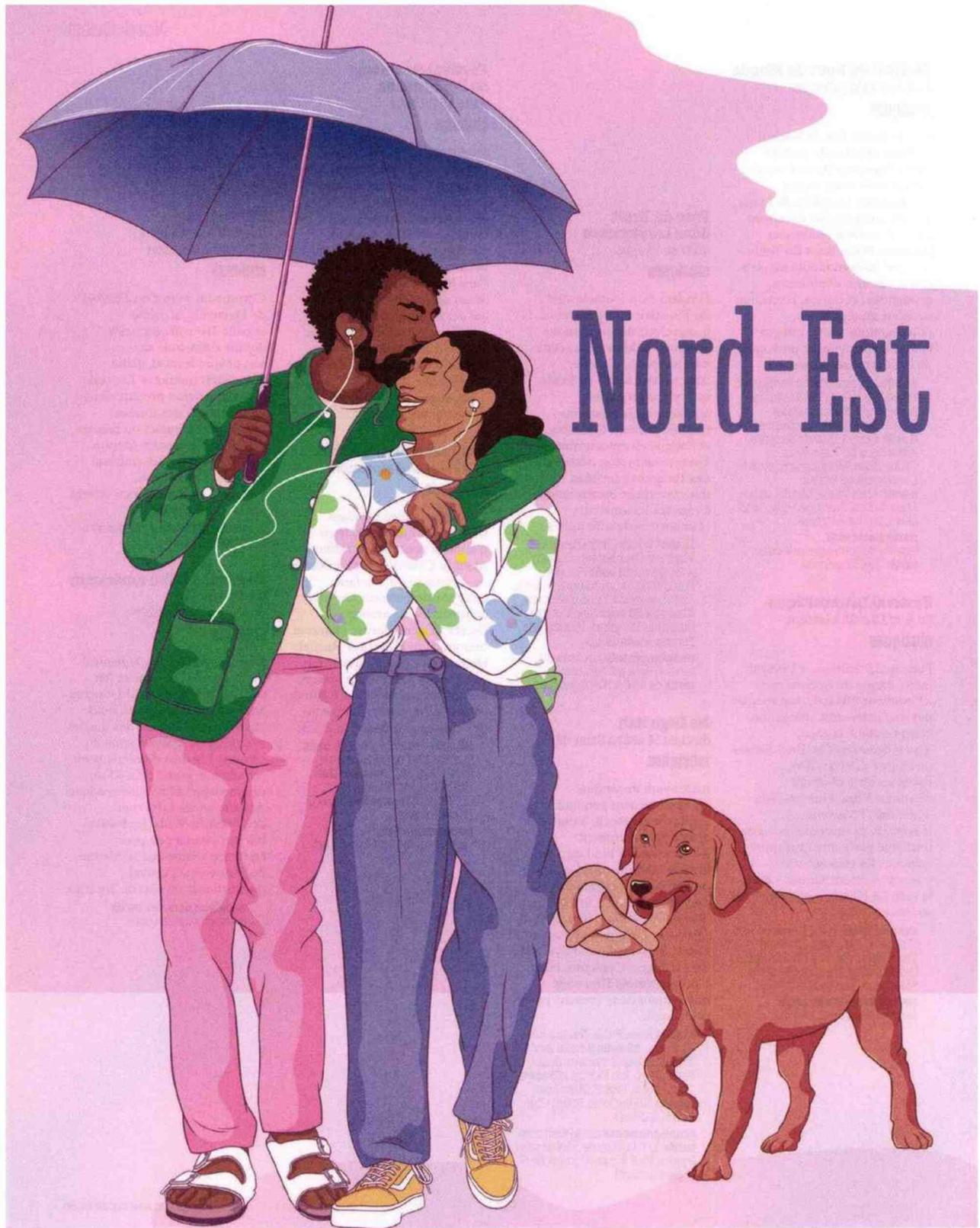
Elle sera principalement présentée dans trois lieux emblématiques du pôle Art contemporain dunkerquois situés au Grand Large : le Fonds régional d'art contemporain

Grand Large - Hauts-de-France (FRAC), le Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) et la Halle AP2 des anciens chantiers navals.

L'art s'invite dans l'espace urbain

Plusieurs créations originales ont été commandées à des artistes pour s'intégrer dans le paysage unique de Dunkerque, alliant l'industrie, le portuaire et le balnéaire. Disséminées dans la ville, elles offrent un fil de promenades singulières : des œuvres textiles monumentales dans le port, des installations inspirées des feux flottants sur le Môle 1, une fresque murale rue des Chantiers de France... et une pieuvre géante sur la digue ! Destinée à rester, cette œuvre en bronze de Laure Prouvost, commandée par la Communauté urbaine, entre en résonance avec la pieuvre de la plage de La Panne, en Belgique, réalisée par cette même artiste, à l'occasion de la Biennale Beaufort 21.

- Week-end inaugural les samedi 10 juin à partir de 15 h et dimanche 11 juin à partir de 11 h. Programme complet sur www.triennale.fr.



L'Almanach 23

jusqu'au 17 septembre à Dijon
arts

Tous les deux ans se tient au Consortium Museum *L'Almanach*, une exposition biennale consacrée à la création internationale, où chacun-e des artistes investit l'une des quatorze salles du bâtiment. Cette année, focus sur Giulia Andreani, Javier Calleja, Julien Ceccaldi, Alain Guiraudie, Stefanie Heinze, Scott Kahn, Simon Ling, Cécile Maulini, Emma McIntyre, Sara Sadik, Rafa Silveiras, Stefan Tcherepnin, Ernst Yohji Jaeger et la proposition Kleinplastik.

renseignements leconsortium.fr
tarifs 5€

Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens

du 3 au 25 juin

BD

Pour sa 27^e édition, la manifestation picarde garde son cap avec une programmation destinée à un public large. Les fans de manga apprécieront le coup de projecteur donné à la série *Les Carnets de l'apothicaire*, tandis que le public branché polar et comics se jettera sur l'expo consacrée à la paire Brubaker-Phillips. Rayon franco-belge, Wilfrid Lupano, Chloé Cruchaudet – qui signe l'affiche – ou *Frick* de Bocquet et Cossu seront mis-es à l'honneur.

renseignements rdvbdamiens.com tarifs gratuit

Furies

du 6 au 10 juin
à Châlons-en-Champagne

scènes

Place à la 34^e édition de l'excellent festival de la région Grand Est. Excellent, parce que *Furies* fait la part belle aux compagnies émergentes. Excellent aussi, parce que les compagnies confirmées y jouent souvent leurs créations pour la première fois. Excellent enfin, parce que l'expérimentation est le seul mot d'ordre de sa programmation spécialisée dans le cirque et le théâtre de rue.

du 6 au 10 juin *Excitation foraine* par Titanos 7 juin *League and Legend* par 15 feet 6 7 et 8 juin *Héroïne* par Les Arts Oseurs, 8 et 9 juin *D'arbre en arbre* par La Compagnie Carabosse...

renseignements furies.fr
tarifs de 0€ à 14€

Latitudes Contemporaines

du 6 au 28 juin à Lille et Roubaix

scènes

Frissons garantis dans le Nord avec une manifestation défricheuse et politique. *Transmission, transitions, révolutions*, tel est d'ailleurs le sous-titre choisi. Gisèle Vienne avec *Crowd*, Pol Pi, Arkadi Zaidés, le collectif Engrenages et une soirée afghane : à Latitudes Contemporaines, toutes les voix comptent. Bien vu.

6 et 7 juin *Crowd* de Gisèle Vienne 9 et 10 juin *The Power (of) the Fragile* de Mohamed Toukabri, *Necropolis* d'Arkadi Zaidés

13 juin *Qué boléro o en tiempos de inseguridad nacional* de Colectivo Malasangre du 14 au 16 juin *Boujloud (L'Homme aux peaux)* de Kenza Berrada 15 juin *Soirée alghane* 20 juin *Schönheit ist Nebensache* de Pol Pi 27 juin *Groove* de Soa Ratsifandrihana...

renseignements et tarifs latitudescontemporaines.com

VYV Festival

du 9 au 11 juin à Dijon

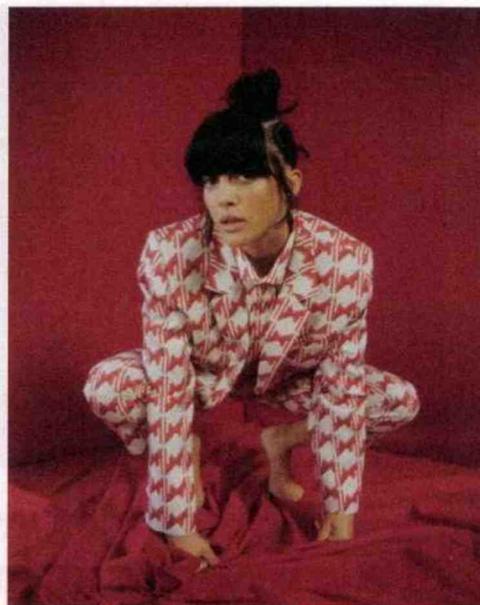
musiques

C'est l'une des programmations les plus affriolantes de la fin du printemps : Phoenix, Disiz, Aya Nakamura, Hamza, Noga Erez, Moderat, Loyle Carner... Le tout durant trois jours inscrits dans une perspective solidaire et bienveillante, accueillant des rencontres, des animations où sont abordés aussi bien l'engagement environnemental que le respect de la diversité, la santé ou le bien-être. De quoi aller (beaucoup) mieux!

9 juin Ziak, Polo & Pan, Vitalic, Moderat, Roméo Elvis, Eloi, Mezerq 10 juin Phoenix, Angèle, Aurora, Hamza, Luidji, Jan Verstraeten, Disiz, The Beths, Meryl 11 juin Aya Nakamura, Jain, Loyle Carner, Lorenzo, Noga Erez, Sudan Archives, Gabriels, Cavetown

renseignements vyvfestival.org
tarifs de 43€ à 48€ la journée, de 69€ à 77€ le pass 2 jours, de 107€ à 115€ le pass festival

4
Noga Erez.



Timo Kerber

MINUIT AVANT LA NUIT
Hardie Picardie

Depuis 2018, le joyau amiénois accueille en son sein une programmation pop au sens large (d'esprit), entre flots, flows et verdure.

musiques

Trois lieux, trois ambiances : la péniche *Urban Boat*, le parc Saint-Pierre, avec vue sur la fameuse cathédrale, et les jardins flottants des Hortillonnages. Sous forme de promenades musicales ou de concerts bien ancrés dans la verdure, les performances proposées par Minuit avant la Nuit obéissent à une volonté d'offrir un festival à taille et programmation humaines. On sait donc parfaitement où donner de la tête (et de l'oreille) au vu des noms convoqués : Jeanne Added et sa majestueuse synthpop, La Femme et leurs élucubrations exotiques, Pomme et son folk poétique, Warhaus et son postrock romantique... On ne loupe surtout pas la formule détonante electro-rap-pop de la fabuleuse chanteuse israélienne Noga Erez, ni l'electro cérébrale de Lucie Antunes. Le tout dans un cadre forcément bucolique, où le moindre déchet est traqué et toutes les offres culinaires sont locales, où l'accessibilité est facilitée aux personnes à mobilité réduite, sans oublier une attention particulière portée à la lutte anti-discrimination. Bonus non négligeable, et hautement appréciable : des urinoirs féminins, qui ont déjà fait leurs preuves en 2022!

8 juin Ada Oda, Last Night We Killed Pineapple 9 juin Pomme, Lorenzo, Warhaus, Nu Genea Live Band, Oete, Roland Cristal 10 juin Jeanne Added, La Femme, Meute, Noga Erez, Favé, Lime Garden, Bárbara Boeing, Cloud, Les Hortillonnages 11 juin Lucie Antunes, Minuit Express, Manopolo, Les Hortillonnages du 8 au 11 juin à Amiens
renseignements minuitavantlanuit.fr tarifs gratuit le jeudi et dimanche, de 7€ à 10€ les balades musicales, 28€ la journée, 45€ le pass 2 jours

Nord-Est

Alexis Tricoire, *Monstera Chimera*.



CONSTELLATIONS DE METZ

Patrimoine augmenté

La 7^e édition du festival d'arts numériques invite à déporter son regard ordinaire vers des futurs alternatifs ou spéculatifs, grâce à des créations éphémères.

arts

C'est une manière updatée de mettre le patrimoine en valeur tout en le propulsant dans une dimension spéculative. Cela pourrait être un avenir dystopique ou tout simplement une invitation à retrouver un regard neuf, tel qu'inscrit au sein d'un environnement quotidien, celui-là même que l'on ne regarde plus. Le festival Constellations se tient à Metz, ville riche d'une diversité architecturale courant de l'Antiquité au XX^e siècle, place forte également d'une ébullition artistique au sein de ses institutions dédiées à l'art contemporain, du Centre Pompidou-Metz au Frac Lorraine. Mais le festival, lui, investit directement l'espace public, parie sur les expériences sensorielles éphémères et convie à l'arpentage : les nouveaux médiums de la création y tiennent le haut du pavé, des arts numériques à l'art urbain, à travers une programmation faisant la part belle, pour cette 7^e édition, au mapping vidéo, au jam graffiti ou aux créations sonores, de jour comme de nuit, avec, pour une grande partie, des jeunes artistes encore à découvrir au travers de deux parcours – le nocturne *Pierres numériques* et le diurne *Art & Jardins*. S'y ajoute une collection d'art urbain à ciel ouvert.

du 22 juin au 2 septembre

renseignements constellations-metz.fr tarifs gratuit

Worldbuilding. Jeux vidéo et Art à l'Ère Digitale
du 10 juin au 15 janvier à Metz
arts

Le jeu vidéo serait le grand phénomène de masse du XXI^e siècle, comme le furent le cinéma au XX^e et le roman au XIX^e. À partir de ce postulat, la fresque placée sous le commissariat de Hans-Ulrich Obrist explore la manière dont les artistes, des précurseur-ses des années 1970 aux artistes émergent-es, créent des univers virtuels numériques aux paramètres modifiables et en évolution perpétuelle.

renseignements centrepompidou-metz.fr
tarifs de 7€ à 14€

Catalpa Festival
du 23 au 25 juin à Auxerre
musiques

C'est toujours dans le parc de l'Arbre-Sec que le festival auxerrois propose des artistes qui savent faire groover le public. Tels Wax Tailor, dont l'electropop est aussi enthousiaste qu'immédiate, le reggaeman jamaïcain Clinton Fearon, les rappeurs français B.B. Jacques et Lujipeka ou le groupe de rock anglais Tankus the Henge. À découvrir absolument : l'electro onirique de Romane Santarelli.

23 juin Clinton Fearon, Almá Mango, Groundation, Brain Damage 24 juin Wax Tailor, Tankus the Henge, Oete, Romane Santarelli 25 juin KT Gorique, B.B. Jacques, Lujipeka

renseignements catalpafestival.fr
tarifs gratuit

Nord-Est

La Bonne Aventure

les 24 et 25 juin à Dunkerque
musiques

C'est sur la digue de Malo-les-Bains que l'équipe des Nuits Secrètes a convié, dans une atmosphère aussi iodée que joyeuse, des artistes aux horizons variés mais à l'indéniable énergie : la récemment césarisée Irène Drésel, la bête de scène Juliette Armanet, Lorenzo ou encore Voyou, dont on adore le dernier album, *Les Royaumes minuscules*. On note aussi six installations artistiques à découvrir sur un parcours ensablé : *The Eyes de Cool Shit*, *The Water Arch* du collectif Dropstuff, une scénographie de Morag Myerscough, *Têtes en l'air*, *Au creux de la vague* et *Le Dôme* d'Alex Herman.

24 juin Lorenzo, Lujipeka, Charlotte Adigéry & Bolis Pupul, Irène Drésel, Salut c'est cool présente Dimension Bonus, Mara
25 juin Juliette Armanet, Adé, Voyou, Ladaniva, Star Feminine Band, Alla
renseignements labonneaventurefestival.com
tarifs gratuit

Eurockéennes de Belfort
du 29 juin au 2 juillet

musiques

Comme d'habitude, la programmation du festival basé sur la presqu'île du Malsaucy brasse avec agilité des mastodontes connus du grand public (Indochine, Orelsan, Shaka Ponk, Niska, Dinos) comme des références davantage indie mais solides (Phoenix, Sigur Rós, Jeanne Added, Pomme), tout en réservant

quelques belles surprises telles que la présence de la reine du punk Siouxsie ou le concert chorégraphique *Unblock Project*, imaginé par le chorégraphe Étienne Rochefort, les danseurs de la Compagnie 1 des Si de Besançon avec Mondkopf, Joël Brown et Eli Finberg.

29 juin *Unblock Project*, Niska, Phoenix, Sigur Rós, Wet Leg, Skrillex, Shaka Ponk, Jinjer...
30 juin Orelsan, Foals, Zola, Puscifer... **1^{er} juillet** Siouxsie, Dinos, Lomepal, Gofira, Jeanne Added, Pomme, Kungs, Dry Cleaning, Kids Return, Lous and the Yakuza... **2 juillet** Indochine...
renseignements eurockéennes.fr
tarifs 62 € la journée, 145 € le pass 3 jours, 190 € le pass festival

Main Square

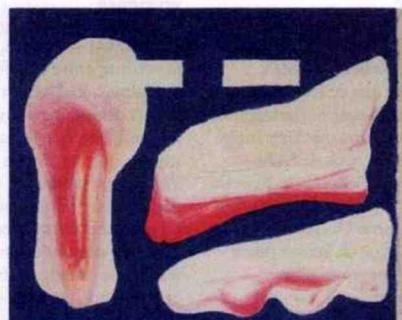
du 30 juin au 2 juillet à Arras

musiques

Il suffit d'avoir vu une seule fois Izia en concert pour savoir qu'il s'agit d'une bête de scène qui a la fâcheuse tendance à éclipser celles et ceux qui la suivent. Heureusement, lors du premier jour du festival de la citadelle d'Arras, elle sera entourée de Damso et d'Anna Calvi, qui s'y connaissent en termes de charisme. La suite du festival est à l'avenant, avec des noms fédérateurs comme Hamza, Orelsan, Aya Nakamura ou Suzane.

30 juin Damso, Izia, Anna Calvi, Alvin Chris, Kungs, Tiakola, Maroon 5... **1^{er} juillet** Aya Nakamura, Hamza, Orelsan, Dear Deer, Royal Republic, Nova Twins, Vitalic... **2 juillet** John Butler, Suzane, David Guetta, Macklemore, Ko Ko Mo...
renseignements et tarifs mainsquarefestival.fr

↑ Lisa Ouakil, Façade côté double fenêtre projet MDE.



TRIENNALE ART & INDUSTRIE DE DUNKERQUE

Réchauffement artistique

Pour sa 2^e édition, *Chaleur humaine* aborde de front les enjeux écologiques, entre constat d'une extinction programmée et esquisses d'une alter-société.

arts

La plupart des grands événements artistiques du moment, biennales et autres triennales, possèdent inévitablement en toile de fond l'attention inquiète qui traverse tous-tes les vivants du présent : l'écologie, tramée de la menace de l'extinction. Alors en voici un, la 2^e édition de la Triennale Art & Industrie de Dunkerque, qui l'aborde explicitement. Intitulée *Chaleur humaine*, placée sous le commissariat des jeunes chercheuses Anna Colin et Camille Richert, la proposition prend pour thème les énergies, avec une vocation totalisante. De l'extraction de ressources fossiles à la division sociale du travail, de la robotisation à la nature comme modèle de démocratie, les multiples pistes exploratoires investissent une ville et un territoire marqués des stigmates anciens et récents des dynamiques industrialo-portuaires. En traçant des ponts, unissant les compétences, croisant les regards d'artistes, ingénieur-es, designers, architectes ou paysagistes, elle se déploie aussi bien au Frac Grand Large ou au LAAC qu'au gré de commandes dans l'espace public.

du 10 juin au 14 janvier à Dunkerque
renseignements fracgrandlarge-hd1.fr/triennale-art-industrie
tarifs de 2€ à 4€

Nord-Est

En Nord Beat

du 7 au 9 juillet à Bailleul

musiques

Au pied des monts des Flandres, la ville de Bailleul accueille depuis sept ans ce festival d'humeur joyeuse et partageuse. Il s'agit ici de brasser les genres musicaux, du rock de Lulu Van Trapp à l'electro de Rebeka Warrior, de présenter de jeunes talents comme Oi Boys ou Uzi Freyja, de laisser place à de fortes personnalités façon Bagarre ou Rakoon... et de s'amuser un peu avec les noms de groupes, tels Miel de Montagne et Salut c'est cool!

7 juillet Rebeka Warrior, Bagarre, Eloi, Johnnie Carwash, Oi Boys, The Inspector Cluzo... **8 juillet** Lulu Van Trapp, Caballero & Jeanjass, Rakoon, Uzi Freyja, Salut c'est cool... **9 juillet** Miel de Montagne, Hilight Tribe, Peet, Ukuleleboboy...

renseignements ennordbeat.fr
tarifs de 25€ à 35€ la journée, de 55€ à 65€ le pass 2 jours, de 75€ à 90€ le pass festival

Décibulles

du 7 au 9 juillet à Neuve-Eglise

musiques

Idéalement situé dans la verdure entre Strasbourg et Colmar, Décibulles ne nous déçoit décidément jamais. Au programme, Fakear, dont le dernier album en date, *Talisman*, revendique son militantisme écologique tout en renouant avec l'electro viscérale de ses débuts. Mais aussi Mathilde Fernandez et Paul Seul, alias Ascendant Vierge, dont la techno-pop est drôlement excitante.

Ou encore les jumelles d'Ibeyi aux captivantes variations soul chamaniques. Vive le Bas-Rhin!

7 juillet Tiakola, Lorenzo, Fakear, Ascendant Vierge, Bracco, Soja... **8 juillet** Ibeyi, Airbourne, Mezerg, Shame, Flupke... **9 juillet** M83, Izia, Luidji, Meute, John Butler, Meule...

renseignements decibulles.com
tarifs 38€ la journée, 85€ le pass festival

Chalon dans la Rue

du 19 au 23 juillet à Chalon-sur-Saône

scènes

Bonne nouvelle, l'excellent festival de Saône-et-Loire continue de prendre de l'ampleur : 20 propositions dans le in, 152 dans le off, davantage d'ouverture (une compagnie de Mayotte, une autre de Corée du Sud). Et autant d'artistes que l'on retrouvera au hasard de déambulations forcément festives dans des squares, sur des places et des parkings, en haut des lampadaires.

19 juillet *Pecaux bleues* par Oposito... **du 20 au 22 juillet** *À deux mètres* par ADM-VZW... **du 21 au 22 juillet** *We Love Catastrophe* du collectif A/R... **renseignements** chalondansla.rue.com **tarifs** de 0€ à 5€

Les Nuits Secrètes

du 21 au 23 juillet à Aulnoye-Aymeries

musiques

La musique aide à se rencontrer, s'aimer (soi-même comme les autres), jouir de la vie comme d'une Terre dont il faut prendre soin. C'est la vision artistique que défend l'équipe des Nuits Secrètes depuis ses débuts et qui, après vingt ans d'existence dignement célébrées en 2022, ne se repose guère sur ses lauriers et propose une affiche éclectique. Avec des artistes plus rares qu'à l'accoutumée : Fishbach, La Femme, Aime Simone, Tamino... et, toujours, des parcours tenus confidentiels jusqu'au dernier moment.

21 juillet Angèle, La Femme, Gazo, Acid Arab, Salut c'est cool, Johan Papaconstantino, Aime Simone... **22 juillet** Jain, The Blaze, Ben Bohmer, Fishbach, Tamino, Vladimir Cauchemar, Favé, Hania Rani... **23 juillet** Lomपाल, Boris Brejcha, Pomme, Romy, Sofiane Pamart, Lorenzo, Zaoui...

renseignements lesnuitssecretes.com **tarifs** 50€ la journée, 120€ le pass festival

Théâtre du Peuple - Maurice Pottecher

du 29 juillet au 2 septembre à Bussang

scènes

Edmond Rostand s'accorde à la veine populaire de la tradition théâtrale de Bussang. Réalisée à quatre mains par Rodolphe Dana et Katja Hunsinger, la mise en scène de *Cyrano de Bergerac* réunit pour le drame épique des comédien-nes professionnel-les et la troupe des amateur-rices du Théâtre du Peuple (du 29 juillet au 2 septembre). Moment d'émotion, *Je voudrais parler de Duras* de Yann Andréa renvoie à la relation aussi amoureuse que conflictuelle entretenue par l'auteur avec Marguerite Duras. Une longue confession adaptée et mise en scène par Katell Daunis et Julien Derivaz (du 11 août au 2 septembre).

renseignements theatredupeuple.com **tarifs** de 8€ à 40€

Le Chien à Plumes

du 4 au 6 août à Villegusien-le-Lac

musiques

En 2023, ce festival solidement attaché à sa région natale du Grand Est fête ses 25 ans dans le pays de Langres. Et ne refuse aucun grand écart du point de vue musical. On entendra donc le rock abrupt de Mademoiselle K, l'électro savante de Lucie Antunes ou entraînante de Petit Biscuit, les voix réunies des jeunes Béninoises Star Feminine Band, l'alliance entre pop et folklore arménien proposée par Ladaniva, et le dirty rap de Lorenzo.

4 août Mademoiselle K, HK, Lucie Antunes, Meute, Lorenzo...

5 août Mass Hysteria, Roméo Elvis, Selah Sue, Star Feminine Band, Loharano, Fabzeu, Amélie McCandless... **6 août** La Femme, Petit Biscuit, Opal Ocean, Ladaniva, Johnnie Carwash...

renseignements chienaplumes.fr **tarifs** à partir de 38€ la journée, 79€ le pass festival

Cabaret Vert

du 16 au 20 août à Charleville-Mézières

musiques

On ne change pas une équipe qui gagne. Dans la ville natale d'Arthur Rimbaud, où Patti Smith a récemment acquis la maison de famille, ce festival fait découvrir ses cinq scènes ardennaises à des références internationales. Cette année, c'est donc Calvin Harris, The Chemical Brothers,

Cypress Hill ou encore Turnstile qui vont remuer le Cabaret Vert, qui l'est aussi parce qu'il veille soigneusement à son impact environnemental. Bonus : des espaces dédiés à la BD, au cinéma et à l'art de rue!

16 août Calvin Harris, Damso, Hamza, Ashnikko, Aïme Simone...

17 août Lomepal, Yungblud, Turnstile, Amyl & the Sniffers, Sleaford Mods... **18 août** The Chemical Brothers, Zola, PLK, Honey Dijon, Fishbach, The Blessed Madonna, Viagra Boys... **19 août** Cypress Hill, Dropkick Murphys, Dinos, Wolfmother, Skip the Use... **20 août** Juliette Armanet, Soolking, Alkpote, Maraboutage, Lorraine James...

renseignements cabaretvert.com **tarifs** de 25€ à 63€ la journée, 115€ le pass 3 jours, 165€ le pass 4 jours, 225€ le pass festival



La Mousson d'Été

du 24 au 30 août à Pont-à-Mousson

scènes

L'abbaye des Prémontrés se transforme en un laboratoire festif dédié à des rencontres internationales où sont mis en lecture ou en espace des textes inédits. À découvrir : *Chacun pour un* d'Édouard Elvis Bvouma (Cameroun), *Fendre les lacs* de Steve Gagnon (Canada), *Ceci n'est pas nous* de Monica Isakstuen (Norvège), *Nuit blanche* de Tatjana Motta (Italie), *Trois Doigts au-dessous du genou* de Tiago Rodrigues (Portugal), *Presqu'il-e* de Pauline Sauveur (France), *Le Cercle autour du soleil* de Roland Schimmelpfennig (Allemagne) et *Le Poisson rouge de Berlin* de Pat To Yan (Chine/Hong-Kong).

renseignements meec.org **tarifs** de 8€ à 11€

Nord-Est

Festival international du film de Nancy

du 25 août au 3 septembre
cinémas

Depuis 1994, ce festival à la programmation internationale propose des séances originales, axées sur la découverte et le partage. Ce sont chaque année près de 150 films sélectionnés, avec un focus sur le cinéma d'un pays en particulier, comme le focus sur la Finlande en 2022.

renseignements et tarifs
fifnl.com

Festival international du court métrage

du 22 septembre au 1^{er} octobre,
à Lille
cinémas

Pour sa 23^e édition, le festival de Lille devrait continuer de proposer une sélection riche et variée de courts métrages, ouverte à toutes ses formes (animation, fiction, documentaire...). Des rencontres avec des professionnels seront elles aussi prévues. Les inscriptions sont ouvertes à toutes et tous !

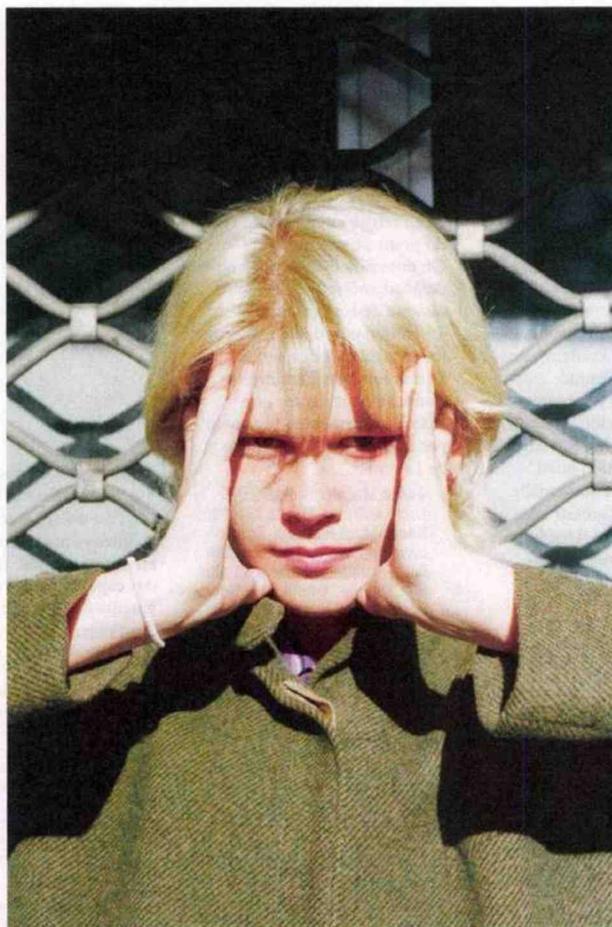
renseignements et tarifs
festivalducourt-lille.com

Festival CinéComédies

du 11 au 15 octobre à Lille
cinémas

Pour sa 6^e édition, ce festival dédié à la comédie française de ses origines à nos jours accueillera comme chaque année un-e cinéaste de renom. En 2022, la troupe du Splendid était mise à l'honneur, après d'autres noms prestigieux comme Pierre Richard, Gérard Oury, Bourvil et Jean-Paul Belmondo. Le festival présente également des films en avant-première.

renseignements et tarifs
festival-cinecomedies.com



← Zaho de Sagazan.

Estelle Avril

LA MAGNIFIQUE SOCIETY

Mixologie champenoise

Plus que jamais, le festival rémois joue la carte de l'hybridité des corps, à l'image de la place accordée à une scène actuelle enthousiasmante.

musiques

Un festival ouvert sur le monde : telle est la volonté des organisateur-rices de la (bien nommé) Magnifique Society. En témoigne la présence du nouvel apôtre de l'afrobeat, le Nigérian Rema, de la chanteuse américaine d'origine coréenne Michelle Zauner, alias **Japanese Breakfast**, ou encore du duo franco-américain de jazz mâtiné de hip-hop **Domi & JD Beck**. Mais prêter attention aux propositions internationales ne signifie pas rester sourd-e à ce que nos terres hexagonales produisent de plus riche et varié. Y compris dans ses récentes révélations féminines, de **Marguerite Thiam** à **Zaho de Sagazan**. Multitude de grands écarts sont donc prévus entre le R&B d'obédience afro d'**Aya Nakamura**, le rock abrupt de **Jehnnny Beth**, les hymnes pop d'**Angèle**, le postpunk gothique d'**Ekkstacy**, la chanson caverneuse de **Bertrand Belin**, le piano inventif de **Sofiane Pamart**, le rap royal de **Prince Waly**... On peut aussi compter sur les performances des plus belles incarnations de notre touche française actuelle, **Phoenix**, ainsi que le pop-rock enlevé de **Louise Attaque**. Allez viens, je t'emmène au vent... mais avec une coupe de champagne à la main !

23 juin Phoenix, Aya Nakamura, *Dance'O'Drome* de Yuksek, Japanese Breakfast, Meryl, Marguerite Thiam, Tekass... **24 juin** Angèle, Rema, Agar Agar, Kekra, Earthgang, Væra, Ekkstacy... **25 juin** Sofiane Pamart, Louise Attaque, Jehnnny Beth, Domi & JD Beck, Bertrand Belin, Prince Waly, Zaho de Sagazan, Leo Blomov...

du 23 au 25 juin à Reims

renseignements lamagnifiquesociety.com tarifs 44 € la journée, 75 € le pass 2 jours, 105 € le pass festival



Ci-contre Suzanne Husky, *Omo*, 2019, faïence, 35 x 22,5 x 12 cm
COURTESY DE L'ARTISTE ET DU CNAP, PARIS. ©Y. CHENOT.

DUNKERQUE

Vers un avenir radieux

Confiée aux curatrices Anna Colin et Camille Richert, assistées d'Henriette Gillerot, la deuxième édition de la Triennale Art et Industrie s'attache au thème d'actualité de la conscience énergétique. L'espace temporel investi reprend la période de 1972 à nos jours, soit de la fin des Trente Glorieuses à la période d'éco-anxiété actuelle. Huit thèmes tentent d'embrasser le vaste sujet incluant la question du pétrole, du nucléaire, de la transformation du paysage, de la pollution et du recyclage, de la soutenabilité et du futur. Qu'en disent les artistes ? Réponse à Dunkerque, dans les trois lieux organisateurs de l'événement mais aussi en extérieur, sur la digue et à travers la ville. Plus de deux cent cinquante œuvres réalisées par près de cent trente artistes créent un foisonnement réconfortant, où l'on retrouve l'architecte Claude Parent, les designers Ettore Sottsass, Roger Tallon ou Droog Design, les artistes Joseph Beuys, Gina Pane, Hans Haacke, El Anatsui et, pour les plus jeunes, Lisa Ouakil, Yemi Awosile, Io Burgard ou encore Élise Carron et Fanny Devaux. **V. B.-A.**

« CHALEUR HUMAINE. 2° TRIENNALE ART ET INDUSTRIE »,
Frac Grand Large-Hauts-de-France, LAAC et la Halle AP2,
03 28 65 84 20, du 10 juin au 14 janvier.

AGENDA CULTUREL

Expos, cinéma, spectacles : les coups de cœur d'ARTE pour cet été.

Jusqu'au 02/09

Constellations de Metz

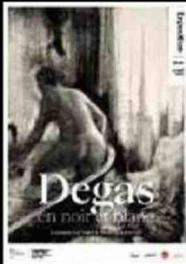
Des œuvres d'art numériques du monde entier à explorer à travers deux parcours, l'un diurne, l'autre nocturne.

Jusqu'au 03/09

BNF, Paris

Degas en noir et blanc

Une exposition qui revisite l'œuvre de l'artiste au travers de sa passion pour l'estampe, le dessin et la photographie.



Jusqu'au 29/10

Espace de l'Art concret, Mouans-Sartoux

Impact

Cette exposition questionne les enjeux environnementaux et notre impact sur la biodiversité.

Jusqu'au 19/11

Collection Lambert, Avignon

Pascale Marthine Tayou

Une exposition d'œuvres monumentales créées spécialement pour la Collection Lambert.

Jusqu'au 30/11

Château des Baux-de-Provence

Mondrian

La quête de l'abstraction

Un parcours en plein air à la découverte du peintre néerlandais.

Jusqu'au 14/01/2024

Dunkerque et Hauts-de-France

Triennale Art & Industrie Chaleur humaine

Une mise en valeur du territoire industriel et portuaire des Hauts-de-France à travers le regard d'artistes, d'ingénieurs, de designers et d'architectes.

Jusqu'au 15/01/2024

Centre Pompidou-Metz

Worldbuilding

Jeux vidéo et art à l'ère digitale

Comment les créateurs du monde entier font du jeu vidéo une nouvelle forme d'art.

Jusqu'au 22/09/2024

Mac Val, Vitry-sur-Seine

"L'œil vérité"

Le musée au second degré

Une histoire de l'art contemporain en France, de 1950 à 1990 et un peu au-delà.



Jusqu'au 07/09/2025

Palais Galliera, Paris

La mode en mouvement

Retour sur les liens historiques entre la mode et le sport, du XVIII^e siècle à nos jours.

28/06 > 02/07

Sète

Sunsète Festival

Des projections et des avant-premières (de films, de séries, de clips...), avec aussi un hommage à Patrick Dewaere.

03/07 > 24/09

Les rencontres de la photographie d'Arles

Avec une quarantaine d'expositions, qui donnent notamment à voir l'impact du réchauffement climatique.



04/07 > 09/07

FID Marseille

Un festival de référence pour le cinéma indépendant, avec plus de cent projections dans toute la ville.

06/07 > 12/07

La Villette - Théâtre de la Ville hors les murs, Paris

Café Müller

L'une des chorégraphies mythiques de Pina Bausch, sur la musique de Purcell.

12/07 > 05/11

Musée Fabre, Montpellier

Germaine Richier, une rétrospective

Un nouveau regard sur celle qui fut la première femme exposée de son vivant au Musée national d'art moderne.

19/07 > 20/08

La Villette, Paris

Cinéma en plein air

Au fil de vingt-cinq soirées, le parc de la Villette devient la plus grande salle de cinéma à ciel ouvert de Paris.

02/08 > 12/08

Locarno Film Festival

Le rendez-vous incontournable du cinéma d'auteur, réputé notamment pour ses projections nocturnes sur la Piazza Grande.

LES FILMS SOUTENUS PAR ARTE EN SALLE

05/07

Les filles d'Olfa

Olfa est tunisienne et mère de quatre filles. Un jour, les deux aînées disparaissent... Entre documentaire et fiction, Kaouther Ben Hania signe un film bouleversant, au dispositif singulier, Œil d'or au dernier Festival de Cannes.

12/07

Les herbes sèches

Enseignant dans un village reculé d'Anatolie, Samet se désespère d'être muté à Istanbul, jusqu'au jour où il rencontre Nuray (Merve Dizdar, prix d'interprétation féminine à Cannes 2023). Un film de Nuri Bilge Ceylan.



Jouez pour visiter ARTE !

Participez à notre jeu-concours pour tenter de gagner une visite des locaux d'ARTE à Strasbourg, le 2 octobre 2023. Au programme : présentation de la chaîne et de son fonctionnement, découverte de différents services, visite des plateaux de tournage... Publication du concours sur arte.tv (rubrique "MonARTE") le 1^{er} juillet ; tirage au sort des gagnants le 4 septembre.

Jouez et gagnez des invitations sur arte.tv/jeuxconcours.

Retrouvez tous les coups de cœur d'ARTE sur arte.tv/coupsdecoeur.

58 **NORD-EST | DUNKERQUE**

Une expo sur les énergies, c'est chaud !

Nucléaire, climat et pollution au programme de la 2^e triennale Art & Industrie**CHALEUR HUMAINE
CONSCIENCES ÉNERGÉTIQUES****Frac Grand Large/Hauts-de-France**503, avenue des Bancs de Flandres
03 28 65 84 20 | fracgrandlarge-hdf.fr
triennale.fr**LAAC Jardin de sculptures**302, avenue des Bordées | 03 28 29 56 00
musees-dunkerque.eu | triennale.fr**JUSQU'AU 14 JANVIER**

* Hors-série Beaux Arts

ALEXANDRE HOGUE*Pétrole dans les dunes, 1944*

Coll. Centre Pompidou, Paris / © Alexandre Hogue

NORD-EST DUNKERQUE

Il fait de plus en plus chaud, là, non ? Et Dunkerque la Nordique n'échappe pas à la triste règle. Faut-il désespérer ou agir face au changement climatique ? Après sa première version consacrée au gigantisme, la 2^e édition de la triennale Art & Industrie intitulée «Chaleur humaine» nous donne toutes les clés pour explorer le sujet des énergies. Nos guides ? Les artistes invités par l'événement qui s'installe pendant sept mois dans les halles du Frac Grand Large, dans les allées du LAAC, mais aussi dans la friche industrielle de la Halle AP2 et dans l'espace public. Vous saurez enfin tout sur les ressources fossiles, le rayonnement électromagnétique, mais aussi les écosystèmes anthropogéniques et l'extinction des espèces. Mais qui dit chaleur humaine dit aussi ressort

collectif : la nature est également une source de vie et de savoirs, et nombreux sont les artistes et designers à nous le rappeler au fil des différentes expositions. Produites in situ, les œuvres de Yemi Awosile, Io Burgard, Élise Carron & Fanny Devaux, Jean-François Krebs, Lisa Ouakil, Tiphaine Calmettes et Laure Prouvost se déploient dans les rues et sur les rives de cette ville surprenante, plus charmante que les clichés qui lui sont attachés. Elles sont accompagnées d'une riche programmation culturelle développée en partenariat avec la Halle aux sucres - Lieu vivant pour la Ville durable, afin de sensibiliser les habitants de Dunkerque et les citoyens de passage aux enjeux écologiques. Bref, une exposition d'intérêt public !

* **Emmanuelle Lequeux**

62 NORD-EST

Un vertige de mise en abîme ! Dans le joyau moderniste bâti par Mallet-Stevens, Philippe de Gobert installe ses maquettes en axonométrie, qui revisitent des architectures remarquables.

DELME

LA SYNAGOGUE DE DELME

33, rue Poincaré | 03 87 01 43 42
cac-synagoguedelme.org

Josy's Club – Pierre-Olivier Arnaud et Denis Savary

Du 1^{er} juillet au 1^{er} octobre

Trente ans déjà que l'ancienne synagogue s'est convertie en centre d'art. Parmi de nombreuses festivités, elle convie en duo deux artistes qui ont en partage «le plaisir de la dérive psycho-géographique à travers les formes et leur histoire». Ils composent ensemble un jardin sec, dans la pénombre, inspiré des dystopies de l'écrivain J.G. Ballard.

DIJON

LE CONSORTIUM

37, rue de Longvic | 03 80 68 45 55
leconsortium.fr

L'Almanach 23

Jusqu'au 17 septembre

Biennale internationale instaurée par le Consortium Museum en 2014, L'Almanach sélectionne pour ce quatrième rendez-vous une petite quinzaine d'artistes en qui tous les espoirs sont permis. Dans les espaces transparents construits par Shigeru Ban et Jean de Gastines (eh oui, ils n'ont pas œuvré qu'à Pompidou-Metz), s'alignent des mini-monographies de Giulia Andreani, Alain Guiraudie ou encore Ernst Yohji Jaeger.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

1, rue Rameau | 03 80 74 52 09
musees.dijon.fr

Marc Desgrandchamps Silhouettes

Jusqu'au 28 août

Certains le considèrent comme l'un des meilleurs peintres français du moment. Retour sur une décennie de création de Marc Desgrandchamps, envahie de mille nuances de bleus, telle une montée des eaux.

LE VENT DES FORÊTS SOUFFLE SUR LA MEUSE

Les forêts de la Meuse vous attendent pour des ballades hors norme, à pied, à vélo ou pourquoi pas à cheval... Comme chaque été, les six villages unis par le projet «Vent des forêts» accueillent des artistes en résidence, afin qu'ils créent des projets in situ, entre sapineraies et vallons, rivières et champs de blé. Cette année sont invités Pierre Charrière, Pier Sparta, Anna Coulet ou encore Alexander Lee, dont les sculptures rejoignent les 130 œuvres disséminées depuis des années sur le territoire. **JUSQU'À L'AUTOMNE** ventdesforets.com

DOLE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

85, rue des Arènes | 03 84 79 25 85
juramusees.fr

Anthony Cudatny – Conversation

Jusqu'au 10 septembre

Le romantisme dans sa version 3^e millénaire, avec les toiles pleines de tendresse du peintre new-yorkais, qui en parallèle a fait son choix dans les collections du musée, privilégiant peintures anonymes ou non attribuées.

DOUCHY-LES-MINES

CENTRE RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE

Place des Nations | 03 27 43 56 50
crp.photo

En creux

Jusqu'au 17 septembre

Fruit d'une commande à quatre photographes, cet accrochage fait écho à l'anniversaire des 10 ans de l'inscription du Bassin minier sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Portrait senti d'un territoire qui s'efforce de renaître, au-delà des terrils.

DUNKERQUE

FRAC GRAND LARGE

503, avenue des Banques de Flandres
03 28 65 84 20 | fracgrandlarge-hdf.fr

LAAC

Jardin de sculptures
302, avenue des Bordées
03 28 29 56 00 | musees-dunkerque.eu

Chaleur humaine

2^e Triennale Art & Industrie

Jusqu'au 14 janvier

Lire p. 58.

★ Hors-série Beaux Arts

ÉPINAL

MUSÉE DE L'IMAGE

42, quai de Dognéville
03 29 81 48 30
museedelimage.fr

Plein la vue ! Jeux & illusions d'optique dans l'imagerie populaire

Jusqu'au 7 janvier

Et si le siècle des Lumières avait inventé le cinéma, bien avant les frères du même nom ? Le musée de l'Image convoque les enchantements d'antan, à coups de théâtres d'optique, feux pyriques, ombromanie, anamorphoses et autres phénakistoscopes. Deux siècles de proto-cinéma qui en mettent plein les mirettes.

LENS

MUSÉE DU LOUVRE-LENS

99, rue Paul Bert | 03 21 18 62 62
louvre-lens.fr

Paysage – Fenêtre sur la nature

Jusqu'au 24 juillet

Lire p. 57.

LILLE

GARE SAINT-SAUVEUR

17, boulevard Jean-Baptiste Lebas
03 28 52 30 00
garosaintsauveur.lille3000.com

Range ta chambre !

Jean-François Fourtou

Jusqu'au 8 octobre

Et vous voilà transformé en lilliputien ! Le plus joyeux des «Range ta chambre !» jamais entonné résonne dans le dédale de la gare désaffectée. Le sculpteur farfelu Jean-François Fourtou y a reconstitué sa chambre d'enfant, mais en version géante. Promesse de sacrées parties de cache-cache !

L'ÉTÉ AUX SIX COINS DE L'HEXAGONE : LES INCONTOURNABLES

Katinka Bock à Sète, le château Laurens à Agde, Marcelle Cahn à Rennes, la Triennale art et industrie à Dunkerque, autant de bonnes raisons de partir en exploration.

Si certains choisissent, durant la pause estivale de prendre aussi des vacances de l'art, d'autres au contraire profitent de cette période de villégiature, parfois aux destinations multiples, pour se rendre dans des lieux d'exposition moins habituels ou moins accessibles le reste de l'année. Au-delà de Paris – qui a nouvellement retrouvé sa pleine place de capitale artistique internationale –, la France, avec son maillage de musées, centres d'arts, sites patrimoniaux et autres espaces dédiés à la présentation d'œuvres d'art, offre une multitude d'occasions de ne pas se priver d'expériences esthétiques, même au plus fort de l'été – d'autant que leur climat est souvent avantageusement rafraîchissant.

PANORAMA

En Occitanie, le centre régional d'art contemporain (Crac), à Sète, consacre la totalité de ses espaces au travail protéiforme de Katinka Bock. Le titre de l'exposition, « Silver », renvoie tout à la fois au « nom d'un pirate dans L'Île au trésor de [Robert Louis] Stevenson, au reflet argenté du soleil sur la mer, à la photographie argentine, au gris métallique d'une architecture industrielle, aux dessins muraux de Sol LeWitt réalisés au graphite ou encore aux cheveux qui grisonnent avec l'âge ». Non loin de là, juste de l'autre côté de l'étang de Thau, à Agde, l'étonnant château Laurens, synthèse des avant-gardes de la Belle Époque, ouvre pour la première fois ses portes au public après plus de vingt ans de restauration.

En Bretagne, passer par le musée des Beaux-Arts de Rennes pour Marcelle Cahn. « En quête d'espace » est la première grande rétrospective dédiée à l'œuvre d'une artiste restée trop longtemps discrète dans l'histoire de l'abstraction française. Dernière itinérance d'un programme coproduit par les musées d'Art moderne et contemporain de Strasbourg et de Saint-Étienne – où plus de 400 œuvres étaient rassemblées –, la cinquantaine de pièces réunies ici permettra tout de même de découvrir

et autres espaces dédiés à la présentation d'œuvres d'art, offre une multitude d'occasions de ne pas se priver d'expériences esthétiques.

ou de mieux connaître la diversité des réalisations géométriques de Marcelle Cahn, dont ses magnifiques spatiaux et tableaux-reliefs, ainsi que quelques-unes de ce qu'elle appelait ses « choses lyriques », œuvres aux éléments figuratifs qu'elle n'abandonnera jamais tout à fait.

À Dunkerque et sur tout le territoire des Hauts-de-France se tient la 2^e édition d'une Triennale dédiée aux relations entre arts et industrie (lire page 9). Organisée par le Frac Grand Large et le Lieu d'art et d'action contemporaine en partenariat exceptionnel cette année avec les collections du Centre national des arts plastiques et du musée national d'Art moderne – Centre Pompidou, l'itération 2023 porte opportunément sur la question des défis énergétiques. Elle s'intitule très justement « Chaleur humaine ». L'initiative, forte de plus de 250 œuvres par 130 artistes pour la plupart provenant de France, Belgique, Pays-Bas et Grande-Bretagne, privilégie la vaste région transfrontalière dans laquelle s'inscrivent les institutions organisatrices.

BÉATRICE GROSS



La France, avec son maillage de musées, sites patrimoniaux



LE PLEIN D'ÉNERGIE À DUNKERQUE

La 2^e Triennale Art & Industrie poursuit son investigation des relations entre ces deux domaines avec un thème dans l'air du temps : les énergies.

Charbon, gaz ou électricité, pétrole et nucléaire, solaire ou éolien, pollution et transformations paysagères, recyclage et promesses de futur... Après un opus inaugural dédié au « Gigantisme » en 2019, la 2^e Triennale Art & Industrie, à Dunkerque, se penche sur les énergies, qu'elles soient physiques, sociopolitiques, économiques, humaines, animales, voire non humaines (robotisation, intelligence artificielle). Intitulée « Chaleur humaine » et déclinée en 8 chapitres – 3 au Laac (Lieu d'art et action contemporaine), 5 au Frac Grand Large –, la manifestation réunit quelque 250 œuvres de 130 créateurs (artiste, designers, architectes, paysagistes venus de France, de Belgique, des Pays-Bas et de Grande-Bretagne), dont une vingtaine produite pour l'occasion, 6 ayant été installées dans l'espace public.

Pour les deux commissaires de cette édition, Anna Colin et Camille Richert, il s'agit d'« observer ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et réciproquement, ce que ces pratiques ont apporté aux discours, représentations et enjeux énergétiques et écologiques planétaires ». Le parcours s'amorce un an avant le premier choc pétrolier de 1973 et documente les cinq décennies suivantes. L'année 1972, qui, selon les commissaires « sonne le tocsin des prises de conscience internationales », est aussi celle du premier sommet de la Terre, à Stockholm, et de la publication du fameux rapport *The Limits to Growth* [Les Limites à la croissance] des écologues américains Dennis et Donella Meadows. Dessins, peintures, sculptures, photographies, films et installations témoignent des « événements énergétiques » de cette période et de leurs impacts divers.

DU SOLEIL AUX BACTÉRIES

Le moins que l'on puisse dire est

que les artistes du xx^e comme du xxi^e siècle ont une vision aiguë de la situation qu'ils n'hésitent d'ailleurs pas à dénoncer, tel le photographe Lucien Clergue à travers sa série *Déchets de l'homme sur la plage* (Camargue). Lois Weinberger réhabilite une populaire et bucolique *Baumfest* [Fête des arbres] en dix clichés, habillant les branches de plastiques bariolés, mais fustigeant, en réalité, cette matière qui pollue la rivière en contrebas du jardin parental. Dans un splendide triptyque au crayon de couleur intitulé *Tempête orange* (la voiture; le monochrome; les palmiers), Lina Jabbour s'inspire de l'effet dévastateur d'un champignon atomique, entre souffle et disparition, pour simuler une tempête de sable. Tandis que Rebekka Deubner dévoile, en de grands tirages argentiques ayant pour titre *Tempête après tempête*, le compostage naturel des algues de Fukushima; jadis récoltées, elles sont devenues impropres à la consommation depuis la catastrophe.

En guise de planche de salut, d'aucuns, tels des tournesols, lorgnent le... soleil. Gina Pane tente littéralement d'en capturer l'énergie, une action documentée par une série de photographies sépia (*Enfoncement d'un rayon de soleil*). L'architecte Guy Rottier imagine, en 1971, Écopolis, la ville de demain – dont on peut voir une maquette –, laquelle, deux ans plus tard, retiendra l'attention lors du Congrès international de l'Unesco sur le thème « Le soleil au service de l'homme ». L'urgence climatique n'est pas de mise, quoique quelques « lanceurs d'alerte » – on ne les appelle pas encore ainsi – comme Rachel Carson, auteure de *Printemps silencieux*, militent depuis une décennie déjà.

Si Sammy Baloji évoque, dans ses assemblages photographiques, les dégâts de l'extractivisme forcé des énergies fossiles et la manière

dont celui-ci a modelé les paysages industriels de son pays, le Congo, les artistes ne sont pas toujours des observateurs critiques, tant s'en faut. Ainsi l'architecte Claude Parent, embauché dans les années 1970 par

Vue de la halle AP2 au Frac Grand Large : au premier plan à gauche, Vibeke Mascini, *Instar*, installation.

© La Triennale Art & Industrie, Dunkerque.

Photo Martin Argyroglo

Vue d'exposition au LAAC : à gauche, Cookies, *Pies*, 2021, céramique émaillée; à droite, Bernd & Hilla Becher, *12 Winding Towers*, 1971-1979, photographies en noir et blanc.

© La Triennale Art & Industrie, Dunkerque.

Photo Martin Argyroglo

EDF, accompagne la compagnie nationale d'électricité afin d'« intégrer » les centrales nucléaires dans le paysage – comme le montrent des esquisses à l'encre –, dans le but de « résorber les craintes et les oppositions », contribuant quelque peu à « esthétiser » le nucléaire.

D'autres artistes auscultent de près le vivant, lequel peut « générer » sa propre énergie. À l'intérieur des sculptures en verre soufflé de Laure Vigna (*How She Does It All, Hand in Hand, Low at My Problems Bending et Circuit Beings*), des cyanobactéries vert fluo vont se développer tout au long de l'exposition. Il en va de même pour Ève Gabriel Chabanon, laquelle, pour l'installation *Somatic Communism*, a choisi un champignon, dont le mycélium est prêt à coloniser un amas de vêtements de seconde main. Avec la récolte d'une flore réputée résiliente dans des lieux pollués dunkerquois (les rampes de lancement de bateaux par exemple), Uriel Orlow avance une *Proposition pour un jardin* (Dunkerque), récapitulée sous forme d'affiche.



LA VARIABLE HUMAINE

L'énergie peut aussi provenir de là où on ne l'attend pas. Par le biais de sa sculpture en grès et sel *Le Méridien du souffle*, Lise Thiollier révèle que le lithium, matière convoitée pour les batteries de voitures électriques, entre également dans la composition de médicaments pour traiter, par exemple, les troubles de la dépression ou de la bipolarité. Chaque année aux Pays-Bas, la chaleur produite par les tonnes de marchandises illégales incinérées par les douaniers est convertie en électricité et versée au réseau national. Dans la halle AP2, l'installation *Instar* de Vibeke Mascini fonctionne avec une batterie chargée par l'énergie de la cocaïne confisquée et brûlée que l'artiste « remplit » directement auprès de la douane. On a quelque mal à parler de... « cercle vertueux ».

Sourd néanmoins en filigrane la question du développement durable. Pour concevoir l'installation *Softly Composed*, Maika Garnica a opté pour des matériaux entièrement recyclables : l'argile et le métal. Mieux, des solutions émergent parfois. Ainsi l'artiste-tisserande Simone Prouvé, âgée de 92 ans, a réalisé des panneaux de verre sertis d'inox souple tissé industriellement que l'architecte Odile Decq a utilisés pour le Macro, le musée d'art contemporain de Rome. Dans cette même ville, d'anciens résidents de la Villa Médicis (Clément Périssé, Alice Grégoire et Federico Martinelli dit Cookies) se sont inspirés de la statuaire féminine de la villa d'Este et des revêtements extérieurs protégeant les palais de la chaleur excessive pour imaginer *Pics*, un module en céramique émaillée truffé de picots roses, tels... des seins.

L'être humain peut être un cobaye de choix, au sens propre. Avec l'œuvre *Active Living Infrastructure : Controlled Environment (ALICE)*, Julie Freeman propose un recyclage des déjections humaines en autonomie

complète, l'œuvre étant alimentée par une pile à combustible microbienne et, pour la démonstration, par de l'urine synthétique. Agathe Berthaux Weil prépare une performance intitulée *Maxillaire* (qui sera activée le 29 octobre 2023), dont le visiteur peut lire le script, lequel analyse de quelle manière la mastication a dessiné la forme du maxillaire humain.

L'être humain est également décortiqué au sens figuré, le titre de la Triennale « Chaleur humaine » évoquant, outre le réchauffement climatique, une multitude de pratiques collaboratives. L'Américaine relate ainsi l'action de ces femmes du Greenham Common Women's Peace Camp, dans le Berkshire (comté du sud de l'Angleterre), qui, des années durant, ont milité contre l'installation de têtes de missiles nucléaires et ont fini par gagner.

Lors de l'inauguration de la Triennale, Pélagie Gbaguidi, qui y présente l'installation collective *Kaléidoscope*, a dit toute son émotion « d'avoir travaillé avec huit jeunes », car « il y a nécessité de leur donner la parole et de les écouter ». *A fortiori* sur l'urgence climatique, question qui, de toute évidence, ne pourra être résolue qu'avec un engagement commun.

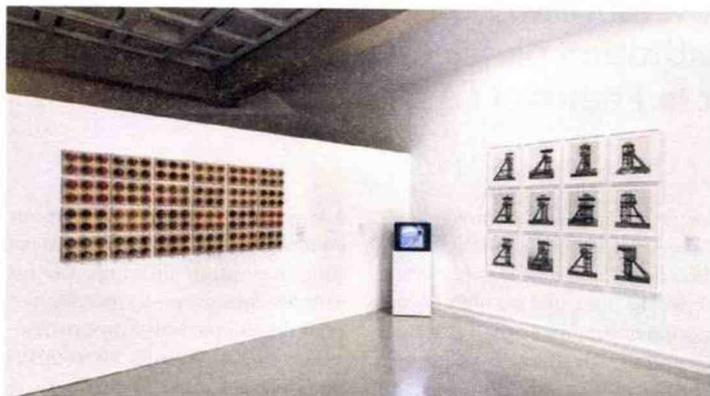
CHRISTIAN SIMENC

Il s'agit d'« observer ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et ce que ces pratiques ont apporté aux discours, représentations et enjeux énergétiques et écologiques planétaires ».

2^e Triennale Art & Industrie, « Chaleur humaine, consciences énergétiques », 10 juin 2023-14 janvier 2024, divers lieux, 59140 Dunkerque, fracgrandlarge-hdf.fr/triennale-art-industrie



► 1 juillet 2023 - N°54





CHALEUR HUMAINE DUNKERQUE

Triennale Art et industrie.
Jusqu'au 14 janvier 2024

L'énergie est le thème retenu pour la deuxième triennale de Dunkerque. Les œuvres exposées sont pour la plupart postérieures à 1973. Essentiellement critiques, elles pointent les travers de l'industrialisation et ses conséquences environnementales. L'excellente idée est d'avoir mêlé artistes confirmés et jeunes créateurs. Les uns et les autres proposent des réalisations passionnantes. **C. B.**





Dunkerque (59)

CHALEUR HUMAINE

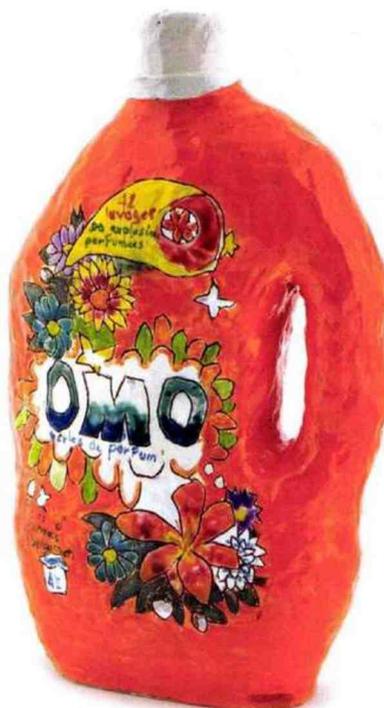
Triennale Art & Industrie – Du 10 juin 2023 au 14 janvier 2024

Sur un axe peu commun et a priori aride, voire biaisé, la Triennale Art & Industrie explore la convergence entre création et monde industriel. L'événement associe le Fonds régional d'art contemporain Grand Large – Hauts-de-France (Frac), et le Laac, musée initié dans les années 1970-1980 par un ingénieur passionné d'art autour d'une collection soutenue par des entreprises locales mécènes. Après « Gigantisme » en 2019, cette deuxième édition, intitulée « Chaleur humaine/Consciences énergétiques », se déploie dans la monumentale « halle P2 » du Frac ainsi que dans l'espace urbain. L'exposition, dont le commissariat a été confié à deux commissaires, Anna Colin et Camille Richert, assistées de Henriette Gillerot, réunit des œuvres de commande avec d'autres issues des fonds du Centre Pompidou et du Centre national des arts plastiques. En tout, plus de 250 œuvres

réalisées par 130 artistes de toutes générations : des artistes historiques, notamment Joseph Beuys, Bernd & Hilla Becher, Chris Burden, Robert Filliou ou Gina Pane ; des artistes reconnus, tels El Anatsui, Giuseppe Penone ou Vera Molnár, mais aussi Caroline Achaintre, Sammy Baloji, Valérie Belin, Michel Blazy, Myriam Mihindou, Laure Prouvost et, enfin, une génération née dans les années 1980 comme Io Burgard, Tiphaine Calmettes ou Benoît Piéron. Prenant pour point de départ, et de bascule, l'année 1972, qui marque la fin des Trente Glorieuses, cette triennale évoque autant le réchauffement climatique inéluctable que la solidarité qui nous lie les uns aux autres.

— ANNE-CÉCILE SANCHEZ

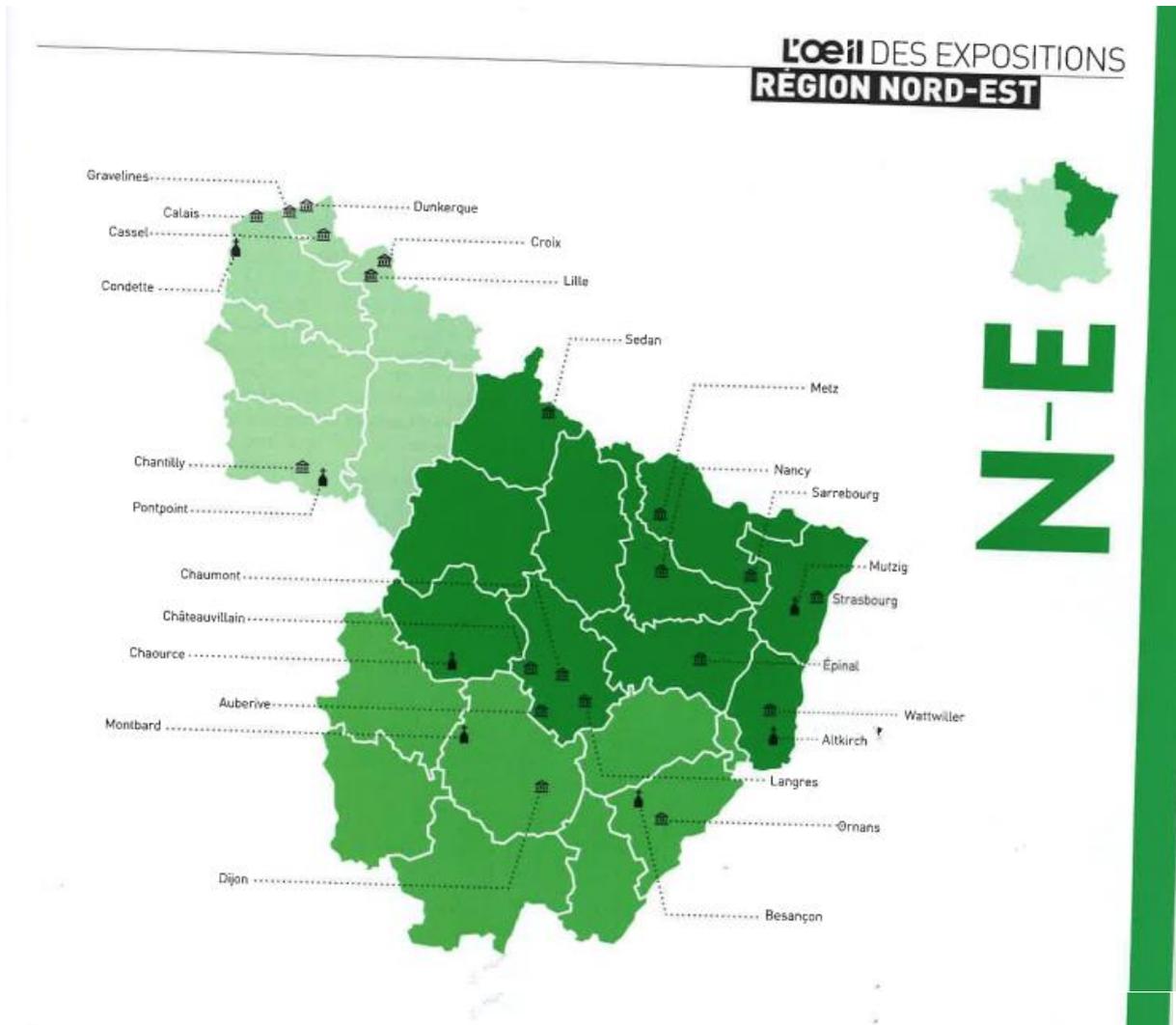
● Triennale Art & Industrie, Frac Grand Large – Hauts-de-France, halle P2, 503, avenue des Bacs-de-Frandres, Dunkerque (59), www.fracgrandlarge-hdf.fr



Suzanne Husky, *Omo*, 2019, Centre national des arts plastiques. © Photo Yves Chenot.



• Été 2023



SOMMAIRE EXPOSITIONS ET PATRIMOINE

EXPOSITIONS

Auberive (52)
Philippe Aïni
> p103

Calais (62)
Yves Saint Laurent
> p100

Cassel (59)
Hans Op de Beeck
> p99

Chantilly (60)
Ingres, l'artiste et
ses princes > p98

Châteauvillain (52)
Francis Mbella > p100

Chaumont (52)
Biennale de design
graphique > p104

Croix (59)
Philippe de Gobert
> p99

Dijon (21)
Marc Desgrandchamps
> p105

Lille (59)
Paul-Élie Dubois
> p105

Dunkerque (59)
Triennale art
et industrie > p99

Épinal (88)
Plein la vue > p104

Gravelines (59)
Nicolas Eeckman
> p100

Langres (52)
Joseph Vernet
et Diderot > p102

Lille (59)
Open Museum jeu
vidéo > p100

Metz (57)
Worldbuilding
> p101

Nancy (54)
Faith XLVII
> p102

Ornans (25)
L'âge d'or. Paradis,
utopies et rêves
de bonheur, de
Brueghel à Signac
> p103

Sarrebouurg (57)
L'éclat du blanc
> p105

Sedan (08)
Festival Urbi&Orbi
> p56

Strasbourg (67)
Catherine Meurisse
> p101

Wattwiller (68)
Abdelkader
Bencharamma
> p102

PATRIMOINE

Altkirch (68)
Crac Alsace > p43

Besançon (25)
Ancienne
apothicairerie
> p43

Chaource (10)
Mise au tombeau
> p42

Condetta (62)
Château d'Hardelot
> p42

Montbard (21)
Grande Forge
de Buffon
> p43

Mutzig (68)
Fort de Mutzig
> p43

Pontpoint (60)
Villa Weil > p42

Sortir

Un patrimoine vivant à (re)découvrir !

Samedi 16 et dimanche 17 septembre, Dunkerque célèbrera les Journées Européennes du Patrimoine. Qu'il soit minéral, végétal, musical, pictural, ou encore culturel, notre patrimoine est multiple, divers et généreux. Ces deux journées rassembleront de nombreux partenaires enthousiastes, désireux d'offrir aux Dunkerquois deux jours de découvertes, de surprises et de plaisir !



La thématique nationale, choisie cette année, a permis de braquer les projecteurs sur notre patrimoine vivant : l'artisanat, l'art et le spectacle, mais aussi les coutumes, le paysage, la faune, la flore, l'environnement, le port, les traditions culinaires, les arbres remarquables... Un patrimoine qui vit et prospère jour après jour grâce au travail de tant de femmes et d'hommes.

Le parc Coquelle en fête

La manifestation, coordonnée par la direction de la culture de la Ville de Dunkerque et rassemblant de nombreux partenaires, propose pendant deux jours un vaste choix de visites, promenades, ateliers, expositions, démonstrations, dégustations..., soit une programmation féconde où chacun trouvera son bonheur. Cette année et pour la première fois, les géants s'invitent dans la programmation des Journées du patrimoine. Reuze Papa, Hilaire Patate et Violette la baigieuse, Léonard, Victoria, la

Gourdasse, Flandrine et leurs amis seront réunis au parc Coquelle à Rosendaël à l'initiative de la mairie de quartier. Les bénévoles des associations vous raconteront leur histoire et leurs secrets de fabrication, d'hier et d'aujourd'hui.

Toujours au parc Coquelle, venez découvrir un riche programme d'ateliers et de promenades commentées. À titre d'exemples, Catherine Drinkelier, guide conférencière, évoquera, samedi 16 et dimanche 17 à 15 h, l'histoire des guinguettes de Rosendaël, tandis que des visites seront consacrées, ces deux mêmes jours à 11 h, 14 h et 16 h, au patrimoine végétal du parc Coquelle, qui date, comme le château du début du XX^e siècle et qui compte beaucoup d'arbres remarquables.

Parcours-promenades et rencontres

Partout dans la ville, les équipements, les monuments, les associations, ouvrent grand leurs portes. Les découvertes

se déroulent également en plein air, à l'occasion par exemple de parcours-promenades organisés sur différentes thématiques, ou encore en pleine nature.

La programmation compte aussi des rencontres avec des personnalités locales, à l'image d'Alfred Lesecq, carillonneur titulaire du beffroi de Saint-Éloi.

Une performance artistique au môle 1

Les Journées du Patrimoine, c'est aussi, plus traditionnellement, l'occasion de franchir des portes d'habitude fermées au public et de découvrir l'envers du décor, comme le réservoir Guilleminot, les souterrains des Quatre-Écluses, l'ancien hôpital, le collège Lamartine entre autres lieux.

Les propositions sont multiples, de la plus classique à la plus insolite, comme cette performance intitulée « La Fête de la nouvelle pierre », et organisée le samedi 16 septembre sur le môle 1 par un duo d'artistes. En écho à la

question de l'énergie humaine collective portée à travers la triennale Art & Industrie, Louise Hervé et Clôvis Maillet proposeront au public de déplacer ensemble un objet très lourd - un remorqueur ! - le long des quais (les volontaires peuvent s'inscrire au 03 28 29 56 00). Les artistes font référence à un temps très lointain où la construction d'ouvrages nécessitait d'utiliser la force du collectif, et à la fête qui accompagnait ce rassemblement. Pendant la réitération de cette prouesse, les deux artistes feront une présentation mi-didactique, mi-humoristique de son contexte historique, en détournant les codes de la recherche universitaire et ceux de la visite-conférence. La performance sera suivie d'un repas partagé de céréales, de fruits et de légumes.

À noter également, un atelier d'écriture et de mise en voix, le samedi 16 septembre à 14 h et 15 h 30 (sur inscriptions à archives@tud.fr) au Centre de la Mémoire Urbaine d'Agglomération, à la Halle aux



Sucres, qui portera sur les traces des femmes qui ont marqué nos vies.

ensavoir+

Programme complet sur le site www.ville-dunkerque.fr. Un point d'information sera également à votre disposition à la Maison de l'armateur, 15 rue Faulconnier près de l'hôtel de ville, les samedi 16 de 14 h à 18 h et dimanche 17 septembre de 10 h à 18 h.

► **La Maison de la Confrérie des Tambours-Majors**

Pour la première fois également, la Confrérie des Tambours-Majors du Carnaval de Dunkerque ouvre les portes de sa maison, les samedi 16 et dimanche 17 septembre, de 10 h à 18 h, 1, rue Colbert à Saint-Pol-sur-Mer. Des archives, des reportages photos, des costumes de tambours majors, des instruments de musique composent ce petit musée autour de la tradition carnavalesque. Les Amis du Reuze rejoindront la confrérie pour offrir une immersion dans le monde des géants, et proposeront une initiation au portage.



AGENDA

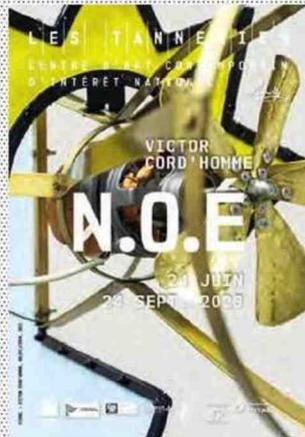
BELGIQUE RÉGIONS

Deux types de colonne-agenda : deux tarifs comprenant : un référencement dans la revue *artpress* papier, la revue *artpress* numérique et le web agenda *artpress* : www.artpress.com

- une DEMI-COLONNE de l'agenda : 171 € TTC soit 142,50 € HT.

- une COLONNE ENTÈRE de l'agenda : 331 € TTC soit 275,83 € HT.

Réservations et informations : c.brUNET@artpress.fr



Amilly | Les Tanneries, Centre d'art contemporain

Dernier cycle de saison artistique où se déclinent certaines formes déductibles de scènes ou de paysages rejoués, pour mieux mettre en jeu et faire ainsi, possiblement, tableau.
3.06 > 27.08 : *Twist & Die*, Hélène DELPRAT, Galerie Haute et Petite Galerie.
3.06 > 27.08 : *Maturités*, CLARA, Grande Halle.
24.06 > 24.09 : *N.O.É Victor CORD' HOMME*, Verrière.
Du mercredi au dimanche de 14h30 à 18h. 234 rue des Ponts, 45200 Amilly. www.lestanneries.fr



Calvi ICCRPMC, Centre de Conservation et de Restauration du Patrimoine Mobilier de Corse

30.06.23 > 28.06.24 : Florian KINIQUES, *Tene* (cf. photo © : F. Kiniques).

L'exposition *Tene*, est la première exposition personnelle en France de l'artiste Florian Kiniques.

Un néon, une pièce sonore et des vidéos, œuvres produites dans le cadre de la résidence Art & Conservation, traversent l'histoire du sculpteur Damaso Mastracci (1888-1976) et des récits qui lui survivent.

Dans la perspective de la réflexion et du travail de mémoire engagés par la Collectivité de Corse autour de ce sculpteur, Florian Kiniques révèle, dans ce cadre, les stratégies mises en place par Damaso pour accéder à une reconnaissance posthume.

Tous les vendredis, sauf jours fériés, de 9h à 12h et de 14h à 17h. Entrée libre. ICCRPMC, Fort Charlet.

Exposition : Collectivité de Corse. Soutien : Wallonie-Bruxelles International.



Lille 3Cinq, Centre d'art contemporain

16.06 > 14.10 : *La chaleur du noir*. Lucie MARCHAND, Yosra MOJTAHEDI, Fabrice CAZENAVE.

En résonance de la *Triennale Art & Industrie* du FRAC Grand Large.

La couleur noire, souvent associée à la froideur, se transforme ici en source de chaleur. Les nuances se déploient invitant à une plongée au-delà des apparences. L'obscurité révèle alors trésors, émotions enfouies et vérités insaisissables, brillant d'une énergie incandescente.

Du mercredi au vendredi de 14h à 18h30. Samedi de 14h à 19h.

4 place du Temple, 59000 Lille. Facebook : @3cinq Instagram et TikTok : @3cinq_lille <https://troiscinq.com>



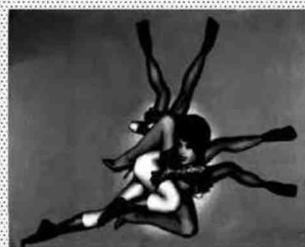
Belgique | Eupen | IKOB – Musée d'Art Contemporain

19.09 > 26.11 : Marcin DUDEK, *Akumulatory*. Vernissage, le dimanche 17 septembre à 15h.

Marcin Dudek (né en 1979, Cracovie, PL) entrelace des souvenirs autobiographiques de sa jeunesse dans une Pologne post-soviétique avec une critique de la dépendance de la société au spectacle, au pouvoir et à l'agression. Travaillant à travers l'installation, la performance, la sculpture et la peinture, il utilise des matériaux trouvés et récupérés, les découpant et les scudant ensemble selon une approche anti-ready-made. Pour son exposition monographique *Akumulatory* à l'IKOB, l'artiste a conçu plusieurs installations à grande échelle, utilisant son dispositif de la boîte de mémoire pour nous emmener dans des espaces qui ont la transformation corporelle, psychologique ou sociale - au cœur de leur démarche.

Du mardi au dimanche de 13h à 18h. Fermé le lundi.

IKOB – Musée d'Art Contemporain Rotenberg 12b, 4700 Eupen, Belgique. <https://www.ikob.be/fr>



Bordeaux | Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

31.03 > 17.09 : *Molinier rose saumon*, (nous sommes tous des menteurs), exposition anniversaire (40 ans) du Frac MÉCA : œuvres de Pierre MOLINIER et de 50 artistes.

Exposition réservée aux personnes majeures et interdite au moins de 18 ans.

Du mercredi au dimanche de 13h à 18h, gratuit les 1^{ers} dimanches du mois. Fermé les jours fériés.

Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, 5 parvis Corto Maltese, 05 56 24 71 36. Facebook : @fracmeca Instagram : @fracmeca Twitter : @fracmeca www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr

(photo : Pierre Molinier, *Je rampe vers Gahamman*, vers 1970-1976, collection Frac MÉCA, © Adagp, Paris, 2023 © Frédéric Deipech).



Carennac (Lot) | Ancien Prieuré

5.09 > 17.09 : Piet SNOEREN (cf photo, *Paysage*, 40 x 40 cm, huile sur toile, 2023). Pour la quatrième fois depuis 2011, à Carennac, le peintre Piet Snoeren montre ses tableaux. L'artiste expose la plupart de ses œuvres récentes en différents formats. La nature (la vie) est toujours le motif inépuisable dans son œuvre. Il tente sans cesse et on vain de représenter l'essence de la nature, poussé par une inquiétude et la conscience de son ignorance. Deux questions animent une deuxième recherche plus intime : l'homme, c'est qui ? Et une peinture, c'est quoi ?

Pour la première fois, P. Snoeren montre une vingtaine de ses autoportraits. Les deux pièces spacieuses, de l'Ancien Prieuré à Carennac (nord du Lot), mettent ses peintures en valeur. De 10h30 à 12h30 et 14h à 17h30. Le 17 septembre de 10h à 12h30. <https://www.pietsnoeren.com>

actoral²³ festival international des arts et des écritures contemporaines

8/09 > 14/10 - 2023
Marseille



www.actoral.org // Réservations : 04 91 94 53 49 - resa@actoral.org

Marseille | Festival actoral 23

8.09 > 14.10 : actoral 23, festival des arts et des écritures contemporaines à Marseille.

Programmation pluridisciplinaire qui mêle le théâtre, la danse, les arts visuels, la performance, la musique, le cinéma et la littérature, actoral, festival international, donne à voir et à entendre la diversité et la vitalité de la création contemporaine. Chaque automne plus de deux cents artistes français et internationaux rejoignent Marseille pour s'y produire.

Réservations : 04 91 94 53 49, resa@actoral.org www.actoral.org



Oiron | Château d'Oiron, Centre des monuments nationaux
14.07 > 22.10 : *Matrimoine*. Laurent-Marie JOUBERT, Nokufa Maria MOTAUNG, Joyce NDIMANDE. Commissariat : Bontle TAU et Seretse MOLETSANE.
Ces artistes et commissaires Sud-Africain-e-s, sont invité-e-s à investir deux lieux historiques : le château d'Oiron et la chapelle Jeanne d'Arc de Thouars. L'exposition se prolongera au Palais-Royal, à Paris, en septembre et en octobre, avec la présentation d'un ensemble de drapeaux imprimés des motifs réalisés pendant leur résidence à Oiron.



Le sujet de l'exposition est le dialogue des cultures. Les peintres muralistes sont invitées à des ateliers de peinture collaboratifs impliquant des habitant-e-s d'Oiron et du Thouarsais. L'originalité des ateliers tient au fait que Sud-Africain-e-s et Français-e-s, artistes professionnel-le-s ou amateur-ric-e-s, interviennent tou-te-s sur les mêmes supports, avec L.-M. Joubert, initiateur du projet. Le fruit de ce travail, transposé sur des drapeaux, pavaise le parc du château, tandis qu'à la chapelle Jeanne d'Arc, la pratique des peintres Sud-Africain-e-s s'exprime directement sur les murs de la crypte. Exposition incluse dans le croit d'entrée du monument. De 10h30 à 18h30. Château d'Oiron, 10 rue du château, 78100 Plaine-et-Valleées. Facebook : @ChateauOiron Instagram : @chateauoiron https://www.chateau-oiron.fr



Roubaix | Galerie QSP* / Le Fil Rouge Céramique contemporaine
15.09 > 18.11 : Victor ALARÇON, *Pistil Platine* (cf photo).
« Mon travail est un flirt avec le kitsch, l'histoire d'un gosse trop fardé qui va chercher ses influences autant dans les pots en marbre de style Médicis que les univers fantasmés par Moebius. Que les pièces soient uniques ou en séries, l'utilitaire est un motif pour explorer les notions de gestes et de couleurs ».
Du jeudi au samedi de 15h à 19h. 112 avenue Jean Labas, 59100 Roubaix. Facebook : lefilrouge.laQSPceramique contemporaine Instagram : lefilrouge.roubaix http://www.lefilrouge.roubaix.fr



St-Valery-sur-Somme | Galerie Maznel
> 3.09 : JAJA, artiste visuELLE (cf photo, *Petite parenthèse*, 81 x 65 cm, acrylique/toile, © Jaja, Adagp Paris, 2022). L'artiste s'est forgé un univers graphique nourri de ses rencontres esthétiques et d'influences à la fois pop' et classiques, connecté à son époque. Surréalisme, postmodernisme, pop'art, street art, références à la bande dessinée, au design, aux nouvelles technologies, l'univers de Jaja est riche et ne cesse d'évoluer. Partout, notre regard est noyé dans l'image, les publicités agressives et leurs débauches de formes et de couleurs. L'artiste nous offre une respiration et des œuvres balises dans un océan visuel. Andréas ALBERTI. https://maznel.com https://artjaja.jimdofree.com



Vitré | Galerie de l'artothèque de Vitre communautaire - Salle du Temple
17.06 > 15.10 : *LA COLLECTION (1983-2023). LES 40 ANS DE L'ARTOTHEQUE DE VITRE*.

Pour ses 40 ans, l'artothèque de Vitre communautaire dévoile plus d'une centaine d'œuvres parmi les 1400 de sa collection constituée de photographies, d'estampes, de dessins et de sculptures.



Exposition collective réunissant plus de 80 artistes dont :

Lewis BALTZ, John BALDESSARI, Lee FRIEDLANDER, William KLEIN, Vivian MAIER, Roman OPALKA, Andres SERRANO, Malik SIDIBE, Bernard DESCAMPS, Magdi SENADJI, Elodie GUIGNARD, Catherine LARRÉ, Sabine DELCOUR, Christophe ROBE, Patrick FAIGENBAUM, Larry CLARK, Paul POUVREAU, Yves TRÉMORIN, Laura HENNO, Stéphane COUTURIER, Julie GANZIN, Keiichi TAHARA, John COPLANS, Patricia CARTEREAU, Peter BRIGGS, Loulou PICASSO...

Du jeudi au dimanche de 14h à 18h.

Pour tout renseignement : 02 99 75 07 60 et 02 99 75 89 15.

Galerie de l'artothèque de Vitre communautaire - Salle du Temple. Place Notre-Dame. 35500 Vitre.

https://www.vitrecommunautaire.org/artotheque-collection

(cf photo1 © Christophe Robe, *Sans titre*, 2018). (cf photo2 © John Baldessari, *2326 Third Street*, Santa Monica, 2000).



Sacy-le-Petit | Ateliers d'artistes de Sacy
3.09 > 30.09 : *Musée-le-Petit*, Ruth FRANKLIN et Jennie PEDLEY (cf photo). Vernissage le samedi 2 septembre à 16h avec une présentation de chaque artiste à 18h. Des robes et des souliers passés de mode, des jouets et des outils révèlent la vie des anciens habitants, de même que des journaux qui datent de la Seconde Guerre mondiale inspirent l'installation sculpturale de Ruth Franklin. Entrez dans un oasis de printemps avec les films de Jennie Pedley, quand les formations d'insectes gendarmes, le chant des oiseaux et une fanfare tentent de faire oublier la culture intensive au-ciel. De 12h à 18h. Entrée libre et gratuite. Ateliers d'artistes de Sacy, Château de Sacy, 1 rue Verte, 60190 Sacy-le-Petit. https://www.chateaudesacy.com



Vallée de Dordogne Périgord | Les rives de l'art, art contemporain Sud Dordogne
> 30.09 : *BIENNALE Éphémères #9*. Quand les artistes contemporains traversent le temps et s'introduisent dans des lieux inattendus, en ville, au château, au barrage, dans l'église et près de la fontaine... Bergerac : Dordogne, place Félissière, le loup est entré avec les étonnantes sculptures de Roland COGNET. Monbazillac : au château, la nature si vraie et si fragile de Fabien MÉRELLE, comme l'amandier de Jean-Claude RUGGIRELLO, tandis que Boris CHOUVELLON fixe la fin d'une résidence. Varennes : un rétable baroque et des cénotaphes accueillent le voisinage complice de l'œuvre de Ghislaine PORTALIS. Sainte-Agne : une simple fontaine villageoise, infatigable, inépuisable, a séduit Marie SIRGUE. Tullières : dérèglement climatique... les manchots de Luc RICHARD s'installent au barrage. Facebook et Instagram : lesrivesdelart www.lesrivesdelart.com



1	LE MOT DE LA RÉDACTION
2	LE MOT DE LA RÉDACTION
3	LE MOT DE LA RÉDACTION
4	LE MOT DE LA RÉDACTION
5	LE MOT DE LA RÉDACTION
6	LE MOT DE LA RÉDACTION
7	LE MOT DE LA RÉDACTION
8	LE MOT DE LA RÉDACTION
9	LE MOT DE LA RÉDACTION
10	LE MOT DE LA RÉDACTION
11	LE MOT DE LA RÉDACTION
12	LE MOT DE LA RÉDACTION
13	LE MOT DE LA RÉDACTION
14	LE MOT DE LA RÉDACTION
15	LE MOT DE LA RÉDACTION
16	LE MOT DE LA RÉDACTION
17	LE MOT DE LA RÉDACTION
18	LE MOT DE LA RÉDACTION
19	LE MOT DE LA RÉDACTION
20	LE MOT DE LA RÉDACTION
21	LE MOT DE LA RÉDACTION
22	LE MOT DE LA RÉDACTION
23	LE MOT DE LA RÉDACTION
24	LE MOT DE LA RÉDACTION
25	LE MOT DE LA RÉDACTION
26	LE MOT DE LA RÉDACTION
27	LE MOT DE LA RÉDACTION
28	LE MOT DE LA RÉDACTION
29	LE MOT DE LA RÉDACTION
30	LE MOT DE LA RÉDACTION
31	LE MOT DE LA RÉDACTION
32	LE MOT DE LA RÉDACTION
33	LE MOT DE LA RÉDACTION
34	LE MOT DE LA RÉDACTION
35	LE MOT DE LA RÉDACTION
36	LE MOT DE LA RÉDACTION
37	LE MOT DE LA RÉDACTION
38	LE MOT DE LA RÉDACTION
39	LE MOT DE LA RÉDACTION
40	LE MOT DE LA RÉDACTION
41	LE MOT DE LA RÉDACTION
42	LE MOT DE LA RÉDACTION
43	LE MOT DE LA RÉDACTION
44	LE MOT DE LA RÉDACTION
45	LE MOT DE LA RÉDACTION
46	LE MOT DE LA RÉDACTION
47	LE MOT DE LA RÉDACTION
48	LE MOT DE LA RÉDACTION
49	LE MOT DE LA RÉDACTION
50	LE MOT DE LA RÉDACTION
51	LE MOT DE LA RÉDACTION
52	LE MOT DE LA RÉDACTION
53	LE MOT DE LA RÉDACTION
54	LE MOT DE LA RÉDACTION
55	LE MOT DE LA RÉDACTION
56	LE MOT DE LA RÉDACTION
57	LE MOT DE LA RÉDACTION
58	LE MOT DE LA RÉDACTION
59	LE MOT DE LA RÉDACTION
60	LE MOT DE LA RÉDACTION
61	LE MOT DE LA RÉDACTION
62	LE MOT DE LA RÉDACTION
63	LE MOT DE LA RÉDACTION
64	LE MOT DE LA RÉDACTION
65	LE MOT DE LA RÉDACTION
66	LE MOT DE LA RÉDACTION
67	LE MOT DE LA RÉDACTION
68	LE MOT DE LA RÉDACTION
69	LE MOT DE LA RÉDACTION
70	LE MOT DE LA RÉDACTION
71	LE MOT DE LA RÉDACTION
72	LE MOT DE LA RÉDACTION
73	LE MOT DE LA RÉDACTION
74	LE MOT DE LA RÉDACTION
75	LE MOT DE LA RÉDACTION
76	LE MOT DE LA RÉDACTION
77	LE MOT DE LA RÉDACTION
78	LE MOT DE LA RÉDACTION
79	LE MOT DE LA RÉDACTION
80	LE MOT DE LA RÉDACTION
81	LE MOT DE LA RÉDACTION
82	LE MOT DE LA RÉDACTION
83	LE MOT DE LA RÉDACTION
84	LE MOT DE LA RÉDACTION
85	LE MOT DE LA RÉDACTION
86	LE MOT DE LA RÉDACTION
87	LE MOT DE LA RÉDACTION
88	LE MOT DE LA RÉDACTION
89	LE MOT DE LA RÉDACTION
90	LE MOT DE LA RÉDACTION
91	LE MOT DE LA RÉDACTION
92	LE MOT DE LA RÉDACTION
93	LE MOT DE LA RÉDACTION
94	LE MOT DE LA RÉDACTION
95	LE MOT DE LA RÉDACTION
96	LE MOT DE LA RÉDACTION
97	LE MOT DE LA RÉDACTION
98	LE MOT DE LA RÉDACTION
99	LE MOT DE LA RÉDACTION
100	LE MOT DE LA RÉDACTION

Art Press

EDITO

...deThomas Schlessen par Julie Çaizemartin 71 EXPOSITIONS/REVIEWS **Triennale Art & Industrie**
Bernard Moninot Fashion folklore Baptiste Roux Corps à corps Un...50 ans de la galerie Baronian Les
formes de la ruine au musée des beaux-arts de Lyon Victor Burgin au Jeu de Paume et au CPIF Edi
Dubien.....

01/11/2023 - Pages 3 - Mensuel



Art Press

EXPOSITIONS REVIEWS

DUNKERQUE 72 2e **triennale Art & Industrie** . Chaleur humaine/Consciences énergétiques Frac Grand Large-Hauts de France, Halle AP2, LAAC/10 juin 2023 -14 janvier 2024 SAINT-ARNOULT-EN-YVELINES 73 Bernard Moninot Maison Eisa Triolet-Aragon / 2 septembre -30 novembre 2023 MARSEILLE 74 Fashion folklore....

01/11/2023 - Pages 71 - Mensuel



Art Press

DUNKERQUE

2e **triennale Art & Industrie**. Chaleur humaine/Consciences..., au bénéfice de l'**art** de vivre. Avec aléas et...jeunes commissaires de. cette **triennale**, Anna Colin et Camille Richert : le monde de l'**art** n'y est pas insensible...of the previous and inaugural **Triennale Art & Industrie** in Dunkirk), despite the...

01/11/2023 - Pages 72-73 - Mensuel



Dunkerque & Vous

L'École supérieure d'art veut placer l'art au cœur des quartiers

...supérieure d'art (Esä) rayonne...Diplôme National d'Art, option Art (...-France dans la triennale « Art & Industrie » en multipliant, par exemple, les visites de sites industriels, et en travaillant la question du paysage nucléaire (une première en France !), de l'industrie et du détroit pour...

01/11/2023 - Pages 18-19 - Mensuel





Dunkerque & Vous

Une exposition au FRAC et trois conférences à l'Esä

...Grand Large, les travaux de recherche menés en commun par les étudiants des écoles supérieures d'**art** de Dunkerque, Valenciennes et Cambrai, en lien avec la **triennale « Art & Industrie : Chaleur humaine »**. Trois conférences gratuites figurent également au programme de l'Esä en novembre,...

01/11/2023 - Pages 19 - Mensuel



IDEAT - Hors Série

Manifeste environnemental



...deuxième édition de la **Triennale Art & Industrie**, à Dunkerque,...Fonds régional d'**art** contemporain Grand-Large (FRAC) et le Lieu d'**art** et action contemporaine (...être financé par l'**industrie**. En l'occurrence,...les convergences entre **art** et **industrie**, cette **triennale** atypique soulève de...

01/11/2023 - Pages 56 - Mensuel



ET AUSSI...

Une sélection d'expositions absentes de ce numéro de L'ŒIL, mais qui ont retenu notre attention.

Auvergne Rhône-Alpes

GRENOBLE

Musée-château d'Anney
Place du Château
30000 Anney
29 oct. > 29 mars

HAUTE-SAÏNE

Palais idéal du facteur Cheval
Rue du Palais
54000 Verdun
11 nov. > 14 jan.

L'ISÈRE

Archipel Butar
91, chemin du Château
38000 Saint-Jean
28 nov. > 24 fév.

LYON

MAC Lyon
81, rue Charles-de-Gaulle
69000 Lyon
22 sept. > 7 jan.

MUSEE JEAN COUTY

1 place Henri-Barbusse
69000 Lyon
26 mai > 29 jan.

MUSEE LUDUNUM

37, rue Döberg
69000 Lyon
6 oct. > 9 jan.

MUSEE D'HISTOIRE DE LYON

Palais Gadagne
1, place Petit-College
69000 Lyon
24 oct. > 3 déc.

MUSEE DE L'IMPRIMERIE ET DE LA COMMUNICATION GRAPHIQUE

13, rue de la Paillerie
69000 Lyon
24 nov. > 25 fév.

LA FORTIFICATION

26 nov. > 25 fév.
Musée de la Fortification
69000 Lyon

MUSEES BEAUX-ARTS

28, place des Terreaux
69000 Lyon
31 oct. > 3 mars

MUSEES CONFLUENCES

84, quai Perrache
69000 Lyon
9 juil. > 18 fév.

LES CHATEAUX

91, chemin du Château
38000 Saint-Jean
28 nov. > 24 fév.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN SAINT-HERIN

Avenue Saint-Herlin
69000 Lyon
7 juil. > 30 déc.

LA HALLE

Place de la Halle
69000 Lyon
10 oct. > 23 déc.

MUSEE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

1, rue de la Halle
69000 Lyon
6 mars > 18 déc.

SAINTE-ETIENNE

3, rue Javelin-Payon
42000 Saint-Etienne
26 juil. > 31 déc.

LE CREUX DE L'ENFER

85, avenue Joseph-Claussal
42000 Saint-Etienne
21 oct. > 7 jan.

MAISON SUD

Concert et espace
69000 Lyon
21 oct. > 7 jan.

MUSEE PAUL DINI

Place Marcel
69000 Lyon
21 oct. > 19 fév.

MUSEES CONTEMPORAINES

71, rue de la
69000 Lyon
13 oct. > 28 jan.

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

BEAUNOIS

1, rue de la Halle
21000 Beaune
13 oct. > 21 jan.

CHARENTAIS

Musée Niépce
17000 Niépce
21 oct. > 10 jan.

CENTRE-VAL DE LOIRE

1, rue de la Halle
41000 Blois
14 oct. > 21 jan.

DIJON

Le Consortium
23, rue de Langvic
21000 Dijon
23 sept. > 31 déc.

DRÔME

L'Art(T)ésail
13, place Meunier
26000 Valence
4 oct. > 14 jan.

ESSONNAIN

Musée de l'hospice
Saint-Roch
91000 Evry
17 juin > 18 déc.

FRANCHE-COMTE

Musée des beaux-arts
85, rue des Arènes
70000 Vesoul
13 oct. > 3 mars

ORLÈANS

Musée Courbet
1, place Robert-Ferrier
45000 Orléans
28 oct. > 5 fév.

TOULOUSE

Galerie de l'ancienne poste
1, place de l'Horloge
31000 Toulouse
4 nov. > 4 jan.

BRETAGNE

VANNES

Fonds Miéne et
Edouard Le Clerc
pour la culture
71, rue de la
56000 Vannes
25 juin > 28 jan.

SAINT-BRIEUC

48, avenue
Sergeant-Majinet
35000 Saint-Brieuc
14 oct. > 23 déc.

LA CRISIE - CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Place Honore
Carnoux
21000 Beaune
13 oct. > 21 jan.

SAINTE-ETIENNE

Musée de l'Image
12, quai Drogues
42000 Saint-Etienne
21 oct. > 10 jan.

CHARENTAIS

Musée de l'Image
12, quai Drogues
17000 Niépce
21 oct. > 10 jan.

FRANCHE-COMTE

Musée de l'Image
12, quai Drogues
17000 Niépce
21 oct. > 10 jan.

HAUTE-SAÏNE

Musée de l'Image
12, quai Drogues
54000 Verdun
21 oct. > 10 jan.

HAUTE-NORMANDIE

Musée de l'Image
12, quai Drogues
76000 Rouen
21 oct. > 10 jan.

ORLÈANS

Frac Centre-Val de Loire
88, rue du Colombier
45000 Orléans
14 avril > 13 déc.

MUSEES BEAUX-ARTS

1, rue Fernand-Rabier
45000 Orléans
12 nov. > 24 mars

GRAND EST

ALSACE

Centre rhénan d'art
contemporain
18, rue du Château
67000 Strasbourg
15 oct. > 14 jan.

KOLMAR

Musée Unterlinden
Place Unterlinden
67000 Colmar
13 oct. > 14 jan.

HAUTE-NORMANDIE

Musée d'art moderne
de Troyes
14, place Saint-Pierre
10000 Troyes
24 juil. > 18 jan.

HAUTE-NORMANDIE

Musée départemental
Georges de La Tour
Place Jeanne-d'Arc
61000 Nogent-sur-Vernois
15 oct. > 10 déc.

HAUTE-NORMANDIE

Musée de l'Image
12, quai Drogues
76000 Rouen
21 oct. > 10 jan.

HAUTE-NORMANDIE

Musée de l'Image
12, quai Drogues
76000 Rouen
21 oct. > 10 jan.

HAUTE-NORMANDIE

Musée de l'Image
12, quai Drogues
76000 Rouen
21 oct. > 10 jan.

HAUTE-NORMANDIE

Musée de l'Image
12, quai Drogues
76000 Rouen
21 oct. > 10 jan.

CHARENTAIS

Musée Condé
Château de Chenilly
17000 Niépce
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

DUNKERQUE

Diversiteux Triennale Art & Industrie 2023: Chaleur humaine - Consciences énergétiques
10 juin > 14 jan.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

HAUTE-NORMANDIE

Musée Charles
de Brulles
1, rue Paul-Doumer
76000 Rouen
14 oct. > 25 fév.

LE CALENDRIER DES EXPOSITIONS

GALERIE DES FILLES DU CALVAIRE
21, rue Chassign - 3^e
01 30 39 12 16
fillesdulcalvaire.com
Katelin de Blawer
Jusqu'au 20 décembre

GALERIE FRANK ELBAZ
56, rue de Turisne - 3^e
01 45 87 50 04
galeriefrankelbaz.com
Shōryū Morita & Machiko Ōgawa
Du 25 novembre au 30 décembre

GALERIE HANSEN & WIRTH
26 bis, rue François 1^{er} - 8^e
hansenwirth.com
Henry Taylor - From Sugar to SAM
Jusqu'au 7 janvier

GALERIE JÉRÔME POGGI
135, rue Saint-Martin - 4^e
09 84 38 67 74
galeriepoggi.com
Dario Villaiba
Du 8 décembre au 27 janvier

GALERIE JOCELYN WOLFF
43, rue de la Commune de Paris
Romainville (93) - 01 42 03 05 65
galeriewolff.com
Sur le fil
Jusqu'au 23 décembre

GALERIE MARIAN GOODMAN
79, rue du Temple - 3^e
01 48 04 70 52
mariangoodman.com
Darcy Norville - El oscuro de alajo
Jusqu'au 23 décembre

GALERIE FERROTIN
76, rue de Turisne
& 10, impasse Saint-Claude - 3^e
01 42 10 79 79
ferrotin.com
Shine Moon-seop
Du 25 novembre au 13 janvier

GALERIE THADDEUS KOPAC (ENTRÉE)
33, avenue du Général Ledoux (53)
31 55 89 01 30 - rkipac.net
**Maro Barrington - They Get
Time: YOU BELONG TO THE CITY**
Jusqu'au 27 janvier

GALERIE SEMISSE
41, rue Quincampoix - 4^e
09 79 26 36 38 - semisse.com
Laurent Le Deuff - Carter Eggs
Jusqu'au 24 décembre

GALERIE SULTANA
15, rue Beauregard - 3^e
02 44 54 08 90
galeriesultana.com
**Orléa Blienderman, Adrien Fregesi
Sono Anelli**
Du 2 décembre au 6 janvier

GALERIE TEMPLON
28, rue du Général Saint-Lazare - 3^e
01 85 76 55 55
templon.com
Gregory Crowdon
Jusqu'au 23 décembre

GALERIE TORBUONI
16, avenue Malgron - 8^e
01 53 53 31 51
torbuoniart.com
Claudio Pomigiani
Jusqu'au 20 janvier
► Vidéo sur BeauxArts.com

REGIONS

**ARLES
LUMIÈRES**
35, avenue Victor Hugo
04 65 88 10 00
luma.org
**Carrie Mae Weems
The Shape of Things**
Jusqu'au 7 janvier
Diane Arbus - Constellation
Jusqu'au 30 avril

**AVIGNON
COLLECTION LAMBERT**
5, rue Voltaire - 04 90 30 56 21
collectionlambert.fr
► Hors-série Beaux Arts
**La peinture est morte, vive
la peinture ! Chef-d'œuvre
de la peinture dans la donation
Yvon Lambert**
Jusqu'au 25 février

PAIS DES PAPES
Place du Palais - 04 32 74 32 74
palais-des-papes.com
Éva Jospin - Palazzo
Jusqu'au 7 janvier

**BORDEAUX
BASSINS DES LUMIÈRES**
Bassin sous-marin
Impasse Brien de Coubert
05 35 00 00 90
bassins-lumieres.com
► Hors-série Beaux Arts
Duïl - L'Événement sans fin
Jusqu'au 7 janvier
Gaudi - Architecture de l'imaginaire
Jusqu'au 7 janvier

CAEN
7, rue Fembre - 05 56 00 81 50
rtpc-bordeaux.fr
Kyrgyz Khwaqa
Jusqu'au 7 janvier
Ancor synthétique
Jusqu'au 5 janvier 2025

MUSEE DES BEAUX-ARTS
20, cours d'Alsace
05 56 10 20 56 - musee-bordeaux.fr
Diane Norville - Peuples de plume
Jusqu'au 7 janvier

**CAEN
MÉMORIAL DE CAEN**
Esplanade du Général Eisenhower
02 31 06 06 45 - memorial-caen.fr
**Audrey pop, années choc,
1960-1979**
Jusqu'au 31 décembre

**CHAMBOURG
CHÂTEAU DE CHAMBOURG**
02 54 51 40 00
chambourg.org

Wang Keping - Doss
Jusqu'au 27 mars
► Vidéo sur BeauxArts.com

**CHANTEILLY
CHÂTEAU DE CHANTEILLY**
Salle du Jeu de gomme
03 44 27 31 60
chateauduchanteilly.fr
**Par-delà Rembrandt - Estampes
néerlandaises du Siècle d'or**
Jusqu'au 25 février

**CHARTRES
MUSÉE DES BEAUX-ARTS**
23, cloître Notre-Dame
02 37 50 45 80 - chartres.fr
musee-beaux-arts.fr
**Les nouveaux héros
Paul Richer et la sculpture
du vivant**
Jusqu'au 31 décembre

**DUNKERQUE
FRAC GRAND LARGE**
503, avenue des Bancs de Flandres
03 20 65 84 20
fracgrandlarge-hdf.fr
ILANC
302, avenue des Bordées
03 28 2956 00
musees-dunkerque.eu
**Tilmanes Art & Industrie
«Clavier Assaive - Consciences
énergétiques**
Jusqu'au 14 janvier
► Hors-série Beaux Arts

**HYÈRES
VILLASSELLES**
47, montée de Noailles
04 98 08 01 98 - villaselles.com
**Paul Roustan
Paul, le plage et les peintres**
Jusqu'au 11 mars

**LANDERNEAU
FONDS HÉLÈNE & ÉDOUARD LECIERC
POUR L'AGRICULTURE**
Jus Capucins - 02 29 62 47 78
fonds.culturelecierc.fr
**Sur les traces de Tolkien
et de l'imaginaire médiéval**
Jusqu'au 28 janvier

**LENS
LOUVRE-LENS**
93, rue Paul Bert - 03 20 18 32 62
louvrenlens.fr
► Hors-série Beaux Arts
Artistes fantastiques
Jusqu'au 15 janvier

**LES BAUX-DE-PROVENCE
CARRIÈRES DES LUMIÈRES**
Route de Marseille - 04 90 49 20 02
carrieres-lumieres.com
**De Vermeer à Van Gogh
Les maîtres hollandais**
Jusqu'en janvier
► Hors-série Beaux Arts

**LODÈVE
MUSÉE DE LODÈVE**
Square Georges Auric
04 67 88 86 30 - museedelodeve.fr

LIÉVAL, IDENTIFIÉ
Jusqu'au 21 avril
► Hors-série Beaux Arts

**LYON
MAC**
81, quai Charles de Gaulle - 8^e
04 72 69 17 17 - mac-lyon.com/fr
Incarnations
Jusqu'au 7 janvier

**MARSEILLE
MUSEM**
Promenade Robert Laffont
04 84 35 13 13 - musem.org
► Hors-série Beaux Arts
Une autre histoire du monde
Jusqu'au 11 mars
VILLA COSQUER MÉDITERRANÉE
Promenade Robert Laffont
04 90 312 312
grotte-cosquer.com
Cosquer
Toute l'année
► Hors-série Beaux Arts

**NETZ
CENTRE PONDROU-METZ**
1, parvis des Droits de l'Homme
03 87 15 39 39
centrepontrou-metz.fr
**Hochheimling - Jeux vidéo
et art à l'ère digitale**
Jusqu'au 15 janvier
**Engreen & Dragzet
Bonne chance**
Jusqu'au 1^{er} avril

**MONTPELLIER
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE**
14, rue de l'École de Pharmacie
04 99 58 28 09 - moa-art
**SOLI Le biennale du territoire #2
Soleil Triste**
Jusqu'au 28 janvier
**Huma Bhabha - Une moquette
est apparue, et disparaît**
Jusqu'au 28 janvier

**NANTES
CHÂTEAU DES DAUCS DE BRETAGNE - MUSEE D'HISTOIRE**
4, place Marc Elder
06 11 46 46 44
chateausantais.fr/fr-musee/
**Georgis Khaz - Comment
les Mongols ont changé le monde**
Jusqu'au 5 mars

MUSÉE D'ARTS
30, rue Georges Clemenceau
02 51 17 45 20 - museedart
dantais.nordsemetropole.fr
Le sentiment géographique
Jusqu'au 7 janvier
**Suzanne Valadon
Un monde à soi**
Jusqu'au 13 février

**NICE
MAMAC**
Place Yves Klein - 04 97 13 42 01
mamac-nice.org
**The Van Tran - Nous vivons
dans l'ici et là**
Jusqu'au 7 janvier

**RENNES
FRAC BRETAGNE**
19, avenue Anché Mussot
02 99 37 57 93 - fracbretagne.fr
**L'autre musée - Les trésors
d'une grande collection d'art
européenne**
Jusqu'au 4 janvier

**ROCHEFORT
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN**
Place du Château - 05 55 03 77 77
musee-rochefort.com
**Alce Cochetty - Je suis
un artiste naïf**
Jusqu'au 15 décembre

**SÈTE
CIRAC COOTINAH**
26, quai Aspirant Herber
04 67 78 94 37 - cirac.laregion.fr
Kathia Beck - Silver
Jusqu'au 7 janvier

**TOULOU
GALERIE DE L'ANCIENNE POSTE**
Place de l'Hotel de Ville
03 86 74 33 00
galerie-ancienne-poste.com
Matthew Chambers
Jusqu'au 4 janvier

**TOULOUSE
LES AMATEURS, MUSÉE
- FRAC OCCITANIE TOULOUSE**
76, allée Charles de Fitte
05 34 51 30 60 - lesamateurs.org
**Le temps de Glacemett
(1946-1966)**
Jusqu'au 21 janvier

**VILLENEUVE-D'ASCQ
LAM**
1, allée du Musée
03 20 19 63 68 - musee-lam.fr
**Mohamed Bouassouane
Attraction étrange**
Jusqu'au 21 janvier
**Asselm Kialar
La photographie
au commencement**
Jusqu'au 3 mars
► Hors-série Beaux Arts

**VILLERS-COTTERÊTS (02)
CITÉ INTERNATIONALE
DE LA LANGUE FRANÇAISE**
1, place Antoine Briand
03 64 92 43 43
cité-langue-francaise.fr
► Hors-série Beaux Arts
**Une forêt d'écrivains
en Hauts-de-France**
Jusqu'au 31 décembre
**Stéphane Thidet
Il n'est pas de nouveau monde**
Jusqu'au 30 mars

**VILLEURBANNE
IAC**
11, rue du Docteur Dardat
04 78 03 47 00 - iac.eu
The Duff - Tarek Atoui
Jusqu'au 28 janvier

Retrouvez tous les musées, centres d'art et sites patrimoniaux de France métropolitaine sur la carte interactive de BeauxArts.com

Tenez-vous informés de votre actualité sur calendrier@beauxarts.com

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Périodicité : Mensuelle

Audience : 400000

Sujet du média : Culture/Arts littérature et culture générale



Mois	Exposition	Lieu	Date
Janvier
Février
Mars
Avril
Mai
Juin
Juillet
Août
Septembre
Octobre
Novembre
Décembre

Edition : Janvier 2024 P.142-143

Journalistes : -

Nombre de mots : 2169

LE CALENDRIER DES EXPOSITIONS

ILE-DE-FRANCE

Musées et centres d'art

NOGENT-SUR-MARNE (94)
MAISON NATIONALE DES ARTISTES
 14, rue Charles VII • 01 48 71 28 08
 fondationdesartistes.fr
Météo des forêts
 Du 18 janvier au 27 avril

NOISIEL (77)
LA FERME DU BUISSON
 Allée de la Ferme • 01 64 62 77 00
 lafermedubuisson.com
Quotidien communs
 Jusqu'au 28 janvier

PARIS
ATELIER DES LUMIÈRES
 38, rue Saint-Maur • 01 80 98 46 00
 atelier-lumieres.com
Chagall – Paris / New York
 Jusqu'au 7 janvier
 * Hors-série Beaux Arts
Paul Klee – Peindre la musique
 Jusqu'au 7 janvier
Convergence – Couleurs et sons
 Jusqu'au 7 janvier

BOURSE DE COMMERCE
 2, rue de Viammes • 01 55 04 60 60
 pinaultcollection.com
 * Hors-série Beaux Arts
Mike Kelley – Ghost and Spirit
 Jusqu'au 19 février
Lee Lozano – Strike
 Jusqu'au 22 janvier
Ser Serpas
 Jusqu'au 22 janvier
Mira Schor
 Jusqu'au 4 mars
 * Hors-série Beaux Arts

CENTQUATRE
 5, rue Curial • 01 53 35 50 00 • 104.fr
Biennale Némo
 Jusqu'au 7 janvier
 ► Vidéo sur BeauxArts.com

CENTRE POMPIDOU
 Place Georges Pompidou • 01 44 78 12 33
 centrepompidou.fr
 * Hors-série Beaux Arts
Prix Marcel Duchamp 2023
 Jusqu'au 8 janvier
Picasso – Dessiner à l'infini
 Jusqu'au 15 janvier
 * Hors-série Beaux Arts
Gilles Aillaud
Animal politique
 Jusqu'au 26 février
Chagall à l'œuvre
Dessins, céramiques et sculptures
1945-1970
 Jusqu'au 26 février
Corps à corps
 Jusqu'au 25 mars
 * Hors-série Beaux Arts

CITÉCO
 1, place du Général Catroux • 01 86 47 10 10 • citeco.fr
L'économie selon Astérix
 Jusqu'au 26 février
 * Hors-série Beaux Arts

L'ÉCOLE DES ARTS JOAILLIERS
 16 bis, boulevard Montmartre • 9^e
 01 70 70 37 50
 lecoleavancleefarpels.com
Bijoux de scène
de la Comédie-Française
 Jusqu'au 4 février
 * Hors-série Beaux Arts

FONDATION CARTIER
 261, boulevard Raspail • 14^e
 01 42 18 56 50
 fondationcartier.com
Bijoy Jain / Studio Mumbai
Le souffle de l'architecte
 Jusqu'au 21 avril

FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON
 79, rue des Archives • 3^e
 01 40 61 50 50
 henricartierbresson.orgberthe
Caroly Drake – Men Untitled
 Jusqu'au 14 janvier
Ruth Orkin
Bike Trip, USA, 1939
 Jusqu'au 14 janvier

FONDATION KADIST
 19 bis/21, rue des Trois Frères • 18^e
 01 42 51 83 49
 paris@kadist.org
A Convening of Civic Poets
 Jusqu'au 4 février

FONDATION LOUIS VUITTON
 8, avenue du Mahatma Gandhi
 16^e • 01 40 69 96 00
 fondationlouisvuitton.fr
Mark Rothko
 Jusqu'au 2 avril
 * Hors-série Beaux Arts
 ► Vidéo sur BeauxArts.com

FONDATION PERNOD RICARD
 1, cours Paul Ricard • 8^e
 01 70 93 26 00
 fondation-pernod-ricard.com
Matter Gone Wild
Josëta Ntjam
 Jusqu'au 27 janvier

GRAND PALAIS IMMERSIF
 110, rue de Lyon • 12^e
 grandpalais-immersif.fr
Loading – L'art urbain
à l'ère numérique
 Jusqu'au 21 juillet

INSTITUT GIACOMETTI
 5, rue Victor Schoelcher • 14^e
 01 87 89 76 77
 fondation-giacometti.fr
Alberto Giacometti – Le nez
 Jusqu'au 7 janvier

INSTITUT DU MONDE ARABE
 1, rue des Fossés Saint-Bernard • 5^e
 01 40 51 38 38 • imarabe.org
Parfums d'Orient
 Jusqu'au 17 mars
 * Hors-série Beaux Arts

JEU DE PAUME
 1, place de la Concorde • 8^e
 01 47 03 12 50 • jeudepau.me.org
Julia Margaret Cameron
Capter la beauté
 Jusqu'au 28 janvier
Victor Burgin – Ça
 Jusqu'au 28 janvier

MAISON EUROPÉENNE
DE LA PHOTOGRAPHIE
 5-7, rue de Fourcy • 4^e
 01 44 78 75 00 • mep-fr.org
Viviane Sassen
Phosphor: Art & Fashion
1990-2023
 Jusqu'au 11 février

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS (MAD)
 107, rue de Rivoli • 1^{er}
 01 44 55 57 50 • madparis.fr
 * Hors-série Beaux Arts
Mode et sport
D'un podium à l'autre
 Jusqu'au 7 avril
 * Hors-série Beaux Arts
 ► Vidéo sur BeauxArts.com

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
DU JUDAÏSME
 Hôtel de Saint-Aignan
 71, rue du Temple • 3^e
 01 53 01 86 53 • mahj.org
Joann Sfar – La vie dessinée
 Jusqu'au 12 mai
Salonique, « Jérusalem des Balkans », 1870-1920
La donation Pierre de Gigord
 Jusqu'au 21 avril

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS
 11, avenue du Président Wilson • 16^e
 01 53 67 40 00
 mam.paris.fr
Nicolas de Staël
 Jusqu'au 21 janvier
 * Hors-série Beaux Arts
 ► Vidéo sur BeauxArts.com
Dana Schutz – Le monde visible
 Jusqu'au 11 février

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
DE L'HÔPITAL SAINTE-ANNE
 Centre hospitalier Sainte-Anne
 1, rue Cabanis • 14^e
 musee.mahsa.fr
 01 45 65 86 96
Écrire l'Image
 Du 12 janvier au 7 avril

MUSÉE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE
 Université Paris Cité
 12, rue de l'École de Médecine • 6^e
 u-paris.fr/musee-de-lhistoire-de-la-medecine/
Phénomènes – Les savants
et les mystères de l'esprit
 Jusqu'au 17 février

MUSÉE GUIMET
 6, place d'Iéna • 16^e
 01 56 52 53 00 • guimet.fr
À la cour du prince Genji
1 000 ans d'imaginaire japonais
 Jusqu'au 25 mars

MUSÉE DE L'HOMME
 17, place du Trocadéro • 16^e
 01 44 05 72 72
 museedelhomme.fr
Préhistomania
 Jusqu'au 20 mai
 * Hors-série Beaux Arts

MUSÉE D'ENNERLY
 59, avenue Foch • 16^e
 01 56 52 54 33
 guimet.fr
Réouverture
 Sur réservation

MUSÉE DU LOUVRE
 Quai du Louvre • 1^{er}
 01 40 20 53 17
 louvre.fr
 * Hors-série Beaux Arts
Naples à Paris – Le Louvre invite
le musée de Capodimonte
 Jusqu'au 8 janvier
 * Hors-série Beaux Arts

MUSÉE DU LUXEMBOURG
 19, rue de Vaugirard • 6^e
 01 40 13 62 00
 museeduluxembourg.fr
Gertrude Stein et Pablo Picasso
L'invention du langage
 Jusqu'au 28 janvier
 * Hors-série Beaux Arts

MUSÉE MAILLOL
 61, rue de Grenelle • 7^e
 01 42 22 59 58
 museemailloil.com
Chéri Samba dans
la collection Jean Pigozzi
 Jusqu'au 21 avril

MUSÉE MARMOTTAN MONET
 2, rue Louis Boilly • 8^e
 01 44 96 50 33
 marmottan.fr
Berthe Morisot et l'art
du XVIII^e siècle
Watteau, Boucher, Fragonard,
Perronneau
 Jusqu'au 3 mars
 ► Vidéo sur BeauxArts.com
Morisot / Sacriste
Portrait de B.M étendue
 Jusqu'au 24 mars

MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE
 17, place du Trocadéro • 16^e
 01 53 65 69 48 • musee-marine.fr
Réouverture
 Parcours permanent
 ► Vidéo sur BeauxArts.com

MUSÉE DE L'ORANGERIE
 Place de la Concorde • 1^{er}
 01 44 50 43 00
 musee-orangerie.fr
Amedeo Modigliani
Un peintre et son marchand
 Jusqu'au 15 janvier
 * Hors-série Beaux Arts

MUSÉE D'ORSAY
 1, rue de la Légion d'Honneur • 7^e
 01 40 49 48 14
 musee-orsay.fr
Van Gogh à Auvers-sur-Oise
Les derniers mois
 Jusqu'au 4 février
 * Hors-série Beaux Arts
 ► Podcast sur BeauxArts.com
Louis Janmot
Le Poème de l'âme
 Jusqu'au 7 janvier
 * Hors-série Beaux Arts
Peter Doig – Reflets du siècle
 Jusqu'au 21 janvier

MUSÉE DU QUAI BRANLY
– JACQUES CHIRAC
 37, quai Branly • 7^e
 01 56 61 70 00 • quaiبرانلي.fr
 * Hors-série Beaux Arts
Fancy ! Pagnes commémoratifs
en Afrique
 Jusqu'au 14 janvier

Bollywood Superstars
Histoire d'un cinéma indien
 Jusqu'au 14 janvier
 * Hors-série Beaux Arts
 ► Vidéo sur BeauxArts.com
Kehinde Wiley
 Jusqu'au 14 janvier
Visions chamaniques
Arts de l'ayahuasca en Amazonie
péruvienne
 Jusqu'au 26 mai

MUSÉE YVES SAINT LAURENT
 5, avenue Marceau • 16^e
 01 44 31 64 00 • museeyslparis.com
Yves Saint Laurent – Formes
Décor et œuvres de Claudia
Wieser
 Jusqu'au 14 janvier

PALAIS DE TOKYO
 13, avenue du Président Wilson • 16^e
 01 81 69 77 51 • palaisdetokyo.com
Dalia Dalléas Bouzar
 Jusqu'au 7 janvier
Ashley Hans Scheibel
& Jakob Lena Knebl
 Jusqu'au 7 janvier
Hors de la nuit des normes,
hors de l'énorme ennui
 Jusqu'au 7 janvier

PETIT PALAIS
 Avenue Winston Churchill • 8^e
 01 53 43 40 00
 petitpalais.paris.fr
Trésors en noir et blanc
Dürer, Rembrandt, Goya,
Toulouse-Lautrec
 Jusqu'au 14 janvier
Loris Gréaud
Les nuits corticales
 Jusqu'au 14 janvier
Le Paris de la modernité
(1905-1925)
 Jusqu'au 14 avril

VERSAILLES (78)
CHÂTEAU DE VERSAILLES
 Place d'Armes
 01 30 83 78 00 • chateauversailles.fr
Horace Vermet
 Jusqu'au 17 mars

VITRY-SUR-SEINE (94)
MAC VAL
 Place de la Libération
 01 43 91 64 20 • macval.fr
Mathieu Laurette – Une
rétrospective dérivée (1993-2023)
 Jusqu'au 3 mars
L'œil vérité
Le musée au second degré
 Jusqu'au 22 septembre

Galleries

PARIS
GALERIE ANNE BARRAULT
 51, rue des Archives • 3^e
 09 51 70 02 43
 galerieannebarrault.com
Julie Doucet
 Jusqu'au 20 janvier

GALERIE ART : CONCEPT
 4, passage Sainte-Avoüe • 3^e
 01 53 60 90 30
 galerieartconcept.com
Richard Fauguet – Pipeshow
 Jusqu'au 13 janvier

GALERIE HAUSER & WIRTH
26 bis, rue François 1^{er} • 8^e
hauserwirth.com
Henry Taylor – From Sugar to Shit
Jusqu'au 7 janvier

GALERIE JÉRÔME POGGI
135, rue Saint-Martin • 4^e
09 84 38 87 74
galeriepoggi.com
Dario Villalba
Jusqu'au 27 janvier

GALERIE MARIAN GOODMAN
79, rue du Temple • 3^e
01 48 04 70 52
mariangoodman.com

Robert Smithson
Mundus Subterraneus
Du 13 janvier au 24 février

GALERIE PERROTIN
76, rue de Turenne
& 10, impasse Saint-Claude • 3^e
01 42 16 79 79
perrotin.com
Shim Moon-seup
Jusqu'au 13 janvier

GALERIE POLARIS
15, rue des Arquebusiers • 3^e
01 42 72 21 27 • galeriepolaris.fr
Overview Effect
Jusqu'au 13 janvier

GALERIE TEMPLON
30, rue Beaubourg • 3^e
01 42 72 14 82 • templon.com
Aloune Diagne
Du 6 janvier au 24 février

GALERIE THADDAEUS ROPAC (PANTIN)
69, avenue du Général Leclerc (93)
01 55 89 01 10 • ropac.net
Alvaro Barrington – They Got Time: YOU BELONG TO THE CITY
Jusqu'au 27 janvier

GALERIE SULTANA
75, rue Beaubourg • 3^e
01 44 54 08 90
galeriesultana.com
Kevin Blinderman, Adrien Fregosi
Sono Andati
Jusqu'au 6 janvier

GALERIE TEMPLON
28, rue du Grenier Saint-Lazare • 3^e
01 85 76 55 55 • templon.com
Jean-Michel Alberola
Du 6 janvier au 24 février

GALERIE TORNABUONI
16, avenue Matignon • 8^e
01 53 53 51 51
tornabuoniart.com
Claudio Parmiggiani
Jusqu'au 20 janvier
▶ Vidéo sur BeauxArts.com

GILLES DROUAULT
GALERIE/MULTIPLÉS
17, rue Saint-Gilles • 3^e
01 48 87 21 77 • gillesdrouault.com

Photographies – Noël Dolla & Roland Flexner
Jusqu'au 31 janvier

RÉGIONS

ARLES
LUMA ARLES
35, avenue Victor Hugo
04 65 88 10 00
luma.org
Carrie Mae Weems
The Shape of Things
Jusqu'au 7 janvier
Diane Arbus – Constellation
Jusqu'au 30 avril

MUSÉE RÉATTU
10, rue du Grand Prieuré
04 90 49 37 58
museereattu.arles.fr
Lucien Clergue
Le tournage du Testament d'Orphée de Jean Cocteau
Jusqu'au 31 mars

AVIGNON
COLLECTION LAMBERT
5, rue Violette
04 90 16 56 21
collectionlambert.fr

* Hors-série Beaux Arts
La peinture est morte, vive la peinture ! Chefs-d'œuvre de la peinture dans la donation Yvon Lambert
Jusqu'au 25 février

PALAIS DES PAPES
Place du Palais
04 32 74 32 74
palais-des-papes.com
Éva Jospin – Palazzo
Jusqu'au 7 janvier

BORDEAUX
BASSINS DES LUMIÈRES
Base sous-marine
Impasse Brown de Colstoun
05 35 00 00 90
bassins-lumieres.com

* Hors-série Beaux Arts
Dali – L'énigme sans fin
Jusqu'au 7 janvier
Gaudi – Architecte de l'imaginaire
Jusqu'au 7 janvier

CAPC
7, rue Ferrère • 05 56 00 81 50
capc-bordeaux.fr

Kapwani Kiwanga
Jusqu'au 7 janvier
Amour systémique
Jusqu'au 5 janvier 2025

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
20, cours d'Albret
05 56 10 20 56
musba-bordeaux.fr
Denis Monfleur
Peuples de pierre
Jusqu'au 7 janvier

CHAMBORD
CHÂTEAU DE CHAMBORD
02 54 50 40 00 • chambord.org

* Hors-série Beaux Arts
Wang Keping – Duos
Jusqu'au 17 mars
▶ Vidéo sur BeauxArts.com

CHANTILLY
CHÂTEAU DE CHANTILLY
Salle du Jeu de paume
03 44 27 31 80
chateauduchantilly.fr
Par-delà Rembrandt – Estampes néerlandaises du Siècle d'or
Jusqu'au 25 février

CHARTRES
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
29, cloître Notre Dame
02 37 90 45 80 • chartres.fr/
musee-beaux-arts/
Les nouveaux héros Paul Richer et la sculpture du travail
Jusqu'au 31 décembre

DUNKERQUE
FRAC GRAND LARGE
503, avenue des Banques de Flandres
03 28 65 84 20
fracgrandlarge-hdf.fr

LAAC
302, avenue des Bordées
03 28 29 56 00
musees-dunkerque.eu
Triennale Art & Industrie Chaleur humaine – Consciences énergétiques
Jusqu'au 14 janvier
* Hors-série Beaux Arts

HYÈRES
VILLA NOAILLES
47, montée de Noailles
04 98 08 01 98 • villanoailles.com
Paul Rousteau
Paul, la plage et les peintres
Jusqu'au 10 mars

LANDERNEAU
FONDS HÉLÈNE & ÉDOUARD LECLERC POUR LA CULTURE
Aux Capucins • 02 29 62 47 78
fonds-culturel-leclerc.fr
Sur les traces de Tolkien et de l'imaginaire médiéval
Jusqu'au 28 janvier

LENS
LOUVRE-LENS
99, rue Paul Bert • 03 21 18 62 62
louvrelens.fr
* Hors-série Beaux Arts
Animaux fantastiques
Jusqu'au 15 janvier

LES BAUX-DE-PROVENCE
CARRIÈRES DES LUMIÈRES
Route de Maillane • 04 90 49 20 02
carrieres-lumieres.com
De Vermeer à Van Gogh
Jusqu'en janvier
* Hors-série Beaux Arts

LODÈVE
MUSÉE DE LODÈVE
Square Georges Auric
04 67 88 86 10 • museedelodeve.fr
Brésil, identités
Jusqu'au 21 avril
* Hors-série Beaux Arts

LYON
MAC
81, quai Charles de Gaulle • 6^e
04 72 69 17 17
mac-lyon.com/fr
Incarnations
Jusqu'au 7 janvier

MARSEILLE
MUCEM
Promenade Robert Laffont
04 84 35 13 13 • mucem.org
* Hors-série Beaux Arts
Une autre histoire du monde
Jusqu'au 11 mars

VILLA COSQUER MÉDITERRANÉE
Promenade Robert Laffont
04 91 312 312
grotte-cosquer.com
Cosquer
Toute l'année
* Hors-série Beaux Arts

METZ
CENTRE POMPIDOU-METZ
1, parvis des Droits de l'Homme
03 87 15 39 39
centrepompidou-metz.fr
Worldbuilding – Jeux vidéo et art à l'ère digitale
Jusqu'au 15 janvier
Elmgreen & Dragset
Bonne chance
Jusqu'au 1^{er} avril

MONTPELLIER
MO.CO. PANACÉE
14, rue de l'École de Pharmacie
04 99 58 28 09 • moco.art
SOL! La biennale du territoire #2 Soleil Triste
Jusqu'au 28 janvier
Huma Bhabha – Une mouche est apparue, et disparut
Jusqu'au 28 janvier

NANTES
CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE – MUSÉE D'HISTOIRE
4, place Marc Elder
08 11 46 46 44
chateaunantes.fr/le-musee/
Gengis Khan – Comment les Mongols ont changé le monde
Jusqu'au 5 mai

MUSÉE D'ARTS
10, rue Georges Clemenceau
02 51 17 45 00 • museearts
denantes.nantesmetropole.fr
Le sentiment géographique
Jusqu'au 7 janvier
Suzanne Valadon
Un monde à soi
Jusqu'au 11 février

NICE
MAMAC
Place Yves Klein • 04 97 13 42 01
mamac-nice.org
Thu-Van Tran – Nous vivons dans l'éclat
Jusqu'au 7 janvier

RENNES
FRAC BRETAGNE
19, avenue André Mussat
02 99 37 37 93 • fracbretagne.fr
L'autre musée – Les trésors d'une grande collection d'art contemporain
Jusqu'au 14 janvier

SÈTE
CRAC OCCITANIE
26, quai Aspirant Herber
04 67 74 94 37 • crac.laregion.fr
Katinka Bock – Silver
Jusqu'au 7 janvier

TOUCY (89)
GALERIE DE L'ANCIENNE POSTE
Place de l'Hôtel de Ville
03 86 74 33 00
galerie-ancienne-poste.com
Matthew Chambers
Jusqu'au 4 janvier

TOULOUSE
LES ABATTOIRS, MUSÉE – FRAC OCCITANIE TOULOUSE
76, allées Charles de Fitte
05 34 51 10 60 • iesabattoirs.org
Le temps de Giacometti (1946-1966)
Jusqu'au 21 janvier

VILLENEUVE-D'ASCQ
LAM
1, allée du Musée
03 20 19 68 68 • musee-lam.fr
Mohamed Bourouissa
Attracteur étrange
Jusqu'au 21 janvier
Anselm Kiefer
La photographie au commencement
Jusqu'au 3 mars
* Hors-série Beaux Arts

VILLERS-COTTERÈTS (02)
CITÉ INTERNATIONALE DE LA LANGUE FRANÇAISE
1, place Aristide Briand
03 64 92 43 43
cite-langue-francaise.fr
* Hors-série Beaux Arts
Une forêt d'écrivains en Hauts-de-France
Jusqu'au 31 décembre
Stéphane Thidet
Il n'est pas de nouveau monde
Jusqu'au 10 mars

VILLEURBANNE
IAC
11, rue du Docteur Dolard
04 78 03 47 00 • iac.eu
The Drift – Tarek Atoui
Jusqu'au 28 janvier



Retrouvez tous les musées, centres d'art et sites patrimoniaux de France métropolitaine sur la carte interactive de BeauxArts.com



Tenez-vous informés de votre actualité sur calendrier@beauxarts.com



ET AUSSI...

Une sélection d'expositions absentes de ce numéro de L'ŒIL, mais qui ont retenu notre attention.

AUVERGNE

RHÔNE-ALPES

ANNÈCY

Musée-château
Place du Château
19 oct. > 29 mars

CLERMONT-FERRAND

Frac Auvergne
4, rue du Terrail
19 nov. > 3 mars

GRENOBLE

Musée de Grenoble
2, place de Laxalle
14 oct. > 3 mars

HAUTE-SAVOIE

Palais de la factorie
4, rue du Palais
11 nov. > 14 jan.

LIGNES

Archipel Buter
71, chemin de Château
28 nov. > 24 fév.

LYON

MAC Lyon
81, quai Charles-de-Gaulle
22 sept. > 7 jan.

VERMOREL

Centre d'art Madeleine Lambert
12, rue Eugène-Peloux
22 sept. > 7 jan.

MUSEUM

Musée Ludenium
17, rue Lisberg
4 oct. > 11 jan.

MUSEE D'HISTOIRE

Palais Gadagne
1, place du Petit-Collège
26 oct. > 2 déc.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN

Palais Gadagne
1, place du Petit-Collège
26 oct. > 2 déc.

BRETAGNE

LANDEBEOU

Fonds Hélène et Édouard Leclerc pour la culture
71, rue de la Fontaine-Blanche
24 nov. > 25 fév.

MUSEE DES CONFLUENCES

8A, quai Penroche
9 jan. > 18 fév.

MUSEE VIVANT DENON

Place de l'Hôtel-de-Ville
18 nov. > 19 fév.

QUIMPER

Le Consortium
21, rue de Loquec
15 sept. > 7 jan.

LE CREUX DE L'ENFER

1, rue Javelin-Pogon
15 sept. > 7 jan.

MUSEE DES BEAUX-ARTS

Palais des ducs et des états de Bourgogne
21 oct. > 7 jan.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Musée Paul Dini
Place Marcel-Michaud
21 oct. > 11 fév.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Musée des beaux-arts
83, rue des Aménes
13 oct. > 3 mars

SAC - INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN

11, rue Docteur-Dobert
13 oct. > 28 jan.

BOURGOGNE

FRANÇHE-COMTE

BEJANCON

Frac Franche-Comté
2, passage des Arts
19 nov. > 16 avril

CHALON-MAISON

MUSEE NICOPHORE

Musée Nicéphore Niépce - Musée de la photographie
28, quai des Messageries
14 oct. > 21 jan.

MUSEE DES BEAUX-ARTS

28, quai Emile-Zola
14 oct. > 21 jan.

MUSEE VIVANT DENON

Place de l'Hôtel-de-Ville
18 nov. > 19 fév.

QUIMPER

Le Consortium
21, rue de Loquec
15 sept. > 7 jan.

LE CREUX DE L'ENFER

1, rue Javelin-Pogon
15 sept. > 7 jan.

MUSEE DES BEAUX-ARTS

Palais des ducs et des états de Bourgogne
21 oct. > 7 jan.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Musée Paul Dini
Place Marcel-Michaud
21 oct. > 11 fév.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Musée des beaux-arts
83, rue des Aménes
13 oct. > 3 mars

SAC - INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN

11, rue Docteur-Dobert
13 oct. > 28 jan.

BOURGOGNE

FRANÇHE-COMTE

BEJANCON

Frac Franche-Comté
2, passage des Arts
19 nov. > 16 avril

BRETAGNE

LANDEBEOU

Fonds Hélène et Édouard Leclerc pour la culture
71, rue de la Fontaine-Blanche
24 nov. > 25 fév.

MUSEE DES CONFLUENCES

8A, quai Penroche
9 jan. > 18 fév.

MUSEE VIVANT DENON

Place de l'Hôtel-de-Ville
18 nov. > 19 fév.

QUIMPER

Le Consortium
21, rue de Loquec
15 sept. > 7 jan.

LE CREUX DE L'ENFER

1, rue Javelin-Pogon
15 sept. > 7 jan.

MUSEE DES BEAUX-ARTS

Palais des ducs et des états de Bourgogne
21 oct. > 7 jan.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Musée Paul Dini
Place Marcel-Michaud
21 oct. > 11 fév.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Musée des beaux-arts
83, rue des Aménes
13 oct. > 3 mars

SAC - INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN

11, rue Docteur-Dobert
13 oct. > 28 jan.

BOURGOGNE

FRANÇHE-COMTE

BEJANCON

Frac Franche-Comté
2, passage des Arts
19 nov. > 16 avril

INSTEEM

Musée Wirth
Rue Georges-Besse
13 jan. > 7 jan.

METZ

Centre Pempidou-Metz
1, parvis des Droits-de-l'Homme
26 juin > 15 jan.

BENNES

Musée des beaux-arts
28, quai Emile-Zola
21 oct. > 7 jan.

ENTRE-DEUX-DESBUREAUX

9, boulevard de la Tour-d'Assyrie
21 oct. > 13 jan.

CENTRE-VAL-DE-LOIRE

SAOULMAY

L'Art 13e
13, place Mésnard
8 sept. > 28 jan.

SAOULMAY

CCCOD
Jardin François-P
21 nov. > 25 fév.

TOURS

Musée Camille Claudel
18, rue Gustave-Flaubert
14 oct. > 8 jan.

TOURS

CCCOD
Jardin François-P
21 nov. > 25 fév.

TOURS

Musée Camille Claudel
18, rue Gustave-Flaubert
14 oct. > 8 jan.

TOURS

CCCOD
Jardin François-P
21 nov. > 25 fév.

TOURS

Musée Camille Claudel
18, rue Gustave-Flaubert
14 oct. > 8 jan.

TOURS

CCCOD
Jardin François-P
21 nov. > 25 fév.

MAMUS

Musée d'art moderne et contemporain
1, place René-Jean-Ar
4 oct. > 4 fév.

TROYES

Musée d'art moderne de Troyes
14, place Saint-Pierre
26 juin > 15 jan.

HAUTS-DE-FRANCE

SOISSONS

Musée de l'oise
1, rue du Musée
11 oct. > 15 jan.

SOISSONS

Musée de l'oise
1, rue du Musée
11 oct. > 15 jan.

SOISSONS

Musée de l'oise
1, rue du Musée
11 oct. > 15 jan.

SOISSONS

Musée de l'oise
1, rue du Musée
11 oct. > 15 jan.

SOISSONS

Musée de l'oise
1, rue du Musée
11 oct. > 15 jan.

SOISSONS

Musée de l'oise
1, rue du Musée
11 oct. > 15 jan.

SOISSONS

Musée de l'oise
1, rue du Musée
11 oct. > 15 jan.

SOISSONS

Musée de l'oise
1, rue du Musée
11 oct. > 15 jan.

SOISSONS

Musée de l'oise
1, rue du Musée
11 oct. > 15 jan.

SOISSONS

Musée de l'oise
1, rue du Musée
11 oct. > 15 jan.

LA FINE

Louvre-Lens
14, rue Paul-Bert
27 sept. > 15 jan.

LA FINE

Musée de l'ospice Carmesse
32, rue de la Monnaie
19 oct. > 21 jan.

LA FINE

Palais des beaux-arts
Place de la République
23 oct. > 26 fév.

LA FINE

Tripostat
L'art de l'œuvre
4 oct. > 14 jan.

LA FINE

La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent
23, rue de l'Espérance
7 oct. > 7 jan.

LA FINE

La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent
23, rue de l'Espérance
7 oct. > 7 jan.

LA FINE

La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent
23, rue de l'Espérance
7 oct. > 7 jan.

LA FINE

La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent
23, rue de l'Espérance
7 oct. > 7 jan.

LA FINE

La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent
23, rue de l'Espérance
7 oct. > 7 jan.

LA FINE

La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent
23, rue de l'Espérance
7 oct. > 7 jan.

LA FINE

La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent
23, rue de l'Espérance
7 oct. > 7 jan.

LA FINE

La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent
23, rue de l'Espérance
7 oct. > 7 jan.

LA FINE

La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent
23, rue de l'Espérance
7 oct. > 7 jan.

DUNKERQUE

FRAC GRAND LARGE - HAUTS-DE-FRANCE

503, avenue des Bancs-de-Flandres
Tricennale Art & Industrie 2023: Chaleur humaine - Corosciences énergétiques
10 juin > 14 jan.

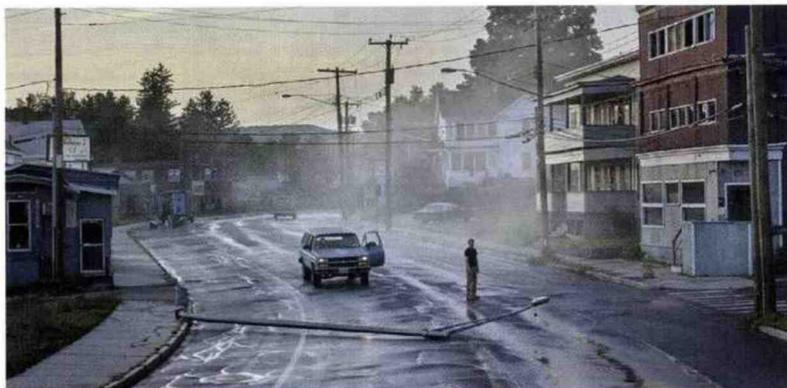
Bimestriels



AGENDA

JUIN-JUILLET-AOÛT





1

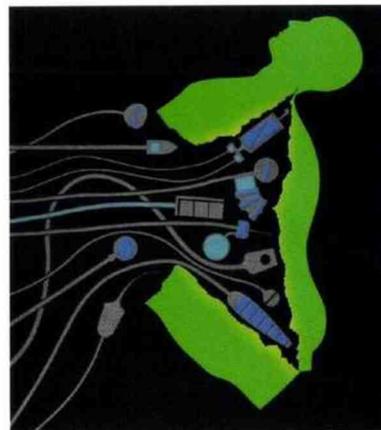
Rencontres d'Arles

PHOTOGRAPHIE

La photo prend ses quartiers d'été dans le sud de la France avec les Rencontres d'Arles. Elle y arpente le territoire local en dressant sa cartographie industrielle, agricole et commerciale (*L'Atlas des Régions Naturelles* d'Éric Tabuchi et Nelly Monnier) ou en immortalisant ses pèlerinages (l'exposition collective *Lumières des Saintes*). Elle regarde ailleurs aussi, à la recherche d'une vision nocturne dans la forêt péruvienne (*Traces* de Roberto Huarcaya), d'une mythologie populaire

dans la culture de masse (*Mythes et clichés* de Nicole Gravier) ou des zones d'ombre du « modèle scandinave ». L'exposition *Entre nos murs* des lauréats de la bourse de recherche curatoriale, sonde les mutations socio-politiques de l'Iran à travers le portrait d'une maison, construite en 1956 et détruite en 2014. *Le monde à hauteur d'objectif*. (TC)

du 3 juillet au 24 septembre à Arles et ses environs



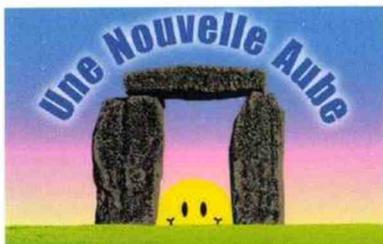
4

Triennale Art & Industrie

ART VISUELS

D'un côté un paysage retourné : la plage de Gravelines ravagée par la construction d'une centrale nucléaire (Jacques Bernard). De l'autre, le corps inerte d'un homme au sol (Chris Burden). Avec plus d'une centaine d'artistes, 250 œuvres de 1972 à nos jours, la Triennale Art & Industrie, intitulée cette année *Chaleur Humaine*, aborde l'écologie sans faire l'impasse des conséquences sociales du productivisme. Rendement saboté par Eva Barto qui invente une montre à accumuler du retard. (AP)

du 10 juin au 14 janvier au Frac Grand Large, au LAAC et dans toute la ville, Dunkerque



2

**Art is magic
Jeremy Deller**

ARTS VISUELS

De Margareth Thatcher au Brexit, du catch à l'Acid house : au Royaume-Uni, le pire en politique produit le meilleur en contre-culture. Depuis les années 1990, Jeremy Deller mène des enquêtes sociopolitiques pour composer un portrait de son pays, ses dérives libérales et nationalistes, ses radicalités musicales, ses pratiques populaires, ses luttes sociales. Affiches, cinéma, photographies, il explore les médias de masse à grand coups d'humour caustique et de kitsch pour mieux déboulocher le « There is no alternative ». (OHL)

du 10 juin au 17 septembre au Frac Bretagne, à la Criée et au Musée des beaux-arts, Rennes

3

**Retenue
Kapwani Kiwanga**

ARTS VISUELS

N'en déplaise aux détracteurs, les débouloonnages de statues n'effacent pas l'histoire. Au contraire, ces actes révèlent la persistance des logiques racistes et impérialistes de l'Occident. Kapwani Kiwanga choisit d'ériger des sculptures pour décoloniser les lieux de savoir et de pouvoir. Dans la Nef du CAPC de Bordeaux, ancien entrepôt destiné aux denrées issues des colonies, l'artiste affronte la mémoire violente des murs de cette ville au passé négrier, en leur confectionnant une nouvelle peau, toute de fluides et de cicatrices. (OHL)

du 30 juin au 2 février au CAPC, Bordeaux

5

**Aux commencements
Ana Mendieta**

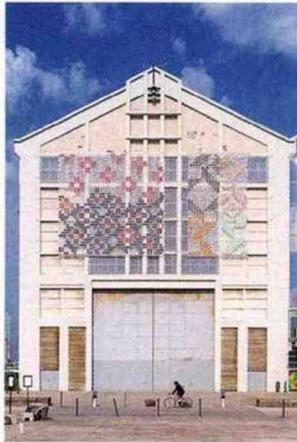
ARTS VISUELS

« Je deviens une extension de la nature et la nature devient une extension de mon corps », affirmait Ana Mendieta à propos de ses performances, sculptures et films : s'allonger dans la terre pour y laisser la trace de son corps – une silhouette débarrassée des assignations de genre, de classe et race –, graver des formes utérines dans la roche, simuler une torche humaine. Autant « d'actes obsessionnels » qui retracent une quête réparatrice des origines, où ce qui est détruit, exploité, catégorisé recouvre sa force vitale. (OHL)

du 3 juin au 10 septembre à la Panacée - MOCO, Montpellier

Manifeste environnemental

Par Sabrina Silamo



Le dérèglement climatique, beaucoup en parlent, certains agissent. En témoignent les 130 artistes internationaux sélectionnés pour cette deuxième édition de la Triennale Art & Industrie, à Dunkerque, intitulée « Chaleur humaine - Consciences énergétiques ».

Plus de 250 œuvres (peintures, dessins, sculptures, vidéos, photos...), réparties dans deux lieux principaux, le Fonds régional d'art contemporain Grand-Large (FRAC) et le Lieu d'art et action contemporaine (LAAC), à Dunkerque, proposent une « réflexion sur les enjeux environnementaux de notre époque ». Pour cette exposition dans le cadre de la Triennale Art & Industrie 2023, qui couvre la période des années 70 à nos jours, le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques ont ouvert leurs collections. Trônant sur la façade du FRAC Grand-Large, l'œuvre de Yemi Awosile (née en 1984), mêlant textile et architecture, donne le ton. Son titre ? *Forty Seventh Samsara* évoque à la fois les 47 % de tissus qui recouvrent la grille en acier et le terme hindouiste *samsara*, en référence au cycle des renaissances. À l'image du port de Dunkerque, autrefois fief de la sidérurgie, aujourd'hui en pleine transition écologique. L'œuvre la plus ancienne de l'événement date de 1972, année du premier Sommet de la Terre et du rapport Meadows (publié sous le titre *Les Limites de la croissance*). Le parcours débute d'ailleurs avec *MetroMobiltan* (1985), d'Hans Haacke, du nom du Metropolitan Museum of Art de New York et de la compagnie pétrolière Mobil. Cette installation composée du fronton du musée et d'une photographie de l'enterrement de victimes tuées par la police sud-africaine « pose la question éthique de la possibilité pour un musée d'être financé par l'industrie. En l'occurrence, une multinationale qui a soutenu le gouvernement de l'apartheid », précise Keren Detton, directrice du FRAC Grand-Large. En écho, une photographie de Sammy Baloji, un tableau d'Erró ou des dessins d'Otobong Nkanga dénoncent la puissance de l'industrie pétrolière et l'exploitation des ressources terrestres dans les pays colonisés. On y découvre aussi comment le talent de l'architecte Claude Parent contribua à donner une idée positive du nucléaire, considéré comme une énergie propre avant les drames que l'on sait... En explorant les convergences entre art et industrie, cette triennale atypique soulève de passionnants débats. 

1/ Sur le fronton du FRAC Grand-Large, dans les Hauts-de-France, l'œuvre composée de coupons de tissus *Forty Seventh Samsara* (2023) de Yemi Awosile. © YEMI AWOSILE / MARTIN ARGYROGLO
 2/ L'installation murale *Sasa* (« Manteau », 2004) d'El Anatsui est constituée de capsules de bouteilles de rhum aplaties et de fils de cuivre. MARTIN ARGYROGLO

« CHALEUR HUMAINE - CONSCIENCES ÉNERGÉTIQUES ». Au FRAC Grand-Large, 503, avenue des Bancs-de-Flandres, et au LAAC, 302, avenue des Bordées, à Dunkerque, jusqu'au 14 janvier 2024. Fracgrandlarge-hdf.fr Musees-dunkerque.eu

AGENDA

**CHARLES FRÉGER.
SILHOUETTES/
SOUVENIR D'ALSACE**

Strasbourg (67)
Jusqu'au 14 janvier / 1^{er} avril
Ici une rétrospective ; là, de nouvelles images du fameux photographe, anthropologue et poète (cf. *Artension* n° 164). Résultat d'une résidence artistique à Strasbourg (2018-2022).
La Chambre - la-chambre.org
Musée alsacien - musees.strasbourg.eu

PAYSAGES

Troyes (10) - Jusqu'au 8 février
6 peintres actuels rêvent le ciel et la terre : R. Delafosse, J. Delépine, E. Herrmann, M. Hild, M. Rich et C. Tofan.
Galerie Pallatisse - pallatisse.fr

**HAUTS-
DE-FRANCE**

**TRIENNALE
ART & INDUSTRIE #2**

Dunkerque (59) - Jusqu'au 14 janvier
« Réfléchir aussi bien au passé qu'au présent et à l'avenir de notre lien à l'industrie à travers le regard d'artistes, d'ingénieurs, de designers, de graphistes ou encore d'architectes. »
trienennale.fr

**LES BAIGNEURS DE DAUMIER.
LA SOCIÉTÉ MISE À NU**

Gravelines (59) - Jusqu'au 26 mai
90 lithographies de ce maître de la caricature (1808-1979).
Musée du Dessin et de l'Estampe originale - ville-gravelines.fr

ANIMAUX FANTASTIQUES

Lens (62) - Jusqu'au 15 janvier
250 œuvres de l'Antiquité à nos jours : « L'histoire des plus célèbres des animaux à travers leurs légendes, leurs pouvoirs et leur habitat. »
Louvre-Lens - louvre-lens.fr

JEF AÉROSOL

Lille (59) - Jusqu'au 21 janvier
40 ans de pochoirs et peintures : un pionnier français (1957) du street art.
Musée de l'Hospice Comtesse - lille.fr

LILLE ART UP #16

Lille (59) - Du 8 au 11 février
« Dessiner les mondes » est le thème qui fédère cette année une centaine de galeries, présentant l'art actuel. En prime : travaux d'élèves des écoles d'art de la région, et quelques pépites du musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines (59). Bonne énergie.
Lille Grand Palais - lilleartup.com

**ANSELM KIEFER.
LA PHOTOGRAPHIE
AU COMMENCEMENT**

Villeneuve-d'Ascq (59)
Jusqu'au 3 mars
130 œuvres « témoignant de la pratique de la photographie et de la question de la révélation de l'image, essentielles dans l'œuvre » de ce formidable peintre allemand (1945).
LaM - musee-lam.fr

MARC RONET

Tourcoing (59) - Jusqu'au 11 février
150 peintures, gravures ou dessins. Paysages, natures mortes, portraits : un univers entre épiphanie et mirage, d'une intense poésie (cf. *Artension* n° 112).
MuBa Eugène-Leroy - muba-tourcoing.fr

ÎLE-DE-FRANCE

JEAN ANGUERA. ARCHIPEL

Issy-les-Moulineaux (92)
Jusqu'au 11 février
Sculptures, dessins, manuscrits : l'univers peuplé de colosses et de montagnes, denses et mystérieux, de l'un de nos académiciens des Beaux-Arts (né en 1953).
Musée français de la Carte à jouer
museecarteajouer.com

PRENDRE LE SOLEIL

Meudon (92) - Jusqu'au 25 février
Un joli sujet que cette belle étoile. 39 artistes contemporains s'y sont collés. « Du rayon vert de M. Duchamp aux multiples soleils numériques collectés sur Flickr par P. Umbrico, en passant par les photos de tâches solaires de l'astronome J. Janssen. » En prime : rencontres avec des chercheurs et astrophysiciens de l'Observatoire de Paris.
Hangar Y - hangar-y.com

**À LA COUR DU PRINCE
GENJI. 1000 ANS
D'IMAGINAIRE JAPONAIS**

Paris (16^e) - Jusqu'au 25 mars
Le *Di* du Genji, écrit au XI^e siècle par la poétesse Murasaki Shikibu, « premier roman psychologique de l'Histoire », est à l'origine « d'une iconographie extrêmement riche, influençant jusqu'aux mangakas contemporains ». Avalanche d'images épatantes, 4 rouleaux tissés par I. Yamaguchi notamment (1901-2007).
Musée Guimet - guimet.fr

**AMEDEO MODIGLIANI.
UN PEINTRE ET SON
MARCHAND**

Paris (1^{er}) - Jusqu'au 15 janvier
Sculptures et toiles intenses, réunies autour du grand peintre figuratif (1884-1920) et du marchand Paul Guillaume, qui le soutint et l'encouragea à partir de 1914.
Musée de l'Orangerie
musee-orangerie.fr

**ANOUC GRINBERG /
JOHAN CLARYSSE**

Paris (6^e) - Jusqu'au 13 janvier/
Du 16 janvier au 24 février
40 encres, pastels ou broderies : les trésors d'une actrice, écrivaine et plasticienne hautement inspirée (1963), intensément poétique (cf. *Artension* n° 162). Et ensuite, les peintures et dessins d'un maître figuratif belge (1957) : « Le mot et l'image, la tentation et la confusion, le pathétique et l'ironie, l'image artistique et l'image publicitaire jouent un jeu intrigant. » Toujours de la haute qualité, en cette galerie confidentielle mais incontournable.
Galerie GNG/Gilles Naudin
galeriegng.com

ASIE #2. J'AI UNE FAMILLE

Paris (12^e) - Jusqu'au 18 février
10 artistes de l'avant-garde chinoise, marqués par « l'expérience migratoire » : Yan Pei-Ming, Ru Xiao Fan, Chen Zhen, etc.
Palais de la Porte dorée/musée national de l'Histoire de l'immigration
palais-portedoree.fr

**BEN. JE (NE) SUIS
(PAS) ÉTERNEL**

Paris (6^e) - Jusqu'au 27 janvier
« Une table pour jouer aux échecs / Des étagères avec un texte et des plantes / Une chaise d'handicapé / avec pour texte "c'est la vie" / Une table avec des objets à jeter / Des colonnes : / une colonne de catalogues d'artistes / transcrite avec leurs noms bien visibles / une colonne d'assiettes d'Annie / une colonne de etc. » : Ben dans toute la splendeur de ses 88 ans (cf. *Artension* n° 100 et n° 172) !
Galerie Lara Vincy - lara-vincy.com

**BERTHE MORISOT
ET L'ART DU XVIII^e SIÈCLE**

Paris (16^e) - Jusqu'au 3 mars
65 œuvres signées Morisot, Watteau, Boucher ou Fragonard. Une nouvelle manière de comprendre les créations de la « première femme impressionniste » (1841-1895).
Musée Marmottan Monet - marmottan.fr

BRUNO MONTPIED

Paris (18^e) - Du 25 janvier au 20 février
Nouveaux dessins du fameux écrivain et chercheur (en art populaire, brut, naïf, immédiat, surréalisme spontané ; à suivre sur lepoignardsubtil.hautetfort.com et dans *Artension*) ; et des pépites « inclassables » de sa collection personnelle. Passionnant.
Atelier Véron - atelier-veron.com

**CHANA ORLOFF.
SCULPTER L'ÉPOQUE**

Paris (6^e) - Jusqu'au 31 mars
Rétrospective de cette sculptrice ukrainienne (1888-1968), héroïne de Montparnasse - sa demeure y est ouverte au public. Figures sobres, sereines, dialogue du charme avec la géométrie.
Musée Zadkine - zadkine.paris.fr

**DANA SCHUTZ.
LE MONDE VISIBLE**

Paris (16^e) - Jusqu'au 11 février
40 peintures, des dessins et des gravures : tout l'univers de cette artiste américaine (1976), figurant notre monde de manière joyeusement foutraque. Une « conteuse, qui peint les liens qui nous unissent, et les barrières qui nous séparent. Virtuose de la couleur, elle a mis en place au fil des années une grande puissance narrative ».
Musée d'Art moderne de Paris
mam.paris.fr

ÉCRIRE L'IMAGE

Paris (6^e) - Du 12 janvier au 7 avril
140 œuvres « textuelles », réalisées au sein de cet hôpital psychiatrique entre 1888 et 1970 : étonnants manuscrits, fantaisies calligraphiques, poésie déroutante...
Musée d'Art et d'Histoire de l'hôpital Sainte-Anne - musee.mahsa.fr

**GILLES AILLAUD.
ANIMAL POLITIQUE**

Paris (4^e) - Jusqu'au 26 février
« Le » peintre animalier moderne (1928-2005), chantre de la sauvagerie et observateur de l'enfermement (cf. *Artension* n° 182).
Centre Pompidou - centrepompidou.fr

HERMANN NITSCH. HOMMAGE

Paris (1^{er}) - Jusqu'au 29 janvier
Puissance picturale et subversion politique : hommage à ce maître incontournable de l'actionisme viennois (1938-2022, cf. *Artension* n° 153).
Musée de l'Orangerie
musee-orangerie.fr



↳ Paolo Uccello à Lens

Trimestriels



► 1 mai 2023 - N°77

Nord

BÉTHUNE - Labanque

► Femmes en combat
Jusqu'au 2 juillet 2023

CALAIS - Cité de la Dentelle

► Yves Saint Laurent
Du 24 juin au 12 novembre 2023

CHANTILLY - Château de Chantilly

► Ingres - Du 3 juin au 1^{er} octobre 2023

COMPIÈGNE - Château de Compiègne

► Fabuleuses porcelaines
Jusqu'au 18 septembre 2023

DUNKERQUE - FRAC Grand large

► Triennale ART & INDUSTRIE
Du 10 juin 2023 au 7 janvier 2024

JUMIÈGES - Abbaye de Jumièges

► Nikos Aliagas - Du 7 juin au 31 oct. 2023

LE HAVRE - Hôtel Dubocage

► Esclavage, mémoires normandes
Du 10 mai au 10 novembre 2023

LENS - Louvre-Lens

► Paysage - Jusqu'au 24 juillet 2023

LILLE - Palais des Beaux-Arts de Lille

► Open Museum Jeu vidéo
Jusqu'au 25 septembre 2023

ROUBAIX - La Piscine

► Aristide Maillol
Jusqu'au 28 mai 2023
► JonOne - Du 23 juin au 4 sept. 2023

ROUEN - Musée des Beaux-Arts

► Martin Barré - Jsq 18 septembre 2023

ROUEN - Musée des Antiquités

► Normands - Jusqu'au 13 août 2023

SAINT-MARTIN-DE-BOSCHERVILLE

Jardins de l'abbaye Saint-Georges
► Inspirations au potager
Jusqu'au 30 septembre 2023

SARS-POTERIES - MusVerre

► Sur le fil - Jusqu'au 20 août 2023

TOURCOING - MUBA EUGÈNE LEROY

► Valérie Belin - Jusqu'au 27 août 2023

Institut du monde arabe Tourcoing

► Tarz. Broder au Maroc
Jusqu'au 16 juillet 2023

VILLENEUVE-D'ASCQ - LaM

► Isamu Noguchi - Jsq 2 juillet 2023

Est

ALTKIRCH - FRAC Alsace

► Chères Hantises - Jusqu'au 4 juin 2023

ARC-ET-SENANS - Saline royale

► Le monde de Folon
Du 5 mai au 5 novembre 2023

BESANÇON

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie
► La Grande Mademoiselle
Du 9 juin 2023 au 7 janvier 2024

COLMAR - Musée Unterlinden

► Fabienne Verdier
Jusqu'au 15 mai 2023

DIJON - Musée des Beaux-Arts

► Marc Desgrandchamps
Du 12 mai 2023 au 28 août 2023

DOLE - Musée des Beaux-Arts

► Anthony Cudahy
Jusqu'au 10 septembre 2023

ÉPINAL - Musée de l'Image

► Jeux de l'Oie
Jusqu'au 21 mai 2023

ERSTEIN - Musée Würth

► Art Brut - Jusqu'au 21 mai 2023

ÉVIAN-LES-BAINS - Palais Lumière

► Artistes voyageurs
Jusqu'au 21 mai 2023

GRENOBLE - Musée de Grenoble

► Cy Twombly
Du 3 juin au 24 septembre 2023

LUNÉVILLE - Château de Lunéville

► Paraitre. Beauté(s) en représentation
Du 24 juin au 2 octobre 2023

LYON - Musée d'art contemporain

► Jesper Just
Jusqu'au 9 juillet 2023

Musée des Beaux-Arts de Lyon

► Voyage en terre d'encens
Du 12 mai au 10 septembre 2023

Musée des Confluences

► Marc Riboud
Jusqu'au 31 décembre 2023

Afrique, mille vies d'objets

Du 9 juin 2023 au 18 février 2024

MÂCON - Musée des Ursulines

► Pierre-Alexandre Morlon
Du 23 juin au 5 novembre 2023

METZ - Centre Pompidou Metz

► Suzanne Valadon - Jsq 11 sept. 2023

MULHOUSE - Musée de l'Automobile

► Louis de Funès
Jusqu'au 5 novembre 2023

NANCY - Musée des Beaux-Arts

► Clair-Obscur - Jsq 17 septembre 2023

REIMS - Musée Saint-Rémi

► BaptisTerre - Jsq 30 septembre 2023

Musée de la Reddition

► Couleurs de guerre
Du 13 mai au 18 septembre 2023

ST-ÉTIENNE - Musée d'art et d'industrie

► Saint-Étienne 1780-1856
Jusqu'au 11 juin 2023

STRASBOURG - MAMCS

► Mondes Flottants
Jusqu'au 27 août 2023

Musée Tomi Ungerer

► Catherine Meurisse
Jusqu'au 3 septembre 2023

TROYES - Cité du Vitrail

► Tal Waldman - Jusqu'au 25 juin 2023

VERDUN - Mémorial de Verdun

► Destins
Du 25 mai 2023 au 28 avril 2024

VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Musée Paul Dini
► Le toucher du Monde
Jusqu'au 17 septembre 2023

Sud

AIX-EN-PROVENCE - Musée Granet

► Hockney, collection de la Tate
Jusqu'au 28 mai 2023

Hôtel de Caumont

► Max Ernst - Du 4 mai au 8 octobre 2023

ALÈS - Musée-Bibliothèque P. A. Benoît

► Le beau temps selon Anne Slacik
Jusqu'au 4 juin 2023

ANTIBES - Musée Picasso

► Picasso 1969-1972 - Jsq 2 juillet 2023

ARLES - Fondation Van Gogh

► Femmes dans l'abstraction
Du 3 juin au 22 octobre 2023

Musée Réattu

► Jacques Léonard
Du 27 mai au 1^{er} octobre 2023



Les énergies artistiques

La Triennale de Dunkerque présente plus de 250 œuvres produites depuis le début des années 1970. Les peintures, sculptures, photographies et installations stimulent les réflexions sur les différentes ressources naturelles ou humaines et leurs usages (Joseph Beuys, Tiphaine Calmettes). D'autres se focalisent sur la transformation des énergies (Toshio Shibata, Gabriele Basilico). L'exposition évitant tout discours manichéen et moralisateur.

Triennale Art et Industrie,
« Chaleur humaine », Dunkerque, du
10 juin au 14 janvier 2024, triennale.fr



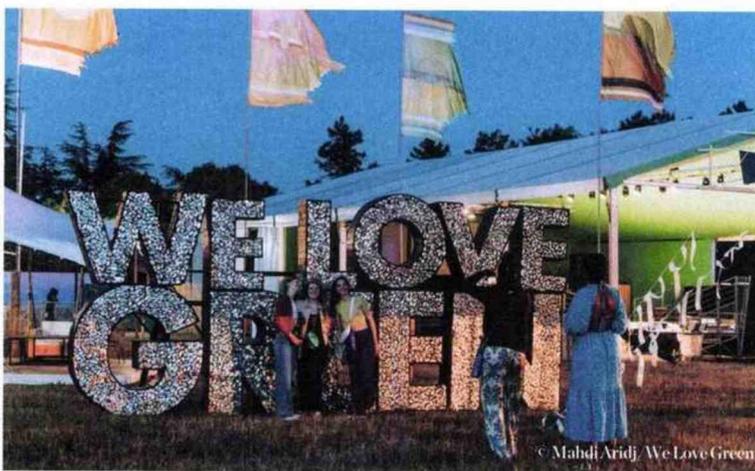


Culture

Mobilité, déchets et biodiversité : les festivals s'engagent

Courir les festivals fait partie des plaisirs de l'été. Une grande partie d'entre eux prennent sérieusement en compte leur impact environnemental. Voici comment.

« **A**ujourd'hui, la majorité des festivals travaillent les questions écologiques par conviction ou par nécessité », assure Maryline Lair, directrice du Collectif des festivals, association de mutualisation des compétences, bonnes pratiques et conseil en développement durable. Car les festivaliers y sont attentifs. L'un des enjeux majeurs les concerne directement : la mobilité, soit 750 tonnes d'équivalent CO2 par édition d'un festival comme les Trans Musicales de Rennes. Pour limiter les émissions de gaz à effet de serre, certains, tel Rock en Seine (du 23 au 27 août), profitent de la présence des transports en commun et ajustent leurs horaires en conséquence, notamment sur le passage des derniers métros pour la fin des concerts. Pour les moins bien desservis, « *il faut comprendre la motivation des festivaliers à utiliser la voiture pour mieux y substituer d'autres outils, par exemple en créant des parkings à vélo ou de l'éclairage nocturne sur certains trajets* », conseille Marilyne Lair. D'autres événements d'envergure limitent le déplacement des artistes et des œuvres. La Biennale de Venise (du 20 mai au 26 novembre) mutualise le transport des œuvres tout en réduisant et recyclant les matériaux nécessaires à leur présentation *in situ*. La Triennale Art et Industrie de Dunkerque (du 10 juin au 14 janvier 2024) sélectionne des artistes installés non loin de l'événement afin



We Love Green, qui se déroule début juin, a été l'un des premiers à valoriser ses déchets.

de limiter les transports tandis que les commissaires d'exposition réduisent leurs déplacements. Certaines organisations choisissent, quant à elles, de compenser leur empreinte carbone, à l'instar du Festival de Cannes qui a déjà versé 1,34 million d'euros à une dizaine de projets environnementaux, dont 206 000 euros de contribution directe.

Attentifs aux déchets

Le second enjeu majeur, les déchets, est déjà largement appréhendé par les événements. Fini les emballages à usage unique, place aux outils réutilisables. Horizons Open Sea Festival a ainsi réussi, au printemps 2022, à atteindre un taux de déchets inférieur à la production quotidienne moyenne d'un Français. We Love Green (du 2

au 4 juin 2023) utilise de la vaisselle en dur pour les 6 000 repas servis aux équipes et a pu faire valoriser 120 tonnes de déchets sur les 149 produites en 2022. Pour la récupération et le réemploi des matériaux, des festivals collaborent avec les recycleries, telle La Réserve des arts en Île-de-France. Plus original enfin, Rock en Seine valorisait, en 2022, 13 000 litres d'urine récupérés par Enygea et transformés en biostimulants agricoles par la start-up Toopi Organics. Le troisième enjeu majeur est lié au respect de la biodiversité de l'espace d'implantation. Pour aller plus loin que la simple remise en état, devenue un prérequis, des budgets sont alloués au mécénat, comme Rock en Seine participant à la restauration de statues du parc de Saint-Cloud.



Ces actions écologiques doivent être menées par tous. Les festivaliers, sensibilisés. Aux artistes et producteurs de proposer des spectacles moins énergivores et des matériaux recyclables. Aux propriétaires des lieux investis de faciliter l'accès au réseau électrique pour se soustraire aux groupes électrogènes.

Des spectacles moins énergivores

Tandis que les festivals s'orientent vers les énergies renouvelables, à l'image de We Love Green et sa ferme de panneaux solaires sur site. Les institutions accompagnent ce mouvement. Le ministère de la Culture a rédigé, fin 2021, une Charte de développement durable pour les festivals. Si elle est non contraignante, les aides publiques qui participent au financement des festivals pourraient le devenir en demandant en contrepartie de prouver la mise en place d'actions écoresponsables... « *Plutôt impulser que se voir imposer les conditions. Nous devons nous-mêmes définir le cadre le plus cohérent* », indique François Vienne, président du Cofees, Collectif des festivals écoresponsables et solidaires en Région Sud. Fini les bonnes pratiques menées de manière empirique, les festivals doivent mieux s'organiser. D'aucuns intègrent ainsi des structures mutualisant les connaissances comme le Collectif des festivals ou le Cofees ; d'autres font appel à l'expertise des bureaux d'études. Pour Matthieu Ducos, directeur de Rock en Seine, « *cela permet de mieux coordonner les actions et d'avoir une vision plus globale, avec des indicateurs pertinents* ». L'engagement se structure. ■

Aude de Bourbon Parme

Rock en Seine, du 23 au 27 août,
Domaine national de Saint-Cloud,
rockenseine.com

We Love Green, du 2 au 4 juin 2023,
Bois de Vincennes, welovegreen.fr

(Angers), la série des Sibylles de l'atelier de Jan van den Hoecke (Mans) ou encore le *Portrait de Jeune Femme* de Bartholomeus van der Helst (Tours), restauré pour l'occasion. En dialogue avec d'autres toiles ainsi que des répliques de costumes et pièces de tissus anciens, ces œuvres prouvent combien l'âge d'or de la peinture flamande est aussi un âge d'or pour la mode. Les créations sont fastes et les tissus luxueux.

GRAND EST

BAPTIS-TERRE & CERAMIX #5

Jusqu'au 15 septembre, musée Saint-Rémi, 53, rue Simon, Reims, 03 26 35 36 90, musees-reims.fr. L'École supérieure d'art et de design (Esad) de Reims investit le musée Saint-Rémi avec deux événements parallèles. D'un côté, au sein des salles archéologiques du musée, la terre cuite est mise à l'honneur avec des créations originales des étudiants en art et en design. De l'autre, dans la cour d'honneur du musée, la terre crue révèle toute sa potentialité. Plus de 8 tonnes de terre (re)transformées par les mains des étudiants donnent forme à une pièce de design monumentale, directement inspirée des collections du musée.

HAUTS-DE-FRANCE

TRIENNALE ART & INDUSTRIE - CHALEUR HUMAINE, CONSCIENCES ÉNERGÉTIQUES

Jusqu'au 14 janvier, Frac Grand Large, 503, av. des Bancs de Flandres, Dunkerque, 03 28 65 84 20, fracgrandlarge-hdf.fr; Laac, 302, av. des Bordées, Dunkerque, 03 28 29 56 00, musees-dunkerque.eu. La deuxième édition de la Triennale Art & Industrie se penche

sur la thématique brûlante des défis énergétiques. Plus d'une centaine d'installations, peintures, photographies et œuvres expérimentales en abordent toutes les dimensions : physique (rayonnement électromagnétique, chaleur), socio-économique (consommation, industrie), humaine (fatigue physique, température des corps), et écologique (épouement des ressources, déchets énergétiques). Plusieurs commandes auprès d'artistes contemporains, à l'instar de Yemi Awosile, Io Burgard, Tiphaine Calmettes, Jean-François Krebs et Laure Prouvost, ont été passées pour l'occasion.

ÎLE-DE-FRANCE

GRANDEUR NATURE, 18 ARTISTES AU JARDIN

Jusqu'au 17 septembre, château de Fontainebleau, 01 60 71 50 70, chateaufontainebleau.fr. Cet été, le château de Fontainebleau s'ouvre à la création contemporaine avec un nouveau parcours d'art dans son jardin anglais. Imaginée en partenariat avec le musée de la Chasse et de la Nature et la Fondation François Sommer, l'exposition hors les murs mêle au décor végétal une quarantaine d'œuvres de 18 artistes (Gilles Barbier, Carole Chebron, Elsa Guillaume, François-Xavier Lalanne, Françoise Petrovitch, Philippe Ramette...). Dans un esprit ludique à la *Alice aux pays des merveilles*, des rhinocéros topiaires dialoguent avec les arbres centenaires, tandis que des nains se font géants, que des chaises grimpent au ciel et que le saule royal se pare de bigoudis.

PARCOURS DES MONDES
Du 5 au 10 septembre, quartiers de Saint-Germain-des-Prés et des Beaux-Arts à Paris, 01 43 26 99 73, parcours-des-mondes.com. Fondé en 2002, "Parcours des mondes"

rassemble chaque année des galeristes internationaux spécialisés en arts anciens d'Afrique, d'Océanie, d'Asie, des Amériques et en archéologie. À ciel ouvert et dans les galeries du quartier de Saint-Germain-des-Prés et des Beaux-Arts, le salon invite autant les regards avertis que les curieux à un voyage dans les grandes civilisations du monde au travers de sculptures, masques, textiles, toiles et bijoux précieux. Cette année, une cinquantaine de galeries participent, allant de l'art aborigène d'Australie à l'art himalayen et aux arts du Grand Nord.

VERSAILLES FLORISSANT, 400 ANS DU CHÂTEAU

En juin et juillet aux Mureaux et à Plaisir, 01 30 83 78 00, chateauforsailles.fr. Depuis l'été dernier et jusqu'à l'été prochain, le château de Versailles et les villes des Mureaux et de Plaisir se sont associés pour un partenariat de trois ans "Versailles florissant : des savoir-faire à transmettre". Pour cette seconde édition, un peu plus de 200 jeunes ont répondu présents. Accompagnés par l'artiste paysagiste Pascal Giudicelli, ils ont réalisé à l'issue de plusieurs activités et ateliers deux compositions florales de grande envergure, désormais exposées aux ateliers du Moulin à Mureaux et dans la halle du marché à Plaisir.

JACOBUS VREL, PRÉCURSEUR DE VERMEER

Jusqu'au 17 septembre, Fondation Custodia, 121, rue de Lille, Paris VII^e, 01 47 05 75 19, fondationcustodia.fr. Longtemps resté méconnu des historiens de l'art, Jacobus Vrel (1617-1681), dont à peine un peu plus d'une trentaine de toiles sont connues, est aujourd'hui considéré comme un des peintres pionniers du siècle d'or néerlandais. Cette première exposition



Julio Le Parc, *La Longue marche du peuple palestinien*, 1975.

CE QUE LA PALESTINE APORTE AU MONDE

Jusqu'au 19 novembre, IMA-Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris V^e. Depuis 2016, l'IMA abrite la collection du futur musée national d'Art moderne et contemporain de la Palestine, constituée par 400 œuvres offertes par des artistes. Cette collection, impulsée par Elias Sanbar, montre l'élan de la création palestinienne. Nées en Palestine ou en exil, ces œuvres abordent les mêmes questions politiques, religieuses et philosophiques. Qu'est-ce qu'une identité ? Qu'est-ce qu'un pays ? Qu'est-ce qu'une frontière, physique et mentale ? Qu'est-ce qu'une communauté ? L'exposition invite à la découverte d'une sélection des œuvres du futur musée, puis à une plongée dans deux collections photographiques (XIX^e-XXI^e siècles), qui mettent en regard la vision occidentale orientaliste (XIX^e siècle) de la Palestine comme une terre sainte et figée dans le temps, et la réalité (XXI^e siècle) de cette terre déchirée, vue par 14 photographes palestiniens. Un chapitre présente des archives de Jean Genet, soit seize années de vie auprès des Black Panthers et des Palestiniens.

monographique rassemble neuf tableaux majeurs et l'unique dessin connu de lui, d'ordinaire disséminés dans les collections de grands musées : le Rijksmuseum à Amsterdam, le Kunsthistorisches Museum à Vienne, la Alte Pinakothek à Munich ou la Mauritshuis à La Haye.

NORMANDIE

UN ÉTÉ AU HAVRE

Jusqu'au 17 septembre, Le Havre, unceauhavre.fr.

Sous la nouvelle direction artistique de Gaël Charbau, Le Havre se transforme cet été encore en un immense terrain de découvertes artistiques. Treize artistes contemporains (Isabelle Cornaro, Grégory Chatonsky, Léo Fourdrinier, Fleur Helluin, Anouk Kruihof, Mathieu Mercier, Stefan Rinck, Maroussia Rebecq...) ont été invités à créer des œuvres éphémères *in situ*. Elles s'ajoutent à la collection permanente de 16 sculptures urbaines pour dessiner un parcours à ciel ouvert menant du centre-ville au port industriel et à la plage.

ESCLAVAGE, MÉMOIRES NORMANDES

Jusqu'au 10 novembre, musées du Havre, de Honfleur et de Rouen, 02 79 92 77 78, esclavage-memoires-normandes.fr.

Au cours des XVI^e et XIX^e siècles, le port du Havre joue un rôle important dans le commerce triangulaire entre l'Afrique, l'Amérique et l'Europe. Le trafic d'être humains achetés en Afrique de l'Ouest et revendus sur le continent américain et aux Antilles y est quotidien. L'exposition d'ampleur régionale et reconnue d'intérêt national est présentée simultanément au Havre (musées d'Art et d'Histoire du Havre), à Rouen (musée de la Corderie Valois) et à Honfleur (musée Eugène-Boudin). Peintures, gravures,

sculptures, écrits, photographies et documents historiques abordent les dimensions économiques et sociales de ce sombre chapitre de l'histoire.

NOUVELLE-AQUITAINE

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BIARRITZ - NOUVELLES VAGUES

Du 28 juin au 2 juillet, Biarritz, nouvelles-vagues.org.

Fondé par Jérôme Puls, le nouveau festival de cinéma de Biarritz est entièrement consacré à la jeune création. Durant cinq jours, des projections de longs et courts métrages mettent à l'honneur les jeunes cinéastes internationaux, tandis que des ateliers et rencontres avec des professionnels offrent à ceux qui souhaiteraient se lancer dans le septième art un avant-goût des métiers du secteur. Le nom du festival fait référence au surf et à l'océan, mais aussi à la fameuse génération de jeunes cinéastes français dans les années cinquante et soixante, qui continuent d'inspirer la création contemporaine. Un événement à suivre de près.

UNE CARTOGRAPHIE DES RESSOURCES LOCALES

Jusqu'en décembre, fondation Martell, 16, av. Paul-Firino-Martell, Cognac, 05 45 36 33 51, fondationentreprisemartell.com.

Missionnés par la fondation Martell, une équipe de cinq designers-chercheurs ont mené au printemps un travail d'enquête auprès des habitants du territoire des Charentes et Charentes-Maritimes pour identifier et recenser les ressources locales – naturelles, industrielles, matérielles mais aussi immatérielles. Le remarquable atlas de plantes, fleurs, ressources, techniques et savoir-faire oubliés qu'ils ont composé est aujourd'hui présenté au public par le biais d'une exposition, qui rend à la



Affiche du Festival international du film de Biarritz - Nouvelles Vagues.

fois compte de leur rigoureux travail, et de la richesse de cette terre.

OCCITANIE

ANA MENDIETA, AUX COMMENCEMENTS Jusqu'au 10 septembre, Mo.Co. Panacée, 14, rue de l'École de pharmacie, Montpellier, 04 99 58 28 00, moco.art.

Née en 1948 et morte en 1985, l'artiste cubano-américaine Ana Mendieta fait partie de ces figures qui ont tracé les sillons de l'avant-garde d'après-guerre. Ses œuvres multiformes (peinture, performance, photographie, installation...) s'inscrivent à la lisière du body art et du land art. L'exposition inclut une dizaine d'œuvres inédites, dont quatre de ses peintures réalisées entre 1968 et 1970, la reconstitution pour la première fois de l'installation *Untitled: Silueta Series* (1978) et un ensemble de photographies, dont certaines ont été découvertes il y a quelques mois.

LA MÉLODIE DES CHOSES - REGARDS SUR LA COLLECTION, 30 ANS DU CARRÉ D'ART DE NÎMES Jusqu'au 17 septembre, Carré d'art -

musée d'Art contemporain, 16, pl. de la Maison carrée, Nîmes, 04 66 76 35 35, carreartmusee.com. Inauguré le 9 mai 1993 sur l'ancienne place du forum romain dans un bâtiment signé Norman Foster, le Carré d'art compte une collection de 400 œuvres qui retracent les grands mouvements artistiques des années 1960 à aujourd'hui, du Nouveau Réalisme au groupe Supports-Surfaces. Pour son anniversaire, un nouvel accrochage permet d'en (re)découvrir la richesse avec un parcours chronologique sur deux étages. Plusieurs œuvres sont sorties de leur réserve pour l'occasion, et les grands noms sont au rendez-vous : Yves Klein, Niki de Saint-Phalle, Daniel Spoerri, Simon Hantai, Daniel Buren, Christian Boltanski, Gerhard Richter...

CARTE BLANCHE À JOHAN CRETEN

Jusqu'au 1^{er} octobre, abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, lieu-dit Beaulieu, Ginals, 05 63 24 50 10, beaulieu-en-rouergue.fr.

Johan Creten est le premier artiste invité par le Centre des monuments nationaux dans l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue depuis sa restauration. Dans la nef, le cellier et la salle capitulaire, une trentaine d'œuvres poétiques en bronze, en résine et en céramique mettent en lumière l'architecture épurée de l'abbaye cistercienne, édifiée en 1144. L'atmosphère solennelle du dialogue entre art et architecture invite à l'introspection et au ralentissement.

PAYS DE LA LOIRE

SOUVENIR NOUVEAU Jusqu'au 10 septembre, Le Grand Café-Centre d'art contemporain, 2, pl. des Quatre Z'Horloges, Saint-Nazaire, 02 44 73 44 07, grandcafe-saintnazaire.fr.



124 ET AUSSI EN RÉGIONS

Nord

BAVAY
Forum antique de Bavay
► Construire malin, construire romain
Du 7 décembre 2023 au 5 novembre 2024

CALAIS
Musée des Beaux-Arts de Calais
► Frank Smith, L'Atlas des 2-mers
Jusqu'au 10 mars 2024

CHANTILLY
Château de Chantilly
► Par-delà Rembrandt
Jusqu'au 25 février 2024

COMPIÈGNE
Château de Compiègne
► Prosper Mérimée
Du 15 décembre 2023 au 18 mars 2024

DUNKERQUE
FRAC Grand Large
► Triennale Art & Industrie 2023
Jusqu'au 14 janvier 2024

LE HAVRE
Hôtel Dubocage de Bléville
► Esclavage, mémoires normandes
Jusqu'au 10 novembre 2023

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE
Musée du Touquet
► Le Touquet s'affiche
Du 16 décembre 2023 au 20 mai 2024

LILLE
Tripostal
► Au bout de mes rêves
Jusqu'au 14 janvier 2024

ROUBAIX
La Piscine de Roubaix
► Chagall
Jusqu'au 7 janvier 2024

SARS-POTERIES
MusVerre
► Mémoire vive
Jusqu'au 7 janvier 2024

TOURCOING
Institut du monde arabe
► Etienne Nasreddine Dinet
Jusqu'au 14 janvier 2024

MUBA EUGÈNE LEROY
► Marc Ronet
Jusqu'au 11 février 2024

VILLENEUVE D'ASCQ
LAM
► Anselm Kiefer
Jusqu'au 3 mars 2024

Forum des Sciences
► Léonard de Vinci
Jusqu'au 24 août 2024

VILLERS-COTTERÊTS
Cité de la langue française
Nouvel espace permanent

Est

ARC-ET-SENANS
Saline royale
► Le monde de Folon
Jusqu'au 19 novembre 2023

BESANÇON
Musée des Beaux-Arts
et d'Archéologie
► La Grande Mademoiselle
Jusqu'au 7 janvier 2024

DIJON
Musée des Beaux-Arts de Dijon
► A portée d'Asie
Jusqu'au 22 janvier 2024

ÉPINAL
Musée de l'Image
► Plein la vue !
Jusqu'au 7 janvier 2024

ÉVIAN-LES-BAINS
Palais Lumière
► Félix Ziem
Du 17 déc. 2023 au 21 avril 2024

GRENOBLE
Musée de Grenoble
► Une histoire d'images
Du 16 décembre 2023 au 3 mars 2024

LUNÉVILLE
Château de Lunéville
► Les broderies de Lunéville
Jusqu'au 15 mars 2024

MUSÉE JEAN COUTY
► De Matisse à Chagall
Jusqu'au 28 janvier 2024

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON
► Formes de la ruine
Du 1^{er} décembre 2023 au 3 mars 2024

MUSÉE DES CONFLUENCES
► À nos amours
Jusqu'au 25 août 2024

NANCY
Musée des Beaux-Arts de Nancy
► D'or, d'art et de science
Jusqu'au 18 février 2024

ORNANS
Musée Courbet
► Delacroix chez Courbet
Jusqu'au 4 février 2024

REIMS
Musée Saint-Rémi
► Néandertal
Jusqu'au 28 février 2024

SAINT-GERVAIS MONT-BLANC
Maison Forte de Hautetour
► Refuges Alpains
Jusqu'au 24 mai 2024

STRASBOURG
MAMCS
► Aux temps du Sida
Jusqu'au 4 février 2024

PARC DES EXPOSITIONS DE STRASBOURG
► Toutankhamon
Jusqu'au 10 mars 2024

VERDUN
Mémorial de Verdun
► Destins
Jusqu'au 28 avril 2024

VILLEFRANCHE-SUR-SAONE
Musée Paul Dini
► Singuliers Théâtres
Jusqu'au 11 février 2024

WATTWILLER
Fondation François Schneider
► Illusions
Jusqu'au 10 mars 2024

Sud

AIX-EN-PROVENCE
Musée Granet
► Bissière
Jusqu'au 14 janvier 2024

ARLES
Luma Arles
► Carrie Mae Weems
Jusqu'au 7 janvier 2024

AVIGNON
Collection Lambert
► Delphine Dénéreaz
Du 18 novembre 2023 au 28 janvier 2024

CASTRES
Musée Goya
► Echo(s)
Jusqu'au 25 février 2024

CÉRET
Musée d'Art moderne
► Constellations
Jusqu'au au 26 novembre 2023

DRAGUIGNAN
Hôtel dép. des expositions du Var
► Défis et sports
Du 16 décembre 2023 au 24 mars 2024

GINALS
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
► Passages - Thierry Pécastaing
Jusqu'au 7 janvier 2024

GRASSE
Musée international de la parfumerie
► Portraits Croisés
Du 15 décembre 2023 au 10 mars 2024

HYÈRES
Villa Noailles
► L'appartement des Noailles
Jusqu'au 14 janvier 2024

LES BAUX-DE-PROVENCE
Carrières des Lumières
► De Vermeer à Van Gogh
Jusqu'au 7 juillet 2024

Musée Yves Brayer
► Robert Doisneau
Jusqu'au 12 novembre 2023

LE CANNET
Musée Bonnard
► Bonnard, Lesieur, Kimura...
Du 25 novembre 2023 au 25 février 2024

LODÈVE
Musée de Lodève
► Brésil, Identités
Jusqu'au 21 avril 2024

MARSEILLE
MUSEM
► Une autre histoire du monde
Du 8 novembre 2023 au 11 mars 2024

Centre de la Vieille Charité
► Baya
Jusqu'au 26 novembre 2023

FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur
► Martha Wilson
Jusqu'au 4 février 2024

MONTPELLIER
Musée Fabre
► Christian Jaccard
Du 16 décembre 2023 au 21 avril 2024

NICE
Musée National Marc Chagall
► Les 50 ans du musée
Jusqu'au 8 janvier 2024

Musée Matisse
► Shirley Jaffe
Jusqu'au 8 janvier 2024

NÎMES
Musée de la Romanité
► Oliver Laric
Jusqu'au 31 décembre 2023

Carré d'Art
► Claude Viallat
Jusqu'au 3 mars 2024

SAINT-PAUL-DE-VENCE
Fondation Maeght
► Jean Paul Riopelle
Jusqu'au 12 novembre 2023

RODEZ
Musée Soulages
► Les derniers Soulages
Jusqu'au 7 janvier 2024

SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE
Espace Hôtel de Lagoy
► Marilyn Monroe
Jusqu'au 7 janvier 2024

SÈTE
CRAC Occitanie
► Katinka Bock
Jusqu'au 7 janvier 2024

TOULOUSE
Muséum de Toulouse
► Sex Appeal
Jusqu'au 7 juillet 2024

Ouest

ANGERS
Musée des Beaux-Arts d'Angers
► I've got a feeling
Jusqu'au 7 janvier 2024

ANGOULÈME
Cité de la BD
► Rock ! Pop ! Wizz !
Jusqu'au 31 décembre 2023

BORDEAUX
Bassins des Lumières
► Dali / Tintin
Jusqu'au 7 janvier 2024

CAPC Musée d'art contemporain
► Jean Sabrier
Jusqu'au 28 avril 2024

Musée des Beaux-Arts de Bordeaux
► Denis Monfleury
Jusqu'au 7 janvier 2024

CABOURG
Villa du Temps retrouvé
► Max Linder
Jusqu'au 12 novembre 2023

CAEN
Mémorial de Caen
► Années pop, années choc
Jusqu'au 31 décembre 2023

Musée des Beaux-Arts de Caen
► Les enfants de Saturne
Jusqu'au 24 mars 2024

DEAUVILLE
Les Franciscaines
► Marcel Gromaire
Jusqu'au 7 janvier 2024

ÉVREUX
Musée d'Art, d'Histoire et d'Archéologie
► Voyage sacré, sacré voyage
Jusqu'au 3 mars 2024

GIVERNY
Musée des Impressionnistes
► Flower Power
Jusqu'au 7 janvier 2024

LANDERNEAU
FHÉL
► Tolkien
Jusqu'au 28 janvier 2024

NANTES
Château des Ducs de Bretagne
► Genghis Khan
Jusqu'au 5 mai 2024

PONT AUDEMER
Musée Alfred-Canel
► Lionel Sabatté : J'irai par la forêt
Jusqu'au 17 mars 2024

MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON
► De la bête à l'habit
Jusqu'au 31 décembre 2023

ROCHEFORT
Corderie Royale
► Pierre Loti
Jusqu'au 7 janvier 2024

Centre

AUBUSSON
Cité internationale de la Tapisserie
► L'imaginaire de Hayao Miyazaki
Jusqu'au 31 décembre 2024

CHARTRES
Musée des Beaux-Arts de Chartres
► Un peuple oublié
Jusqu'au 31 décembre 2023

FONTEVRAUD
Musée d'Art moderne
► Bachelot et Caron
Du 25 novembre 2023 au 6 mars 2024

ISSOUDUN
Musée de l'Hospice Saint-Roch
► Zao Wou-Ki
Jusqu'au 30 décembre 2023

LÉMÉRÉ
Château du Rivau
► Enchanter la terre
Jusqu'au 12 novembre 2023

MOULINS
Centre national du Costume et de la Scène
► Music-hall et cabaret
Du 9 décembre 2023 au 30 avril 2024

ORLÉANS
Musée des Beaux-Arts d'Orléans
► Collection Prat
Du 12 novembre 2023 au 24 mars 2024

RIOM
Musée Mandet
► Julien Colombier
Jusqu'au 25 février 2024

TOUCY
Galerie de l'ancienne poste
► Matthew Chambers
Du 4 novembre au 4 janvier 2024

TOURS
CCC OD
► La figuration à l'envers
Jusqu'au 25 février 2024

Musée des Beaux-Arts de Tours
► Anne-Lise Broyer, Madame Air
Jusqu'au 21 janvier 2024

PRESSE WEB

Sites généralistes



Dunkerque : la 2e édition de la Triennale Art et Industrie commencera le 10 juin

Charline Dubois

Du 10 juin au 14 janvier 2024, la deuxième édition de la Triennale Art et Industrie arrive sur le territoire dunkerquois. Un événement « d'envergure nationale et internationale », selon Keren Detton, directrice du Frac Grand Large.

Article réservé aux abonnés

Cet article est réservé aux abonnés

Je m'abonne

Mes avantages :

Déjà un compte ? Je me connecte



[https://phrnleng.rosselcdn.](https://phrnleng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles_v2/ena_16_9_extra_big/2023/03/12/node_168176/3264781/public/2023/03/12/B9733714343Z_1_20230312143106_000%2BGFRMCT8V7.1-0.jpg?itok=MWsa_wKe1678627872)

[net/sites/default/files/dpistyles_v2/ena_16_9_extra_big/2023/03/12/node_168176/3264781/public/2023/03/12/B9733714343Z_1_20230312143106_000%2BGFRMCT8V7.1-0.jpg?itok=MWsa_wKe1678627872](https://phrnleng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles_v2/ena_16_9_extra_big/2023/03/12/node_168176/3264781/public/2023/03/12/B9733714343Z_1_20230312143106_000%2BGFRMCT8V7.1-0.jpg?itok=MWsa_wKe1678627872)



Dunkerque : plus de 250 œuvres source de « chaleur humaine » pour la 2e triennale art et industrie

Par Giulia De Meulemeester

Après « Gigantisme » en 2019, inaugurant la triennale dédiée à l'art et l'industrie, le couple Frac-Laac présente une deuxième édition tout aussi monumentale. Plus de 250 œuvres questionnant la problématique de l'énergie seront à découvrir à partir du 10 juin.

Comment ne pas s'interroger sur l'énergie lorsque l'on parle d'industrie ? Comment ne pas évoquer la matière quand on se penche sur l'art ? Depuis que le Laac et le Frac ont marié l'art et l'industrie, les liens entre les deux mondes, déjà étroits sur le territoire dunkerquois, ne cessent de se multiplier. Les organisateurs de la triennale initiée en 2019, ont repéré un fil essentiel : l'énergie. Ils en ont fait la thématique de la deuxième édition, baptisée « Chaleur humaine – consciences énergétiques ».

Regroupant plus de 250 œuvres, dont 26 nouvelles productions, 120 artistes, dix performances ou activations d'œuvres et une cinquantaine de partenaires, ce deuxième opus fait honneur à l'envergure nationale et internationale souhaitée au lancement de l'événement. Parmi les prêteurs, deux structures prestigieuses : le centre national des arts plastiques et le musée national d'art moderne. « L'enjeu est de faire venir à Dunkerque des œuvres, des chefs-d'œuvre qui ne sont jamais venus », souligne Camille Richert, co-commissaire de l'exposition, avec Anna Colin. Historienne de l'art, la première a mené des recherches sur les représentations du travail dans l'art contemporain. Curatrice, éducatrice et chercheuse, la seconde s'est formée à l'horticulture et au paysagisme.

Une pieuvre géante échouée sur la digue

Huit chapitres composent la découverte, qui démarre par « les premiers avertissements sur la finitude des ressources avec le choc pétrolier de 1973 et comment les artistes se sont emparés de ces sources d'énergie ». L'exposition se déploiera sur quatre sites : le Laac, le Frac, l'AP2 et l'espace public. L'édition 2019 y a d'ailleurs laissé des traces : les couleurs de Maya Hayuk sur le Kursaal, le labyrinthe noir et blanc de Tania Mouraud sur une cuve de Rubis Terminal, etc. Cette édition verra la création d'une œuvre pérenne commandée par la CUD à Laure Prouvost, auteure du poulpe étendu sur la plage de La Panne. « Nous étions très attachés à l'idée que l'événement voit émerger des œuvres dans l'espace public », précise Patrice Vergriete. La proposition de l'artiste pour Dunkerque s'inspire de l'œuvre belge : étalée entre le sable et la digue, une pieuvre géante en bronze viendra à la rencontre des habitants.

■



Dunkerque : Lujipeka, Juliette Armanet et Lorenzo en tête d'affiche de la 6ème édition de La Bonne Aventure

Charline Dubois

C'est officiel : Lujipeka, Lorenzo et Juliette Armanet seront sur la scène de La Bonne Aventure le week-end des 24 et 25 juin, au plus grand bonheur des festivaliers.

Par Charline Dubois

Temps de lecture :

2 min

Partage :

L ujjipeka, Lorenzo et Juliette Armanet seront sur la scène de La Bonne Aventure le week-end des 24 et 25 juin. D'autres noms défilent sur la grande scène : Charlotte Adigéry et Bolis Pupul (electro-pop), Mara, Salut c'est Cool ... Adé sera aussi présente (ancienne membre de Thérapie Taxi), ainsi que l'artiste lillois Voyou, le duo arménien Ladaniva et le groupe originaire du Bénin Star Feminine Band. Les DJs Marina Trench et Healer Selecta ainsi que l'artiste belge Atili seront présents sur le front de mer. Comme chaque année, le duo incontournable Johnny & Wallace garantira l'ambiance aux festivaliers lors de déambulations sonores. L'année 2023 marque la sixième édition du festival, de plus en plus apprécié. Comme à son habitude, la programmation du festival prévoit de nombreuses animations sur la digue et au Kursaal. « Un avant-goût de l'été », promet Olivier Connan, directeur artistique du festival. Arts de la plage, parcours secrets, déambulations sonores et projets associatifs seront au rendez-vous. Un festival engagé

Réduction des déchets, accessibilité financière, restauration locale et responsable.... Cette année encore, le festival gratuit proposera aux visiteurs une alimentation locale, avec des food trucks installés sur la digue. Un autre élément important du programme : le dispositif Nuits Douces. « Apprendre, discuter, s'informer sur des questions de société, de santé et d'environnement », met en avant le nouveau mantra phare de l'association des Nuits Secrètes.

Une édition 2022 réussie

Tous les ans, La Bonne Aventure attire pas moins de 40 000 festivaliers. Un événement qui fête « l'authenticité populaire et le plaisir de se retrouver » selon Olivier Connan. L'édition 2022 avait attiré l'ensemble des générations, même si elle avait davantage séduit la jeunesse dunkerquoise. Pour la sixième édition du festival, la plage sera décorée grâce à l'installation gigantesque et colorée de Morag Myerscough, ainsi qu'une animation autour de l'eau avec « The Water Arch » en collaboration avec la triennale « Chaleur Humaine ». Une scène électro sera aussi proposée à l'intérieur du Kursaal grâce à l'association locale Electro Libre.

Pour en savoir plus sur le programme, rendez-vous sur labonneaventurefestival.com.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :



https://phrnleng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles_v2/ena_16_9_extra_big/2023/04/11/node_170818/3278097/public/2023/04/11/B9733989758Z.1_20230411123718_000%2BGR1MIP1IM.1-0.jpg?itok=Ei_S2p61681209446

Tous les ans, La Bonne Aventure attire pas moins de 40 000 festivaliers - Photo archives ■





L'école d'arts plastiques de Denain, un écrin au cœur du territoire, un lieu à découvrir et à investir.



L'école d'arts plastiques de Denain existe depuis une dizaine d'années, mais il y a bientôt 2 ans, la direction a été reprise par Delphine Mazur, qui y enseigne déjà la gravure et la sérigraphie depuis les débuts de l'école. Elle a accepté de nous parler de la mission qui l'anime, celle d'une refonte pédagogique tout en gardant sa spécificité initiale : l'accès des pratiques artistiques, à un public large, amateur ou professionnel, proche géographiquement de l'école, mais aussi sur l'ensemble du territoire.

(Visuel Rosy Le Bars au vernissage de son exposition)

L'école propose des ateliers destinés à tous les publics, à partir de 4 ans : la peinture, le modèle vivant, le dessin/graphisme, la sculpture/volume, la gravure, la sérigraphie, depuis cette année, l'animation 2D, mais également, et ce qui pourrait faire la grande spécificité de l'école de Denain, un parcours intitulé « **Filière artistique** » : l'école permet aux jeunes adultes qui veulent entamer un cursus en école d'art, d'être formés à développer leur dossier artistique pour passer les concours.



Ecole d'arts plastiques de Denain

Il est donc possible de venir pratiquer les arts aussi bien pour débiter que pour se perfectionner, mais aussi d'utiliser les commodités de l'école sans la pédagogie, pour certains élèves qui sont déjà dans un processus autonome de leur pratique voir de professionnalisation.

Pour **Delphine Mazur**, ce qui fait la force de cette école, c'est cette la qualité de l'enseignement, qui peut toucher un public aussi large, de la pratique amateur et de loisir à la pratique professionnelle.

L'école propose aussi des expositions régulières au sein de son établissement et donc un soutien à la création artistique contemporaine. Ces expositions peuvent aussi bien toucher un public averti, qu'amateur avec une approche de vulgarisation de l'art contemporain qui fait souvent peur aux non-initiés.

Rosy Le Bars, est mise à l'honneur cette saison, avec une exposition visible jusqu'au 13 mai, le mardi et vendredi de 14h à 18h et le mercredi et samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h (avec une pause jusqu'au 2 mai). Cette enseignante et artiste a repris le poste de



Volume/sculpture, fragilisé par les 2 années du covid. Ici, elle présente le projet « Prendre corps », un ensemble de sculptures souples activables réalisées en 2020, avec des formes qui appellent le corps.

A partir du 30 septembre 2023, une résidence de l'artiste d'Apolline Ducrocq s'inscrit dans la La Triennale ART & INDUSTRIE.

Consacrée à la relation entre art et industrie, elle revisite les cheminements singuliers d'artistes des XX^e et XXI^e siècles. Elle dresse ainsi des ponts entre la création et l'économie, mettant en valeur un territoire caractérisé par son complexe industriel et portuaire et créant ainsi des synergies entre les institutions et les acteurs régionaux.

Marquée par une approche pluridisciplinaire, elle invite à réfléchir aussi bien au passé qu'au présent et à l'avenir de notre lien à l'industrie à travers le regard d'artistes, d'ingénieurs, de designers, de graphistes ou encore d'architectes.

Pour cette occasion, l'école aimerait travailler avec des entreprises locales et les valoriser par un appel à mécénat. De nombreux événements seront proposés sur le territoire sur lequel fera évidemment écho le titre de la triennale **Chaleur humaine**, autant pour l'énergie humaine qui existe sur le territoire que sur les ressources naturelles.



Pour Delphine Mazur : « *L'école doit sortir de sa zone de confort et puiser des ressources sur le territoire, ne plus être en vase clos* ». C'est un pari quasi gagné pour l'école devenue un parfait condensé entre la création de lien social grâce à l'art, que sont les ateliers proposés par et pour les habitants, tout en restant fidèle à soutenir la création contemporaine par des artistes de grande qualité et des professeurs qui amènent les élèves à développer leur démarche artistique.

Les enfants denaisiens bénéficient d'un tarif très avantageux mais l'école est ouverte à tous et l'enseignement de grande qualité et l'ambiance familiale qui règne dans cette école gagnerait à être connue davantage. D'ailleurs l'école est en voie d'être inscrite au dispositif **Pass culture**, qui pourrait permettre à des structures éducatives de collaborer avec l'école.

Pour découvrir les pratiques et les enseignants, l'école ouvre ses portes le 27 mai pour présenter les travaux des élèves, mais aussi discuter avec les enseignants et découvrir la richesse de cette grande maison où règne un joyeux bazar, qui pourtant à tellement à nous raconter. Car pour Delphine Mazur : « *L'art peut être vulgarisé mais il faut toujours y mettre du sens* ».

Jane Huvelle



Visite du jardin et de l'exposition d'art contemporain « Paysage Sonore » Jardins du château d'Esquelbecq Esquelbecq

UNIDIVERS.FR



UNITÉ & DIVERSITÉ

Catégories d'Évènement:

- Esquelbecq
- Nord

Visite du jardin et de l'exposition d'art contemporain « Paysage Sonore » Jardins du château d'Esquelbecq, 3 juin 2023, Esquelbecq.

Visite du jardin et de l'exposition d'art contemporain « Paysage Sonore » 3 et 4 juin
Jardins du château d'Esquelbecq 5€

Paysage Sonore avec la participation des artistes:

Dominique Blais, Felix Blume, Virginie Cavalier, Anne Laure Cros, Christian Delécluse, Léa Dumayet, Erick Flogny, Mirna Maalouf, Bertrand Planes et Olivier Lasson, Scenocosme, Dimitri Vazemsky

Commissaires : Aude de Bourbon Parme

Qu'est-ce que le paysage sonore et pourquoi s'y intéresser ? Comment travailler l'invisible en tant qu'artiste plasticien ? L'exposition dans les jardins du Château d'Esquelbecq soulève cette année ces questions et, à travers la dizaine d'artistes invités, propose des pistes de réflexions. Elle s'inscrit en résonance avec deux événements partenaires : la **Triennale Art et Industrie** de Dunkerque intitulée Chaleur Humaine et Rendez-vous au jardin, rendez-vous national sur le thème de la musicalité.

Dans notre société de l'image, nous apprenons avant tout à voir, rarement à entendre. L'exposition Paysage Sonore souhaite remettre en avant le sens de l'ouïe, souvent relégué en arrière plan. Elle incite les visiteurs à écouter avec attention l'environnement dans lequel ils évoluent : le jardin à la flamande, le parc paysager, la serre du potager historique... Elle les invite à ressentir ce qui l'habite et lui est spécifique et à porter un nouveau regard sur les paysages sonores de leur quotidien. Pour cela, le choix des œuvres exposées s'est porté sur des propositions d'expériences qui entrent en relation



avec ce qui les entourent et avec les visiteurs. Les œuvres sont ainsi à expérimenter en tant que sources sonores (Anne-Laure Cros, Virginie Cavalier, Mirna Maalouf), révélateur (Léa Dumayet), amplificateur de l'environnement sonore (Christian Delécluse), bribes de paysage sonore en provenance d'un ailleurs lointain ou proche (Felix Blume, Mirna Maalouf), personnel ou collectif (Dominique Blais, Dimitri Vazemsky, Erick Flogny, Bertrand Planes et Olivier Lasson).

L'ouïe, un sens mésestimé mis en valeur dans cet écrin

Pourquoi est-il important de développer une attention au son ?

L'exposition se fait l'écho d'une tendance contemporaine à comprendre l'importance de ce sens, que ce soit dans le cinéma ou dans les expositions d'art. Car écouter avec attention fait appel à notre connaissance et à notre mémoire, tout autant qu'à notre imagination, libre de ne pas s'appuyer sur ce que le regard voit. Les œuvres exposées révèlent la capacité des sons à téléporter, dans un lieu et un temps donné, en faisant appel à nos souvenirs (Bertrand Planes et Olivier Lasson).

Apprendre à écouter

L'exposition propose de prendre le temps d'écouter pour connaître, comprendre, savourer, plutôt que de simplement entendre. Raymond Murray Schafer dont les recherches ont inspiré cette exposition, parle, dans son livre *Le Paysage Sonore** de clairaudience, une éducation qui signerait « la fin des oreilles brumeuses ». Le visiteur peut ainsi se lover dans une œuvre (Christian Delécluse, Léa Dumayer), embrasser un arbre (Scénocosme), s'installer autour d'une table (Eric Flogny, Dimitri Vazemsky), lever les yeux vers le tintement de sculptures (Anne-Laure Cros, Scénocosme, Mirna Maalouf), se promener et se laisser surprendre (Bertrand Planes et Olivier Lasson, Felix Flume).

Une démarche écologique

Selon l'anthropologue et philosophie des sciences Bruno Latour*, prendre conscience de notre environnement, c'est à dire se situer, consiste à inventorier et caractériser les interactions qui nous sont indispensables, les relations d'interdépendance avec notre environnement. L'œuvre de Virginie Cavalier, minérale, végétale et animale, symbolise cette interdépendance. Tandis que Anne Laure Cros donne forme à ce qui est invisible.

Prendre conscience des sons révèle l'existant à préserver (animaux, éléments naturels), tout autant que ce qui peut déranger (circulations, machines) afin de comprendre ce qu'il faut protéger. Le célèbre bio-acousticien Bernie Krause – dont les travaux devenus œuvres ont été exposés à la Fondation Cartier (*Le Grand Orchestre des animaux*, 2012) et à la Philharmonie de Paris (*Musicanimale*, 2022) – n'a-t-il pas constaté la disparition de certaines espèces en découvrant la disparition de leurs sons dans la nature ? « Seule une appréciation d'ensemble de l'environnement acoustique peut nous donner les moyens d'améliorer l'orchestration sonore du monde » écrivait Raymond Murray Schafer, et nous d'ajouter : et ainsi les liens entre les êtres et les choses.

Les multiples propositions artistiques à expérimenter physiquement sont autant d'invitations à prendre le temps, dans le cadre idyllique des jardins du château d'Esquelbecq, à découvrir notre environnement sonore, qu'il soit naturel ou artificiel, et à rencontrer des œuvres, des artistes, des souvenirs, des sons.

INFORMATIONS PRATIQUES

Art au Jardin 2023

Paysage Sonore

Du 3 juin au 17 septembre

Vernissage samedi 3 juin

Rendez-vous les samedi 1er et dimanche 2 juillet l'occasion de la Nuit des Livres à

Esquelbecq : atelier, performance et rencontre

Château d'Esquelbecq
10 Pl. Alphonse Bergerot
59470 Esquelbecq
chateau-esquelbecq.com
@chateaudesquelbecq
Contact :
contact@chateau-esquelbecq.com
Johan Tamer-Moraël : +33 (0)6 73 44 06 66

Jardins du château d'Esquelbecq 10 place Bergerot, 59470 Esquelbecq, Nord, Hauts de France Esquelbecq 59470 Nord Hauts-de-France 03 28 62 88 57 [{{« link » : « <mailto:contact@chateau-esquelbecq.com> »}}] Dernier témoin de l'époque féodale, le château d'Esquelbecq est un édifice remarquable avec ses 8 tourelles, ses douves, son parc, son jardin et ses dépendances. Le mur du jardin est orné des signes maçons avec la croix de Bourgogne, les allées sont bordées par des vases du XVIIIe siècle, de buis et de fruits succulents. Une nouvelle œuvre d'art vient compléter ce tableau d'antan, courtoisie de l'artiste Philippe Thill, « L'arrosoir d'Alice et son escargot géant ».

Dates et horaires de début et de fin (année – mois – jour – heure) :
2023-06-03T10:00:00+02:00 – 2023-06-03T18:00:00+02:00
2023-06-04T10:00:00+02:00 – 2023-06-04T18:00:00+02:00

©johan tamer



Un poulpe géant envahit la digue de Dunkerque

Eloise Figaszewski

Le poulpe géant en bronze de l'artiste Laure Prouvost s'est échoué sur la plage de Dunkerque. Réalisé dans le cadre de la Triennale, il s'inscrit dans le projet de revalorisation de la digue.

Les impressionnants tentacules du poulpe géant, fraîchement installé ce mercredi dans le secteur du Grand Pavois, ont peut-être déjà attiré votre attention. La commande artistique de la Communauté urbaine de Dunkerque a été confiée à la plasticienne et vidéaste Laure Prouvost, qui a l'habitude de représenter la créature marine à travers son art.

Oui will become one another

L'artiste avait déjà réalisé une œuvre permanente similaire, *Touching To Sea You Through Our Extremities*, sur la plage de La Panne (B), pour la Biennale Beaufort 2021. Mais cette fois, à Dunkerque, l'installation tentaculaire échouée sur la plage s'avance sur la digue. Son titre : « *Oui Will Become One Another* », à nouveau un jeu de mot, qui fait un clin d'œil à la langue de Molière.

Pour l'artiste, ce placement entre plage et digue fait écho à l'idée que la pieuvre, grâce à ses tentacules, outrepassa les frontières et les barrières de la langue. Un thème qui résonne avec Laure Prouvost, originaire du Nord de la France et qui a vécu en Angleterre et réside depuis plusieurs années en Belgique.

L'installation, commandée dans le cadre de la deuxième édition de la Triennale Art et industrie, sera permanente sur la digue. D'autres œuvres s'approprient l'espace public d'ici ce samedi, pour le lancement de la nouvelle édition, intitulée *Chaleur humaine*. ■

Sorties : la pieuvre monumentale de la digue, une histoire 09 juin 2023



La triennale d'art contemporain, Chaleur Humaine est inaugurée ce samedi. Parmi les œuvres réalisées pour l'évènement, la pieuvre monumentale de Laure Prouvost a posé ses tentacules sur la digue et restera à Dunkerque. Un long format pour découvrir tous les secrets de sa création. Ailleurs sur le web





« Chaleur humaine », la Triennale Art & Industrie est de retour à Dunkerque

Eloise Figaszewski

Le rendez-vous européen trisannuel d'art contemporain est de retour jusqu'en janvier 2024, pour sa seconde édition intitulée « Chaleur Humaine ».

Prenez les mêmes et on recommence : la Triennale Art & Industrie est de retour à Dunkerque, au Frac, au LAAC, à la halle AP2 et dans l'espace public. Elle débute ce samedi et se prolonge jusqu'au 14 janvier 2024. Alors qu'en 2019, l'opus « Gigantisme » inaugurait l'événement mêlant art et industrie, cette année, le thème est celui des énergies. Plus de 250 œuvres, réalisées par près de 130 artistes, ont été sélectionnées pour former les huit chapitres de l'édition « Chaleur Humaine - consciences énergétiques ». À travers leur travail, les artistes abordent différentes problématiques liées à la production d'énergies et à l'industrie, de la transformation des terres exploitées aux impacts sur le corps humain, en passant par la pollution et le recyclage.

Diversification et représentativité

Le Frac accueille cinq chapitres de la Triennale, les trois autres sont exposés au LAAC. « La sélection des œuvres s'est faite à l'envers : on a d'abord regardé les sujets que les artistes avaient traité dans leurs œuvres, puis on a cherché à combler des absences », expliquent Anna Colin et Camille Richert, commissaires de cette édition. Des absences qui se sont manifestées dans la représentation des artistes exposés : « Pour y remédier, on a cherché à donner une voix à d'autres récits, avec plus d'artistes considérés comme faisant partie de minorités », précisent-elles.

Les collections ont été pensées en réunissant les travaux, empruntés et commandés, d'artistes français, anglais, néerlandais, belges, et même espagnols. « Cette triennale vise à valoriser le patrimoine, c'est notamment possible grâce à notre alliance avec le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques (Cnap), qui ont prêté des œuvres de leurs collections », explique Keren Detton, directrice du Frac Grand Large.

L'art à l'extérieur des murs

Dans le même esprit que lors du précédent opus, la triennale s'invite dans l'espace public. Il est possible d'observer le travail de différents artistes à travers la ville. Le poulpe géant installé sur la digue a déjà attiré l'attention des passants. Cette œuvre est pérenne, elle restera après la fin de la Triennale.

Chaleur humaine propose d'autres projets qui lui sont propre, en extérieur. Entre autres, les monumentales installations textiles de l'artiste britannique Yemi Awosile sont tendues sur la façade de l'AP2. Un peu plus loin, les Dunes magnétiques de lo Burgard ont pris place face au port de plaisance du Grand Large. Le Chai à vin, au bout du môle 1, est réinvesti par l'artiste Jean-François Krebs, qui y a installé en intérieur des jeux de lumières et de phosphorescence, résonnant avec l'univers marin.

D'autres œuvres sont à découvrir sur le parcours urbain conçu pour l'occasion. ■



[Expo] «Chaleur humaine» à Dunkerque ou la belle énergie de la deuxième édition de la triennale Art et industrie – Call Ways ® magazine tabloid news

triennale Art et industrie "triennale Art et industrie " id=" 362db6aa" □

Plus de 200 pièces sont exposées dans le cadre de la Triennale «Art et Industrie», qui s'ouvre à Dunkerque (Nord) le 10 juin 2023. Cette édition baptisée «Chaleur humaine» propose un vaste choix d'œuvres s'intéressant à la question de l'énergie dans toutes ses dimensions. Le résultat est [...]

Lire l'article

➡ Lire la suite sur le site Usine Nouvelle ...

Volume éditorial

Compteurs Temps Réel

178678 articles

Sous embargo planifié : 1

Articles révisés : 271

En cours de relecture : 2

En cours de rédaction : 1

En cours de suppression : 0

Articles retirés : 0

Le compte est bon

178678 relais de brèves et articles

+ 17 pages documentaires

Qui est en ligne

60 visiteur(s) en ligne actuellement

Traduire – Translate – Übersetzen

Cours Dollar-Euro Change





Le miroir magique version 4.0

Né dans les années soixante, le concept de jumeau numérique est aujourd'hui en plein développement au point de révolutionner certains secteurs industriels. Explications et petit tour d'horizon des applications chez Thales

Garder les métros sur les bons rails

Thales accompagne certaines des plus grandes villes du monde dans le transport

- efficacement et en toute sécurité - de dizaines de milliers de voyageurs par jour.

Festival de Cannes : Angénieux célèbre une décennie d'excellence dans le storytelling visuel

Angénieux, marque prestigieuse du groupe Thales, a l'honneur d'être le seul fabricant d'objectifs à être partenaire officiel du Festival de Cannes. Durant cet événement iconique sur la Côte d'Azur, l'entreprise organise chaque année une cérémonie pour célébrer les accomplissements de héros méconnus du grand écran : les directeurs de la photographie.

Covid-19 : propagation temps réel

Corona Virus Data



FranceLast Updated: 5 mins ago

Cas Confirmés dans le monde

0

Total des Décès en France

0

Nouveaux Décès en France

0

Cas actifs dans le monde

0

Cas critiques dans le monde

0

☐ Invitation aux médias : Points-presse de pré-lancement d'Euclid mercredi 7 juin 2023

Press Release N° 26–2023 La mission Euclid de l'Agence spatiale européenne (ESA), qui explorera l'Univers sombre, sera lancée sur une fusée SpaceX Falcon 9 depuis Cap Canaveral en Floride, aux États-Unis, au plus tôt le 1er juillet 2023.

Hôtel des Bains 94



23 chambres chauffées dont 2 chambres PMR (Personne à Mobilité Réduite) avec une salle de bains privative et une télévision à écran plat. Une connexion Wi-Fi est disponible gratuitement depuis toutes les chambres.

Salvador Uceda maçon catalan



La garantie d'un professionnel exigeant

Fiscalisée en France depuis 1992, l'Entreprise Salvador Uceda, soucieuse de l'environnement et du bien être individuel, n'utilise que des produits certifiés et adaptés à un très haut niveau en terme de qualité et de respect environnemental.

Festival annuel Late Summer Days St Cyprien, 66



Le

Perpignan 66 Chapter France

et la concession Harley-Davidson de Perpignan se félicitent des 16000 personnes venue à nouveau admirer 1500 Harley-Davidson

Prochaines dates 22, 23 et 24 septembre 2023 juin 2023 L M M J V S D 12345678910

1112 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

Tabloïd News by

Tabloïd News by

François Nérot Luthier Traditionnel



François Nérot luthier

Maisons-Alfort - Grand Paris François Nérot intervient essentiellement sur des instruments du quatuor : violon, alto, violoncelle et contrebasse et aussi quelques guitares anciennes, mandolines, banjos... François Nérot, est notamment reconnu pour ses factures de Violes de Gambes, Rebecs, Violetta all'inglese, Arpeggione...



[Expo] «Chaleur humaine» à Dunkerque ou la belle énergie de la deuxième édition de la triennale Art et industrie

Plus de 200 pièces sont exposées dans le cadre de la Triennale «Art et Industrie», qui s'ouvre à Dunkerque (Nord) le 10 juin 2023. Cette édition baptisée «Chaleur humaine» propose un vaste choix d'œuvres s'intéressant à la question de l'énergie dans toutes ses dimensions. Le résultat est (très) critique et (très) passionnant. Zoom sur quelques œuvres de jeunes artistes. C'est sûrement une conséquence des choix affirmés et pertinents des deux curatrices, Anna Colin et Camille Richert, mais les œuvres proposées dans le cadre de la deuxième triennale Art et industrie, qui s'ouvre le 10 juin à Dunkerque, témoignent de la défiance à l'égard d'un progrès infini et d'une industrie aux vertus émancipatrices. Les œuvres sélectionnées ont toutes moins de cinquante ans et ont donc été proposées au public après 1973, soit la dernière année d'insouciance relative, avant le premier choc pétrolier, et un an après la publication du rapport du Club de Rome s'inquiétant des limites de la croissance. En outre, les travaux proposés proviennent d'un arc allant du Royaume-Uni aux Pays-Bas, en passant par la France et la Belgique, soit quasiment le territoire natif de la Révolution industrielle. Le choix a aussi été motivé par la volonté de produire une exposition respectant des principes de sobriété.

Axé autour du thème de l'énergie, l'ensemble porte le beau nom de «Chaleur humaine» et se décline en huit chapitres dispersés dans trois lieux - le Frac, le Laac et la Halle AP2 - et dans les rues de la sous-préfecture du Nord. En tout, plus de 250 œuvres sont dévoilées au public. De quoi assurer à chacun une découverte ou un coup de cœur. Il restera aux plus réfractaires les lieux d'exposition qui en eux-mêmes méritent le détour pour leurs qualités architecturales.

Côté œuvres, un des immenses mérites de cette série d'exposition est sa manière de mélanger des artistes contemporains reconnus avec de jeunes talents prometteurs. On peut ainsi par exemple dans la Halle AP2 s'immerger dans les sous-bois, une très belle installation visuelle et sonore réalisée par EEEE. Ce duo de jeunes diplômés des Beaux Arts de Dunkerque - Mathurin Van Heeghe et Alexis Costeaux - ont imaginé un instrument inspiré de l'orgue dans une nature reconstituée (voir ci-dessous). Cette installation poétique s'inscrit dans le récit d'un explorateur qui visiterait la Terre dans le monde d'après l'industrie. Loin des visions apocalyptiques angoissantes, la proposition qui est faite dégage une sorte de sérénité.

D'autres jeunes artistes font le choix de l'humour et c'est tout aussi réussi. Quelque part entre la BD de création et les documents qualité qui s'affichent dans les usines, l'artiste Juliette Green pose la question de ce qui restera de nous après notre mort. Elle décline cette interrogation de décennies en siècles, puis en millénaires. La réponse peut surprendre, mais amène à sourire.

Même impression après avoir vu l'installation de Hugh Hamilton, un jeune britannique, qui actionne un volet roulant en fonction des cours mondiaux du carbone. Chaque oscillation du marché fait se lever ou descendre de quelques centimètres ce volet, révélant ainsi une certaine absurdité des mouvements financiers qui ont pourtant un impact certain. Dans le même ordre d'idées, plusieurs pièces d'Eric Baudelaire sont aussi proposées, parmi lesquelles d'étonnantes tableaux reprenant l'évolution de la température de la mer Baltique. Pour cela, il a recours à ce qui ressemble à de la cire de bougie, donnant une impression de finitude que l'humain veut trop souvent oublier. Il



faudrait aussi citer le travail de Dominique Ghesquière, qui reconstitue une fausse dune de sable et sa végétation. Ou les travaux photographiques de LaToya Ruby Frazier, qui a recueilli les paroles d'ouvriers venus travailler dans le bassin minier et a photographié leurs mains.

A cela s'ajoutent des œuvres plus connues, réparties au fil des salles et des chapitres. Comment ne pas évoquer Hans Haacke et son MetroMobiltan dénonçant l'arrivée du PDG de Mobil au conseil d'administration du MoMa. Ou le monumental manteau (Sasa) de El Anatsui (voir ci-dessous), réalisé à partir de matières récupérées. L'œuvre de très grande dimension prend toute son ampleur dans l'espace où elle est exposée, avec une très belle hauteur de plafond.

La richesse de cette triennale est telle qu'il est difficile de lui rendre pleinement justice ici. D'autant qu'il faudrait ajouter les œuvres commandées pour l'occasion et qui sont présentées dans la ville. Ou les lieux qui, comme l'incroyable bâtiment - un lieu de stockage en béton construit après guerre pour conserver les importations de vins venus d'Afrique du Nord - où une installation (que nous n'avons pas pu voir dans sa forme définitive) est prévue ainsi que des concerts. L'édifice est d'une beauté minérale, saisissante, qui vaut le détour !

L'approche conceptuelle retenue dérouterait peut-être des visiteurs appréciant un rapport plus direct, moins intellectualisé à l'art. Que ceux-là se rassurent. Loin d'être un détail, il faut louer la qualité des explications dispensées au fil des salles, que ce soit à l'entrée des différentes sections ou dans les cartels accompagnant les œuvres. Trop souvent, ce sont des monuments de charabia incompréhensibles. Louons donc l'intelligent travail de transmission qui a été ici fait : les explications sont très claires et accompagneront le visiteur pour une fois pris comme une personne intelligente et sensible. Rien que pour cela, la visite vaut le coup. En quittant Dunkerque, une évidence s'impose : les temps ont changé et si ce qui caractérise la modernité est la vitesse, le regard s'est métamorphosé en un temps assez court.

Chaleur humaine du 10 juin 2023 au 14 janvier 2024 Dunkerque (Fonds régional d'art contemporain Grand Large, Le Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) et la halle AP2

- 10 juin 2023

"Triennale Art et Industrie de Dunkerque" : Chaleur Humaine
Samedi 10 juin 2023

REPRENDRE (5 MIN)

*Comment les défis énergétiques ont impacté l'art, le design et l'architecture ? - Telle est la question posée par cette exposition. - L'affiche de "Chaleur Humaine", 2ème édition de la Triennale Art et Industrie de Dunkerque.

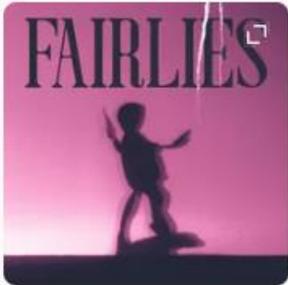
Provenant du podcast
La revue des expos

Comment les défis énergétiques apparus au cours du dernier siècle ont-ils impacté l'art, le design et l'architecture, telle est la vaste question que pose la série d'expositions des Hauts-de-France qui s'ouvre aujourd'hui : la "Triennale Art et Industrie de Dunkerque".

Patricia Martin en parle avec Camille Richert, une des deux commissaires (avec Anna Colin) chargées de cette deuxième édition, intitulée "Chaleur Humaine".

Programmation musicale

06h41



Grian Chatten

Fairlies

Album Fairlies (2023)

Label PARTISAN RECORDS



ÉCOUTER SUR

Arts et Divertissement



Le débat de la semaine : à Dunkerque, que pensez-vous de la sculpture de poulpe installée sur la digue ?

Emma Kosinski

Dans le cadre de la triennale Chaleur humaine inaugurée les 10 et 11 juin derniers, un poulpe géant a pris place sur la digue, à hauteur du Grand Pavois.

Par Emma Kosinski

Temps de lecture :

2 min

Partage :

Quiconque passant sur la digue dans le secteur du Grand Pavois a pu remarquer cette drôle de sculpture en bronze placée là. Commandé par la Ville à l'artiste plasticienne Laure Prouvost, originaire du Nord de la France, il s'agit d'un poulpe géant fait de bronze, une partie de son corps est encore sur le sable et les tentacules se hissent sur la digue pour venir à la rencontre des passants.

La présence de ce céphalopode s'inscrit dans le cadre de la requalification de la digue tout en faisant écho à la triennale « Chaleur humaine » inaugurée les 10 et 11 juin derniers. La sculpture, jouant sur les mots entre langue anglaise et langue française, s'intitule « Oui Will Become One Another », et fait écho à une sculpture similaire déjà réalisée par l'artiste sur la digue de la Panne, en Belgique, en 2021 nommée « Touching To Sea You Through Our Extremities » à l'occasion de la biennale de Beaufort. Les avis sont mitigés sur cette installation qui a déjà beaucoup fait parler d'elle. Certains admirent les résultats et vantent la délicatesse du rendu, d'autres se questionnent sur la légitimité de la qualifier d'œuvre d'art ou encore dénoncent un travail trop détonant susceptible de faire peur aux enfants cet été. Et vous, que pensez-vous de cette sculpture de poulpe récemment installée sur la digue ?

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Vidéos suggérées : Le Yacht Club Boulonnais a proposé deux jours de découverte de la voile en mer aux jeunes porteurs d'un handicap dans le cadre de la semaine nationale handivoile du 10 au 18 juin.



https://phrnleng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles_v2/ena_16_9_extra_big/2023/06/14/node_176799/3306394/public/2023/06/14/B9734498448Z.1_20230614112140_000%2BGLMMUQ30J.1-0.jpg?itok=EpmYDoVb1686734506

■





Dunkerque : La Triennale Art et Industrie fait son grand retour jusqu'à l'an prochain

Emma Kosinski

Inaugurée le samedi 10 et le dimanche 11 juin derniers, la Triennale Art et Industrie revient à Dunkerque et explore cette année la chaleur humaine et les énergies créatives.

À la suite de la Triennale « Gigantisme » qui s'était déroulée en 2019, une nouvelle édition est arrivée sur Dunkerque.

Intitulée « chaleur humaine/consciences énergétiques », elle se penche sur les pratiques artistiques, architecturales, paysagères et de design qui traitent, entre autres, de la question des énergies, de leurs usages et de leurs potentialités narratives.

Celle-ci s'installe du 10 juin dernier au 14 janvier 2024 sur trois sites différents : au Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC), au Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) ainsi qu'à la friche industrielle de la Halle AP2 accolée au FRAC.

Plus de 250 œuvres réalisées par près de 130 artistes seront présentées, réparties dans huit chapitres de l'exposition présents sur les différents sites ainsi que les espaces publics de la ville.

Le poulpe récemment installé sur la digue, au niveau du Grand Pavois, s'inscrit également dans le cadre de la Triennale. Les thèmes explorés sont variés : pétrole, le nucléaire ou encore le corps au travail.





https://phrnleng.rosselcdn.net/sites/default/files/dpistyles_v2/ena_16_9_extra_big/2023/06/22/node_177546/3310224/public/2023/06/22/B9734527812Z.1_20230622104011_000%2BGN3N0N3U4.1-0.jpg?itok=3FynOT_U1687423217

Inaugurée le samedi 10 et le dimanche 11 juin derniers, la Triennale revient à Dunkerque. ■



Sorties : Chaleur humaine, la triennale art et industrie , deuxième opus



Chaleur humaine, le deuxième opus de la triennale art et industrie est à voir, tout l'été et jusqu'à la fin de l'année, au FRAC, au LAAC, à la halle AP2 et dans l'espace public. Ailleurs sur le web





Les vingt expositions à voir cet été dans le Nord et le Pas-de-Calais

Catherine Painset Selection

Jeux vidéo, peinture, sculpture, mode, cinéma... Les propositions sont nombreuses et variées dans les musées de la région cet été. Parmi les 20 que nous avons retenues, il y en a forcément une (ou plusieurs !) pour vous.

Palais des Beaux-Arts (Lille)

Open Museum « Jeux vidéo », jusqu'au 25 septembre

La 8e édition de l'Open Museum est consacrée à un incontournable de la culture actuelle, le jeu vidéo, à travers les créations des studios Ankama et Spiders. La rencontre du 10e art avec les beaux-arts se fait sous la forme d'une promenade immersive et ludique dans les coulisses de la création, les univers parallèles et l'écosystème du jeu vidéo.

>>> **Lire aussi** : Avec l'Open Museum jeu vidéo, le 10e art s'expose au palais des Beaux-Arts de Lille Place de la République. Le lundi de 14 h à 18 h et du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h. 7/4 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Tél. : 03 20 06 78 28. pba.lille.fr
Gare Saint-Sauveur (Lille)

« Range ta chambre », jusqu'au 8 octobre

Jean-François Fourtou présente sa première chambre d'enfant, qu'il occupa jusqu'à ses 4 ans, dans l'appartement familial, au cœur de Ménilmontant, vieux quartier populaire de Paris. L'artiste invite le visiteur à perdre pour un temps ses repères d'adulte dans une chambre d'enfant monumentale. Entre nostalgie et tendresse.

Boulevard Jean-Baptiste-Lebas. Du mercredi au dimanche, dès 12 h. Entrée libre. lille3000.com
Musée d'Histoire naturelle (Lille)

« Bien conservés ! 200 ans de collections », jusqu'au 4 septembre

Plongés dans les coulisses du musée grâce à une scénographie immersive, les visiteurs ont la sensation de déambuler dans les réserves et découvrent des objets et spécimens, pour certains encore jamais dévoilés, issus des quatre fonds conservés : zoologie, géologie, ethnographie, sciences et techniques.

>>> **Lire aussi** : À la Maison de Gaule, à Lille, une exposition sur l'art de passer à table
Maison natale Charles de Gaule (Lille)

Dans la maison de Julia et Jules Émile Maillot, les grands-parents du Général, l'exposition livre sur un plateau une réflexion sur la place du repas, l'art de recevoir et le plaisir de la table à la fin du XIXe siècle. Charles de Gaule n'a pas été oublié. La dernière partie de l'exposition est consacrée à son rapport à la nourriture, de son enfance à la présidence.

9, rue Princesse. Tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans.
Tél. : 03 59 73 00 30. maisondegaulle.fr



Musée de l'Hospice Comtesse (Lille)

« Philippe Hollevout à l'Hospice Comtesse », jusqu'au 17 septembre

Carte blanche à l'artiste peintre et plasticien lillois : il livre, au fur et à mesure des pièces du musée, une histoire. Celle d'un petit garçon de huit ou neuf ans qui est tombé de vélo. À partir de ce point de départ, le visiteur est invité à le suivre et à le chercher grâce à des indices laissés dans le lieu : un fantôme, un médecin, des singes, des céramiques cassées, un dessin-maton, une console de jeux, des chaussures... Ainsi reconstitue-t-on au gré des créations de Philippe Hollevout l'histoire de ce petit garçon. Vivait-il il y a cent ans ? Il y a cent jours ? C'est finalement un enfant intemporel qui vagabonde dans cet ancien hôpital et orphelinat qu'est l'Hospice Comtesse de Lille.

>>> **Lire aussi** : Un livre et une carte blanche à Comtesse, le bel été lillois de Philippe Hollevout
Musée de l'Hospice Comtesse, 32, rue de la Monnaie. Le lundi de 14 h à 18 h, du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h. 6/4/3 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Tél. : 03 28 36 84 00. mhc. lille. fr
MUba Eugène-Leroy (Tourcoing)

« Valérie Belin. L'Incertaine Beauté du monde », jusqu'au 27 août

Considérée comme l'une des photographes les plus douées de sa génération, Valérie Belin conçoit au MUba une exposition d'envergure qui retrace en une centaine de photographies l'ensemble de son parcours, des années 1990 à nos jours. L'artiste semble habitée par la quête minutieuse d'une esthétique aussi immédiate que troublante.

>>> **Lire aussi** : Au MUba de Tourcoing, les beautés irréelles et graphiques de Valérie Belin
2, rue Paul-Doumer. Tous les jours, sauf le mardi, de 13 h à 18 h. 5, 50/3 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. : 03 20 28 91 60. muba-tourcoing. fr
Hospice d'Havré (Tourcoing)

« Mister P and friends », jusqu'au 1er octobre

Mister P, Kelu Abstract, Mr Grey et Bad Bunny Tattoo forment le collectif Death Club. Le visiteur est invité à déambuler dans les quartiers de Death City pour s'immerger dans l'univers de chaque street artist. Dans la chapelle de l'hospice, une installation inédite du collectif.

>>> **Lire aussi** : Le street art de Mister P and Friends prend ses quartiers à l'Hospice d'Havré de Tourcoing
100, rue de Tournai. Du mercredi au dimanche de 13 h 30 à 18 h. Entrée libre. Tél. : 03 59 63 43 53. tourcoing. fr
La Piscine (Roubaix)

« René Iché (1897-1954) : l'art en lutte », jusqu'au 3 septembre

Autour des œuvres de la collection et grâce à l'apport des recherches menées par la petite-fille de l'artiste, des prêts issus de la collection familiale, de collections privées et de collections publiques sont réunies pour faire redécouvrir un acteur incontournable de la scène artistique française du XXe siècle, attaché à traduire l'homme mais aussi son temps.

>>> **Lire aussi** : La Piscine à Roubaix : dans l'œuvre de René Iché, la dualité de l'homme et la force des combats
23, rue de l'Espérance. Du mardi au jeudi de 11 h à 18 h, le vendredi de 11 h à 20 h, le week-end de 13 h à 18 h. 11/9 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. : 03 20 69 23 60. roubaix-lapiscine. com
Cité de la dentelle et de la mode (Calais)



« Yves Saint Laurent : transparences », jusqu'au 12 novembre

L'exposition d'une soixantaine de modèles, complétés d'accessoires, de dessins, de photographies et de vidéos, montre comment le couturier a su utiliser les effets de transparence des tissus pour proposer une figure de femme nouvelle, puissante et sensuelle, renverser les codes du dévoilement du corps féminin. En collaboration avec le musée Yves Saint Laurent Paris.

>>> **Lire aussi** : Calais : Yves Saint Laurent tout en transparence à la Cité de la dentelle et de la mode 135, quai du Commerce. Tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h. 4/3 €, gratuit pour les moins de 5 ans. Tél. : 03 21 00 42 30. cite-dentelle. fr
LAAC et FRAC Grand Large (Dunkerque)

« Chaleur humaine, consciences énergétiques », jusqu'au 14 janvier

Les huit chapitres de « Chaleur humaine », deuxième édition de la Triennale Art & Industrie, sont à découvrir au LAAC, au FRAC Grand Large, dans la Halle AP2 et dans l'espace public du territoire dunkerquois. Les thèmes explorés incluent le pétrole, le nucléaire, les transformations du paysage, les corps au travail, la fatigue, la voiture, la pollution, le recyclage, la soutenabilité et le futur.

>>> **Lire aussi** : Dunkerque : plus de 250 œuvres source de « chaleur humaine » pour la 2e triennale art et industrie

LAAC, 302, avenue des Bordées. Du mardi au vendredi de 9 h à 18 h, le week-end de 11 h à 18 h, gratuit pour les moins de 18 ans. 4/2 €. Tél. : 03 28 29 56 00. musees-dunkerque. eu

FRAC, 503, avenue des Bancs-de-Flandres. Du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h, le week-end de 11 h à 19 h. 4/2 €, gratuit pour les moins de 18 ans. fracgrandlarge-hdf. fr
Château d'Hardelot (Condette)

« Benjamin Lacombe et le victorien », jusqu'au 5 novembre

L'exposition invite à redécouvrir des œuvres littéraires inspirées par l'époque victorienne, à travers l'œil et le crayon de l'illustrateur Benjamin Lacombe. Une sélection d'illustrations originales sont présentées, tirées de son album L'Étonnante Famille Appenzell, et des éditions illustrées d'Alice au pays des merveilles, De l'autre côté du miroir, La Petite Sirène, Les Contes macabres, Le Portrait de Dorian Gray. Convoquant différentes techniques, elles prennent place dans un parcours immersif, scénographié par l'artiste.

>>> **Lire aussi** : Déjà plus de 1 000 visiteurs à l'exposition de Benjamin Lacombe au château d'Hardelot Louvre-Lens (Lens)

« Paysage. Fenêtre sur la nature », jusqu'au 23 juillet

Outre les œuvres en elles-mêmes – célèbres ou plus inattendues –, l'exposition présente des objets, par exemple des manuels pédagogiques écrits par les artistes ou des ustensiles employés en atelier ou en plein air. Tous permettent de suivre les amateurs dans leurs intérieurs où le paysage se fait décor, mais aussi les artistes durant leurs expéditions, dans leurs jardins ou plus loin.

>>> **Lire aussi** : Au Louvre-Lens, le temps et le paysage sont dans tous leurs états 99, rue Paul-Bert. Tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h. 11/6 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. : 03 21 18 62 62. louvre-lens. fr
Centre historique miner (Lewarde)

« La mine fait son cinéma », jusqu'au 17 septembre

Qu'elle soit le décor, le sujet principal ou le prétexte à une histoire, la mine a marqué le monde du 7e art





durant tout le XXe siècle et l'inspire encore aujourd'hui. Avec cette exposition, le CHM déroule le tapis rouge à ce sujet et propose un tour d'horizon des liens qui unissent la mine au cinéma.

>>>> Lire aussi : « La mine fait son cinéma » jusqu'en mai 2023, une expo au CHM de Lewarde à ne pas rater

Fosse Delloye, rue d'Erchin. Tous les jours de 9 h à 17 h 30. 12, 50/6, 70 €, gratuit pour les moins de 5 ans. Tél. : 03 27 95 82 82. chm-lewarde.com

Musée de la Chartreuse (Douai)

« Chefs-d'œuvre du cabinet des dessins », jusqu'au 6 novembre

Les collections d'arts graphiques ont terriblement souffert du bombardement de 1944. Heureusement, quelques chefs-d'œuvre ont survécu ou ont pu être acquis depuis. Parcimonieusement exposés en raison de leur très grande fragilité, ces dessins sont enfin dévoilés. Découvrez les plus belles feuilles de David, Greuze, Dutert, Duhem ou Cross.

130, rue des Chartreux. À partir du 29 juillet. Du mercredi au lundi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. 5/2, 50 €, gratuit pour les moins de 26 ans. museedelachartreuse.fr

Musée de Flandre (Cassel)

« Silence & Résonance. Quand l'art de Hans Op de Beeck rencontre les maîtres flamands », jusqu'au 3 septembre

Sculptures, vidéos, dessins, peintures, photographies, le corpus pluriel de Hans Op de Beeck pose la problématique de notre rapport au temps et à l'espace. Une vingtaine de ses œuvres font écho aux tableaux des maîtres flamands des XVIe et XVIIe siècles. La palette monochrome de l'artiste contemporain se heurte à celle, chatoyante et colorée, des maîtres anciens.

>>> Lire aussi : À Cassel, les gris irréels d'Op De Beeck mis en lumière par les maîtres flamands 26, Grand-Place. Du mardi au vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, les samedi et dimanche de 10 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 45 59. museedeflandre.fr

Musée Sandelin (Saint-Omer)

« À plume ! », jusqu'au 31 décembre

Mise en lumière de divers aspects de la reproduction des oiseaux, depuis les superbes parades nuptiales des paradisiers jusqu'au départ des jeunes de leur nid. Des spécimens datant du XIXe siècle sont exceptionnellement sortis du musée Henri-Dupuis (l'autre musée de la ville), incluant mâles, femelles, jeunes, ainsi qu'une étonnante collection d'œufs !

>>> Lire aussi : Au musée Sandelin, à Saint-Omer, tout savoir de la saison des amours chez les oiseaux

14, rue Carnot. Du mercredi au dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. 5, 50/3, 50 €, gratuit pour les moins de 18 ans. musees-saint-omer.fr

Musée Opale-Sud (Berck-sur-Mer)

« La femme, un littoral, une mer », jusqu'en décembre

Autour de La Femme aux épaves (1880), œuvre totémique de Francis Tattegrain mais aussi vision parcellaire de la figure laborieuse voûtée sous un lourd fardeau, une exposition dossier proposée au sein des collections permanentes (é)mouvantes du musée, avec la participation de l'association Berck patrimoine et traditions.

60, rue de l'Impératrice. Du mardi après-midi au dimanche, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. 3, 50/2 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. : 03 21 84 07 80. musee.berck.fr





MusVerre (Sars-Poteries)

« Sur le fil », jusqu'au 20 août

Les fils de verre se croisent et s'entrecroisent, l'extrême finesse de la matière se révèle et se dérobe... transparence et illusion captent et trompent les sens. Prêts extérieurs et recours aux collections permanentes alimentent cette promenade poétique à la découverte d'un matériau inouï, aux propriétés surprenantes.

>>> Lire aussi : « Sur le fil » au MusVerre, la rencontre poétique entre le verre et le textile
76, rue du Général-de-Gaulle. Du mardi au dimanche de 11 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 16 16. musverre.lenord.fr
Forum antique (Bavay)

« Des trompes et vous », jusqu'au 7 novembre

Autour de la trompe romaine mise au jour en avril 2021, exceptionnelle par sa qualité, sa rareté et son contexte archéologique, découverte des différents métiers liés aux fouilles. L'exposition permet également de visualiser les grandes étapes de la chaîne patrimoniale, jusqu'à la présentation de l'objet dans un musée.

>>> Lire aussi : Bavay : la trompette romaine découverte lors des fouilles, dévoilée au grand public
2, allée Chanoine-Henri-Bievelet. Les lundi, mardi, jeudi, vendredi et dimanche de 9 h à 12 h et de 13 h à 18 h, les mercredi et samedi de 13 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 15 50. forumantique.fr
Musée des Dentelles et Broderies (Caudry)

« Chevaucher la lumière », jusqu'au 28 août

Avec la présentation d'une soixantaine de modèles et accessoires uniques et d'installations spécialement revisités pour l'exposition, la couturière Fred Sathal porte un regard sur son histoire artistique à travers le prisme de la dentelle Leavers. Le musée expose aussi des pièces exclusives, jamais présentées, de ses dernières recherches.

>>> Lire aussi : Le musée de la dentelle de Caudry met en lumière l'artiste Fred Sathal, et inversement
Place des Mantilles. En semaine, sauf le mardi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, le week-end de 14 h 30 à 18 h. 3 €, gratuit pour les moins de 16 ans. Tél. : 03 27 76 29 77. musee-dentelle.caudry.fr ■



Sorties : nos bonnes idées pour ce week-end

Les photos de Nikos Aliagas à Jumièges, une collection d'art africain d'exception au musée des Confluences, des balades artistiques dans des jardins, un nouveau lieu culturel dans la citadelle d'Ajaccio, de la musique classique à Chambord... Voilà un week-end d'été bien rempli ! Nikos photographe Abbaye de Jumièges, Seine-Maritime
Quel autre lieu que la « plus belle ruine de France » (dixit Victor Hugo !) aurait pu mieux héberger cette belle exposition intitulée « Le spleen d'Ulysse » ? On y découvre une sélection de photographies prises par Nikos Aliagas, qui possède un bel oeil pour immortaliser des trognes burinées, des mains ridées, des attitudes et des mouvements interlopes chez ses contemporains, qu'il sait regarder avec intérêt. Conçue comme une illustration contemporaine de l'« Odyssée » d'Homère, cette exposition se nourrit de photos prises depuis une dizaine d'années, nous racontant un bien beau voyage... Jusqu'au 31 octobre. abbayedejumieges.fr

Tropiques d'antan Musée Albert-Kahn, Boulogne-Billancourt Cette exposition nous transporte depuis les Hauts-de-Seine jusqu'en Argentine et au Brésil au début du siècle dernier. Notre guide de voyage n'est autre que le banquier Albert Kahn, parti en 1909 à la découverte de l'Amérique du Sud. On le suit dans cet itinéraire formalisé par quelque 600 clichés, essentiellement des plaques stéréoscopiques noir et blanc. Une balade qui se ponctue, sur les hauteurs de Rio, par un heureux jaillissement de couleurs. « Modernités sud-américaines », jusqu'au 19 novembre. albert-kahn.hauts-de-seine.fr

La Ferme urbaine de Saint-Denis participe à « Jardins ouverts en Ile-de-France ». © Zone Sensible

Jardins ouverts Île-de-France Pour célébrer le retour de l'été, l'opération « Jardins ouverts en Île-de-France » multiplie les événements, ateliers, sorties, expositions en plein air. Et pour cette septième édition, la programmation, sur plus de 200 sites, ne manque pas de poésie, grâce notamment à la présence aux quatre coins de la région d'artistes singuliers. Ce week-end : visite botanique insolite avec la Compagnie Méliadès à Rambouillet, jonglerie champêtre en forêt d'Ecouen ou pique-nique à la japonaise à la maison-atelier Foujita dans l'Essonne. Le calendrier s'étire ainsi jusqu'à fin août. iledefrance.fr

Triennale arts et industries LAAC & FRAC Grand Large, Dunkerque Le LAAC et le FRAC Grand Large s'allient pour proposer une triennale consacrée aux relations entre l'art et l'industrie. Baptisée « Chaleur humaine », cette manifestation regroupe aussi de multiples lieux dans les Hauts-de-France. On y découvre les projets de 120 artistes réalisés de 1972 jusqu'à nos jours, qui s'interrogent sur les problématiques liées à notre environnement, avec un focus, pour cette seconde édition, sur les énergies. Un sujet au coeur de la vie économique du grand port de Dunkerque. De nombreuses dimensions sont explorées : qu'elles soient physiques (la transformation de ressources énergétiques



en mouvement ou chaleur), humaines (les corps comme moteurs de rendement, la robotisation...) ou écologiques (l'épuisement des ressources, les déchets...). Jusqu'au 14 janvier 2024. triennale.fr

Masque-heaume de « l'esprit de la jeune fille » (ikorodo) 1963-1964, Nigeria. © David Ames, Avec l'aimable autorisation de Herbert M. Cole

Afrique, mille vies d'objets Musée des Confluences, Lyon C'est la 40 e exposition proposée par ce qui est devenu « le » musée lyonnais depuis son ouverture, il y a bientôt dix ans. Et la sixième consacrée à l'Afrique. Mais jamais encore une exposition d'une telle ampleur n'y avait été montée. Elle regroupe 230 objets issus de la collection d'Ewa et Yves Develon, des masques, statuettes et autres sculptures du Nigeria et du Cameroun dont on suit le parcours : de leur création à leur utilisation (rituelle ou pratique), jusqu'à leur statut d'oeuvre d'art accordé par l'oeil du collectionneur. Une scénographie immersive apporte un regard nouveau sur le marché de l'art africain, constitué d'objets du quotidien qui se retrouvent objets de convoitise des plus grands musées, loin de leur Afrique natale... Jusqu'au 18 février 2024. museedesconfluences.fr

La Carte et le Territoire Galerie Paprocki, Paris Quand il ne monte pas sur scène, Michel Houellebecq se prête régulièrement à l'exercice de l'exposition. On se souvient de son passage au Palais de Tokyo, lors d'un événement où il déclinait toutes ses obsessions. Ici, l'écrivain partage la vedette avec Louis Paillard, architecte et auteur des planches originales de la version graphique de son roman « La Carte et le Territoire », qui lui a valu le prix Goncourt 2010. Celles-ci sont désormais exposées aux yeux des curieux, avec un personnage principal ressemblant étrangement à l'auteur lui-même. Jusqu'au 29 juillet, romeropaprocki.com

« Terrain vague », pièce présentée dans le cadre du festival OTNI #2, à La Villette. © Studio Dupitier

Plaisirs estivaux Vitry-sur-Seine et Paris Juillet siffle le début de la grande récré, avec deux événements hors pistes pour s'évader en beauté. D'un côté, à l'occasion d'un week-end dédié aux porteurs d'un trouble autistique, le groupe de musiciens Les Harry's, passés du rang d'autistes à celui d'artistes, jouera de la musique expérimentale à 16h dans le jardin du MacVal, à Vitry. De l'autre, une invitation à découvrir des formes théâtrales étonnantes, au fil de cette deuxième édition du Festival OTNI au Grand Parquet (La Villette). Avec samedi (à 14 h 30 et 17 h) une déambulation chorégraphique au cours de laquelle, équipé d'un casque, chaque spectateur aura la chance de se glisser dans la peau d'un danseur. A partir de 7-8 ans. macval.fr et legrandparquet.fr

Paname Bouquine Paris Ils font tellement partis du paysage qu'ils ont tendance à se fondre dans le décor. Et pourtant, les bouquinistes sont un monument bel et bien vivant de Paris. Et ce week-end, c'est leur fête ! Pour la troisième année, durant deux jours, Philippe, Henry et Cyril sur le quai des Grands Augustins, Serge, Bernard et Luc du quai de la Tournelle, Michelle et Sophie du quai de Conti, ainsi qu'une cinquantaine d'autres, attendent les fidèles et moins fidèles pour venir célébrer ensemble la passion du livre. Polars, philo, littérature, BD, science-fiction, jeunesse, à chacun son bouquin. panamebouquine.com

La pianiste Vanessa Wagner, invitée au Festival de Chambord. © Ludovic Letot

Musique en majesté Château de Chambord, Loir-et-Cher La douzième édition du Festival de musique classique au domaine de Chambord débute ce samedi avec la découverte du nouvel Orchestre Consuelo, créé et dirigé par le violoncelliste Victor Julien-Laferrière, qui rassemble autour de lui de jeunes « chambristes ». Dimanche, c'est Bertrand Cuiller qui se glissera derrière son clavecin. Il sera suivi, jusqu'au 15 juillet, par le Trio Talweg, l'Orchestre national d'Auvergne, les ensembles La Sportelle et Cairn, le Paris Mozart Orchestra, Renaud Capuçon et Guillaume Bellom, l'orchestre du Nouveau Monde ou le trio Metral. A noter aussi quelques formats originaux, comme le concert-exposition de la pianiste Vanessa Wagner ou le concert-conférence donnant la parole à Gilles Clément, l'un des plus éminents paysagistes contemporains.
chambord.org

A l'assaut des Mondes nouveaux Le Triton, Les Lilas Programme du ministère de la Culture donnant carte blanche à 260 artistes de tous horizons, Mondes nouveaux s'est concrétisé en avril par une exposition aux Beaux-Arts de Paris. Le dispositif se poursuit aujourd'hui à travers de nouvelles créations, mêlant arts visuels, musique ou spectacle vivant. Rendez-vous samedi au Triton, à 20h30, pour assister à la performance de la comédienne Joana Preiss, du musicien compositeur Yom et du vidéaste Jonathan Millet autour du projet pluridisciplinaire « Emmurées », mettant en scène des paroles de femmes recluses. mondes-nouveaux.culture.gouv.fr

Vue depuis la Citadelle Miollis, à Ajaccio. © Céline Clanet

Nouveau lieu culturel Citadelle Miollis, Ajaccio Située en plein coeur d'Ajaccio, la citadelle Miollis, dont la première pierre a été posée en 1492, se transforme depuis 2019 en un nouveau quartier culturel et artistique. C'est surtout l'été que l'on s'en rend compte, lorsque les lieux accueillent diverses manifestations culturelles. Cette troisième saison programme diverses expositions comme celle du FRAC Corsica, jusqu'au 23 septembre. On y découvre aussi l'installation de Gilles Brusset, plasticien et architecte-paysagiste, qui a réalisé une oeuvre in situ composée de fragments d'aciers parsemant le mur d'enceinte. Les douves sont également accessibles cette année, en plus des boutiques d'artisans et de la guinguette qui vont animer le site tout l'été.
ajaccio-tourisme.com/la-citadelle

Les jeunes talents du classique Saint-Germain-en-Laye, Yvelines Les Etoiles du classique sont de retour pour leur deuxième édition, avec toujours le même objectif : donner la voix aux jeunes talents (ils sont 200 à participer) et faire découvrir les étoiles de demain. Un marathon de concerts qui a débuté jeudi et se poursuit samedi avec deux événements : un concert autour de Vivaldi et un concert symphonique dirigé par la jeune cheffe Chloé Dufresne. lesetoilesduclassique.fr

Il est temps de réserver

Chants bretons et instruments celtiques à Ouessant

Le festival Musiciennes à Ouessant est programmé du 31 juillet au 3 août sur l'île bretonne. Un rendez-vous original puisqu'il permet d'exhumer du patrimoine musical

mondial des compositrices peu connues, parfois oubliées, pour les associer aux grands maîtres de la musique classique lors de concerts uniques. Le tout en mariant instruments et harmonies celtiques aux compositions classiques. Onze concerts dans l'église Saint-Pol-Aurélien sont prévus pour cette 22^e édition.

musiciennesaouessant.com

Le lieu

Donna, nouveau bar audiophile du Marais

Fini les boîtes de nuit, vive les bars acoustiques ! Voilà la tendance qui gagne du terrain dans Paris intra-muros. Après Double vie, Superflu et Fréquence, au tour de Donna de tenter sa chance, rue Saint-Martin, avec le chef Masahide Ikuta en cuisine et une carte des vins travaillée par Marc Le Berre (Rouge ou Blanc, dans le VI^e). Plus qu'un simple bar-restaurant, l'adresse sait, comme ses aînées, jouer tous les registres pour séduire une clientèle amatrice de vins nature, de bonnes musiques et d'ambiance cosy.

[instagram.com/welcometodonna](https://www.instagram.com/welcometodonna)

Dernière chance !

Revival disco avec Village People à Enghien

Qui n'a jamais chanté, même en yaourt, sur l'un de leurs tubes ? Les Village People débarquent samedi soir sur la scène du Jazz Festival avec toutes leurs bonnes ondes et leurs titres indispensables, « YMCA », « Into the Navy », « Can't Stop the Music ». Un mythe peut en cacher un autre : le « boys band » aux 100 millions de disques vendus sera suivi dans la soirée par Boy George ! Gratuit et sans réservation : prévoir d'arriver tôt. barriere-enghien-jazz-festival.fr

Et ailleurs

Le nouveau V & A éducatif à Londres

Réconcilier enfants et préados avec la visite de musées. C'est le pari de ce nouveau « Young V & A », qui ouvre ses portes samedi dans l'East End. Trois ans de travaux ont été nécessaires pour rajeunir l'ancien V & A Museum of Childhood. L'espace divisé en trois parties - « Play », « Imagine » et « Design » - reçoit à partir du plus jeune âge. Des installations sont même prévues pour éveiller les sens des bébés. Et si la partie dédiée à l'apprentissage des jeux vidéo peut se parcourir à pas de géant, la suite du parcours - installations interactives, objets de design - permet d'explorer en famille les vertus de la création. vam.ac.uk/young

Quelles clés pour s'adapter dans un environnement complexe ?

Comment réagir face aux défis de la transition énergétique ? Comment se positionner dans un environnement économique et politique instable ? Comment exploiter au mieux les opportunités d'innovation dans chaque secteur ? Au quotidien, à travers nos décryptages, enquêtes, chroniques, revues de presses internationales et édités, nous accompagnons nos abonnés en leur donnant les clés pour s'adapter à un environnement complexe.

Je découvre les offres





Triennale Art & Industrie

HomeExposition

- ■Exposition

Chaleur humaine [Triennale Art & Industrie "](#) [Triennale Art & Industrie](#) Yemi Awosile © Martin Argyroglo" id="" 643b4fc7" >

C'est entendu, Dunkerque est plus que jamais une terre d'industrie, hier comme aujourd'hui – et sans doute moins que demain. Mais c'est aussi une ville d'art. En témoigne cette triennale, dont la deuxième édition s'intéresse à une indémodable énergie renouvelable : la chaleur humaine.

En 2019, le Frac Grand Large et le Laac osaient un sacré pari : articuler art et industrie lors d'une nouvelle triennale investissant espace public et musées dunkerquois – et au-delà. Après s'être penché sur la notion de "gigantisme", l'événement s'intéresse cette fois à l'énergie (thème ô combien d'actualité), qu'elle soit source de progrès ou de désastre environnemental, créative ou collective. Réunissant quelque 250 oeuvres réalisées par près de 130 artistes, cette exposition raconte ainsi en huit chapitres une brûlante histoire de l'humanité, depuis les années 1970 et la première crise pétrolière jusqu'à nos jours sombres, marqués par la crise écologique. Où l'on s'interrogera sur la finitude des ressources fossiles et à la transformation de nos paysages, à l'obsolescence de nos objets (les ordinateurs entassés saisis par Valérie Belin) ou la trace que laisse le travail sur l'Homme et son environnement (la série photographique de LaToya Ruby Frazier, Et des terrils un arbre s'élèvera). Et puis, en s'aventurant sur la digue, on découvrira aussi... un immense poulpe en bronze ! Signée Laure Prouvost, cette sculpture tentaculaire figure notre éternel besoin de connexion les uns aux autres – en somme, de chaleur humaine.

Julien Damien // Photo : Yemi Awosile © Martin Argyroglo

Informations

Dunkerque, Frac Grand Large, Laac Halle AP2 & divers lieux

10.06.2023>14.01.2024mer > dim : 14h-18h (Frac) • mar > ven : 9h-18h sam & dim : 11h - 18h (Laac)

,
6/4€ (gratuit Halle AP2)



Galleries d'art à Lille : les expos à voir en juillet

Cd-C Clp

La ville regorge de galeries d'art qui proposent chaque mois de très belles expositions portées par des artistes à (re)découvrir. Voici nos coups de cœur.

– Un été Chibi à la Naishin Gallery (Vieux Lille)

Dans le cadre des projets de création et d'édition d'ouvrages culturels et artistiques en lien avec l'Asie portés par l'association Chibi, Nadia Anémiche présente actuellement livres d'art, photographies, dessins, gravures et céramiques réalisés par une dizaine de talentueux artistes soutenus par les deux fondatrices, Sophie Cavaliero et Valérie Douniaux, docteur en histoire de l'art moderne et contemporain japonais (son dernier ouvrage « Feuilles de thé » est en vente à la galerie, 18 €).

– Récits de Voiles chez Art to Be Gallery (Vieux Lille)

Sébastien Bayet poursuit ses Récits de Voiles avec de nouvelles œuvres toujours réalisées à partir des voiles de bateaux récupérées à Madagascar où il vit une partie de l'année. « Mon atelier, le plus bel endroit où mon esprit s'envole », professe l'artiste. « Je me concentre sur un tableau que je décline à l'infini, invitations au voyage de moins en moins figuratives (sourire), on y répond... ou pas ! ».

– La Chaleur du noir au 3Cinq (Lille Centre)

En résonance avec la Triennale Art & Industrie Dunkerque/Hauts de France, trois artistes expriment leur vision de la chaleur humaine. « C'est une couleur à la fois sensuelle et politique » déclare Yosra Mojtahedi venue d'Iran. Ses installations relient le corps féminin à la terre, deux matières qui tendent à disparaître. À travers un travail de mémoire (photos et sculpture), Lucie Marchand œuvre sur l'industrie et le rapport du corps à la matière, en particulier l'asphalte, matériau issu du pétrole. Elle nous livre ses réflexions sur notre espace de vie. Pour attirer notre attention sur le réchauffement climatique et son influence environnementale, Fabrice. Rencontre avec les artistes le samedi 23 septembre à 16 h.

– Le souffle court à la Galerie Bacqueville (VieuxLille)

Le blast d'une explosion nucléaire, le blanchiment de coraux, une maison dont les fondations se liquéfient inexorablement, un château de sable effondré d'un noir pétrole... Autant de motifs aux messages philosophiques, politiques et écologiques que convoque le plasticien Malik Mara pour sa première exposition personnelle à la galerie Bacqueville.

Jusqu'au 29 juillet, 32 rue Thiers, entrée libre du mar au sam, 15 h-19 h et sur rendez-vous au 06 99 69 04 04, www.galeriebacqueville.com ■



Des Dunkerquois s'entraînent à tirer un remorqueur à la force de leurs bras !

Eloise Figaszewski

Des Dunkerquois se sont entraînés à tirer un remorqueur le long des quais dans le cadre d'un projet artistique de la Triennale d'art contemporain pour les Journées européennes du patrimoine, en septembre.

Une vingtaine de personnes se sont réunies au Môle 1, à Dunkerque, pour s'entraîner au halage, un mode de traction terrestre de bateaux, dans sa forme la plus ancienne. À l'aide d'une corde et à la force de leurs bras, des volontaires équipés de gilets de sauvetage ont tiré le long du quai un remorqueur de la société Boluda, sur une centaine de mètres.

Une performance

Une telle pratique peut étonner : c'était en fait un essai, pour la réalisation du projet des artistes Clovis Maillet et Louise Hervé, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine de septembre. Le duo propose une performance qu'il nomme Fête de la nouvelle pierre et qui entre en résonance avec l'édition « Chaleur Humaine » de la Triennale d'art contemporain du FRAC et du Laac.

À travers ce projet, les artistes veulent rassembler des volontaires pour déplacer par la force du collectif un objet trop lourd pour être bougé par une seule personne. Le halage le long des canaux et fleuves était une pratique répandue, avant que la propulsion motorisée des bateaux ne lui fasse perdre son utilité. Le halage humain ou animal avait déjà été remplacé par la traction mécanique au XIXe siècle.

Des circuits guidés à vélo

« A priori, il n'y aura pas d'autres essais d'ici le samedi 16 septembre, date où la performance se tiendra dans le cadre des Journées européennes du patrimoine », précise la ville de Dunkerque. D'ici là, il est possible de découvrir d'autres œuvres de la Triennale « Chaleur humaine » dans l'espace public. Des circuits à vélo en compagnie d'un guide seront organisés au départ du Laac à 10 heures les dimanches 30 juillet et 27 août. ■



Dunkerque : mais qu'est-il arrivé au héron en bronze de la digue?

Bc

L'oeuvre d'art de Laure Prouvost, représentant un poulpe géant sur la digue, a été vandalisée ce week-end.

Depuis le début du week-end, les promeneurs habitués de la digue se demandent ce qu'il est arrivé à la sculpture de Laure Prouvost, représentant un poulpe géant à tête d'oiseau, en bronze, installée au niveau du Grand Pavois. Des barrières de chantier ont été disposées pour sécuriser une partie de l'oeuvre. En cause : l'un des éléments fixés au sol, représentant un petit héron, le bec en l'air, a disparu. Il ne reste plus que les pattes... Que s'est-il passé ?

Retrouvé un peu plus loin

Retour en arrière. Vendredi après-midi, la mairie a été alertée par des riverains que le volatile avait disparu et que ses pattes avaient été sectionnées. « Immédiatement, nous avons sécurisé le site pour éviter tout problème, raconte Martine Arlabosse, adjointe à Malo-les-Bains. Nos agents se sont ensuite mis en quête de l'oiseau. Et ils l'ont heureusement retrouvé un peu plus loin sur la digue et mis en lieu sûr. »

La suite ? Une entreprise devrait se déplacer ce lundi pour récupérer les restes du héron, autrement dit ôter les pattes restantes afin de ramener l'ensemble à l'atelier pour le réparer. « Le héron sera ensuite repositionné à sa place, c'est notre volonté mais il est trop tôt pour indiquer quand se fera ce retour, ajoute l'adjointe. Il est toutefois désolant de voir ce genre de dégradation sur notre belle digue...

L'oeuvre fait déjà partie du paysage et riverains et promeneurs l'apprécient beaucoup. »

Le poulpe géant de Laure Prouvost, baptisé Oui Will Become One together a pris place début juin dans le cadre de la Triennale Art et Industrie et pour marquer le renouveau de la digue. ■



Dunkerque : visiter le FRAC les yeux bandés, le pari audacieux des visites sensorielles

Eloise Figaszewski

Pendant la Triennale Art & Industrie à Dunkerque, le Fonds régional d'art contemporain propose des visites sensorielles, accessibles à tous, qui invitent à découvrir les œuvres les yeux bandés, à travers le son, l'odorat et le toucher.

Deux sens peuvent nous venir instinctivement en tête quand on s'imagine visiter un musée, ou apprécier une œuvre d'art : la vue, d'abord, puis l'ouïe. Mais pour découvrir sa collection dans le cadre de Chaleur Humaine, la nouvelle édition de la Triennale d'art contemporain à Dunkerque, le Fonds régional d'art contemporain (FRAC) a choisi de chambouler nos habitudes. Ce sont le **toucher, l'odorat et l'ouïe** qui sont mis à l'honneur au fil d'une visite sensorielle. « Dans chaque groupe participant à une visite sensorielle, la moitié des visiteurs évolue les yeux bandés, l'autre les guide », explique Corentin Buchaudon, directeur des publics au FRAC Grand Large. Ces visites accueillent entre 10 et 15 participants tous les jeudis des vacances d'été et chaque premier dimanche du mois, de 15 h à 16 h.

Comprendre l'œuvre sans la voir

L'idée a germé l'année dernière, à la rentrée scolaire, quand le FRAC a organisé une première visite en totale cécité pour un groupe de lycéens : « La forme a bien fonctionné, pour les jeunes, c'était ludique et ça faisait aussi appel à la confiance envers l'autre, puisque ceux qui ne voient pas sont guidés par leurs camarades », se remémore Corentin Buchaudon. Bonne raison pour réitérer l'expérience, à l'occasion de la tenue de la Triennale Art & Industrie, avec, cette fois, un brin de poésie en plus. Ce jeudi, Anna, 7 ans, et son papa sont venus pour participer à leur toute première visite sensorielle : Anna va porter le masque sur ses yeux et sera guidée par son père. Avant le début du parcours, annonce du protocole : les visiteurs doivent d'abord se laver les mains.

Associer les sens

À travers les étages du FRAC, les œuvres se dévoilent : une partie d'entre elles a été sélectionnée pour la visite sensorielle. Tout commence au rez-de-chaussée, où une playlist, préparée par les 4-Écluses, permet aux visiteurs masqués de découvrir les œuvres à travers le son qui leur est associé. « On fait référence à la synesthésie, certaines personnes ont cette capacité d'associer plusieurs modes sensoriels à une information », explique le médiateur. Ici, c'est le fait d'entendre un son en voyant une peinture par exemple. Une activité similaire se déroule plus loin, invitant cette fois à associer un parfum à une plante, fictive, peinte à l'aquarelle.

« Au départ je pensais devoir utiliser la vue et l'ouïe mais je n'avais pas imaginé que la visite soit aussi poussée, jusqu'à l'utilisation de l'odorat et du toucher. », s'étonne Vincent, le père d'Anna. « C'est une bonne expérience qui permet de voir les perceptions des uns et des autres selon les œuvres à travers les différents sens. Un moyen de découvrir l'art différemment. », il constate.

Toucher une œuvre ?

Plus loin, c'est une expérience inédite qui attend les participants : ils peuvent toucher une œuvre d'art !



« Nous avons demandé l'accord de l'artiste, Jennifer Tee », précise le FRAC : mains propres et bagues retirées, il est possible de ressentir les textures de l'œuvre imposante, installée au sol, par le toucher. Vers 16h, à la fin de la visite, Anna a joué la critique : « J'ai tout aimé ! J'aimerais bien refaire une visite comme ça ! ». ■





Triennale Art & Industrie : Dunkerque, à l'heure de la basse empreinte carbone

La Triennale Art & Industrie offre une réflexion sur la « transition énergétique », qui commence dès le transport d'œuvres et la construction de son catalogue.



L'événement durera sept mois entre le Frac et le Lieu d'art et d'action contemporaine (Laac) et se terminera le 14 janvier.

WATTEAU Emmanuel

À l'heure du dérèglement climatique, « Chaleur humaine. Consciences énergétiques », la deuxième édition de la Triennale Art & Industrie de Dunkerque et des Hauts-de-France s'intéresse à la façon dont l'énergie sous toutes ses formes conditionne nos modes de vivre ensemble. Un parcours de 250 œuvres choisies dans les collections publiques (prêts exceptionnels et solidaires du Centre Pompidou, du Centre national des arts plastiques et des nombreux Frac), ainsi que 30 nouvelles productions, nous est proposé par deux commissaires invitées, Anna Colin et Camille Richert.

L'événement durera sept mois entre le Frac et le Lieu d'art et d'action contemporaine (Laac), des bâtiments remarquables dans cette ville où les différentes reconstructions ont laissé une incroyable diversité de la modernité architecturale : le port avec la Maison des gens de mer, la digue du Braek et la mer visible depuis les hauteurs du Frac, construit en 2013 par les fameux architectes Lacaton et Vassal, à partir d'une imposante halle industrielle. Le Laac, bâtiment moderne et chaleureux conçu entre 1979 et 1982 au bord des chantiers alors en fonction, dispose d'une collection impulsée dans les années 1970 par une association d'industriels.

Le refus du mécénat de Total

La traversée de l'exposition centrale de la Triennale s'effectue au fil de huit chapitres problématisant des périodes chronologiques qui commencent à la fin des Trente Glorieuses. Le parti pris d'Anna Colin et Camille Richert est de situer leur recherche – refusant, par exemple, le mécénat de Total –, comme les œuvres qu'elles exposent, telle celle d'Hans Haacke, *MetroMobiltan* (1985) dans la salle du Frac qui ouvre la section « les Sources du progrès ».

Cette installation, qui montre la collusion des industries culturelles et pétrolières, est structurée par trois bandeaux d'annonces : « La direction de Mobil à New York pense que les ventes de ses filiales sud-africaines à la police et à l'armée ne représentent qu'un

faible pourcentage de son chiffre d'affaires global », « Le refus d'approvisionner totalement les forces de police de l'armée d'un pays hôte est difficilement compatible avec l'idée qu'on se fait du bon citoyen d'un pays ». Au centre est représentée une *Figure assise de Tanda*, Afrique, vers 1400 avant J.-C., musée de Lagos, Nigeria.



L'Humatinala

Du lundi au vendredi, l'actu essentielle décryptée par la rédaction de *l'Humanité*.

Nous n'avons pas pu confirmer votre inscription.

Merci ! Nous vous avons envoyé un email de confirmation.

Une œuvre on ne peut plus d'actualité, dont le fronton à l'antique porte un extrait d'une brochure publiée par le Metropolitan Museum sous le titre *The business of Art Known the Art of Good Business*

(« les affaires de l'art connaissent les bonnes affaires »)« *De nombreuses perspectives en matière de communication sont rendues possibles grâce aux soutiens financiers apportés aux programmes, aux expositions particulières et aux services. Ceux-ci sont souvent en mesure de proposer une réponse créatrice et rentable à un objectif commercial spécifique, en particulier dans les cas où les relations avec les autres pays, avec les gouvernements ou avec les consommateurs sont un souci fondamental.* »



Mortelle et nécessaire “chaleur humaine”

1. Accueil
2. Culture
3. Arts & Expos

À Dunkerque, la Triennale d'art “Chaleur humaine” se penche sur les énergies et leur impact sur l'environnement et les hommes.



Guy Duplat Collaborateur culturel
 Publié le 11-08-2023 à 10h16



Vue générale du Frac Grand Large à Dunkerque ©Photo: D.R.

Dans le port de Dunkerque, dans les beaux bâtiments du *Frac-Grand Large* et au musée, le LAAC, une première Triennale d'art contemporain liant “*Art et Industrie*” avait eu lieu en 2019 sur le thème du “*Gigantisme*”. Les mêmes lieux proposent cette fois une vaste et exigeante exposition intitulée “*Chaleur humaine*” (jusqu'au 14 janvier). Avec 250 œuvres de 130 artistes dont de nombreux Belges (Angel Vergara, Edith Dekyndt, Otobong Nkanga, Sammy Baloji, Alechinsky, Mira Sanders, etc.).

Dunkerque a un grand passé industriel dans la sidérurgie et les chantiers navals. Les deux bâtiments du Frac en sont comme les témoins. Les architectes Lacaton et Vassal ont choisi de conserver dans son état, la halle AP2, de 75 m de long, construite en 1945, surnommée “la cathédrale” par les habitants, et ont construit une seconde “cathédrale”, transparente, avec une vue superbe sur la mer et la côte, aux gabarits exactement identiques, juste à côté de la première.

El Anatsui: Sasa (manteau), 2004, aluminium et cuivre, 700 x 640 cm ©Photo: D.R.

L'exposition occupe les deux lieux et se prolonge au musée d'art contemporain, le LAAC, tout proche. Elle montre comment les artistes depuis 1972 et le premier choc pétrolier jusqu'aujourd'hui expriment les enjeux de l'industrie et de l'énergie, à l'heure du changement climatique et de l'anthropocène.



L'intitulé de cette ***Triennale Art et Industrie*** est à double sens car si c'est la chaleur humaine, amenée par les hommes, qui détraque le climat, c'est aussi la chaleur humaine qui crée les solidarités et l'espoir d'un mieux vivre.

Somptueux manteau de déchets

Divisée en chapitres clairs intitulés "Des corps sans fatigue", "Ressources humaines", "Les sources du progrès", "Fétiches", etc., cette Triennale est engagée dans le combat éthique et écologique. Elle a ainsi refusé le sponsoring de Total et a choisi pour diminuer son empreinte carbone (et par économie) de ne choisir des œuvres que dans des collections françaises ou de pays limitrophes.

Brassant beaucoup de sujets, trop au risque de s'y perdre, la Triennale est dense et studieuse, l'exposition demande alors du temps et souvent des explications (il faut 3h pour bien voir tout, le LAAC compris).

Mais on y retrouve des œuvres aussi fortes et poétiques que "Sasa" (le "manteau") d'El Anatsui, une tapisserie gigantesque en déchets métalliques, les sortant ainsi de leur destin polluant, ou les beaux paysages colorés de cire d'Eric Baudelaire.

José Gamarra: Extension progressive, 1975 ©Photo: D.R.

Le parcours commence par analyser de manière critique les routes de nos énergies. Un montage saisissant montre le temps qu'il a fallu à Gorbatchev pour annoncer la catastrophe de Tchernobyl. Hans Haacke dans une grande installation dénonce un sponsoring par Mobil du *Metropolitan museum*. Sophie Ristelhueber a photographié au Koweït les traces laissées dans le sol par la guerre pour le pétrole en 1990. Les montages photos de Sammy Baloji montrent des anciennes photos des Congolais sous Léopold II avec celles des mines du Katanga.

On y retrouve aussi les dessins d'Otobong Nkanga et une belle peinture de José Gamarra montrant comment l'homme détruit la forêt amazonienne.

Le poulpe

Ces préoccupations écologiques sont anciennes chez les artistes. Dès le premier choc pétrolier, Erró dénonçait dans une grande peinture la mainmise des pétroliers sur nos pays. Écologiste dès les années 70, Lois Weinberger photographiait "La fête des arbres" qu'il avait ornés de déchets colorés.

L'expo rappelle aussi par exemple, la performance de Gina Pane qui creusa de ses mains un petit trou dans la terre pour y conserver un rayon de soleil !

Gina Pane Table de lecture, 1969 - FNAC 95121 Centre national des arts plastiques © Adagp, Paris 2023 / Cnap, Photo Gautier Deblond

Les artistes montrent à leur manière les dégâts faits par l'homme : une grande photo de paysage de Pierre Antoine a été irradiée en son centre par l'uranium formant un énorme halo. Deux squelettes de bananiers décharnés sont symbolisés par Minia Biabiany pour rappeler le scandale de la chlordécone, un pesticide pour bananiers interdit en France mais longtemps autorisé en Martinique et Guadeloupe, entraînant cancers et catastrophe environnementale.

Un des nombreux chapitres de l'expo parle de la fatigue de corps avec une vidéo de la performance de Chris Burden resté 22 jours dans son lit dans une galerie et une œuvre de Jo Spence qui a entrepris de photographier son propre corps fatigué, usé par la maladie.

Un vaste parcours avec en bonus, un grand poulpe en bronze de Laure Prouvost sur la plage de Dunkerque, le pendant de celui qu'elle a placé à La Panne.

Chaleur humaine, Frac Grand Large et Laac, à Dunkerque jusqu'au 14 janvier

Pour accéder à cet article, veuillez vous connecter au réseau internet.





Exposition ENTRE CIEL ET TERRE GALERIE ROBESPIERRE Grande-Synthe

Catégories d'Évènement: Exposition ENTRE CIEL ET TERRE GALERIE ROBESPIERRE Grande-Synthe, 15 septembre 2023, Grande-Synthe. Exposition ENTRE CIEL ET TERRE 15 septembre – 14 octobre GALERIE ROBESPIERRE Entrée libre- gratuit

Pour son ouverture de saison artistique, la Galerie Robespierre présente Entre ciel et terre, une exposition monographique de l'artiste Jürgen Nefzger. Ce projet coexiste avec notre participation au dispositif Résonnances de la **Triennale Art & Industrie** (organisée par le Frac Grand Large — Hauts-de-France et le musée du Laac de la ville de Dunkerque), portant comme cadre thématique la question des énergies.

Entre ciel et terre renvoie au mythe d'Icare, l'homme qui voulait monter plus haut que les nuages et qui chute dans l'indifférence d'une nature rayonnante, tout comme semblent l'être les paysages des centrales nucléaires dans les images de Fluffy Clouds. Nous retrouvons les mêmes perspectives apparemment paisibles autour des anciennes mines d'uranium laissant pourtant derrière elles leurs empreintes autant invisibles que polluantes, puis nous séjournons dans un bois sous occupation devenu le symbole de la lutte contre le projet d'enfouissement des déchets nucléaires à Bure dans la Meuse.

En mettant ces différents travaux photographiques et filmiques en regard, l'artiste nous invite à un tour d'horizon à l'âge du homo industrialis et propose de reconsidérer notre place au sein de la nature.

GALERIE ROBESPIERRE Place de l'Europe 59760 Grande-Synthe Grande-Synthe 59760 Nord [{"type": "email", "value": "mediationgalerie@ville-grande-synthe.fr"}, {"type": "phone", "value": "0328289020"}]

Dates et horaires de début et de fin (année – mois – jour – heure) :

2023-09-15T18:30:00+02:00 – 2023-09-15T20:30:00+02:00

2023-10-14T14:00:00+02:00 – 2023-10-14T18:00:00+02:00





Nos idées de sorties pour le mardi 22 août dans le Nord et le Pas-de-Calais

L'été et les vacances continuent, les idées de sorties ne manquent pas ! Au programme d'aujourd'hui, notamment, quelques expositions et des sorties au grand air.

« La mine fait son cinéma » au Centre historique minier, à Lewarde

Qu'elle soit le décor, le sujet principal ou le prétexte à une histoire, la mine a marqué le monde du 7^e art. Avec cette exposition, le CHM propose un tour d'horizon des liens qui unissent la mine au cinéma.

>>> **Lire aussi** : « La mine fait son cinéma », une expo au CHM de Lewarde à ne pas rater Jusqu'au 17 septembre. Fosse Delloye, rue d'Erchin. Tous les jours, de 9 h à 17 h 30. 12, 50/6, 70 €, gratuit – de 5 ans. chm-lewarde.com

« Silence & Résonance. Quand l'art de Hans Op de Beeck rencontre les maîtres flamands » au musée de Flandre, à Cassel

Sculptures, vidéos, dessins, peintures, photographies, le corpus pluriel de Hans Op de Beeck pose la problématique de notre rapport au temps et à l'espace. Une vingtaine de ses œuvres font écho aux tableaux des maîtres flamands des XVI^e et XVII^e siècles.

>>> **Lire aussi** : À Cassel, les gris irréels d'Op De Beeck mis en lumière par les maîtres flamands Jusqu'au 3 septembre. 26, Grand-Place. Du mardi au vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, les samedi et dimanche de 10 h à 18 h. 6/4 €, gratuit – de 26 ans. museedeflandre.fr

« Des trompes et vous » au Forum antique, à Bavay

Découverte des différents métiers liés aux fouilles, autour de la trompe romaine mise au jour en avril 2021, exceptionnelle par sa qualité, sa rareté et son contexte archéologique.

>>> **Lire aussi** : Bavay : la trompette romaine découverte lors des fouilles, dévoilée au grand public Jusqu'au 7 novembre. 2, allée Bievelet. Les lundi, mardi, jeudi, vendredi et dimanche de 9 h à 12 h et de 13 h à 18 h, les mercredi et samedi de 13 h à 18 h. 6/4 €, gratuit – de 26 ans. forumantique.fr

« Chaleur humaine, consciences énergétiques » au LAAC, à Dunkerque

Parmi les thèmes explorés par la Triennale Art & Industrie : le pétrole, le nucléaire, les transformations du paysage, les corps au travail, la fatigue, la voiture, la pollution, le recyclage, la soutenabilité et le futur.

>>> **Lire aussi** : Dunkerque : plus de 250 œuvres source de « chaleur humaine » pour la 2^e triennale art et industrie

Jusqu'au 14 janvier. 302, avenue des Bordées. Du mardi au vendredi de 9 h à 18 h, le week-end de 11 h à 18 h, gratuit – de 18 ans. 4/2 €. musees-dunkerque.eu

« Benjamin Lacombe et le victorien », Château d'Hardelot, à Condette

Dans un parcours immersif, une sélection d'illustrations originales de l'illustrateur, tirées de son album L'Étonnante Famille Appenzell, et des éditions illustrées d'Alice au pays des merveilles, De l'autre côté du miroir, La Petite Sirène, Les Contes macabres, Le Portrait de Dorian Gray.



>>> Lire aussi : Déjà plus de 1 000 visiteurs à l'exposition de Benjamin Lacombe au château d'Hardelot Jusqu'au 5 novembre. 1, rue de la Source. Du mardi au dimanche, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. 3 €. [chateau-hardelot. fr](http://chateau-hardelot.fr)

« La femme, un littoral, une mer » au musée Opale-Sud, à Berck-sur-Mer

Autour de La Femme aux épaves (1880), œuvre totémique de Francis Tattegrain mais aussi vision parcellaire de la figure laborieuse voûtée sous un lourd fardeau, une expo-dossier au sein des collections permanentes.

Jusqu'en décembre. 60, rue de l'Impératrice. Du mardi après-midi au dimanche, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. 3, 50/2 €, gratuit – de 18 ans. [musee. berck. fr](http://musee.berck.fr)

Consultez l'actualité en vidéo Samer

Dans les pas des chevaux boulonnais

Au programme de cette journée à la découverte des chevaux et des métiers qui les entourent : animation sur la carrière en sable à 14 h 30 et 16 h ; départs toutes les 30 minutes, de 14 h à 17 h, pour découvrir le site en calèche (5 €/personne) ; ouverture de la bourrellerie de Chloé de 15 h à 16 h. Le Quesnoy

Balade patrimoine

Lors de cette balade patrimoine, on découvrira l'une des villes fortifiées par Vauban parmi les mieux conservées. Visite des remparts entre ouvrages défensifs, verdure et eau, et tourisme de mémoire avec le Mémorial néo-zélandais.

Ce mardi et mardi 29 août, à 15 h, RDV en face de l'office de tourisme, 1, rue du Maréchal-Joffre. 5/3 €. Réservation au 03 27 62 11 93. [tourisme-avesnois. com](http://tourisme-avesnois.com)

Watten

Visite guidée des fortifications et de l'abbaye

Les visiteurs découvriront les anciennes fortifications et la tour de l'abbaye de Watten lors d'une balade dépaysante d'environ une heure autour du bastion du moulin, dans le bois de l'abbaye jusqu'au pied de la tour.

Ce mardi, à 16 h, abbaye Notre-Dame du Mont, rue de la montagne. Réservation au 06 46 33 64 66 ou [visites@watten. fr](mailto:visites@watten.fr). [ot-hautsdeflandre. fr](http://ot-hautsdeflandre.fr)

Marœuil

Atelier puzzle, au bois de Marœuil

Une animation destinée aux enfants de 6 à 8 ans, qui fera appel à leurs talents d'artistes et de joueurs. L'invitation ? « Créons ensemble un puzzle aux allures animalières ».

Loos-en-Gohelle

Sur les pas de Terribou et Terrisson

Sortie spéciale parent-enfant sur les terrils dits du 11/19. Terribou, Terrisson et leurs amis emmènent les petits explorateurs à l'assaut des géants de pierre. Le groupe se baladera sur les sentiers secrets des terrils, grimpera sur les pentes rocheuses et partira à la rencontre de quelques gardiens aux mille et une pattes.

Ce mardi, 14 h-16 h, lieu du RDV communiqué lors de l'inscription. Pour les enfants de 3 à 6 ans





accompagnés. Tarif unique : 5 €/pers. Réservation au 03 21 28 17 28 ou accueil@chainedesterrils.eu.
chainedesterrils.eu ■





On prolonge ses vacances sur le littoral dunkerquois

Publié le 28 août 2023 / Mis à jour le 26 août 2023 Laurent Guena Aucun commentaire

Pour prolonger l'esprit « vacances » à la rentrée et profiter des week-ends pour s'aérer, rendez-vous sur le littoral dunkerquois pour profiter d'une offre touristique multi-facettes, est une destination idéale dans cette optique.



Le littoral dunkerquois est un spot apprécié les amateurs de sports de glisse. :
@Facebook-Les Dunes de Flandre

Longtemps délaissé de par son caractère industriel, le littoral dunkerquois connaît depuis plusieurs années un véritable renouveau et joue désormais la carte d'un tourisme balnéaire multifacette : paysages naturels, activités nautiques, plaisance, art, architecture, patrimoine maritime et historique. À la fois naturelle et brute, urbaine et ressourçante, **la destination a tout pour plaire : ses villes, ses dunes, son port, ses 6 plages mais aussi son histoire et son foisonnement d'initiatives qui invitent à toutes sortes de découvertes**, meme après les vacances d'été. Il y fait bon prolonger ses vacances le temps d'un weekend prolongé.

L'été indien est là Grand site des Dunes de Flandre

À travers la Dune Dewulf, la Dune du Perroquet et la réserve naturelle de la Dune Marchand, les curieux sont invités à partir à la découverte des **trésors de la biodiversité**. En effet, ces massifs dunaires constituent des espaces naturels de



première importance de par leur zone située sur un axe migratoire majeur des oiseaux de l'Europe du Nord-Ouest.

Activités nautiques

À marée basse, les plages laissent apparaître leurs plus beaux atouts... Du vent et de larges étendues de sable : **le littoral dunkerquois est un spot apprécié les amateurs de sports de glisse**. A pratiquer en famille, le char à voile, le kitesurf, la planche à voile ou encore le paddle. **La destination comprend plusieurs bases nautiques dont le PArc de l'Aa, la Base de la Licorne ou encore la Base du Clos Fleuri.**

Le parc du Fort Louis, à Coudekerque-Branche

Prisé par les familles, le parc du Fort Louis propose de multiples activités de plein air gratuites : Dino Parc, Adventure Mini-Golf, Fort des Pirates ou encore guinguette. Sur 33 hectares, l'espace vert garde les traces de l'ancien fort militaire édifié par Vauban.

Et si le temps est maussadeLa patinoire de Dunkerque

Située sur le Môle 1, **la patinoire Michel Raffoux accueille tous les publics avec de nombreuses pistes, dont une piste de dimension olympique. Tous les dimanches matin, les familles ont rendez-vous au jardin de la glisse** : luges et structures ludiques sont mises à disposition pour passer un moment convivial.

Le musérial Fort des Dunes, à Leffrinckoucke

Revivez 140 ans d'histoire en pénétrant dans cet édifice camouflé dans les dunes. **Construit entre 1878 et 1880 pour protéger la ville et le port de Dunkerque, le Fort des Dunes est un témoin de l'architecture du 19e siècle et a joué un rôle important durant l'Opération Dynamo.** Il est aujourd'hui un site de mémoire offrant 6000m2 d'expositions permanentes faisant largement appel aux technologies numériques implanté dans un environnement protégé.

Triennale Art & Industrie 2023 Chaleur humaine

Du 10 juin 2023 au 14 janvier 2023, la deuxième édition de la Triennale Art & Industrie, intitulée "Chaleur Humaine" se tient à Dunkerque et explore le sujet des énergies. Au FRAC et au LAAC, l'exposition observe ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et réciproquement, ce que ces pratiques ont apporté aux discours, représentations et enjeux énergétiques et écologiques planétaires.

Waterzoï, flamiche, beultekaze, podingue ou encore potjevleesch... autant de mets typiques à savourer accompagnés d'une bonne bière du Nord. De nombreuses micro-brasseries ont vu le jour au cours des dernières années, donnant un nouveau souffle à cette tradition historique. **La bonne adresse de l'Office : La Brasserie des 4 Écluses.**



Les quinze expositions de la rentrée à ne pas rater dans le Nord et le Pas-de-Calais

Catherine Painset Selection

Nouvelle saison dans les musées et lieux d'art de la région. De Sars-Poteries à Calais et de Lille à Lens, des propositions qui stimulent la curiosité. Anselm Kiefer au LaM, Léonard de Vinci au Forum des sciences, Marc Chagall à La Piscine, les femmes artistes au palais des Beaux-Arts, les animaux fantastiques au Louvre-Lens... il y a forcément une exposition qui retiendra votre attention.

MusVerre (Sars-Poteries)

Michèle Perozeni, du 16 septembre au 7 janvier

Initialement céramiste, Michèle Perozeni découvre la matière-verre à Sars-Poteries. Elle y reviendra souvent, notamment lors d'une résidence d'une importance capitale pour sa carrière, en 2011, qui se conclura par l'exposition « Inlandsis ». De cette résidence, le musée a conservé une pièce majeure, « Chimères », toujours présentée au public. Après une visite récente du MusVerre, l'artiste a choisi de faire don au musée de son importante collection personnelle.

76, rue du Général-de-Gaulle. Du mardi au dimanche de 11 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 16 16. musverre.lenord.fr
Institut du monde arabe (Tourcoing)

« Étienne Nasreddine Dinét et l'Algérie : un amour incandescent », du 16 septembre au 14 janvier

Cette rétrospective cherche à résoudre un double mystère. Comment l'œuvre d'un peintre français d'époque coloniale est-elle devenue une des identités visuelles de l'Algérie après l'Indépendance ? Et pourquoi Étienne Dinét est-il l'un des seuls peintres orientalistes qui échappe au reproche d'exotisme et au procès fait au regard colonial ? L'exposition – la première consacrée à l'artiste depuis 1930 – réunit une centaine d'œuvres avec pour ambition de montrer les différents aspects de Dinét, sa personnalité humaniste. Un grand peintre qui est aussi un trait d'union et un pont pour réconcilier les mémoires.

9, rue Gabriel-Péri. Du mardi au dimanche de 13 h à 17 h 45. 5/4 €, gratuit pour les moins de 6 ans. Tél. : 03 28 35 04 00. ima-tourcoing.fr
Le Fresnoy (Tourcoing)

« Panorama », 25e édition, du 22 septembre au 31 décembre

Grand rendez-vous annuel de l'institution, « Panorama » permet de découvrir plus de 50 œuvres inédites, dans les domaines de l'image, du son et de la création numérique, réalisées par les artistes du Fresnoy. « Plus qu'allégoriques, ces productions artistiques transcendent la séparation entre la nature et la culture à l'œuvre dans nos sociétés occidentales. Des courts-métrages narratifs aux jeux vidéo, des films expérimentaux aux documentaires, de l'écran de cinéma à la tablette d'ordinateur, et de la projection extra-large aux vignettes » (Chris Dercon, commissaire de l'exposition et directeur de la



Fondation Cartier).

22, rue du Fresnoy. Du mercredi au dimanche de 14 h à 19 h. 4/3 €, gratuit pour les moins de 18 ans.

Tél. : 03 20 28 38 00. lefresnoy.net

Louvre-Lens

« Les Animaux fantastiques », du 27 septembre au 15 janvier

Dragons, griffons, sphinx, licornes, phénix... Les animaux fantastiques tiennent une place discrète mais constante dans nos imaginaires contemporains (on pense à Harry Potter ou Game of Thrones). Leur nature hybride et leur apparence monstrueuse provoquent fascination et répulsion, mais, contrairement aux monstres humanoïdes, ils sont considérés comme des créatures que l'homme peut dompter, voire domestiquer. Ces créatures souvent hybrides portent en elles une ambiguïté fondamentale. Qui sont-elles ? D'où viennent-elles ? Que signifient-elles ? Riche de près de 250 œuvres – sculpture, peinture, objets d'art mais aussi cinéma et musique –, de l'Antiquité à nos jours, l'exposition propose un voyage dans le temps et l'espace pour raconter l'histoire des plus célèbres de ces animaux à travers leurs légendes, leurs pouvoirs et leur habitat.

99, rue Paul-Bert. Tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h. 11/6 €, gratuit pour les moins de 18 ans.

Tél. : 03 21 18 62 62. louvrelens.fr

LaM (Villeneuve-d'Ascq)

« Anselm Kiefer. La photographie au commencement », du 6 octobre au 3 mars

Pour clore son année anniversaire, le musée consacre une exposition à l'un des plus grands plasticiens allemands, Anselm Kiefer. Né en Allemagne deux mois avant la capitulation nazie, Kiefer n'a de cesse de convoquer dans son travail le souvenir de la Seconde Guerre mondiale de manière cathartique.

Connu et reconnu internationalement pour ses pièces monumentales et son travail sur la mémoire européenne, il présente au LaM plus de cent trente œuvres témoignant de sa pratique de la photographie et de la question de la révélation de l'image, essentielles dans son œuvre, mais peu abordées dans le cadre d'expositions.

1, allée du Musée. Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h. 10/7 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. :

03 20 19 68 68. musee-lam.fr

Tripostal (Lille)

« Au bout de mes rêves, Vanhaerents Art Collection », du 6 octobre au 14 janvier

La Vanhaerents Art Collection constitue l'une des plus grandes collections privées d'art contemporain en Belgique. Inspiré par la chanson éponyme de Jean-Jacques Goldman sortie en 1982, « J'irai au bout de mes rêves » résonne pour Walter Vanhaerents comme une prise de risque et un engagement quotidien.

À l'image de cette collection, l'exposition « Au bout de mes rêves », installée sur les trois étages du Tripostal, se veut forte, engagée, mais aussi empreinte de lumières et d'émerveillement, dans cette période grise. Avec notamment : David Altmejd, Mark Handforth, Otis Kwame Kye Quao, Mariko Mori, Yoshitomonara, Ivan Navarro, Laure Prouvost, Tomàs Saraceno, Yinka Shonibare, Emmanuel Taku, Kehinde Wiley...

Avenue Willy-Brandt. Du mercredi au dimanche de 11 h à 19 h. 9/7 €, gratuit pour les moins de 18 ans.

lille3000.com

La Piscine (Roubaix)

« Le cri de liberté. Chagall politique », du 7 octobre au 7 janvier

L'exposition, spectaculaire, présente l'œuvre de Marc Chagall à la lumière des événements historiques



dont il a été témoin et auxquels il a participé, et constitue ainsi la première lecture complète de ses travaux sous l'angle des prises de position et de l'engagement. « Le cri de liberté. Chagall politique » bénéficie de nombreux prêts prestigieux, français et étrangers, offrant par ailleurs l'occasion de découvrir un large éventail de documents inédits provenant des archives de l'artiste. Pour la quatrième fois, Chagall est l'invité de La Piscine, qui poursuit ici un effort de relecture d'une figure essentielle de la modernité, engagée et à l'écoute de son temps, qu'il traverse et qu'il inspire de son message de peintre et d'humaniste.

23, rue de l'Espérance. Du mardi au jeudi de 11 h à 18 h, le vendredi de 11 h à 20 h, le week-end de 13 h à 18 h. 11/9 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. : 03 20 69 23 60. roubaix-lapiscine.com
Forum départemental des sciences (Villeneuve-d'Ascq)

« Léonard de Vinci, à la croisée des arts et des sciences », du 7 octobre au 25 août

L'objectif de l'exposition, conçue et réalisée par le Clos Lucé, est de partager avec le plus grand nombre une expérience inédite et ludique dans les pas de Léonard de Vinci, au service d'un message humaniste de civilisation. Une découverte du peintre, architecte, ingénieur civil et militaire, anatomiste, ainsi que de l'héritage artistique et scientifique considérable qu'il nous lègue à travers ses carnets. Léonard de Vinci est à la fois très actuel, très présent et très moderne. Visionnaire, son regard avait cinq siècles d'avance sur son temps. Léonard de Vinci, par son œuvre protéiforme, atteint l'universel et éclaire notre avenir.

1, place de l'Hôtel-de-ville. Période scolaire : les mercredi, samedi, dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h, le vendredi de 14 h à 17 h 30 ; vacances scolaires : du mardi au vendredi de 9 h 45 à 18 h, les samedi, dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h ; le 1er dimanche du mois (gratuit) de 11 h à 18 h. 8/3 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 96 00. forumdepartementaldessciences.fr
Mémorial' 14-18 (Souchez)

« Jeux de guerre. Jouer avec l'Histoire », du 12 octobre au 19 mai

Dans un parcours scénographique inspiré des salles de jeux d'arcade, l'exposition interroge la place de la Grande Guerre dans les jeux de guerre. Elle présente aux visiteurs les logiques à l'œuvre dans la production du jeu vidéo, notamment dans la représentation des soldats, de la mort, des armes et de la violence. À travers l'exemple de quatre jeux, les visiteurs, à la lumière d'objets contemporains et d'entretiens avec des historiens et des développeurs, découvrent une approche entre vraisemblance historique et interprétations soumises au divertissement. Au cœur de cette exploration, une question essentielle : dans un univers où la vraisemblance historique se mêle aux impératifs de l'expérience de jeu, quelles sont les réelles vertus pédagogiques de ces jeux ? Lorsqu'on joue à l'un de ces jeux vidéo de guerre, peut-on considérer qu'on se met dans la peau d'un soldat de 14-18 ?

102, rue Pasteur. Jusqu'au 11 novembre : du mercredi au vendredi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h, les samedi et dimanche de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h ; du 12 novembre au 31 mars : du mercredi au dimanche de 13 h à 17 h. Entrée gratuite. Tél. : 03 21 74 83 15. memorial1418.com/centre-dhistoire
MUba (Tourcoing)

« Marc Ronet. La main & le geste », du 13 octobre au 11 février

Cette exposition personnelle de grande ampleur met en lumière l'œuvre aussi prolifique que passionnante de Marc Ronet. Dans le prolongement des expositions monographiques qui lui ont été consacrées au musée des Beaux-Arts de Tourcoing et au musée La Piscine de Roubaix en 2005 et au musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines en 2011, « La main & le geste » rend compte des dernières productions de l'artiste. Exécutées de 2005 à aujourd'hui, plus de 150 œuvres – peinture, gravure et dessin – dévoilent les thèmes récurrents de sa création : le paysage, la nature morte et le portrait. Les sujets se succèdent, s'imbriquent et fusionnent comme dans un grand tout, un même





univers aux mille ramifications qui se nourrissent les unes les autres.

2, rue Paul-Doumer. Tous les jours, sauf le mardi, de 13 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. : 03 20 28 91 60. muba-tourcoing. fr
Hospice Comtesse (Lille)

Jef Aérosol Stories, du 19 octobre au 21 janvier

Dans la continuité du 40e anniversaire de son premier pochoir, le musée de l'Hospice Comtesse consacre une rétrospective à Jef Aérosol, l'un des pionniers et chefs de file du street art, peintre, musicien, et lillois d'adoption depuis 1984. L'exposition est aux yeux de l'artiste, une « compilation d'instantanés, de moments, de souvenirs et de bribes d'aventures ». Ses peintures siglées d'une flèche rouge intègrent le corpus d'une « imagerie populaire » comme l'autoportrait Chuuuttt!!! à Paris ou bien encore la fresque Waz' Up à Lille. Avec « Jef Aérosol Stories », le visiteur est invité à s'approcher au plus près de la conception et de la réalisation d'un pochoir ou d'une fresque dans la rue ou bien encore d'une toile réalisée dans l'intimité de l'atelier.

32, rue de la Monnaie. Le lundi de 14 h à 18 h, du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Tél. : 03 28 36 84 00. mhc. lille. fr
Palais des Beaux-Arts (Lille)

« Où sont les femmes ? Enquête sur les créatrices dans les collections du musée », du 20 octobre au 11 mars

L'état des lieux est sans appel : sur près de 60 000 œuvres conservées au palais des Beaux-Arts de Lille, seulement 135 sont attribuées à des artistes femmes et à peine une dizaine sont actuellement exposées dans le parcours permanent. Hormis quelques grands noms (Marie Laurencin, Camille Claudel, Sonia Delaunay, Geneviève Asse...), le travail de ces 75 artistes présentes dans les collections lilloises est souvent méconnu, voire inconnu. Comment expliquer cette absence et cet oubli ? Conçue comme une enquête, cette exposition d'une centaine d'œuvres, pour la plupart sorties de réserves et dont plusieurs seront restaurées pour l'occasion, met en lumière les trajectoires variées de ces créatrices, dont le travail couvre une période allant du XVIIe siècle à nos jours. Un parcours dans les collections permanentes prolonge l'exposition.

Place de la République. Le lundi de 14 h à 18 h et du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h. 7/4 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Tél. : 03 20 06 78 28. pba. lille. fr
Musée des Beaux-Arts (Calais)

Frank Smith, l'atlas des Deux Mers, du 21 octobre au 10 mars

L'Atlas des deux mers de Frank Smith est une plateforme artistique pluridisciplinaire dédiée à l'Espace naturel sensible du Fort Vert (situé sur les communes de Calais et Marck) relevant du Conservatoire du littoral. Conçu comme un dispositif à multiples entrées (visuelles, sonores, poétiques, parlementaires), développé dans le cadre du programme « Mondes nouveaux » initié par le ministère de la Culture, L'Atlas des deux mers consiste en une machine de lecture plurielle, agencée dans le but de fonder, exprimer et représenter « les mondes dynamiques » du Fort Vert. Exposition présentée au sein du parcours permanent du musée. 25, rue Richelieu. Du mardi au dimanche de 13 h à 18 h. Entrée gratuite. Tél. : 03 21 46 48 40. mba. calais. fr
Institut pour la photographie (Lille)

L'automne à l'Institut, du 3 novembre au 24 décembre

L'automne à l'Institut présente huit artistes contemporains pour aborder divers enjeux d'actualité.



Inspirés d'histoires singulières, leur démarche sensible et réflexive nous ouvre de nouvelles perspectives pour questionner collectivement notre rapport au monde, de l'intime au politique. Dans ses espaces réaménagés avant les travaux définitifs, l'Institut propose une fois encore une programmation éclectique qui explore les différentes formes du médium. Depuis les tirages traditionnels jusqu'à la projection en passant par les Photomatons, les archives, cette nouvelle saison se distingue par son attention particulière pour la vidéo. Avec : David de Beyter, Olivier Despicht, Claire Fasulo, Bertrand Gadenne, Mohammad Hadi Ranaward, Justine Pluinage, Bettina Rheims, SAEIO.

11, rue de Thionville. Les jeudi et vendredi de 13 h à 19 h, les samedi et dimanche de 11 h à 19 h. Gratuit. Tél. : 03 20 880 833. institut-photo.com
Forum antique (Bavay)

« Construire malin, construire romain », du 7 décembre au 5 novembre 2024

Le Forum antique de Bavay adapte et présente l'exposition conçue à l'origine par le Musée archéologique du Val d'Oise (2016-2017). « Construire malin, construire romain » aborde l'architecture romaine de manière ludique, laissant une grande place aux manipulations et à des illustrations précises, agréables et très adaptées au grand public. Venez découvrir les 7 matériaux qui ont fait l'Empire : calcaire, marbres, bois, métaux, terre cuite, verre et pigments, vous saurez tout sur leur usage.

2, allée Chanoine-Henri-Bievelet. Les lundi, mardi, jeudi, vendredi et dimanche de 9 h à 12 h et de 13 h à 18 h, les mercredi et samedi de 13 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 15 50. forumantique.fr

Et toujours... Musée de l'Hospice Comtesse (Lille)

« Philippe Hollevout à l'Hospice Comtesse », jusqu'au 17 septembre

Carte blanche à l'artiste peintre et plasticien lillois : il livre, au fur et à mesure des pièces du musée, une histoire. Celle d'un petit garçon de huit ou neuf ans qui est tombé de vélo. À partir de ce point de départ, le visiteur est invité à le suivre et à le chercher grâce à des indices laissés dans le lieu : un fantôme, un médecin, des singes, des céramiques cassées, un dessin-maton, une console de jeux, des chaussures... Ainsi reconstitue-t-on au gré des créations de Philippe Hollevout l'histoire de ce petit garçon. Vivait-il il y a cent ans ? Il y a cent jours ? C'est finalement un enfant intemporel qui vagabonde dans cet ancien hôpital et orphelinat qu'est l'Hospice Comtesse de Lille.

>>> Lire aussi : Un livre et une carte blanche à Comtesse, le bel été lillois de Philippe Hollevout Musée de l'Hospice Comtesse, 32, rue de la Monnaie. Le lundi de 14 h à 18 h, du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h. 6/4/3 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Tél. : 03 28 36 84 00. mhc.lille.fr
Centre historique miner (Lewarde)

« La mine fait son cinéma », jusqu'au 17 septembre

Qu'elle soit le décor, le sujet principal ou le prétexte à une histoire, la mine a marqué le monde du 7e art durant tout le XXe siècle et l'inspire encore aujourd'hui. Avec cette exposition, le CHM déroule le tapis rouge à ce sujet et propose un tour d'horizon des liens qui unissent la mine au cinéma.

>>>> Lire aussi : « La mine fait son cinéma » jusqu'en mai 2023, une expo au CHM de Lewarde à ne pas rater

Fosse Delloye, rue d'Erchin. Tous les jours de 9 h à 17 h 30. 12, 50/6, 70 €, gratuit pour les moins de 5 ans. Tél. : 03 27 95 82 82. chm-lewarde.com
Maison natale Charles de Gaulle (Lille)

Dans la maison de Julia et Jules Émile Maillot, les grands-parents du Général, l'exposition livre sur un plateau une réflexion sur la place du repas, l'art de recevoir et le plaisir de la table à la fin du XIXe siècle.





Charles de Gaulle n'a pas été oublié. La dernière partie de l'exposition est consacrée à son rapport à la nourriture, de son enfance à la présidence.

>>> Lire aussi : À la Maison de Gaulle, à Lille, une exposition sur l'art de passer à table
9, rue Princesse. Tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans.
Tél. : 03 59 73 00 30. maisondegaulle. fr
Palais des Beaux-Arts (Lille)

Open Museum « Jeux vidéo », jusqu'au 25 septembre

La 8e édition de l'Open Museum est consacrée à un incontournable de la culture actuelle, le jeu vidéo, à travers les créations des studios Ankama et Spiders. La rencontre du 10e art avec les beaux-arts se fait sous la forme d'une promenade immersive et ludique dans les coulisses de la création, les univers parallèles et l'écosystème du jeu vidéo.

>>> Lire aussi : Avec l'Open Museum jeu vidéo, le 10e art s'expose au palais des Beaux-Arts de Lille Place de la République. Le lundi de 14 h à 18 h et du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h. 7/4 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Tél. : 03 20 06 78 28. pba. lille. fr
Hospice d'Havré (Tourcoing)

« Mister P and friends », jusqu'au 1er octobre

Mister P, Kelu Abstract, Mr Grey et Bad Bunny Tattoo forment le collectif Death Club. Le visiteur est invité à déambuler dans les quartiers de Death City pour s'immerger dans l'univers de chaque street artist. Dans la chapelle de l'hospice, une installation inédite du collectif.

>>> Lire aussi : Le street art de Mister P and Friends prend ses quartiers à l'Hospice d'Havré de Tourcoing
100, rue de Tournai. Du mercredi au dimanche de 13 h 30 à 18 h. Entrée libre. Tél. : 03 59 63 43 53. tourcoing. fr
Gare Saint-Sauveur (Lille)

« Range ta chambre », jusqu'au 8 octobre

Jean-François Fourtou présente sa première chambre d'enfant, qu'il occupa jusqu'à ses 4 ans, dans l'appartement familial, au cœur de Ménilmontant, vieux quartier populaire de Paris. L'artiste invite le visiteur à perdre pour un temps ses repères d'adulte dans une chambre d'enfant monumentale. Entre nostalgie et tendresse.

Boulevard Jean-Baptiste-Lebas. Du mercredi au dimanche, dès 12 h. Entrée libre. lille3000. com
Château d'Hardelot (Condette)

« Benjamin Lacombe et le victorien », jusqu'au 5 novembre

L'exposition invite à redécouvrir des œuvres littéraires inspirées par l'époque victorienne, à travers l'œil et le crayon de l'illustrateur Benjamin Lacombe. Une sélection d'illustrations originales sont présentées, tirées de son album L'Étonnante Famille Appenzell, et des éditions illustrées d'Alice au pays des merveilles, De l'autre côté du miroir, La Petite Sirène, Les Contes macabres, Le Portrait de Dorian Gray. Convoquant différentes techniques, elles prennent place dans un parcours immersif, scénographié par l'artiste.

>>> Lire aussi : Déjà plus de 1 000 visiteurs à l'exposition de Benjamin Lacombe au château d'Hardelot Musée de la Chartreuse (Douai)

« Chefs-d'œuvre du cabinet des dessins », jusqu'au 6 novembre



Les collections d'arts graphiques ont terriblement souffert du bombardement de 1944. Heureusement, quelques chefs-d'œuvre ont survécu ou ont pu être acquis depuis. Parcimonieusement exposés en raison de leur très grande fragilité, ces dessins sont enfin dévoilés. Découvrez les plus belles feuilles de David, Greuze, Dutert, Duhem ou Cross.

130, rue des Chartreux. À partir du 29 juillet. Du mercredi au lundi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. 5/2, 50 €, gratuit pour les moins de 26 ans. museedelachartreuse.fr
Forum antique (Bavay)

« Des trompes et vous », jusqu'au 7 novembre

Autour de la trompe romaine mise au jour en avril 2021, exceptionnelle par sa qualité, sa rareté et son contexte archéologique, découverte des différents métiers liés aux fouilles. L'exposition permet également de visualiser les grandes étapes de la chaîne patrimoniale, jusqu'à la présentation de l'objet dans un musée.

>>> **Lire aussi** : Bavay : la trompette romaine découverte lors des fouilles, dévoilée au grand public 2, allée Chanoine-Henri-Bievelet. Les lundi, mardi, jeudi, vendredi et dimanche de 9 h à 12 h et de 13 h à 18 h, les mercredi et samedi de 13 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 15 50. forumantique.fr
Cité de la dentelle et de la mode (Calais)

« Yves Saint Laurent : transparences », jusqu'au 12 novembre

L'exposition d'une soixantaine de modèles, complétés d'accessoires, de dessins, de photographies et de vidéos, montre comment le couturier a su utiliser les effets de transparence des tissus pour proposer une figure de femme nouvelle, puissante et sensuelle, renverser les codes du dévoilement du corps féminin. En collaboration avec le musée Yves Saint Laurent Paris.

>>> **Lire aussi** : Calais : Yves Saint Laurent tout en transparence à la Cité de la dentelle et de la mode 135, quai du Commerce. Tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h. 4/3 €, gratuit pour les moins de 5 ans. Tél. : 03 21 00 42 30. cite-dentelle.fr
LAAC et FRAC Grand Large (Dunkerque)

« Chaleur humaine, consciences énergétiques », jusqu'au 14 janvier

Les huit chapitres de « Chaleur humaine », deuxième édition de la Triennale Art & Industrie, sont à découvrir au LAAC, au FRAC Grand Large, dans la Halle AP2 et dans l'espace public du territoire dunkerquois. Les thèmes explorés incluent le pétrole, le nucléaire, les transformations du paysage, les corps au travail, la fatigue, la voiture, la pollution, le recyclage, la soutenabilité et le futur.

>>> **Lire aussi** : Dunkerque : plus de 250 œuvres source de « chaleur humaine » pour la 2e triennale art et industrie

LAAC, 302, avenue des Bordées. Du mardi au vendredi de 9 h à 18 h, le week-end de 11 h à 18 h, gratuit pour les moins de 18 ans. 4/2 €. Tél. : 03 28 29 56 00. musees-dunkerque.eu

FRAC, 503, avenue des Bancs-de-Flandres. Du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h, le week-end de 11 h à 19 h. 4/2 €, gratuit pour les moins de 18 ans. fracgrandlarge-hdf.fr

26, Grand-Place. Du mardi au vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, les samedi et dimanche de 10 h à 18 h. 6/4 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tél. : 03 59 73 45 59. museedeflandre.fr
Musée Sandelin (Saint-Omer)

« À plume ! », jusqu'au 31 décembre



Mise en lumière de divers aspects de la reproduction des oiseaux, depuis les superbes parades nuptiales des paradisiers jusqu'au départ des jeunes de leur nid. Des spécimens datant du XIXe siècle sont exceptionnellement sortis du musée Henri-Dupuis (l'autre musée de la ville), incluant mâles, femelles, jeunes, ainsi qu'une étonnante collection d'œufs !

>>> Lire aussi : Au musée Sandelin, à Saint-Omer, tout savoir de la saison des amours chez les oiseaux

14, rue Carnot. Du mercredi au dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. 5, 50/3, 50 €, gratuit pour les moins de 18 ans. musees-saint-omer.fr

Musée Opale-Sud (Berck-sur-Mer)

« La femme, un littoral, une mer », jusqu'en décembre

Autour de La Femme aux épaves (1880), œuvre totémique de Francis Tattegrain mais aussi vision parcellaire de la figure laborieuse voûtée sous un lourd fardeau, une exposition dossier proposée au sein des collections permanentes (é)mouvantes du musée, avec la participation de l'association Berck patrimoine et traditions.

60, rue de l'Impératrice. Du mardi après-midi au dimanche, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. 3, 50/2 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. : 03 21 84 07 80. musee.berck.fr ■



Journées européennes du patrimoine



Lors des 2023, l'École supérieure d'art et de communication (Ésac) de Cambrai propose des visites libres et commentées de ses expositions de la rentrée, ainsi qu'un atelier créatif.

◆ VISITES DES EXPOSITIONS

Samedi 16 septembre de 11h à 18h

↳ □ Découvrez en avant-première les expositions Témoins et Papier Puzzle.

* TÉMOINS :: Dans le Cambrésis, la culture betteravière a façonné le travail et le paysage. À l'occasion d'une résidence artistique sur l'industrie sucrière, la photographe Amélie Landry et les étudiant-es de l'Ésac proposent une lecture collective de cette ruralité.

— Dans le cadre d'une résidence initiée par la Communauté d'agglomération de Cambrai et le service Ville d'art et d'histoire.

* PAPIER PUZZLE :: L'Ésac accueille régulièrement des expositions itinérantes axées sur l'image et le design. En ce début d'année, l'installation mobile "Pépité" déploie sa cabane dans l'école et y expose une jeune designer.

Laure Philippe détourne les savoir-faire traditionnels du papier pour développer des objets lumineux qui s'éloignent des standards. Son travail se divise en plusieurs étapes : fabrication du papier, moulage, mise en volume et assemblage de modules à la manière d'un puzzle. Papier Puzzle rassemble ainsi plus de dix modèles de lampes à contempler.

◆ ATELIERS DE CRÉATION DE LUMINAIRES EN PAPIER [COMPLET]

Samedi de 13h30 à 15h00 et de 15h30 à 17h00

↳ □ Laure Philippe vous propose de découvrir une technique artisanale innovante en concevant votre propre luminaire en papier moulé.

+ HORS LES MURS +

◆ FAIR-PLAY

Samedi 16 et dimanche 17 septembre, de 10h à 12h et de 14h à 18h

↳ □ Lors des Journées européennes du patrimoine, l'exposition Fair-Play qui avait été présentée dans la rue Neuve cet été, est réactivée au sein de la Chapelle des Jésuites à



Cambrai. Imaginée par les étudiant-es du cours Ah ! La rue de l'Ésac à l'occasion des événements sportifs mondiaux à venir, cette installation célèbre les valeurs positives du sport. L'esprit d'équipe, le dépassement de soi, le mouvement, la persévérance se retrouvent traités avec sérieux ou humour dans une trentaine de compositions colorées.

◆ ÉNERGIE(S)

Samedi 16 et dimanche 17 septembre, 14h-18h — FRAC Grand Large, Dunkerque

↘ □ En lien avec Chaleur humaine — Triennale Art & Industrie à Dunkerque, l'unité de recherche Hyper.Local s'empare de la question de l'énergie. L'an dernier, les étudiant-es des trois écoles supérieures d'art de Cambrai, Dunkerque-Tourcoing et Valenciennes ont ainsi participé à quatre jours de workshops encadrés par les artistes invité-es Cédric Carles, Chloé Desmoineaux et Guilhem Roubichou. L'exposition Énergie(s) présente les productions réalisées.



Espaces dansés



Dans un moment privilégié de danse spécialement créé pour l'exposition Chaleur humaine, le chorégraphe Gilles Vérièpe propose de véritables dialogues entre la compagnie DK59 et les œuvres d'art de la **Triennale Art & Industrie**, faisant émerger de nouvelles perspectives inattendues. ____ Dimanche 22 octobre à 15h00 Gratuit



[← Aller à la page régionale](#)

À bord du MuMo, l'art contemporain va à la rencontre des habitants des Hauts-de-France

Publié le 06/11/2023 à 15h58

Écrit par [Jennifer Alberts](#)



Le Musée Mobile, ou MuMo, amène l'art contemporain dans les villages des Hauts-de-France jusqu'au 22 décembre. • © Fanny Trichet

Depuis le 2 octobre, et jusqu'au 22 décembre, le musée mobile s'arrête dans les villages et les zones périurbaines des Hauts-de-France. À son bord, des œuvres issues des réserves des Frac. L'objectif : populariser l'art contemporain.

C'est un gros camion blanc et rouge. Un camion qui se déplie, s'allonge et s'ouvre. Un camion qui ressemble à ceux des cirques. Il ne transporte pas des artistes mais des œuvres d'art. C'est le MuMo, le musée mobile, créé il y a déjà une dizaine d'années. Depuis le 2 octobre, il s'installe dans les villages ou les zones périurbaines des Hauts-de-France pour amener l'art contemporain à un public souvent éloigné de la culture. Comme les bibliobus leur amènent les livres.

Et c'est à l'intérieur que tout se passe. Les portes s'ouvrent sur [Ça carbure](#), [l'exposition du moment](#) en lien avec Chaleur humaine, [la triennale de l'art et de l'industrie organisée par le Frac](#) (Fond régional d'art contemporain) Grand large à Dunkerque.

Des œuvres sorties des réserves des Frac

Ce jour-là, ce sont les habitants de Crécy-en-Ponthieu dans la Somme qui découvrent gratuitement les dix-huit œuvres exposées et issues des réserves des différents Frac des Hauts-de-France. Certaines d'entre elles sont rangées bien à l'abri dans des petits placards. Organisation oblige. *"C'est un musée qui est tout petit, donc on est obligés d'avoir des œuvres un peu cachées, explique Loli Janitchek, l'une des deux médiatrices culturelles du MuMo. C'est aussi parce que, vu que c'est un musée mobile, il y a des œuvres qui sont très fragiles donc on est obligé de les ranger pour les protéger. Par exemple, ici, on a une œuvre d'un artiste italien, Gaetano Pesce, qui est conservée dans une boîte. C'est sa petite boîte de réserve quand elle est au Frac de Dunkerque. Toutes les œuvres ne sont pas tout le temps exposées parce que les Frac font beaucoup de prêts. Leur mission, c'est de diffuser l'art contemporain. Donc certaines œuvres sont en réserve."*

Avec des gants, Loli Janitchek sort précautionneusement l'œuvre de sa boîte et de sa protection de mousse pour la poser sur une table.



La chaise de Gaetano Pesce, exposée dans le Musée mobile, intrigue beaucoup les visiteurs. ● © FTV / D.Dubourg

L'art contemporain dans toute sa diversité

"Et voilà, la chaise ! Les enfants sont toujours très étonnés de la voir parce qu'avec le livret de présentation, ils pensent qu'elle fait la taille d'une vraie chaise, mais en fait, elle est toute petite ! s'amuse-t-elle. Ça nous permet de leur parler de tout l'aspect que l'on ne voit pas dans les expositions muséales. Et dans un deuxième temps, ça nous permet de leur parler du processus de création. Quand un artiste va faire un immense tableau, il ne va pas commencer tout de suite à peindre. Il va d'abord réfléchir à ce qu'il a envie de faire. Puis, il va faire un croquis et ensuite peindre son œuvre. Là, c'est un peu le même principe qu'un croquis : c'est un prototype, un croquis, un format réduit de la chaise et de l'état final de l'œuvre pour que l'artiste puisse faire des expérimentations, teste des nouveaux matériaux. Et ça nous permet aussi de leur parler de design.

L'exposition ici, elle est faite pour avoir un petit résumé de la création contemporaine qu'on peut trouver dans les Frac et ailleurs. Ici, il y a différentes médiums : on a de la photo, du dessin, de la sculpture, du design aussi. C'est plein de manières d'appréhender l'art." Cette chaise a beaucoup plu à Garance. La petite fille de sept ans est entrée un peu par hasard dans le MuMo avec sa maman. "On a vu un camion et on s'est dit 'tient ! qu'est-ce que c'est ?' Et c'est une belle surprise ! s'enthousiasme cette dernière. Je trouve ça génial d'avoir de l'art qui vient dans nos villages. Ça montre aux enfants une autre perspective sur le monde dans lequel on vit. (...) L'art contemporain, c'est l'art du moment. Donc les artistes avec leurs œuvres nous permettent de réfléchir à tout ce qui se passe en ce moment. Surtout cette exposition. En plus, elle est à portée de tous parce qu'il y a des gens qui sont là pour nous expliquer comment l'art fonctionne et ce que les artistes ont voulu dire dans leurs œuvres."

L'art contemporain, une découverte pour beaucoup

Le MuMo propose deux à trois expositions par an. Et reste deux à cinq jours dans un même village. Une expérience enrichissante tant pour les habitants que pour Audrey Jeamart, médiatrice culturelle. *"Le fait que ce soit dans un camion, qu'on se déplace, qu'on aille à la rencontre des populations, c'est vraiment une expérience très différente par rapport à un musée fixe, explique-t-elle. Et surtout, on prend la mesure aussi de ce qu'on apporte. (...) Les enfants connaissent les musées. En revanche, ce qui va être nouveau pour eux, c'est l'art contemporain. Les enfants connaissent moins. Soit on leur offre leur première expérience de visite d'un musée et si ce n'est pas le cas, on leur permet de découvrir l'art contemporain, leur expliquer ce que c'est. Et on voit bien que l'art contemporain, ils découvrent ! Mais on peut aussi montrer ce que c'est qu'une exposition, montrer en quoi consiste la régie d'une exposition, parler du commissariat ou du choix des œuvres. Tout ce qui entoure l'expérience muséale. Et jusqu'à nous au niveau de la médiation et des outils de médiation. On va partir de l'œuvre et on va pouvoir parler de plein d'autres choses qui concernent l'art et les musées."*

Dunkerque: un week-end pour célébrer, sous toutes les formes, l'art contemporain

Le Wefrac, c'est les 18 et 19 novembre. C'est quoi ? Un week-end singulier de découvertes au Fonds régional d'art contemporain (FRAC) Grand-Large. Une kyrielle de moments est proposée pour fêter par la même occasion les 40 ans des FRAC.

Abonnés Article réservé aux abonnés

Cet article est réservé aux abonnés

Pour lire la suite, abonnez-vous pour
~~3,50€~~ 1,80€/semaine pendant 4 semaines

S'abonner

Résiliable à tout moment

Les avantages de l'abonnement :



L'intégralité des articles *gratuits* et *abonnés*



Votre journal numérique chaque jour



Les privilèges du Club Abonnés

L'art contemporain s'invite à Boué et Etreux

Abonnés Article réservé aux abonnés

Cet article est réservé aux abonnés

Accédez à une couverture équilibrée de l'actualité.
Soutenez un journalisme responsable en vous abonnant.

Je m'abonne

Abonnement résiliable à tout moment

Mes avantages :



Accès illimité
aux articles



Accès à
l'application



Désabonnez-vous
à tout moment
sans frais

Dunkerque : derniers jours d'exposition pour «Chaleur humaine» au Frac et au LAAC

L'exposition sur les énergies vit ses derniers jours avant de laisser place à une nouvelle visite sur « L'Appel du large ».

Cet article est réservé aux abonnés

Obtenez un accès illimité à notre contenu exclusif
à partir de **0,90€ par semaine !**

Je m'abonne

Abonnement résiliable à tout moment

Sites spécialisés

De leur temps : le Frac Grand Large met à l'honneur les collectionneurs contemporains

29 JANUARY 2023 | PAR [ELISA BARTHES](#)

Ce samedi 28 janvier 2023 débute l'exposition [De leur temps](#), un regard sur les collections privées, au [Frac Grand Large](#) situé à Dunkerque. En collaboration avec [l'ADIAF](#) (association pour la diffusion internationale de l'art français), les œuvres acquises par 58 collectionneurs seront présentées sur les 4 étages du lieu. À l'occasion des 40 ans du Frac et de la 7-ème édition des triennales, découvrez les travaux de 111 artistes contemporains.



De leur temps s'inscrit dans les triennales de l'ADIAF existant depuis 2004 et fait partie de la deuxième édition de la triennale art & industrie lancée en 2019. Intitulée *chaleur humaine*, elle se déroule du 28 janvier au 24 avril 2023 et questionne les problématiques environnementales autour de la consommation d'énergie, de l'accès aux ressources naturelles et bien d'autres aspects. Les œuvres présentées sont réparties à Dunkerque et sur tout le territoire des Hauts de France, dont [le musée de la ville de Dunkerque](#), le musée de France et [le LAAC](#) (le Lieu d'Art et Action Contemporaine). Le Frac Grand Large met exceptionnellement à disposition les 4 étages de son immense structure pour accueillir l'exposition, l'occasion également de célébrer les 40 ans de ce lieu possédant une configuration singulière. Le bâtiment, construit en 2013 par les architectes Lacaton et Vassal, jumelle les anciens ateliers de fabrication des navires du port. Une passerelle le reliant à la mer permet une ouverture sur la nature et un chemin facile à emprunter pour les visiteurs.

Une collaboration enrichissante

Les commissaires d'exposition Keren Detton, directrice du Frac Grand Large, et Michel Poitevin, président de l'ADIAF, ont voulu transmettre la passion de l'art dit «de leur temps». C'est pourquoi 70% des œuvres sélectionnées ont été réalisées après 2018. La collaboration entre les deux institutions est intéressante car deux manières de fonctionner pour mettre en valeur la création artistique sont réunies. Le Frac est un fond, un jury sélectionne les œuvres, alors que l'ADIAF est un ensemble de collections de chaque individu. En plus d'être classées en 16 sous thèmes, les œuvres questionnent aussi le visiteur sur la notion de collection dans l'art. La première de l'exposition s'intitule «les collectionneurs» et représente un contrat reliant l'artiste au collectionneur. Elle pousse le spectateur à s'interroger sur ce qu'est une œuvre d'art et sur le fait de collectionner. Les commissaires ont fait le choix de privilégier les arts plastiques, et plus particulièrement, de

mettre à l'honneur la peinture et le dessin. Aucun thème n'a été imposé aux collectionneurs, mais les sujets étant parfois récurrents, la séparation en sous thèmes était évidente.

Une exposition grandeur nature

Lorsqu'on pénètre dans le bâtiment du Frac Grand Large, la hauteur sous plafond et la sensation d'espace est impressionnante. Majoritairement composé de vitres et de verrières, la proximité avec la nature se fait ressentir. La température ambiante est un élément renforçant encore cette notion puisqu'on se croirait presque à l'extérieur, un moyen de garder une connexion à l'environnement qui nous entoure. Chaque étage renferme plusieurs chapitres de l'exposition et présente des œuvres aux formats divers : peintures, fresques, vidéos et même une performance. Les artistes possèdent tous leurs propres processus de création pour exprimer leurs idées. Amalia Pica présente une série de dessins réalisés avec des tampons à usage administratif, elle cherche ici à dénoncer l'état de la société remplie de bureaucratie. Sur une échelle bien plus grande, l'artiste japonais Masdaki a installé une fresque longue de plusieurs mètres dans une grande salle blanche. Il illustre la rencontre entre le monde de l'art et la culture des comics jouant sur des codes populaires. Son but est d'interpeler le spectateur, mais surtout le collectionneur : pourquoi acheter une telle œuvre alors qu'ils ne pourront pas l'exposer chez eux ? Dans un tout autre registre, Kader Attia questionne la santé mentale et fait le lien avec des sacrifices d'animaux réalisés dans certains pays pour guérir les malades. Son œuvre est étrangement dérangement : sur un mur blanc sont accrochées des cornes de moutons, les unes à côté des autres. Des problématiques féministes, environnementales, mémorielles ou encore sociétales sont également exposées, venez les découvrir jusqu'au 23 Avril 2023 au Frac Grand Large !

L'exposition *Horizons*, marquant l'anniversaire de 4 structures dunkerquoises est également à visiter. Toutes les informations sont à retrouver en cliquant ici !

Visuels : © Agence Dezarts

<https://toutelaculture.com/actu/de-leur-temps-le-frac-grands-large-met-a-lhonneur-les-collectionneurs-comtemporains/>



Keren Detton, directrice du Frac Grand Large – Hauts-de-France : « La Triennale Art & Industrie vient porter des dynamiques pérennes en région »

- A LA UNE
- ARTY SPOTS
- EXPOSITIONS
- REGIONS

10 février 2023

Facebook

Twitter

WhatsApp

Linkedin



Vue de l'exposition « De leur temps (7) », Frac Grand Large – Hauts-de-France, Dunkerque

En partenariat avec l'ADIAF © Photo : Aurélien Mole

Riche actualité pour le Frac Grand Large qui fête ses **40 ans** autour d'une exposition anniversaire, aux côtés de 3 partenaires dunkerquois, et accueille la 7^{ème} édition de la triennale « De leur temps » initiée par l'**ADIAF**, avec une exposition réunissant plus de 120 œuvres issues d'une soixantaine de collections privées. L'occasion de lever le voile sur les choix et l'intimité de collectionneurs, les mécanismes sous-jacents du désir et du regard, les subjectivités, filiations et échos du monde.

De plus, à partir de juin 2023, le Frac lance avec le LAAC la 2^{ème} édition de la **Triennale Art & Industrie** sur le thème des énergies. Elle s'inscrit dans le cadre d'un partenariat national – avec le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques – et territorial auprès de nombreuses structures culturelles, sociales, éducatives. **Keren Detton**, directrice du Frac Grand Large, revient sur ces différents projets qui placent le



Frac résolument au cœur des enjeux sociaux-économiques actuels dans un rayonnement local, régional et international. Elle a répondu à mes questions.

Quels facteurs vous permettent-ils d'engager une 2^{ème} édition de la Triennale Art & industrie ?

La première édition « Gigantisme » a permis de poser les jalons de cette Triennale en s'appuyant sur la complémentarité de deux institutions muséales à Dunkerque : le FRAC et le LAAC. Elles portent ensemble la manifestation qui se décline sous la forme d'une exposition à Dunkerque, d'un parcours d'œuvres dans l'espace public et de résonances qui mettent en avant un écosystème effervescent d'école d'art, de galeries, et d'acteurs régionaux intéressés par la question que pose cette relation entre art et industrie, son histoire, et ses évolutions.

Cette Triennale d'art contemporain a pour particularité de mettre en dialogue les collections publiques d'art contemporain et le monde économique et industriel à travers de nouvelles productions portées par un mécénat d'entreprise dynamique. La réception des publics autour de la première édition « Gigantisme », a été enthousiaste et nous a permis d'obtenir la confiance des différents partenaires, publics comme privés. Cette deuxième édition poursuit les partenariats déjà engagés, en particulier avec le Centre national des arts plastiques (Cnap), et initie une collaboration inédite avec le Musée national d'art Moderne – Centre Pompidou.



Qui sont les commissaires invitées ?

Cette année la Triennale Art & Industrie a invité deux commissaires : Anna Colin et Camille Richert, assistées par Henriette Gillerot. **Anna Colin** est commissaire mais aussi pédagogue et chercheuse. Elle ancre ses projets dans l'écosystème qui les accueille autour des différents partenaires impliqués. **Camille Richert** est historienne de l'art. Elle a orienté ses recherches doctorales autour des représentations du travail dans l'art contemporain.

Elles ont donné pour titre à cette édition « Chaleur humaine. Consciences énergétiques. ». Leur ligne curatoriale consiste, ici, à observer ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et réciproquement, ce que ces pratiques ont apporté aux discours, représentations et enjeux énergétiques et écologiques planétaires.

Au travers de propositions pluridisciplinaires variées, les publics pourront découvrir des

pratiques portant sur l'excès de consommation d'énergie, sur l'accès aux ressources naturelles, sur les problématiques de durabilité et de responsabilité environnementale, de même que les transformations des paysages et le rapport de l'humanité au sensible et au visible ou encore sur les circulations de données et de flux d'énergie.

Quels sont les temps forts de la programmation sur le territoire ?

Notre volonté est d'associer un grand nombre de partenaires en résonance. L'idée est de créer une émulation dans toute la région autour de ce thème de l'énergie. Il y a, par exemple, les écoles d'art de Cambrai, Valenciennes, Dunkerque et Tourcoing qui associent leur programme de recherche à la Triennale. L'École supérieure d'art Dunkerque-Tourcoing prévoit ainsi le lancement de sa nouvelle revue *La Mire*. Les autres partenaires sont des lieux d'exposition, des cinémas d'art et essai, des universités, des résidences, des lieux ressource comme les bibliothèques ou les archives. Nous avons aussi collaboré avec différents partenaires européens et transfrontaliers avec lesquels nous avons déjà des habitudes de travail. La Triennale n'est donc pas un événementiel en plus mais bien un projet qui s'inscrit et qui soutient des dynamiques en cours.



Vue de l'exposition « De leur temps (7) », Frac Grand Large – Hauts-de-France, Dunkerque. En partenariat avec l'ADIAF © Photo : Aurélien Mole

« De leur Temps », 7^{ème} édition : la genèse

« De leur Temps » a été initié en 2004 par l'ADIAF dans le but de présenter les acquisitions récentes de collectionneurs privés. C'est à l'occasion de cette 7^{ème} édition, que Michel Poitevin m'a proposé d'accueillir à Dunkerque l'exposition-triennale. Je le connaissais en tant que président des Amis du Frac Nord – Pas de Calais à l'époque, Grand Large aujourd'hui. Il se trouve que notre association d'amis du Frac est, de nouveau, très active. Dès lors je trouvais intéressant de faire connaître les collections privées et de s'inscrire dans une filiation entre l'ancien et le nouveau président du Frac en invitant aussi quelques collectionneurs, installés en région, à prendre part à cette exposition.

Quel paysage se dessine de ce panorama de 111 artistes ou collectifs ?

L'enjeu de cette exposition est de mettre en avant d'abord et avant tout des œuvres et non des portraits de collectionneurs. A partir de ces œuvres, nous avons cherché à dégager certaines pistes, thématiques, qui invitent à les regarder. J'ai vu dans ces collections beaucoup d'œuvres en deux dimensions et notamment de peintures, ce qui

m'a particulièrement intéressé. Dès lors j'ai souhaité mettre l'accent sur la peinture et le dessin mais pas de manière exclusive. Ce prisme pictural offre une grande variété et diversité de techniques, langages, de l'abstrait à l'urbain, de l'expressionnisme au conceptuel. D'autres mediums sont également présents : vidéo, céramique, photographie, tissage... Tout au long du parcours, 16 thématiques viennent ponctuer la visite et élargir les pistes d'interprétation, parmi lesquels : « Paysages d'ailleurs. », « Des visages, des images », « Les anges de l'histoire », « le cabinet d'Eros » ou encore « Art du détournement ». À travers l'ensemble de ces thèmes nous revenons en permanence sur la question du collectionneur et un certain nombre de déclencheurs : qu'est-ce que collectionner ? avec quels moyens et quelles finalités ? quelle intimité se noue avec l'œuvre ?



Horizon(s) l'exposition des 40 ans Erez Nevi Pana (détail) / Collection Frac Grand Large – Hauts-de-France

L'exposition des 40 ans du Frac, « Horizon(s) »

Cette exposition rassemble des œuvres acquises par le Frac depuis ses débuts, le premier comité d'acquisition ayant eu lieu en 1983. C'est une carte blanche donnée à l'équipe du Frac. Elle vient célébrer un certain état d'esprit autour de projets partagés ou co-construits. L'équipe du Frac a ainsi invité trois de nos partenaires dunkerquois, qui célèbrent aussi leur anniversaire : le **LAAC, le musée du dessin et de l'Estampe originale de Gravelines et le musée portuaire**. Chacun d'entre eux a contribué par le prêt d'une œuvre autour de ce thème commun : l'horizon. Plusieurs artistes exposés ont été en résidence à Dunkerque et se sont inspirés de cette situation géographique littorale. À travers toute la richesse du fonds du Frac Grand Large, « Horizon(s) » évoque aussi la question du point de vue : Qu'est-ce que l'on regarde ? Où l'on se situe ? Qu'est-ce qui fait que notre point de vue sur le monde change et évolue dans le temps ? Aujourd'hui notre vision est devenue plus surplombante avec les possibilités technologiques et satellitaires, mais pendant longtemps il se tenait au sol ou sur les flots, ce qui bouscule notre perception du temps et de l'espace. Ainsi, ce thème très fédérateur dit notre engagement à vouloir croiser des regards et nos manières de voir.

En termes de visitorat, observez-vous un retour à la normale depuis la période Covid ?

Il est difficile de répondre même si nous avons retrouvé nos chiffres de fréquentation car l'on observe des variables par projets comme à l'occasion du vernissage de « De leur Temps (7) » avec une affluence record. Un véritable raz-de-marée très stimulant !

À voir au Frac Grand Large à Dunkerque, jusqu'au 23 avril 2023.

« Horizon(s), l'exposition des 40 ans »

Avec les œuvres de : Marie Bourget, Charley Case, Christine Deknuydt, Hans Haacke, Ali Hanoon, Paul Hemery, Ilanit Illouz, Roy Lichtenstein, Helen Mirra, Erez Nevi Pana, Ria Pacquée, Frank Perrin, Catherine Rannou, Joachim Schmid, smarin, UZÉS, Capucine Vever

« De leur temps (7). Un regard sur des collections privées »

Une exposition en partenariat avec l'ADIAF (Association pour la diffusion internationale de l'art français)

ADD FUEL, Saâdane AFIF, Jean-Michel ALBEROLA, Giulia ANDREANI, Kader ATTIA, Marcos AVILA FORERO, Esmâël BAHRANI, Bertille BAK, Éric BAUDELAIRE, Mélanie BERGER, Bianca BONDI, Étienne BOSSUT, Emmanuelle BOUSQUET, Aline BOUVY, Szabolcs BOZÓ, David BROGNON et Stéphanie ROLLIN, Cornel BRUDASCU, Io BURGARD, Damien CABANES, Miriam CAHN, Michael Ray CHARLES, Julian CHARRIÈRE, Grégory CHATONSKY, Vajiko CHACKHIANI, Delphine CIAVALDINI, Claude CLOSKY, Isabelle CORNARO, Jesse DARLING, Edith DEKYNDT, Héléne DELPRAT, Nolan Oswald DENNIS, Hugo DEVERCHÈRE, David DOUARD, Nicolas DHERVILLERS, Mathilde DENIZE, Nathalie DJURBERG et Hans BERG, Marlene DUMAS, Kenny DUNKAN, Hoël DURET, Mimosa ECHARD, Hans-Peter FELDMANN, Esther FERRER, Gabriel FOLLI, Bruno GADENNE, Daiga GRANTINA, GUERRILLA GIRLS, Terencio GONZÁLEZ, Ilona GRANET, Juliette GREEN, Myriam HADDAD, Tirdad HASHEMI, Paul HEINTZ, Damien HIRST, My-Lan HOANG-ThUY, Danièle JACQUI, Oda JAUNE, Sophie KITCHING, Kapwani KIWANGA, Sergey KONONOV, Anna KUTERA, Lucie LAFLORENTIE, Luc LAPRAYE, Hanne LIPPARD, Jonas LUND, MADSAKI, Paul MAHEKE, Benoît MAIRE, François MANGEOL, Teresa MARGOLLES, Randa MAROUFI, Rayane MCIRDI, Anita MOLINERO, Franck NOTO, Prune NOURRY, Joséfa NTJAM, Estefanía PEÑAFIEL LOAIZA, Françoise PÉTROVITCH, Gloria PETYARRE, Grayson PERRY, Walter PFEIFFER, Amalia PICA, Benoît PIERON, Joanna PIOTROWSKA, Robin PLUS, Julien PRIMARD, Hervé PRIOU, Enrique RAMIREZ, Emmanuel RÉGENT, Caroline REVEILLAUD, Lili REYNAUD-DEWAR,

Carole RIVALIN, Mathilde ROSIER, Karine ROUGIER, Elsa SAHAL, Ludovic SAUVAGE, Marta SPAGNOLI, Pierre SEINTURIER, Massinissa SELMANI, Cindy SHERMAN, SHIMABUKU, Kelly SINNAPAH MARY, Saule SULEIMENOVA, Claire TABOURET, Ida TURSIC & Wilfried MILLE, Pierre VERMEULEN, Christophe VIART, Oriol VILANOVA, Danh VO, Lois WEINBERGER, Duncan WYLIE, Tim ZDEY

Puis à partir du 10 juin 2023 : **Triennale Art & Industrie** – Dunkerque/Hauts-de-France
« Chaleur humaine. Consciences énergétiques. »





18 Le nombre de projets lauréats de Fluxus Art Projects

Présidé par Hélène Nguyen-Ban depuis l'automne dernier (voir QDA du 30 août 2022) l'organisation à but non lucratif Fluxus Art Projects, qui depuis 2010 soutient les échanges entre les scènes artistiques française et britannique en allouant des bourses à des projets curatoriaux des deux côtés de la Manche, a communiqué les noms de 18 projets aidés cette année. Basé sur des partenariats privé/public, soutenu par l'Institut français du Royaume-Uni et l'Arts Council England, Fluxus Art Projects a en 13 ans d'existence apporté une aide à des artistes et curateurs passés par des manifestations prestigieuses. Julien Creuzet, John Akomfrah et Kapwani Kiwanga, qui représenteront respectivement la France, le Royaume-Uni et le Canada à l'édition 2024 de la Biennale de Venise (voir l'Hebdo des 9 décembre 27 janvier, et le QDA du 25 janvier) sont tous d'anciens lauréats. « Les expositions lauréates abordent notamment des questions liées à la crise environnementale », explique Hélène Nguyen-Ban. Par exemple, la **Triennale Art & Industrie** 2023 intitulée "Chaleur Humaine", organisée par Keren Detton pour le FRAC Grand Large avec les commissaires Anna Colin et Camille Richert, présente plus de 14 artistes basés au Royaume-Uni. On note également plusieurs projets qui portent sur la question des identités, du féminisme et de l'empowerment comme celui de Joanna Piotrowska au Bal à Paris, de Tarek Lakhrissi chez Collective Edinburgh, ou de Joséfa Ntjam pour Forma Arts à Londres. » Le jury rassemblait 12 membres, dont Lizzie Carey-Thomas, directrice de la programmation des Serpentine Galleries, Jean-Conrad Lemaître, fondateur de la foire Loop, ou l'historienne de l'art Anne-Pierre d'Albis-Ganem, fondatrice du Parcours Saint-Germain.

fluxusartprojects.com





Keren Detton, directrice du Frac Grand Large – Hauts-de-France : « La Triennale Art & Industrie vient porter des dynamiques pérennes en région »

Interview Art ContemporainOtherSide



Marie-Elisabeth De La Fresnaye6 minutes ago Temps de lecture estimé : 10mins Keren Detton, directrice du Frac Grand Large — Hauts-de-France : « La Triennale Art & Industrie vient porter des dynamiques pérennes en

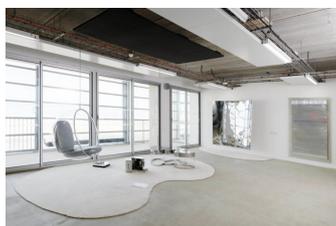
région »

Riche actualité pour le Frac Grand Large qui fête ses 40 ans autour d'une exposition anniversaire, aux côtés de 3 partenaires dunkerquois, et accueille la 7ème édition de la triennale « De leur temps » initiée par l'ADIAF, avec une exposition réunissant plus de 120 œuvres issues d'une soixantaine de collections privées. L'occasion de lever le voile sur les choix et l'intimité de collectionneurs, les mécanismes sous-jacents du désir et du regard, les subjectivités, filiations et échos du monde.

De plus, à partir de juin 2023, le Frac lance avec le LAAC la 2ème édition de la Triennale Art & Industrie sur le thème des énergies. Elle s'inscrit dans le cadre d'un partenariat national – avec le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques – et territorial auprès de nombreuses structures culturelles, sociales, éducatives. Keren Detton, directrice du Frac Grand Large, revient sur ces différents projets qui placent le Frac résolument au cœur des enjeux sociaux-économiques actuels dans un rayonnement local, régional et international. Elle a répondu à mes questions.

Quels facteurs vous permettent-ils d'engager une 2ème édition de la Triennale Art & industrie ?

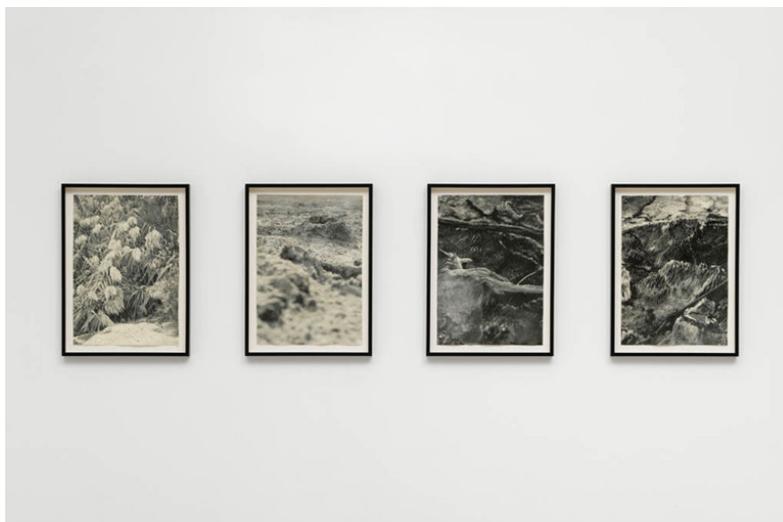
La première édition « Gigantisme » a permis de poser les jalons de cette Triennale en s'appuyant sur la complémentarité de deux institutions muséales à Dunkerque : le FRAC et le LAAC. Elles portent ensemble la manifestation qui se décline sous la forme d'une exposition à Dunkerque, d'un parcours d'œuvres dans l'espace public et de résonances qui mettent en avant un écosystème effervescent d'école d'art, de galeries, et d'acteurs régionaux intéressés par la question que pose cette relation entre art et industrie, son histoire, et ses évolutions.



« GIGANTISME — ART & INDUSTRIE, 2019, Frac Grand Large — Hauts-de-France, 1ère édition

Cette Triennale d'art contemporain a pour particularité de mettre en dialogue les collections publiques d'art contemporain et le monde économique et industriel à travers de nouvelles productions portées par un mécénat d'entreprise dynamique. La réception des publics autour

de la première édition « Gigantisme », a été enthousiaste et nous a permis d'obtenir la confiance des différents partenaires, publics comme privés. Cette deuxième édition poursuit les partenariats déjà engagés, en particulier avec le Centre national des arts plastiques (Cnap), et initie une collaboration inédite avec le Musée national d'art Moderne – Centre Pompidou.



Horizon(s) l'exposition des 40 ans Ilanit Illouz / Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France



© Charley Case / Collection Musée de Gravelines

Qui sont les commissaires invitées ?

Cette année la **Triennale Art & Industrie** a invité deux commissaires : Anna Colin et Camille Richert, assistées par Henriette Gillerot. Anna Colin est commissaire mais aussi pédagogue et chercheuse. Elle ancre ses projets dans l'écosystème qui les accueille autour des différents partenaires impliqués. Camille Richert est historienne de l'art. Elle a orienté ses recherches doctorales autour des représentations du travail dans l'art contemporain.

Elles ont donné pour titre à cette édition « Chaleur humaine. Consciences énergétiques. ». Leur ligne curatoriale consiste, ici, à observer ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et réciproquement, ce que ces pratiques ont apporté aux discours, représentations et enjeux énergétiques et écologiques planétaires.

Au travers de propositions pluridisciplinaires variées, les publics pourront découvrir des pratiques portant sur l'excès de consommation d'énergie, sur l'accès aux ressources

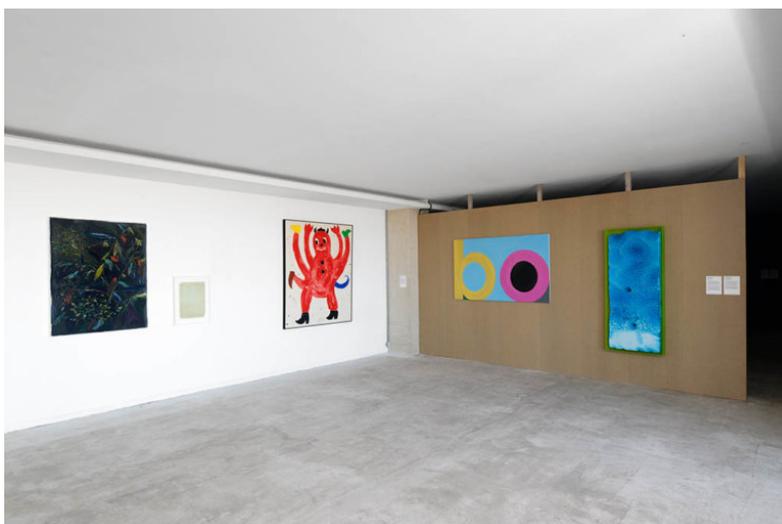


naturelles, sur les problématiques de durabilité et de responsabilité environnementale, de même que les transformations des paysages et le rapport de l'humanité au sensible et au visible ou encore sur les circulations de données et de flux d'énergie.

Quels sont les temps forts de la programmation sur le territoire ?

Notre volonté est d'associer un grand nombre de partenaires en résonance. L'idée est de créer une émulation dans toute la région autour de ce thème de l'énergie. Il y a, par exemple, les écoles d'art de Cambrai, Valenciennes, Dunkerque et Tourcoing qui associent leur programme de recherche à la Triennale. L'École supérieure d'art Dunkerque-Tourcoing prévoit ainsi le lancement de sa nouvelle revue La Mire. Les autres partenaires sont des lieux d'exposition, des cinémas d'art et essai, des universités, des résidences, des lieux ressource comme les bibliothèques ou les archives. Nous avons aussi collaboré avec différents partenaires européens et transfrontaliers avec lesquels nous avons déjà des habitudes de travail. La Triennale n'est donc pas un événementiel en plus mais bien un projet qui s'inscrit et qui soutient des dynamiques en cours.

« De leur Temps », 7ème édition : la genèse



Vue de l'exposition « De leur temps (7) », Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque

En partenariat avec l'ADIAF © Photo : Aurélien Mole

« De leur Temps » a été initié en 2004 par l'ADIAF dans le but de présenter les acquisitions récentes de collectionneurs privés. C'est à l'occasion de cette 7ème édition, que Michel Poitevin m'a proposé d'accueillir à Dunkerque l'exposition-triennale. Je le connaissais en tant que président des Amis du Frac Nord – Pas de Calais à l'époque, Grand Large aujourd'hui. Il se trouve que notre association d'amis du Frac est, de nouveau, très active. Dès lors je trouvais intéressant de faire connaître les collections privées et de s'inscrire dans une filiation entre l'ancien et le nouveau président du Frac en invitant aussi quelques collectionneurs, installés en région, à prendre part à cette exposition.

Quel paysage se dessine de ce panorama de 111 artistes ou collectifs ?

L'enjeu de cette exposition est de mettre en avant d'abord et avant tout des œuvres et non des portraits de collectionneurs. A partir de ces œuvres, nous avons cherché à dégager certaines pistes, thématiques, qui invitent à les regarder. J'ai vu dans ces collections beaucoup d'œuvres en deux dimensions et notamment de peintures, ce qui

m'a particulièrement intéressé. Dès lors j'ai souhaité mettre l'accent sur la peinture et le dessin mais pas de manière exclusive. Ce prisme pictural offre une grande variété et diversité de techniques, langages, de l'abstrait à l'urbain, de l'expressionnisme au conceptuel. D'autres mediums sont également présents : vidéo, céramique, photographie, tissage... Tout au long du parcours, 16 thématiques viennent ponctuer la visite et élargir les pistes d'interprétation, parmi lesquels : « Paysages d'ailleurs. », « Des visages, des images », « Les anges de l'histoire », « le cabinet d'Eros » ou encore « Art du détournement ». À travers l'ensemble de ces thèmes nous revenons en permanence sur la question du collectionneur et un certain nombre de déclencheurs : qu'est-ce que collectionner ? avec quels moyens et quelles finalités ? quelle intimité se noue avec l'œuvre ?

L'exposition des 40 ans du Frac, « Horizon(s) »



Vue de l'exposition « De leur temps (7) », Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque
En partenariat avec l'ADIAF © Photo : Aurélien Mole



Vue de l'exposition « De leur temps (7) », Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque

En partenariat avec l'ADIAF © Photo : Aurélien Mole

Cette exposition rassemble des œuvres acquises par le Frac depuis ses débuts, le premier comité d'acquisition ayant eu lieu en 1983. C'est une carte blanche donnée à l'équipe du Frac. Elle vient célébrer un certain état d'esprit autour de projets partagés ou co-construits. L'équipe du Frac a ainsi invité trois de nos partenaires dunkerquois, qui célèbrent aussi leur anniversaire : le LAAC, le musée du dessin et de l'Estampe originale de Gravelines et le musée portuaire. Chacun d'entre eux a contribué par le prêt d'une œuvre autour de ce thème commun : l'horizon. Plusieurs artistes exposés ont été en résidence à Dunkerque et se sont inspirés de cette situation géographique littorale. À travers toute la richesse du fonds du Frac Grand Large, « Horizon(s) » évoque aussi la question du point de vue : Qu'est-ce que l'on regarde ? Où l'on se situe ? Qu'est-ce qui fait que notre point de vue sur le monde change et évolue dans le temps ? Aujourd'hui notre vision est devenue plus surplombante avec les possibilités technologiques et satellitaires, mais pendant longtemps il se tenait au sol ou sur les flots, ce qui bouscule notre perception du temps et de l'espace. Ainsi, ce thème très fédérateur dit notre engagement à vouloir croiser des regards et nos manières de voir.



Erez Nevi Pana (détail) / Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France

En termes de visitorat, observez-vous un retour à la normale depuis la période Covid ?

Il est difficile de répondre même si nous avons retrouvé nos chiffres de fréquentation car l'on observe des variables par projets comme à l'occasion du vernissage de « De leur Temps (7) » avec une affluence record. Un véritable raz-de-marée très stimulant !

À voir au Frac Grand Large à Dunkerque, jusqu'au 23 avril 2023.

« Horizon(s), l'exposition des 40 ans »

Avec les œuvres de : Marie Bourget, Charley Case, Christine Deknuydt, Hans Haacke, Ali Hanoon, Paul Hemery, Ilanit Illouz, Roy Lichtenstein, Helen Mirra, Erez Nevi Pana, Ria Pacquée, Frank Perrin, Catherine Rannou, Joachim Schmid, smarin, UZÉS, Capucine Vever

« De leur temps (7). Un regard sur des collections privées »

Une exposition en partenariat avec l'ADIAF (Association pour la diffusion internationale de l'art français)

ADD FUEL, Saâdane AFIF, Jean-Michel ALBEROLA, Giulia ANDREANI, Kader ATTIA, Marcos AVILA FORERO, Esmâël BAHRANI, Bertille BAK, Éric BAUDELAIRE, Mélanie BERGER, Bianca BONDI, Étienne BOSSUT, Emmanuelle BOUSQUET, Aline BOUVY, Szabolcs BOZÓ, David BROGNON et Stéphanie ROLLIN, Cornel BRUDASCU, Io BURGARD, Damien CABANES, Miriam CAHN, Michael Ray CHARLES, Julian CHARRIÈRE, Grégory CHATONSKY, Vajiko CHACHKHIANI, Delphine CIAVALDINI, Claude CLOSKY, Isabelle CORNARO, Jesse DARLING, Edith DEKYNDT, Hélène DELPRAT, Nolan Oswald DENNIS, Hugo DEVERCHÈRE, David DOUARD, Nicolas DHERVILLERS, Mathilde DENIZE, Nathalie DJURBERG et Hans BERG, Marlene DUMAS, Kenny DUNKAN, Hoël DURET, Mimosa ECHARD, Hans-Peter FELDMANN, Esther FERRER, Gabriel FOLLI, Bruno GADENNE, Daiga GRANTINA, GUERRILLA GIRLS, Terencio GONZÁLEZ, Ilona GRANET, Juliette GREEN, Myriam HADDAD, Tirdad HASHEMI, Paul HEINTZ, Damien HIRST, My-Lan HOANG-ThUY, Danielle JACQUI, Oda JAUNE, Sophie KITCHING, Kapwani KIWANGA, Sergey KONONOV, Anna KÜTERA, Lucie LAFLORENTIE, Luc LAPRAYE, Hanne LIPPARD, Jonas LUND, MADSAKI, Paul MAHEKE, Benoît MAIRE, François MANGEOL, Teresa MARGOLLES, Randa MAROUFI, Rayane MCIRDI, Anita MOLINERO, Franck NOTO, Prune NOURRY, Josèfa NTJAM, Estefanía PEÑAFIEL LOAIZA, Françoise PÉTROVITCH, Gloria PETYARRE, Grayson PERRY, Walter PFEIFFER, Amalia PICA, Benoît PIERON, Joanna PIOTROWSKA, Robin PLUS, Julien PRIMARD, Hervé PRIOU, Enrique RAMIREZ, Emmanuel RÉGENT, Caroline REVEILLAUD, Lili REYNAUD-DEWAR, Carole RIVALIN, Mathilde ROSIER, Karine ROUGIER, Elsa SAHAL, Ludovic SAUVAGE, Marta SPAGNOLI, Pierre SEINTURIER, Massinissa SELMANI, Cindy SHERMAN, SHIMABUKU, Kelly SINNAPAH MARY, Saule SULEIMENOVA, Claire TABOURET, Ida TURSIC & Wilfried MILLE, Pierre VERMEULEN, Christophe VIART, Oriol VILANOVA, Danh VO, Lois WEINBERGER, Duncan WYLIE, Tim ZDEY

Puis à partir du 10 juin 2023 : **Triennale Art & Industrie** – Dunkerque/Hauts-de-France

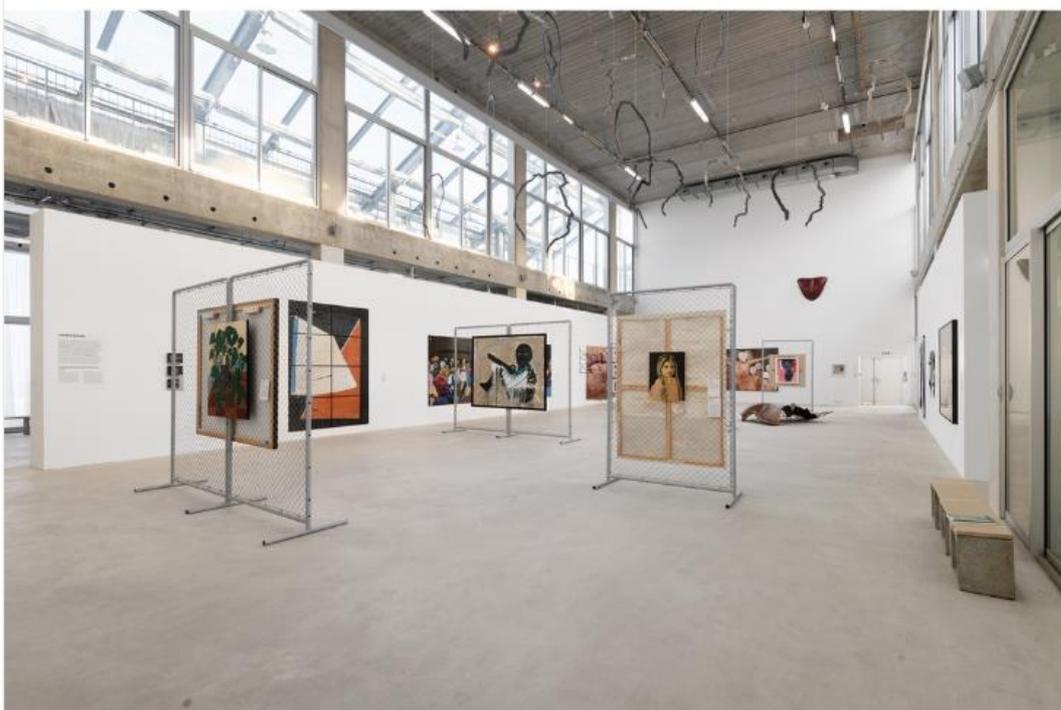
« Chaleur humaine. Consciences énergétiques. »

<https://www.fracgrandlarge-hdf.fr/>

- 8 mars 2023

Keren Detton, directrice du Frac Grand Large - Hauts-de-France

Par Marie de La Fresnaye Posté le 8 mars 2023



Vue de l'exposition « De leur temps (7) », Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque En partenariat avec l'ADIAF © Photo : Aurélien Mole

Riche actualité pour le Frac Grand Large qui fête ses 40 ans autour d'une exposition anniversaire, aux côtés de 3 partenaires dunkerquois, et accueille la 7^{ème} édition de la triennale *De leur Temps* dans un commissariat de Keren Detton et Michel Poitevin (ADIAF), avec une exposition réunissant plus de 120 œuvres issues d'une soixantaine de collections privées. L'occasion de lever le voile sur les choix et l'intimité de collectionneurs, les mécanismes sous-jacents du désir et du regard, les subjectivités, filiations et échos du monde. De plus, à partir de juin 2023, le Frac lance avec le LAAC la 2^{ème} édition de la Triennale Art & Industrie sur le thème des énergies. Elle s'inscrit dans le cadre d'un partenariat national – avec le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques – et territorial auprès de nombreuses structures culturelles, sociales, éducatives.

- 8 mars 2023

Keren Detton revient sur ces différents projets qui placent le Frac résolument au cœur des enjeux sociaux-économiques actuels dans un rayonnement local, régional et international.

Marie de la Fresnaye : *Quelle a été la genèse de la 7^{ème} édition de « De leur Temps » ?*

Keren Detton : *De leur Temps* a été initié en 2004 par l'ADIAF dans le but de présenter les acquisitions récentes de collectionneurs privés. C'est à l'occasion de cette 7^{ème} édition, que Michel Poitevin m'a proposé d'accueillir à Dunkerque l'exposition-triennale. Je le connaissais en tant que président des Amis du Frac Nord – Pas de Calais à l'époque, Grand Large aujourd'hui. Il se trouve que notre association d'amis du Frac est, de nouveau, très active. Dès lors je trouvais intéressant de faire connaître les collections privées et de s'inscrire dans une filiation entre l'ancien et le nouveau président du Frac en invitant aussi quelques collectionneurs installés dans la région à prendre part à cette exposition.

M.D.F. *Quel paysage se dessine de ce panorama de 111 artistes ou collectifs ?*

K.D. L'enjeu de cette exposition est de mettre en avant tout d'abord des œuvres et non des portraits de collectionneurs. A partir de ces œuvres, nous avons cherché à dégager certaines pistes thématiques qui invitent à les regarder. J'ai vu beaucoup d'œuvres en deux dimensions et notamment des peintures, ce qui m'a particulièrement intéressée. Dès lors j'ai souhaité mettre l'accent sur la peinture et le dessin mais pas de manière exclusive. Ce prisme pictural offre une grande variété et diversité de techniques, langages, de l'abstrait à l'urbain, de l'expressionnisme au conceptuel. D'autres mediums sont également présents : vidéo, céramique, photographie, tissage... Tout au long du parcours, 16 thématiques viennent ponctuer la visite et élargir les pistes d'interprétation, parmi lesquels : « Paysages d'ailleurs. », « Des visages, des images », « Les anges de l'histoire », « Le cabinet d'Eros » ou encore « Art du détournement ». À travers l'ensemble de ces thèmes nous revenons en permanence sur la question du collectionneur et un certain nombre de déclencheurs : qu'est-ce que collectionner ? avec quels moyens et quelles finalités ? quelle intimité se noue avec l'œuvre ?

M.D.F. *Quels facteurs vous permettent d'engager une 2^{ème} édition de la Triennale Art & industrie ?*

K.D. La première édition, *Gigantisme*, a permis de poser les jalons de cette Triennale en s'appuyant sur la complémentarité de deux institutions muséales à Dunkerque : le FRAC et le LAAC. Elles portent ensemble la manifestation qui se décline sous la forme d'une exposition à Dunkerque, d'un parcours d'œuvres dans l'espace public et de résonances qui mettent en avant un écosystème effervescent d'écoles d'art, de galeries et d'acteurs régionaux intéressés par la question que pose cette relation entre art et industrie, son histoire et ses évolutions.

Cette Triennale d'art contemporain a pour particularité de mettre en dialogue les collections publiques d'art contemporain et le monde économique et industriel à travers de nouvelles productions portées par un mécénat d'entreprise dynamique. La réception des publics autour de la première édition, *Gigantisme*, a été enthousiaste et nous a permis d'obtenir la confiance des différents partenaires, publics comme privés. Cette deuxième édition poursuit les partenariats déjà engagés, en particulier avec le Centre national des arts plastiques (Cnap), et initie une collaboration inédite avec le Musée national d'art Moderne – Centre Pompidou.

- 8 mars 2023

M.D.F. *Qui sont les commissaires invitées ?*

Cette année la Triennale Art & Industrie a invité deux commissaires : Anna Colin et Camille Richert, assistées par Henriette Gillerot. Anna Colin est commissaire mais aussi pédagogue et chercheuse. Elle ancre ses projets dans l'écosystème qui les accueille autour des différents partenaires impliqués. Camille Richert est historienne de l'art et a orienté ses recherches doctorales autour des représentations du travail dans l'art contemporain.

Elles ont donné pour titre à cette édition *Chaleur humaine. Consciences énergétiques*. Leur ligne curatoriale consiste, ici, à observer ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et réciproquement, ce que ces pratiques ont apporté aux discours, représentations et enjeux énergétiques et écologiques planétaires.

Au travers de propositions pluridisciplinaires variées, les publics pourront découvrir des propositions portant sur l'excès de consommation d'énergie, l'accès aux ressources naturelles, les problématiques de durabilité et de responsabilité environnementale, de même que les transformations des paysages et le rapport de l'humanité au sensible et au visible ou encore sur les circulations de données et de flux d'énergie.

M.D.F. *Quels sont les temps forts de la programmation sur le territoire ?*

K.D. Notre volonté est d'associer un grand nombre de partenaires en résonance. L'idée est de créer une émulation dans toute la région autour de ce thème de l'énergie. Il y a, par exemple, les écoles d'art de Cambrai, Valenciennes, Dunkerque et Tourcoing qui associent leur programme de recherche à la Triennale. L'École supérieure d'art Dunkerque-Tourcoing prévoit ainsi le lancement de sa nouvelle revue *La Mire*. Les autres partenaires sont des lieux d'exposition, des cinémas d'art et essai, des universités, des résidences, des lieux ressource comme les bibliothèques ou les archives. Nous avons aussi collaboré avec différents partenaires européens et transfrontaliers avec lesquels nous avons déjà des habitudes de travail. La Triennale n'est donc pas un événement en plus mais bien un projet qui s'inscrit dans des dynamiques en cours.

M.D.F. *Qu'en est-il de l'exposition des 40 ans du Frac Horizon(s) ?*

Cette exposition rassemble des œuvres acquises par le Frac depuis ses débuts, le premier comité d'acquisition ayant eu lieu en 1983. C'est une carte blanche donnée à l'équipe du Frac. Elle vient célébrer un certain état d'esprit autour de projets partagés ou co-construits. L'équipe du Frac a ainsi invité trois de nos partenaires dunkerquois, qui célèbrent aussi leur anniversaire : le LAAC, le Musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines et le Musée portuaire. Chacun d'entre eux a contribué par le prêt d'une œuvre autour de ce thème commun : l'horizon. Plusieurs artistes exposés ont été en résidence à Dunkerque et se sont inspirés de cette situation géographique littorale. À travers toute la richesse du fonds du Frac Grand Large, *Horizon(s)* évoque aussi la question du point de vue : Qu'est-ce que l'on regarde ? Où l'on se situe ? Qu'est-ce qui fait que notre point de vue sur le monde change et évolue dans le temps ? Aujourd'hui notre vision est devenue plus surplombante avec les possibilités technologiques et satellitaires, mais pendant longtemps elle se tenait au sol ou sur les flots, ce qui bouscule notre perception du temps et de l'espace. Ainsi, ce thème très fédérateur dit notre engagement à vouloir croiser des regards et nos manières de voir.

Infos pratiques :

- 8 mars 2023

FRAC Grand Large

503 Av. des Bancs de Flandres, Dunkerque

Jusqu'au 23 avril 2023

Horizon(s), l'exposition des 40 ans

De leur temps (7). Un regard sur des collections privées, en partenariat avec l'ADIAF (Association pour la diffusion internationale de l'art français)

A partir du 10 juin 2023

Triennale Art & Industrie –*Chaleur humaine. Consciences énergétiques.*



Le changement climatique au cœur de la 2e Triennale « Art & Industrie » de Dunkerque



Gina Pane, *Table de lecture*, 1969 - FNAC 95121, Centre national des arts plastiques. © Adagp, Paris 2023 / Cnap. Crédit photo : Gautier De-blonde

Concoctée conjointement par les équipes du Fonds régional d'art contemporain (FRAC) Grand Large et du Lieu d'art et action contemporaine (LAAC), à Dunkerque, la 2e Triennale « Art & Industrie » aura lieu du 10 juin 2023 au 14 janvier 2024, principalement au sein de ces deux institutions – FRAC et Halle AP2 d'un côté ; LAAC de l'autre –, mais aussi avec des « résonances » sur le territoire dunkerquois et en région.

Après un opus inaugural centré sur le « Gigantisme », signe ô combien identitaire des paysages industrialo-portuaires nordistes, l'édition 2023, titrée « Chaleur humaine » – et sous-titrée « Consciences énergétiques » –, compte cette année explorer (et comprendre) les diverses activités énergétiques et les changements climatiques, ainsi que la façon dont tous deux affectent, sinon bouleversent la création. « *L'idée est d'observer comment les artistes ont, dans leur travail, pris en charge la question des énergies, de leurs finitudes et de leurs conséquences* », explique Camille Richert, co-commissaire, avec Anna Colin, de cette Triennale 2023.

Cette dernière couvre un demi-siècle, de 1972 à nos jours, « *une période qui marque la fin des Trente Glorieuses et le début d'une ère éco-anxieuse* », avance Keren Detton, directrice du FRAC Grand Large. « *Nous sommes partis de cette année 1972, un an avant le choc pétrolier, car c'était encore une époque d'optimisme, où le progrès était une promesse, avant que les premiers rapports sur les effets néfastes des énergies n'arrivent, souligne Anna Colin. On ne se doutait pas alors que cela allait aller si vite...* »

Avec une volonté de « *sobriété également dans le principe curatorial* », les deux commissaires ont volontairement restreint l'aire géographique de provenance des œuvres et des artistes, se concentrant sur la zone transfrontalière autour de Dunkerque : France, Belgique, Pays-Bas et Royaume-Uni. La manifestation réunit ainsi 250 œuvres et 130 artistes, actuels – Caroline Achaintre, Michel Blazy, Tiphaine Calmettes, El Anatsui, Konstantin Grcic, Trevor Mathison, Natacha Nisic, Eric

Baudelaire, Simone Prouvé... – ou disparus – Robert Filliou, Gabriele Basilico, Aldo Rossi, Claude Parent, Roger Tallon...

Complice « naturel » dès la première édition, le Centre national des arts plastiques (CNAP) fournira une quarantaine de pièces. Mieux, le Centre Pompidou, nouveau partenaire, prêtera, lui, pas moins de 80 œuvres. Le reste sera issu d'autres musées ou Fonds régionaux d'art contemporain (FRAC). Pour l'occasion, une vingtaine d'artistes se sont vus passer des commandes, dont six pour des pièces qui s'implanteront dans l'espace public – Lisa Ouakil, Jean-François Krebs, Yemi Awosile... Une pieuvre géante en bronze, signée Laure Prouvost, s'échouera, elle, sur la plage de Dunkerque de manière pérenne. Budget total de la manifestation : 2 millions d'euros, répartis entre collectivités territoriales (commune, département, région), la communauté urbaine de Dunkerque, l'État par le biais de la Direction régionale des Affaires culturelles (DRAC), et enfin, le mécénat.

Les thèmes explorés par cette Triennale 2023 sont légion : pollution, pétrole, nucléaire, recyclage ou transformation du paysage, mais aussi fatigue, corps au travail, solidarité, féminisme, réseaux, lutte et engagement collectif, voire « ressource humaine ». « *Notre problématique est tout sauf binaire*, note Anna Colin. *Nous savons que nous avons tous besoin des énergies. En revanche, rien n'empêche de nous interroger : qu'est-ce qu'une production durable ? Ou, pour un artiste : qu'est-ce qu'une œuvre raisonnée ?* » Réponses le 10 juin.



Art et énergie à Dunkerque

Pour sa deuxième édition, la **Triennale Art & Industrie** explore la question de l'énergie. A partir du 10 juin 2023, rendez-vous à Dunkerque et sa région pour une bonne dose de Chaleur humaine.

La région des Hauts-de-France possède un très grand nombre de musées, dont beaucoup sont méconnus. Afin de s'ancrer fermement dans un territoire où l'art contemporain ne fait pas nécessairement partie des priorités du quotidien, les organisateurs de la Triennale ont donc choisi de se lier à l'histoire de la région, fortement marquée par l'industrie. Après *Gigantismes* en 2019, ce sont vers les énergies créatives que se tournera cette année la manifestation avec *Chaleur humaine / Consciences énergétiques* pour titre.

Portée par le FRAC Grand Large – Hauts-de-France et le LAAC (Lieu d'Art et Action contemporaine – Musée de France) et soutenue entre autres par le Centre Pompidou et le CNAP, la Triennale est un projet ambitieux qui fédère une cinquantaine de partenaires sur le territoire. L'exposition au cœur de l'évènement se déploiera sur trois sites de Dunkerque : le FRAC, le LAAC et la friche industrielle de la Halle AP2, ainsi qu'en extérieur pour un parcours d'œuvres amenant à redécouvrir la ville. Le projet est basé sur les collections publiques du Centre Pompidou, du CNAP et des FRAC qui seront complétées par vingt-six commandes d'œuvres et des résidences de production.

Pour traiter le sujet de l'énergie, plus de 250 œuvres d'environ 130 artistes seront présentées, sélectionnés suivant un principe de dépense énergétique raisonnée afin de limiter l'impact de la production de l'exposition. Ainsi, les œuvres proviennent majoritairement de France, de Belgique, des Pays-Bas et de Grande-Bretagne. De même, la scénographie, la production des œuvres ou tout autre aspect de la conception de la Triennale sont pensés à l'aune de la sobriété et de la durabilité. Ainsi, les deux curatrices Anna Colin et Camille Richert nous proposent d'observer l'impact des activités liées à l'énergie sur l'environnement et les répercussions sur la création.

L'exposition prend 1972 comme point de départ à sa réflexion : fin des Trente Glorieuses, veille du choc pétrolier de 1973 et année de la publication du rapport Meadows qui alertait sur les limites de la croissance et son impact social et écologique. Conçue en huit chapitres, elle explore des thèmes comme le pétrole, la transformation du paysage, le corps au travail ou le recyclage dans l'art, l'architecture, le design, la photographie, la musique ou le cinéma. On observe sur cinquante ans comment les esprits créatifs de toutes les disciplines ont abordé les problématiques, positives ou négatives, liées à l'énergie, sa production et son utilisation.

Comment est-on passé de l'insouciance de la croissance sans limites à l'éco-anxiété actuelle ? Entre déni et prise de conscience, la Triennale se propose de prendre du recul sur le demi-siècle écoulé pour sonder les différentes pratiques qui ont découlé de l'évolution des questions de l'énergie. Du réchauffement climatique dû à l'activité humaine à la solidarité face à l'adversité, cette Chaleur humaine est multiple. Et face à l'urgence, l'art et les artistes pourraient être porteurs de solutions, ou du moins nous aider à visualiser plus clairement la situation actuelle.

Visuel : Gina Pane, Table de lecture, 1969 – FNAC 95121 – Centre national des arts plastiques © Adagp, Paris 2023 / Cnap – Crédit photo : Gautier Deblonde

Architecte d'intérieur de formation, auteure de bande dessinée (Tambour battant, le Cri du Magouillat...) et fan absolue du Japon. Certains disent qu'un jour, je resterai là-bas... J'écris sur la bande dessinée, les expositions, et tout ce qui a trait au Japon.
www.instagram.com/laetitiaillustration/



ENERGIE RARE, PUISSANCE CREATIVE



RESIDENCE D'ARTISTES dans le Haut Montreuillois

Ven. 23 mars 18H - Auditorium du Palais des Beaux-Arts, Lille

ENERGIE RARE, PUISSANCE CREATIVE

En partenariat avec l'Université Populaire de Lille (UPL)

18H : RENCONTRE

avec Marine Leleu (photographe) et Victor Villafagne (sculpteur, créateur sonore), plasticiens en résidence dans le territoire du Haut-Pays du Montreuillois (62) avec Travail & Culture - TEC/CRIAC.

Leurs œuvres, à la fois dispositif d'images, sculpture-outils et création sonore participent à la production d'un inventaire photographique qui documente le paysage, le territoire, mais abordent également les enjeux d'approvisionnement en énergie et d'appauvrissement des ressources dans les territoires ruraux.

« Une résonance de la Triennale Art & Industrie / Dunkerque — Hauts-de-France »

Plus d'informations

RÉSIDENCE D'ARTISTE en Entreprise

Jeu. 6 et ven. 7 avril à 19h30 - Stellantis Valenciennes (ex-PSA)

19h30 : SPECTACLE Être autre, 75'

Conception et performance : Alejandro Russo, Compagnie La Malagua. Co-production : Travail & Culture - TEC CRIAC

« Être autre » est un projet chorégraphique qui explore les états du corps à l'ouvrage et l'expérience sensible du monde du travail par les gestes du travail.

À partir d'une observation des corps au travail d'une ligne de production de l'Usine Stellantis Valenciennes (ex-PSA), le danseur et ingénieur Alejandro Russo nous plonge dans une atmosphère sonore, visuelle et rythmique. En archéologue du monde du travail, il cherche avec ce solo dansé, les frontières poreuses entre le corps-sensible et



le corps-exécutant.

Plus d'informations

CABARET DE L'UNION : Dire et danser le travail des enseignant.e.s

Ven. 12 mai 2023 à 19h - Médiathèque de Roubaix

En partenariat avec la Médiathèque de Roubaix – La Grand Plage

19H : SPECTACLE :Ma Prof ? - Solo de danse, 30'

Chorégraphie et interprétation Émilie Buestel et Marie Doiret, Compagnie Sauf le dimanche - 30'

19H30 : LECTURE :Les cœurs approchés - Récits, poèmes, fragments réunis par Jean-Marc Flahaut, 20'

Co-édité par Travail et Culture, 2022

Plus d'informations

CABARET DE L'UNION : Les Dégaînées

Dim. 18 juin 16H - La Manufacture, Roubaix

En partenariat avec la Manufacture, musée de la mémoire et de la création textile et les Archives Nationales du Monde du Travail (ANMT)

16H : SPECTACLE Les Dégaînées - Création de dessous de rue

Mise en scène et jeu Emilie Debar, jeu et culottes Sophie Cornille, jeu et musique Eric Guesquières, Compagnie L'Estafette

Plus d'informations

AGENDA CULTURE / ARTS / TRAVAIL

Filmer le Travail Festival - Poitiers - Du 17 au 26 février 2023

En savoir plus

Se libérer d'un tyran nous libère-t-il de la tyrannie ? - Conférence/débat - Théâtre

National Populaire, TNP - Villeurbanne (69) - 23 fév. 2023

En savoir plus

A la Ligne (Feuillets d'Usine) Spectacle de la Cie Caliband Théâtre - En itinérance

(Bretagne et Normandie) - Du 3 mars au 9 mai 2023

En savoir plus

L'araignée Spectacle de la Cie La Chair du Monde - En itinérance - Jusqu'au 7 avril 2023

En savoir plus

L'augmentation Spectacle de la Cie Anne-Laure Liégeois - Lamballe-Armor - Le ven. 3 mars 2023

En savoir plus

Urgence Spectacle de la Cie Adoc - Tournai - Les 7 et 8 mars 2023

En savoir plus

Bartleby "I would prefer not to" Spectacle du Théâtre La Virgule - Tourcoing (59) - 14

mars au 14 avril 2023

[En savoir plus](#)

Hôtesse de l'air Conférence métier - Théâtre Sénart - Lieusaint (77) - 18 mars 2023

[En savoir plus](#)

La mine fait son cinéma Exposition - Centre historique minier à Lewarde (59) - Jusqu'au 29 mai 2023

[En savoir plus](#)

RESSOURCES NUMÉRIQUES

Revue en ligne - Bandes dessinées et romans graphiques au travail

En quoi le travail mis en images est-il affecté et orienté par l'organisation et les modalités du travail de l'ombre ?

Revue Images du Travail, Travail des Images n°14

[Lire](#)

Podcast - La paresse selon Paul Lafargue

Pourquoi les socialistes du XIXe siècle ont-ils revendiqué un droit à la paresse, dans le sillage de l'essayiste Paul Lafarge ?

France Culture - Entendez-vous l'éco

[Écouter](#)

Podcast - Le travail, source de santé ou de souffrance ? Dominique Lhuilier

Le travail est-il source de santé psychique ou au contraire de souffrance, et à quelles conditions ? On pense bien sûr aux signaux de dégradation de la santé mentale au travail, avec les problématiques de placardisation, de harcèlement, de burn-out, aux incidences psychiques des souffrances physiques.

Cairn.info

[Écouter](#)

Podcast - Réforme des retraites : la peur du travail sans fin

À mesure que la contestation contre la réforme des retraites proposée par le gouvernement d'Emmanuel Macron s'intensifie, les questionnements autour du travail et de sa place dans la société sont de plus en plus prégnants.

France Culture - L'invité.e des matins

[Écouter](#)

REVUE DE PRESSE

Rendre le travail soutenable est un préalable indispensable à toute réforme des retraites

Dominique Méda

Le Monde

[Cliquez ici](#)

Travailler plus longtemps mais... dans quel état ? Le cas des éboueurs

Jean-Yves Juban, Isabelle Salmon

The Conversation

[Cliquez ici](#)

[Plus d'articlesici](#)

CENTRE DE DOCUMENTATION

Les dernières acquisitions

Unique en son genre

Clothilde Lemarchant, Education et société, Editions PUF, 2017

[Cliquez ici](#)

Les féminismes au travail

Revue Travail, genre et sociétés, Editions La Découverte, 2019

[Cliquez ici](#)

LA PLATEFORME CULTURE ; ARTS/TRAVAIL

Une plateforme numérique de ressources qui regroupe une revue de presse consacrée au travail, un Centre de documentation spécialisé sur le travail, le monde du travail et l'art, un espace Art et Travail qui répertorie des œuvres artistiques et un agenda d'événements culturels sur les liens Culture/Art/Travail, un espace dédié aux acteurs du Réseau Culture ; Arts/Travail et à des Rencontres nationales.

Retrouvez l'ensemble des ressources sur ce lien, ainsi que l'agenda.

Vous pouvez également contribuer à cette plateforme :

- En partageant un article sur le travail dans la Revue de Presse,
- En proposant une publication pour le Centre de Documentation,
- En ajoutant une œuvre artistique sur le travail dans l'espace Art et Travail,
- En annonçant un événement qui questionne le travail dans l'Agenda.



PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN HORS-LES-MURS DU QUADRILATÈRE DE BEAUVAIS " Nos Fières Allures" Le Quadrilatère de Beauvais



Le Quadrilatère de Beauvais Beauvais 60000BeauvaisFrance

Comment s'y rendre ?

Le temps de sa fermeture pour travaux, Le Quadrilatère développe sa programmation hors-les-murs et inaugure, le 27 mai 2023, son premier parcours artistique dans la ville. « Nos Fières Allures » est une exposition des artistes Caroline Le Méhauté, Cécile Le Talec et Ingrid Luche, sous forme de parcours



urbain, faisant le lien entre le Cœur de ville et le Quartier Saint-Jean. Il se compose de cinq interventions artistiques pour l'espace public situées à proximité du Pont de Paris dans un carrefour de flux et d'énergies : ceux de la rivière, des axes de circulation, des habitants gravissant le coteau.

Les artistes Caroline Le Méhauté, Cécile Le Talec et Ingrid Luche ont été invitées par Le Quadrilatère à proposer des regards sensibles sur cette partie de la ville dont la topographie constitue tout à la fois une frontière et une passerelle entre le centre historique de Beauvais et le coteau St Jean. Dans cet espace fragile, traversé par le Thérain, les sculptures, œuvres éphémères et performances s'entremêlent aux énergies humaines, minérales et végétales du site.

Le parcours se construit et se partage avec les habitants depuis septembre 2022 au travers de nombreuses actions participatives dans les quartiers : promenades dessinées, ateliers de cartographie sensible, rencontre avec les artistes, ou encore joggings culturels sont autant d'invitations à explorer le territoire et à partager perceptions et témoignages sous des formes plurielles et spontanées.

L'inauguration de ce parcours, le 27 mai, sera l'occasion de partager avec les artistes, les publics et les relais culturels, éducatifs et sociaux de Beauvais l'ampleur du travail de résidence, de création et d'implication des habitants à l'émergence de ce premier parcours d'art contemporain.

Caroline Le Méhauté, artiste invitée par Le Quadrilatère pour une résidence de création sur son territoire, fera appel aux volontaires pour une activation à grande échelle de ses bombes de graines. Ses œuvres sont présentées en résonance à la **Triennale Art & Industrie** – Dunkerque/Hauts-de-France qui – sous le titre Chaleurs Humaines – fédère en 2023 un large réseau d'acteurs du champ des arts visuels de la Région autour de l'enjeu des transitions énergétiques.

Cécile Le Talec réalisera une performance avec le compositeur Francisco Alvarado : ils présenteront une création sonore originale conçue pour la sculpture (Flux) en partenariat avec le CRD – Conservatoire du Beauvais.

Ingrid Luche révélera quant à elle deux Portes (InDOORS) conçues pour Beauvais à l'emplacement historique des « Entrées de ville » de la cité. Ses œuvres sont produites par le programme Mondes Nouveaux mis en œuvre par le ministère de la Culture dans le cadre de France Relance, en partenariat avec la Ville de Beauvais.

Rendu possible grâce aux échanges et contributions de nombreux services de la Ville et ses partenaires, ce premier parcours d'art contemporain de Beauvais s'inscrit dans une ambitieuse politique culturelle de territoire qui vise à développer l'art dans la ville, au plus proche des habitants.



“Chaleur Humaine” Consciences énergétiques



Exposition de grande ampleur, "Chaleur humaine" présentera plus de 250 œuvres réalisées par près de 130 artistes, en provenance principalement de France, de Belgique, des Pays-Bas et de Grande-Bretagne.

Constituée d'œuvres issues des collections du Centre Pompidou et du Centre national des arts plastiques, de collections publiques de musées ou de Fonds régionaux d'art contemporain, ou encore commandées auprès d'artistes, l'exposition couvre une période allant de 1972 à nos jours, période qui marque la fin des Trente Glorieuses et le début d'une période éco-anxieuse.

En accord avec les principes curatoriaux de sobriété des curatrices, Anna Colin et Camille Richert, la zone géographique de l'exposition se concentre sur l'espace transfrontalier autour de Dunkerque, capable de fournir un échantillon pertinent pour observer et comprendre les activités énergétiques, les bouleversements environnementaux et leurs manières d'affecter la création.

HUIT CHAPITRES D'EXPOSITION

Les huit chapitres de "Chaleur humaine," à découvrir au LAAC, au Frac Grand Large — Hauts-de-France, dans la Halle AP2 et dans l'espace public du territoire dunkerquois, ont été construits en fonction des œuvres d'art et objets découverts dans les collections ainsi que lors de la prospection auprès d'artistes de divers horizons. Les thèmes explorés dans l'exposition incluent le pétrole, le nucléaire, les transformations du paysage, les corps au travail, la fatigue, la voiture, la pollution, le recyclage, la soutenabilité et le futur.

RETABLIR L'ÉQUILIBRE EN METTANT L'ACCENT SUR LA PARITÉ ET LA DIVERSITÉ GRÂCE À DE NOMBREUSES COMMANDES PUBLIQUES

Les recherches dans les collections publiques ont mis en évidence le déséquilibre dans



la représentation des artistes femmes et hommes des années 1970 aux années 2010. L'exposition cherche à rétablir l'équilibre en mettant l'accent sur la parité et la diversité. L'exposition s'efforce d'inclure des perspectives non genrées et non occidentales sur le thème des énergies. Des artistes femmes et minorisés ont été invités à réaliser des projets pour les espaces d'exposition et l'espace public, offrant ainsi à nombre d'entre elles et eux leur première commande publique.

Ainsi, treize artistes ont reçu des commandes pour créer des œuvres destinées aux salles d'exposition du LAAC et du Frac Grand Large — Hauts-de-France, et six autres artistes ont été commissionnés pour créer un parcours d'œuvres dans la Halle AP2. Parmi eux : Pierre Antoine, Agathe Berthaux Weil, Pablo Bronstein, Mathis Collins, Ève Gabriel Chabanon, Rob Crosse, Julie Freeman, Pélagie Gbaguidi, Dominique Ghesquière, Lisette de Greew, Vibeke Mascini, Hugh Nicholson, Cédric Noël et Mira Sanders, Francesc Ruiz, Sara Trillo, Mawena Yehouessi...

"Chaleur humaine" a également été l'occasion de commandes d'œuvres destinées à l'espace urbain. C'est ainsi que Yemi Awosile, Io Burgard, Tiphaine Calmettes, Élise Carron & Fanny Devaux, Jean-François Krebs et Lisa Ouakil ont été sollicités.

DES RÉSIDENCES POUR TISSER DES LIENS DE PROXIMITÉ AVEC LES HABITANTS DE LA RÉGION

Enfin, l'exposition favorise les croisements locaux, le maillage, le réseau et la solidarité entre les acteurs de l'éducation, du savoir, du soin et de la culture. Ainsi, le performeur Mathis Collins proposera des ateliers d'écriture de musique pour orgue de barbarie à différents publics du Dunkerquois, incluant ceux des champs social, scolaire et médical.

Cinq autres artistes ont été invités en résidence pour travailler avec des partenaires locaux et créer des projets uniques, notamment Tiphaine Calmettes et Hugh Nicholson. Yemi Awosile propose des workshops aux étudiants de l'École supérieure d'art | Dunkerque-Tourcoing. Io Burgard a réalisé un module praticable avec les enfants de la MECOP de Saint-Martin-Boulogne. Dans le cadre des Résonances à Chaleur humaine, Caroline Le Méhauté s'est établie au Quadrilatère de Beauvais. Kristof Vrancken, quant à lui, a été invité par L'Espace 36 à Saint-Omer et le Château Coquelle. Zoé Philibert, à Fructôse, travaille avec différents publics du Dunkerquois sur la création d'affiches qui seront ensuite exposées dans l'espace public.

UN LABORATOIRE D'IDÉES AVEC LA HALLE AUX SUCRES DE DUNKERQUE

Le Laboratoire d'idées est un projet collaboratif lancé par la Halle aux Sucres, le FRAC et le LAAC pour sensibiliser le public aux transformations écologiques en cours sur le territoire. Cette initiative propose une variété d'activités telles que des balades urbaines, des ateliers dans les maisons de quartiers, des spectacles et des conférences. Ces actions croisées ont lieu avant, pendant et après la Triennale. Le Laboratoire d'idées vise à offrir des expériences immersives et éducatives pour encourager la perception et la compréhension des enjeux environnementaux actuels.

Le Centre national des arts plastiques et le Centre Pompidou sont partenaires du Frac Grand Large — Hauts-de-France et du LAAC de Dunkerque. La Triennale a également pour partenaires l'association L'Art contemporain et la Chambre de Commerce et d'Industrie Littoral Hauts-de-France. Elle reçoit le soutien du ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France), de la Région Hauts-de-France, du département du Nord, de la Communauté urbaine de Dunkerque / Grand Littoral et de la Ville de Dunkerque.



Vernissage exposition "Chaleur Humaine"



Rendez-vous à Dunkerque les 10 et 11 juin 2023 pour le week-end inaugural de la 2e édition de la Triennale Art & Industrie : Chaleur humaine !

Du 10 juin 2023 au 14 janvier 2024, "Chaleur humaine" se déploie autour de trois lieux emblématiques du pôle Art contemporain de la ville – le FRAC, le LAAC et la friche industrielle de la Halle AP2 – avec un parcours urbain.

La Triennale réunira aussi une multiplicité de points de vue grâce à des Résonances dans toute la région des Hauts-de-France

Concentrée sur le thème des énergies, elle propose un nouveau regard sur l'art, son histoire et la création actuelle, notamment grâce au commissariat de Anna Colin et Camille Richert, assistées de Henriette Gillerot.

Les thèmes explorés dans l'exposition incluent le pétrole, le nucléaire, les transformations du paysage, les corps au travail, la fatigue, la voiture, la pollution, le recyclage, la soutenabilité et le futur.

Samedi 10 juin

15h00-16h30 : Visite accompagnée de l'exposition au FRAC et à la Halle AP2

16h30-17h30 : Découverte en visite libre des œuvres hors les murs des artistes Yemi Awosile, Io Burgard, Élise Carron & Fanny Devaux, Jean-François Krebs et Lisa Ouakil

18h30-19h00 : Discours d'inauguration au LAAC, suivis de l'activation de l'œuvre de Mathis Collins

19h00-20h00 : Visite accompagnée de l'exposition au LAAC

Dimanche 11 juin

11h00 : Visite sensorielle tout public (adaptée aux personnes malvoyantes et aux jeunes



publics) au FRAC

11h00-14h00 : Ateliers tout public en accès libre au FRAC

15h30 : Rencontre et échange avec les commissaires et les artistes de la Triennale au LAAC

Les équipes de médiation vous accueilleront tout le week-end de 11h à 18h30 dans les salles d'exposition au Frac Grand Large, au LAAC ainsi que dans le hall AP2





Camille Richert - Triennale Art & Industrie, Dunkerque et Hauts de France

Du 10-06-2023 au 14-01-2024



Visuel de la Triennale Art & Industrie

Camille Richert (professeure en théorie de l'art) est l'une des deux commissaires d'exposition de la 2^e édition de la Triennale « Art & Industrie » intitulée *Chaleur humaine*.

"Consacrée à la relation entre art et industrie, l'édition 2023 de la Triennale invite à réfléchir aussi bien au passé qu'au présent et à l'avenir de notre lien à l'industrie à travers le regard d'artistes, d'ingénieurs, de designers, de graphistes ou encore d'architectes.

Cette rencontre entre deux univers, source de frictions et de contradictions, sera également prétexte à une réflexion sur de nombreux enjeux sociaux, économiques et écologiques.

Pour embrasser ce vaste thème, le pôle art contemporain de Dunkerque (Frac Grand Large et LAAC), à l'initiative et aux commandes de la Triennale, a invité deux commissaires d'exposition indépendantes: Camille Richert et Anna Colin, assistées par Henriette Gillerot. Leur ligne curatoriale consiste à observer ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et réciproquement, ce que ces pratiques ont apporté aux discours, représentations et enjeux énergétiques et écologiques planétaires."

Chaleur humaine

Du 10 Juin 2023 au 14 janvier 2024

Dunkerque et Hauts de France



Week-end inaugural de la Triennale Art & Industrie : Chaleur humaine (2ème édition)



10 juin 2023 > 11 juin 2023

Rendez-vous à Dunkerque les 10 et 11 juin 2023 pour le week-end inaugural de la 2e édition de la Triennale Art & Industrie : Chaleur humaine !

Du 10 juin 2023 au 14 janvier 2024, Chaleur humaine se déploie autour de trois lieux emblématiques du pôle Art contemporain de la ville – **le FRAC, le LAAC et la friche industrielle de la Halle AP2** – avec un parcours urbain.

La Triennale réunira aussi une multiplicité de points de vue grâce à des Résonances dans toute la région des Hauts-de-France.

Concentrée sur le thème des énergies, elle propose un nouveau regard sur l'art, son histoire et la création actuelle, notamment grâce au commissariat de Anna Colin et Camille Richert, assistées de Henriette Gillerot.

Les thèmes explorés dans l'exposition incluent le pétrole, le nucléaire, les transformations du paysage, les corps au travail, la fatigue, la voiture, la pollution, le recyclage, la soutenabilité et le futur.

SAMEDI 10 JUIN

15:00-16:30

Visite accompagnée de l'exposition au FRAC et à la Halle AP2

16:30-17:30

Découverte en visite libre des œuvres hors les murs des artistes Yemi Awosile, Io Burgard, Élise Carron & Fanny Devaux, Jean-François Krebs et Lisa Ouakil

18:30-19:00

Discours d'inauguration au LAAC, suivis de l'activation de l'œuvre de Mathis Collins

19:00-20:00

Visite accompagnée de l'exposition au LAAC

DIMANCHE 11 JUIN

11:00-14:00

Ateliers tout public en accès libre au FRAC



11:00

Visite sensorielle tout public (adaptée aux personnes malvoyantes et aux jeunes publics)
au FRAC

15:30

Rencontre et échange avec les commissaires et les artistes
de la Triennale au LAAC

Les équipes de médiation vous accueilleront tout le week-end de 11h à 18h30 dans les
salles d'exposition au Frac Grand Large, au LAAC ainsi que dans la Halle AP2.

Plus d'infos





Triennale Art et Industrie 2023 : Chaleur humaine - Consciences énergétiques

Seconde édition de cette triennale qui poursuit son exploration artistique et poétique des enjeux sociaux, économiques et écologiques sous l'intitulé « Chaleur humaine, consciences énergétiques ». Informations pratiques

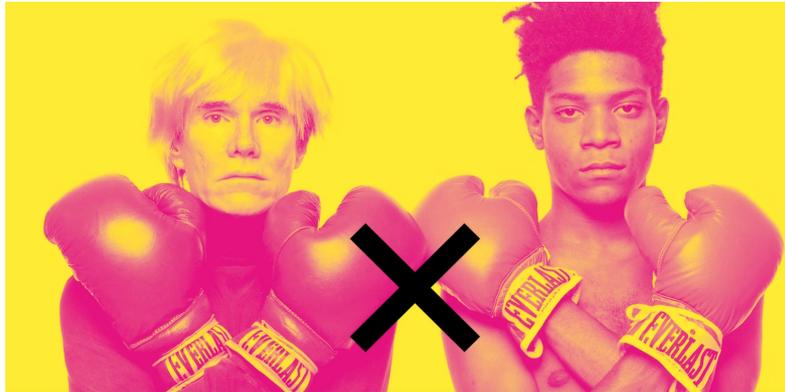
DIVERS LIEUX - HAUTS-DE-FRANCE

France





Festivals d'art : les rendez-vous de l'été



par Les Inrockuptibles

Publié le 12 juin 2023 à 16h57 Mis à jour le 12 juin 2023 à 16h57

Envie de s'évader tout en restant près de chez soi cet été ? Voici la liste des festivals et expositions d'art à faire sur le territoire. À consommer sans modération.

Le Nouveau Printemps

Le festival dédié à l'art à Toulouse depuis 1991 aura eu plusieurs noms, dont le dernier en date, le Printemps de Septembre. Le rendez-vous annuel fait peau neuve pour son édition 2023. Le Nouveau Printemps devient estival, et invite un-e artiste connexe aux arts visuels, de l'architecture au cinéma en passant par la musique (cette année la designer Matali Crasset), à en concevoir la programmation en écho avec un quartier, pour déployer de multiples visions de l'art.

Jusqu'au 2 juillet. La Chapelle de la Grave et à la Galerie le Château d'Eau, Toulouse. Renseignements lenouveauprintemps.com.



Basquiat x Warhol, à quatre mains

Fin 2018, l'exposition *Jean-Michel Basquiat* créait l'événement. Cet été, la Fondation Louis Vuitton présente à nouveau l'enfant terrible du pop art américain, cette fois-ci aux côtés d'Andy Warhol, son mentor et pair, se concentrant sur leurs années de cocréations : de 1984 à 1985, avec près de 160 toiles, dont résultera la naissance d'un "troisième esprit" en même temps qu'une révolution pour l'art.

Jusqu'au 28 août. Fondation Louis Vuitton, Paris.

Renseignements fondationlouisvuitton.fr

Molinier Rose Saumon

Pierre Molinier (1900-1976) aura longtemps été relégué à la marge de l'histoire de l'art officielle : un excentrique, voire un pervers. Aujourd'hui, ses photographies, où l'artiste surréaliste performe un genre fluide, font de lui un précurseur aussi subtil que sulfureux de l'art corporel. Le Frac de Bordeaux met à l'honneur l'enfant du pays, entouré de ses pairs (Hans Bellmer, Bruno Pélassy, Cindy Sherman ou Larry Clark).

Jusqu'au 17 septembre. La Frac, Bordeaux. Renseignements fracnouvelleaquitaine-meca.fr
L'Almanach 23

Tous les deux ans se tient au Consortium Museum *L'Almanach*, une exposition biennale consacrée à la création internationale, où chacun-e des artistes investit l'une des quatorze salles du bâtiment. Cette année, focus sur Giulia Andreani, Javier Calleja, Julien Ceccaldi, Alain Guiraudie, Stefanie Heinze, Scott Kahn, Simon Ling, Cécile Maulini, Emma McIntyre, Sara Sadik, Rafa Silveas, Stefan Tcherepnin, Ernst Yohji Jaeger et la proposition Kleinplastik.

Jusqu'au 17 septembre. Consortium Museum, Dijon. Renseignements leconsortium.fr
30 Ans de Carré d'Art

Le musée d'Art contemporain Carré d'Art à Nîmes a été inauguré le 9 mai 1993 pour abriter ses collections et une programmation d'expositions. À l'occasion de ses 30 ans, il invite trois artistes proches de l'établissement (Walid Raad, Tarik Kiswanson et Suzanne Lafont) à porter leur regard sur la collection. Et essaime hors les murs dans les autres musées de la ville, de celui des Beaux-Arts à celui de la Romanité.

Jusqu'au 17 septembre. Musée d'Art Contemporain, Nîmes. Renseignements carreartmusee.com



Lydia Ourahmane – capture d'écran YT
En attendant Omar Gatlato : Épilogue

Pour sa deuxième saison d'exposition depuis sa réouverture en novembre dernier, le centre d'art Le Magasin à Grenoble convie à une exposition collective où quatorze artistes portent un regard renouvelé sur l'Algérie et sa diaspora. Un volet orienté vers la création actuelle, concluant les stations plus historiques de l'exposition, en 2019 à New York et en 2021 à Marseille. Avec notamment Fayçal Baghriche, Lydia Ourahmane et Sara Sadik.

Jusqu'au 15 octobre. Le Magasin, Grenoble. Renseignements magasin-cnac.org
Réchauffement artistique

Pour sa 2e édition, *Chaleur humaine* aborde de front les enjeux écologiques, entre constat d'une extinction programmée et esquisses d'une alter-société. La plupart des grands événements artistiques du moment, biennales et autres triennales, possèdent



inévitablement en toile de fond l'attention inquiète qui traverse tous-tes les vivant-es du présent : l'écologie, tramée de la menace de l'extinction. Alors en voici un, la 2e édition de la **Triennale Art & Industrie** de Dunkerque, qui l'aborde explicitement. Intitulée *Chaleur humaine*, placée sous le commissariat des jeunes chercheuses Anna Colin et Camille Richert, la proposition prend pour thème les énergies, avec une vocation totalisante. De l'extraction de ressources fossiles à la division sociale du travail, de la robotisation à la nature comme modèle de démocratie, les multiples pistes exploratoires investissent une ville et un territoire marqués des stigmates anciens et récents des dynamiques industrialo-portuaires. En traçant des ponts, unissant les compétences, croisant les regards d'artistes, ingénieur-es, designers, architectes ou paysagistes, elle se déploie aussi bien au Frac Grand Large ou au LAAC qu'au gré de commandes dans l'espace public.

Jusqu'au 14 janvier. **Triennale Art & Industrie**, Dunkerque. Renseignements fracgrandlarge-hdf.fr/triennale-art-industrie
Worldbuilding. Jeux vidéo et Art à l'Ère Digitale

Le jeu vidéo serait le grand phénomène de masse du XXIe siècle, comme le furent le cinéma au XXe et le roman au XIXe. À partir de ce postulat, la fresque placée sous le commissariat de Hans-Ulrich Obrist explore la manière dont les artistes, des précurseur-ses des années 1970 aux artistes émergent-es, créent des univers virtuels numériques aux paramètres modifiables et en évolution perpétuelle.

Jusqu'au 15 janvier. Centre Pompidou, Metz. Renseignements centrepompidou-metz.fr
Opera III : ZOO "The Day of Heaven and Hell" de Pol Taburet

Alors qu'il était encore aux Beaux-Arts de Cergy, le jeune peintre Pol Taburet était déjà remarqué pour ses toiles expressives, où s'ébrouent le bestiaire d'un au-delà syncrétique. Lafayette Anticipations lui dédie sa première exposition en institution : l'artiste transformera l'espace en univers total par une scénographie immersive. Ses créatures viendront habiter, hanter, des espaces au seuil du souvenir et du fantôme.

Du 21 juin au 3 septembre. Lafayette Anticipations, Paris. Renseignements lafayetteanticipations.com
Constellations de Metz

La 7e édition du festival d'arts numériques invite à déporter son regard ordinaire vers des futurs alternatifs ou spéculatifs, grâce à des créations éphémères. C'est une manière updatée de mettre le patrimoine en valeur tout en le propulsant dans une dimension spéculative. Cela pourrait être un avenir dystopique ou tout simplement une invitation à retrouver un regard neuf, tel qu'inscrit au sein d'un environnement quotidien, celui-là même que l'on ne regarde plus. Le festival Constellations se tient à Metz, ville riche d'une diversité architecturale courant de l'Antiquité au XXe siècle, place forte également d'une ébullition artistique au sein de ses institutions dédiées à l'art contemporain, du Centre Pompidou-Metz au Frac Lorraine. Mais le festival, lui, investit directement l'espace public, parie sur les expériences sensorielles éphémères et convie à l'arpentage : les nouveaux médiums de la création y tiennent le haut du pavé, des arts numériques à l'art urbain, à travers une programmation faisant la part belle, pour cette 7e édition, au mapping vidéo, au jam graffiti ou aux créations sonores, de jour comme de nuit, avec, pour une grande partie, des jeunes artistes encore à découvrir au travers de deux parcours – le nocturne *Pierres numériques* et le diurne *Art & Jardins*. S'y ajoute



une collection d'art urbain à ciel ouvert.

Du 22 juin au 2 septembre. Centre Pompidou, Metz. Renseignements constellations-metz.fr



Un été au Havre

Le festival d'art à ciel ouvert propose une expérience ludique de la métamorphose : les frontières entre espaces publics et privés se brouillent, dès lors que le numérique les infiltre. Depuis 2017, Un Été au Havre infuse l'espace public en y proposant des installations et performances, dont certaines rejoindront les collections de la ville. Cette année, le festival voit plus large encore et s'infiltrer dans tous les interstices, qu'ils soient publics ou privés : de la plage au centre commercial, de la gare au centre-ville en passant par le jardin botanique, conviant au panorama également la mode ou l'art vidéo. Pour le nouveau directeur artistique Gaël Charbau, il s'agit de faire de cette édition un laboratoire des formes urbaines, considérées selon la mutation fluide qu'imposent, notamment à l'espace dit "en dur", les technologies numériques. Parmi les treize artistes convié-es à la métamorphose cet été, on retrouvera notamment Grégory Chatonsky, Anouk Kruithof, Mathieu Mercier ou Maroussia Rebecq. Leurs créations éphémères, de cette autre monumentalité qui, dès lors, sera tout aussi furtive et dématérialisée que patrimoniale, sont à découvrir au fil de différents parcours pédestres sillonnant les multiples facettes de la ville.

Du 24 juin au 17 septembre. Havre. Renseignements uneteauhavre.fr
Quinquagén'art

À l'occasion de l'anniversaire du musée de Bordeaux, une exposition monographique et un week-end festif regardent vers le futur. Le CAPC, Musée d'art contemporain de Bordeaux, fête son demi-siècle. D'abord nomade et itinérant à sa création en 1973, le Centre d'arts plastiques contemporains s'installe à partir de 1975 dans l'ancien entrepôt Lainé. Soit une imposante structure construite au XIXe siècle, à l'origine pour stocker les

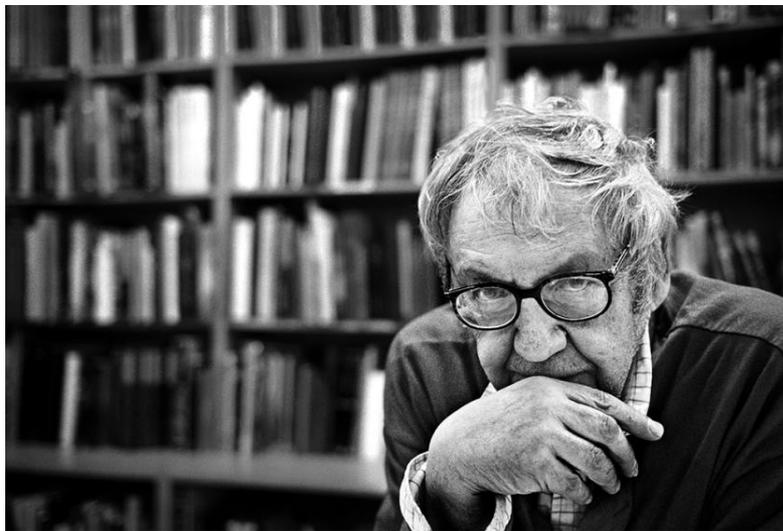


denrées coloniales. Alors, pour l'anniversaire d'un lieu qui accueille, entre ses épais murs de pierre, un musée et un centre d'art, les temporalités sont mêlées : confronter les spectres du passé, tout en mesurant l'écart avec le présent, et un futur encore à écrire. L'artiste Kapwani Kiwanga, canadienne d'origine tanzanienne aujourd'hui basée en France, s'y attellera : chercheuse en sciences sociales avant de s'acheminer vers les arts visuels, son travail de sculptures et d'installations réinvestit le vocabulaire minimaliste pour transformer nos manières de voir – les héritées et les perspectives à venir (du 30 juin au 7 janvier). En parallèle, un week-end festif, au fil de deux journées (et une nuitée), investira d'une joyeuse effervescence le musée, avec au programme performances, conférences, visites insolites, jeux de piste... et bien sûr, un dancefloor.

Du 30 juin au 7 janvier exposition Kapwani Kiwanga. Les 23 et 24 septembre à Bordeaux week-end de célébration au CAPC. Musée d'art contemporain de Bordeaux. Renseignements capc-bordeaux.fr
Le Voyage à Nantes

Le rendez-vous nantais, installé le long de la ligne verte tracée au sol pour relier ses étapes artistiques, revient pour sa 12e édition. Dans toute la ville, de l'espace public aux institutions associées, et tout au long de la manifestation, une visite rythmée d'une application et d'un podcast. L'événement se prolongera grâce à certaines sculptures destinées à devenir pérennes.

Du 1er juillet au 3 septembre. Nantes. Renseignements levoyageanantes.fr



Saul Leiter © Pierr Belhassen
Les Rencontres d'Arles

Suivant à sa manière pléthorique et fragmentaire les secousses et questionnements de son époque, le plus grand et le plus international des festivals photo se concentrera cette année, en collaboration avec la Cité Anthropocène de Lyon, sur son territoire, la Camargue, entre arpentage et état des lieux. Si le cœur de la programmation scrute la sphère locale, le monde sera comme d'habitude présent au travers d'une rétrospective de la photographie iranienne, d'un singulier fonds photographique des années 1950



représentant des hommes travestis en femmes d'intérieur. Le concept de sororité sera décliné par une exposition regroupant 18 photographes des pays nordiques, de l'après-guerre à l'époque contemporaine.

Pour couronner le tout, Saul Leiter, avant-gardiste de la street photography couleur, investira l'espace de la Fondation Luma.

Du 3 juillet au 24 septembre. Fondation Luma, Arles. Renseignements rencontres-arles.com
Neo Rauch. Le Songe de la raison

Si la peinture figurative a actuellement le vent en poupe, en voici l'un des pionnier-ères. Neo Rauch œuvre à partir des années 1990 dans une veine hyperréaliste au fil de grands formats mêlant histoire de l'art et motifs post-surréalistes afin de présenter autant de mythologies de la vie contemporaine en société. Le

Mo.Co accueille sa première rétrospective en France.

Du 8 juillet au 15 octobre. Le Mo.Co, Montpellier. Renseignements moco.art



Triennale Art et Industrie #2, Chaleur humaine



- A LA UNE
- 17 juin 2023
- Facebook
- Twitter
- WhatsApp
- Linkedin





Véronique Joumard ***Triennale Art et Industrie*** LAAC



Keren Detton, directrice du Frac Grand Large à Dunkerque nous rappelait les ambitions de cette nouvelle édition de la **Triennale art et industrie** lors d'un entretien récent (lien vers), après le succès remporté par Gigantisme. Impulsée par deux institutions muséales emblématiques : le Frac Grand Large et le LAAC, les enjeux portent sur la question des énergies dans un territoire transfrontalier entre la France, la Grande Bretagne, la Belgique et les Pays-Bas et historiquement de grande activité industrielle.

Le titre « Chaleur humaine –consciences énergétiques » traduit l'imminence des défis climatiques et une potentielle réponse commune à l'ère de l'Anthropocène. Les commissaires invitées Anna Colin et Camille Richert ont mené en préalable un travail de recherche au sein des collections publiques (Centre Pompidou et CNAP) et il est apparu un déséquilibre flagrant entre les artistes hommes et femmes de la période de 1970 (premier choc pétrolier) à 2000 qu'il a fallu tenter de corriger. Des œuvres non genrées et non occidentales font dès lors partie de ce panorama de plus de 250 créations dont 30 commandes spéciales. Les artistes sont aux avant postes des bouleversements environnementaux à venir et il n'est pas vain d'observer leurs réactions précisent les directrices artistiques, Keren Detton et Sophie Warlop.

Le parcours s'organise en 8 chapitres répartis entre le Frac et le LAAC avec en complément un certain nombre d'œuvres dans l'espace public à l'échelle du paysage et dans une démarche de liens avec les habitants à travers des résidences, ateliers...

Au Frac :

Dès la façade du Frac Grand Large/ Halle AP2 l'artiste et designeuse britannique Yemi Awosile avec l'installation « Forty-Seven Samsara » renvoie au passé textile de la région avec ces dessins et symboles abstraits que l'on devine au loin. Au rez-de-chaussée du Frac sont posées les jalons de l'exposition : le positionnement des artistes sur la question du progrès avec notamment l'installation de Hans Haacke autour de la place de Total en Afrique ou les enjeux de la décolonisation avec Otobong Nkanga ou Sammy Baloji. Le chapitre suivant autour de la fatigue et l'usure des corps à l'ère de l'hyper productivité avec Chris Burden, Ewa Partum ou Jo Spence et la question des injonctions liées au corps féminin. Pelagie Gbaguidi a réalisé avec une communauté une installation selon le principe de la contamination qui domine sa démarche à partir de la mémoire de la région. Comme un grand palimpseste. La section suivante : Ressources humaines revient au sens premier de l'exposition en considérant la capacité du corps collectif à se mobiliser autour de différentes luttes dans le sillage de Joseph Beuys. Les artistes Ellen Lesperance et Pauline Hisbacq reviennent sur les mouvements écoféministes de Greenham Common en GB en réaction à l'installation de missiles à têtes nucléaires. Minia Biabiany que j'ai découverte avec Guillaume Désanges à la Verrière Bruxelles croise colonialisme et scandale environnemental dans des installations très poétiques. L'artiste américaine La Toya Ruby Frazier avec l'ensemble photographique « Et des terrils un arbre s'élèvera » se focalise sur les mains des mineurs. Le chapitre Fétiches est l'un des plus abouti du parcours à la fois formellement et conceptuellement autour d'objets du quotidien érigés en fétiches comme la montre (Roger Tallon), l'ordinateur (Paul Rand et IBM), le camion comme l'impressionnant modèle de Francesc Ruiz dans la Halle P2. La sublime tenture d'El Anatsui soulève la pollution de nos déchets industriels. Le temps et sa tyrannie est abordé dans la dernière section du Frac avec des artistes qui s'opposent à cette forme de pression : Véronique Joumard ou Roger Ackling, tandis qu'Eric Baudelaire traduit la corrélation entre les variations boursières et d'émissions de gaz à effet de serre lors du Covid.

L'allée centrale du Frac est investie par les bannières du duo Elise Carron et Fanny Devaux autour du sommeil, de la paresse, de la résistance à la pression temporelle.

La Halle AP2 résonne de pratiques in situ engagées avec Dominique Gesquière, Pablo Bronstein, le collectif EEEE ou Vibebe Mascini qui imagine un élevage de papillons de

nuit.

Au LAAC :

Ouverture avec « Espèces d'espaces » avec les installations de Jessica Stockholder et Mercedes Azpilicueta autour du domestique et du politique mais également le collectif RADO autour de la déforestation. La section « Vanités, gratuité, sublimations » est particulièrement aboutie autour de Suzanne Husky ou Gina Pane. Enfin, « Sisters in the system » autour des métissages et la mise en réseau clot magnifiquement le parcours avec les propositions d'Eve Gabriel Chabanon autour des langages des champignons ou Mathis Colins qui a réalisé un orgue de barbarie avec les Dunkerquois. La vidéo de Rashaad Newsome et son personnage trans cyborgien qui se déconstitue à la faveur de postures de voguing insiste sur une vision non genrée de l'énergie.

Dans l'espace public :

Les œuvres incontournables sont Jean-François Krebs dans la friche du Chai à vin, Laure Prouvost et son octopus à Malo-Les-Bains ou l'intervention de Tiphaine Calmettes à Tétéghem dans le cadre de sa résidence au Foyer d'Accueil Médicalisé du relais des Moères.

Infos pratiques :

Triennale art et industrie

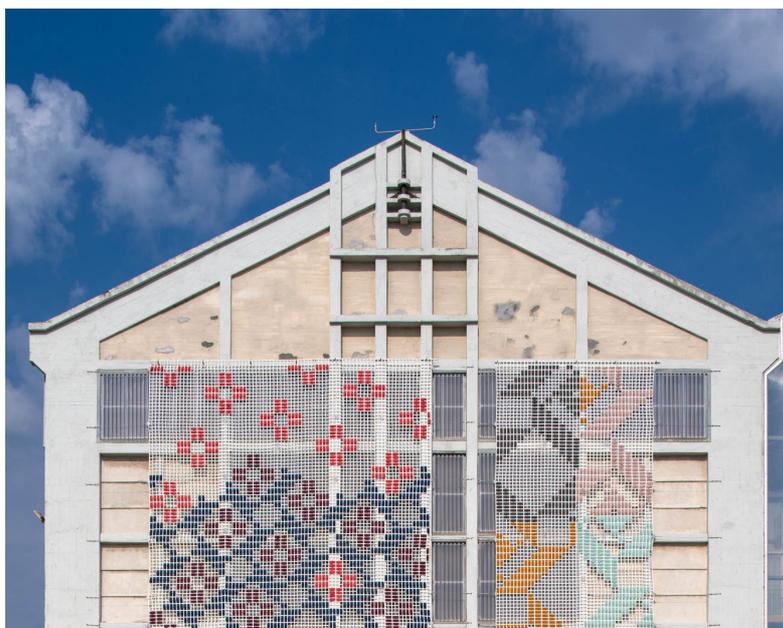
Chaleur humaine

Jusqu'au 14 janvier 2024

<https://www.musees-dunkerque.eu/laac/>



Triennale Art et Industrie #2, Chaleur humaine- consciences énergétiques



Actu Art ContemporainOtherSide



Marie-Elisabeth De La Fresnaye1 minute ago Temps de lecture estimé : 5mins
Keren Detton, directrice du Frac Grand Large à Dunkerque nous rappelait les ambitions de cette nouvelle édition de la **Triennale art et industrie** lors d'un

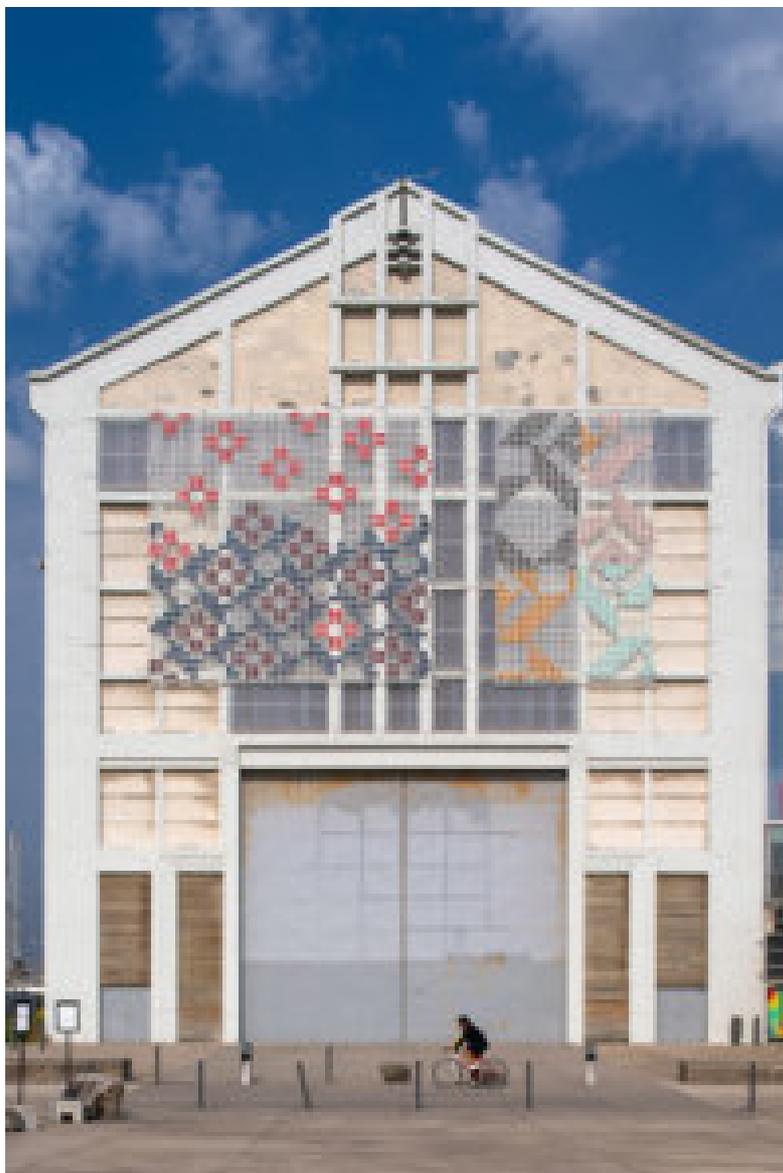
entretien récent (lien vers), après le succès remporté par l'édition inaugurale : Gigantisme. Impulsée par deux institutions muséales emblématiques : le Frac Grand Large et le LAAC, les enjeux portent sur la question des énergies dans un territoire transfrontalier entre la France, la Grande Bretagne, la Belgique et les Pays-Bas et historiquement de grande activité industrielle.

Le titre « Chaleur humaine –consciennes énergétiques » traduit l'imminence des défis climatiques et une potentielle réponse commune à l'ère de l'Anthropocène. Les commissaires invitées **Anna Colin et Camille Richert** ont mené en préalable un travail de recherche au sein des collections publiques (Centre Pompidou et CNAP) et il est apparu un déséquilibre flagrant entre les artistes hommes et femmes de la période de 1970 (premier choc pétrolier) à 2000 qu'il a fallu tenter de corriger. Des œuvres non genrées et non occidentales font dès lors partie de ce panorama de plus de **250 créations** dont 30 commandes spéciales. Les artistes sont aux avants postes des bouleversements environnementaux à venir et il n'est pas vain d'observer leurs réactions, précisent les directrices artistiques, Keren Detton et Sophie Warlop.

Le parcours s'organise en 8 chapitres répartis entre le Frac et le LAAC avec en complément un certain nombre d'œuvres dans l'espace public à l'échelle du paysage et dans une démarche de liens avec les habitants à travers des résidences, ateliers...

Au Frac :





Vue de l'installation Forty-seventh Samsara, Yemi Awosile, 2023 © Martin Argyroglo

Dès la façade du Frac Grand Large/ Halle AP2 l'artiste et designeuse britannique Yemi Awosile avec l'installation « Forty-Seven Samsara » renvoie au passé textile de la région avec ces dessins et symboles abstraits que l'on devine au loin. Au rez-de-chaussée du Frac sont posés les jalons de l'exposition : le positionnement des artistes sur la question du progrès avec notamment l'installation de Hans Haacke autour de la place de Total en Afrique ou les enjeux de la décolonisation avec Otobong Nkanga ou Sammy Baloji. Le chapitre suivant autour de la fatigue et l'usure des corps à l'ère de l'hyper productivité avec Chris Burden, Ewa Partum ou Jo Spence et la question des injonctions liées au corps féminin. Pelagie Gbaguidi a réalisé avec une communauté une installation selon le principe de la contamination qui domine sa démarche à partir de la mémoire de la région. Comme un grand palimpseste.

La section suivante : Ressources humaines revient au sens premier de l'exposition en considérant la capacité du corps collectif à se mobiliser autour de différentes luttes dans

le sillage de Joseph Beuys. Les artistes Ellen Lesperance et Pauline Hisbacq reviennent sur les mouvements écoféministes de Greenham Common en GB en réaction à l'installation de missiles à têtes nucléaires. Minia Biabiany que j'ai découverte avec Guillaume Désanges à la Verrière Bruxelles, croise colonialisme et scandale environnemental dans des installations très poétiques. L'artiste américaine La Toya Ruby Frazier avec l'ensemble photographique « Et des terrils un arbre s'élèvera » se focalise sur les mains des mineurs.



Vue de l'exposition Frac Grand Large, Triennale Art et industrie photo Marie de la Fresnaye

Le chapitre Fétiches est l'un des plus abouti du parcours à la fois formellement et conceptuellement autour d'objets du quotidien érigés en fétiches comme la montre (Roger Tallon), l'ordinateur (Paul Rand et IBM), le camion comme l'impressionnant modèle de Francesc Ruiz dans la Halle P2. La sublime tenture d'El Anatsui soulève la pollution de nos déchets industriels. Le temps et sa tyrannie est abordé dans la dernière

section du Frac avec des artistes qui s'opposent à cette forme de pression : Véronique Joumard ou Roger Ackling, tandis qu'Eric Baudelaire traduit la corrélation entre les variations boursières et d'émissions de gaz à effet de serre lors du Covid.

L'allée centrale du Frac est investie par les bannières du duo Elise Carron et Fanny Devaux autour du sommeil, de la paresse, de la résistance aux injonctions de la performance.

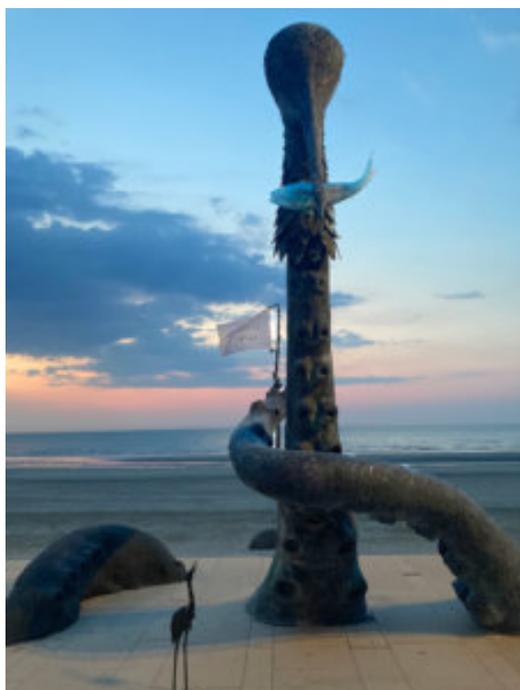
La Halle AP2 résonne de pratiques in situ engagées avec Dominique Gesquière, Pablo Bronstein, le collectif EEEE ou Vibebe Mascini qui imagine un élevage de papillons de nuit.

Au LAAC :

Ouverture avec « Espèces d'espaces » avec les installations de Jessica Stockholder et Mercedes Azpilicueta autour du domestique et du politique mais également le collectif RADO autour de la déforestation. La section « Vanités, gratuité, sublimations » est particulièrement aboutie autour de Suzanne Husky ou Gina Pane.

Enfin, « Sisters in the system » autour des métissages et la mise en réseau clot magnifiquement le parcours avec les propositions d'Eve Gabriel Chabanon autour des langages des champignons ou Mathis Colins qui a réalisé un orgue de barbarie avec les Dunkerquois. La vidéo de Rashaad Newsome et son personnage trans cyborgien qui se déconstruit à la faveur de postures de voguing insiste sur une vision non genrée de l'énergie.

Dans l'espace public :



Vue de l'installation We Will Become One Another Laure Prouvost Courtesy de l'artiste et de la Galerie Nathalie Obadia Paris / Bruxelles Crédit photo Eva Ben Dhiab

Parmi les œuvres incontournables sont

Jean-François Krebs dans la friche du Chai à vin, **Laure Prouvost** et son octopus géant à Malo-Les-Bains ou l'intervention de **Tiphaine Calmettes** à Tétéghem dans le cadre de sa résidence au Foyer d'Accueil Médicalisé du relais des Moères.

INFOS PRATIQUES :

Triennale art et industrie

Chaleur humaine

Jusqu'au 14 janvier 2024



> Frac Grand Large

<https://www.fracgrandlarge-hdf.fr/>

> Au LAAC

<https://www.musees-dunkerque.eu/laac/>



• 27 juin 2023

A la Une › Expositions › Chaleur humaine

ART CONTEMPORAIN

DUNKERQUE (59)

Chaleur humaine

Triennale Art & Industrie – Du 10 juin 2023 au 14 janvier 2024



PAR ANNE-CÉCILE SANCHEZ - L'ŒIL
LE 27 JUIN 2023 - 232 mots

Sur un axe peu commun et a priori aride, voire biaisé, la Triennale Art & Industrie explore la convergence entre création et monde industriel.

L'événement associe le Fonds régional d'art contemporain Grand Large – Hauts-de-France (Frac), et le Laac, musée initié dans les années 1970-1980 par un ingénieur passionné d'art autour d'une collection soutenue par des entreprises locales mécènes. Après « Gigantisme » en 2019, cette deuxième édition, intitulée « Chaleur humaine/Consciences énergétiques », se déploie dans la monumentale « halle P2 » du Frac ainsi que dans l'espace urbain. L'exposition, dont le commissariat a été confié à deux commissaires, Anna Colin et Camille Richert, assistées de Henriette Gillerot, réunit des œuvres de commande avec d'autres issues des fonds du Centre Pompidou et du Centre national des arts plastiques. En tout, plus de 250 œuvres réalisées par 130 artistes de toutes générations : des artistes historiques, notamment Joseph Beuys, Bernd & Hilla Becher, Chris Burden, Robert Filliou ou Gina Pane ; des artistes reconnus, tels El Anatsui, Giuseppe Penone ou Vera Molnár, mais aussi Caroline Achaintre, Sammy Baloji, Valérie Belin, Michel Blazy, Myriam Mihindou, Laure Prouvost et, enfin, une génération née dans les années 1980 comme Io Burgard, Tiphaine Calmettes ou Benoît Piéron. Prenant pour point de départ, et de bascule, l'année 1972, qui marque la fin des Trente Glorieuses, cette triennale évoque autant le réchauffement climatique inéluctable que la solidarité qui nous lie les uns aux autres.

Triennale Art & Industrie, Frac Grand Large – Hauts-de-France, halle P2, 503, avenue des Banques-de-Flandres, Dunkerque (59), www.fracgrandlarge-hdf.fr

THÉMATIQUES Art contemporain

Cet article a été publié dans L'ŒIL n°766 du 1 juillet 2023, avec le titre suivant : Chaleur humaine



Lille | 3Cinq, centre d'art contemporain

1 juillet 2023 - 14 octobre 2023

> 14.10 : *La chaleur du noir*. Lucie Marchand, Yosra Mojtahedi, Fabrice Cazenave.

En résonance de la **Triennale Art & Industrie** du FRAC Grand Large.

La couleur noire, souvent associée à la froideur, se transforme ici en source de chaleur. Les nuances se déploient invitant à une plongée au-delà des apparences. L'obscurité révèle alors trésors, émotions enfouies et vérités insaisissables, brillant d'une énergie incandescente.

Du mercredi au vendredi de 14h à 18h30. Samedi de 14h à 19h.

4 place du Temple, 59000 Lille.

Facebook : @3cinq

Instagram et TikTok : @3cinq_lille

<https://troiscinq.com>





5ème RENCONTRE Culture ; Arts/Travail



Accueil > Actualités >

Ven. 1er déc. 2023 au LAAC Dunkerque

« Travail des formes et formes du Travail » : cette cinquième rencontre interroge les chemins empruntés par l'Art contemporain pour interroger la notion de Travail au sens large. Il s'agit d'inviter artistes et acteurs du monde du travail à évoquer leur travail sur l'activité de travail, mais aussi à témoigner de la mise en œuvre de résidences de création in situ ou encore d'aborder et d'analyser la dimension critique sociale du travail abordée par leurs œuvres.

Une résonance de la Triennale Art et Industrie / Dunkerque – Hauts-de-France

Dans le cadre de la **Plateforme numérique de ressources Culture ; Arts /Travail** initiée en 2017, Travail & Culture veut valoriser partenariats et échanges entre les différents acteurs du monde du travail, les acteurs du secteur culturel et ceux de la recherche : elle organise périodiquement des rencontres thématiques pour initier ces échanges.

Considérant l'univers du travail comme une ressource pour explorer la complexité du monde, de nombreux artistes confrontent leur propre travail et leurs créations aux valeurs, aux enjeux et aux pratiques qui s'y jouent. Cette cinquième rencontre interrogera donc les chemins empruntés par l'Art contemporain pour interroger la notion de Travail au sens large. Il s'agit d'inviter artistes et acteurs du monde du travail à évoquer tout à la fois leur travail sur l'activité de travail mais aussi à témoigner de la mise en œuvre de résidences de création in situ ou encore d'aborder et d'analyser la dimension critique sociale du travail abordée par leurs œuvres.

Réservation indispensable :

03 20 89 40 60

info@travailetculture.org

Formulaire d'inscription

Lieu :

LAAC - Lieu d'Art et Action Contemporaine
302 Av. des Bordées - Dunkerque

PROGRAMME DE LA RENCONTRE

:

9H – Accueil



9H30 – Présentation de la journée - TEC/CRIAC

9h45 – Introduction

10h45 - **Table ronde – « La création au cœur de l'activité de travail »**

12h15 – Pause déjeuner

14h – **Table ronde – « Habiter les espaces de travail »**

15h30 - **Table ronde - Critique artiste et critique sociale du Travail**

17h30 – Conclusion

19h – **Projection du film *LABOUR POWER PLANT***

de Robert Schlicht & Romana Schmalisch, 85', 2019' (français surtitré anglais)

Cette rencontre est la **5e d'un cycle** débuté en 2017 à Paris au musée des Arts et métiers puis prolongée en 2019 par une seconde au festival d'Avignon autour des liens entre théâtre et Travail et complétée par deux nouvelles rencontres : en 2021 à Grenoble autour des relations entre cinéma et Travail dans le cadre du festival Écran total et en 2022 sur le thème Écrire et dire le travail à Loos-en-Gohelle avec Culture Commune Scène Nationale du bassin minier du Pas-de-Calais.

Retrouvez toutes les **synthèses écrites et les enregistrements** des Rencontres précédentes sur notre site internet, rubrique « **Les Rencontres et le Réseau** ».



L'été aux six coins de l'hexagone : les incontournables



Katinka Bock, *Silver*, 2023, film Super-8 digitalisé, noir et blanc et son. Courtesy de Katinka Bock et des galeries Jocelyn Wolff, Meyer Riegger, Galerie Greta Meert et Gallery 303

Si certains choisissent, durant la pause estivale de prendre aussi des vacances de l'art, d'autres au contraire profitent de cette période de villégiature, parfois aux destinations multiples, pour se rendre dans des lieux d'exposition moins habituels ou moins accessibles le reste de l'année. Au-delà de Paris – qui a nouvellement retrouvé sa pleine place de capitale artistique internationale –, la France, avec son maillage de musées, centres d'arts, sites patrimoniaux et autres espaces dédiés à la présentation d'œuvres d'art, offre une multitude d'occasions de ne pas se priver d'expériences esthétiques, même au plus fort de l'été – d'autant que leur climat est souvent avantageusement rafraîchissant.

PANORAMA

En Occitanie, le centre régional d'art contemporain (Crac), à Sète, consacre la totalité de ses espaces au travail protéiforme de Katinka Bock. Le titre de l'exposition, « Silver », renvoie tout à la fois au « *nom d'un pirate dans L'Îleau trésor de [Robert Louis] Stevenson, au reflet argenté du soleil sur la mer, à la photographie argentique, au gris métallique d'une architecture industrielle, aux dessins muraux de Sol LeWitt réalisés au graphite ou encore aux cheveux qui grisonnent avec l'âge* ». Non loin de là, juste de l'autre côté de l'étang de Thau, à Agde, l'étonnant château Laurens, synthèse des avant-gardes de la Belle Époque, ouvre pour la première fois ses portes au public après plus de vingt ans de restauration.

La France, avec son maillage de musées, sites patrimoniaux et autres espaces dédiés à la présentation d'œuvres d'art, offre une multitude d'occasions de ne pas se priver d'expériences esthétiques.

En Bretagne, passer par le musée des Beaux-Arts de Rennes pour Marcelle Cahn. « En quête d'espace » est la première grande rétrospective dédiée à l'œuvre d'une artiste restée trop longtemps discrète dans l'histoire de l'abstraction française. Dernière itinérance d'un programme coproduit par les musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg et de Saint-Étienne –où plus de 400 œuvres étaient rassemblées –, la



cinquantaine de pièces réunies ici permettra tout de même de découvrir ou de mieux connaître la diversité des réalisations géométriques de Marcelle Cahn, dont ses magnifiques spatiaux et tableaux-reliefs, ainsi que quelques-unes de ce qu'elle appelait ses « *choses lyriques* », œuvres aux éléments figuratifs qu'elle n'abandonnera jamais tout à fait.

À Dunkerque et sur tout le territoire des Hauts-de-France se tient la 2e édition d'une Triennale dédiée aux relations entre arts et industrie. Organisée par le Frac Grand Large et le Lieu d'art et d'action contemporaine en partenariat exceptionnel cette année avec les collections du Centre national des arts plastiques et du musée national d'Art moderne – Centre Pompidou, l'itération 2023 porte opportunément sur la question des défis énergétiques. Elle s'intitule très justement « Chaleur humaine ». L'initiative, forte de plus de 250 œuvres par 130 artistes pour la plupart provenant de France, Belgique, Pays-Bas et Grande-Bretagne, privilégie la vaste région transfrontalière dans laquelle s'inscrivent les institutions organisatrices.





Expo Ailleurs : Chaleur Humaine, Triennale Art et Industrie de Dunkerque Hauts-de-France - FRAC Grand Large et LAAC - Jusqu'au 14 janvier 2024

By Caroline HauerAt juillet 15, 2023 0



Frac Grand Large : Lindsay Seers et Keith Sargent - Cold light (2022)

Rendez-vous d'art contemporain, la Triennale Art et Industrie de Dunkerque et des Hauts-de-France aborde pour sa deuxième édition les grandes problématiques liées à l'énergie, à l'avenir de l'industrie et à la crise climatique. « Chaleur humaine. Consciences énergétiques » mène une réflexion en prise avec l'actualité des enjeux environnementaux par le biais d'œuvres issues des collections publiques du Fonds régional d'art contemporain Grand Large - Hauts-de-France (FRAC) et le Lieu d'Art et Action Contemporaine - Musée de France (LAAC), en partenariat avec le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques (Cnap) qui ont ouvert leurs fonds permanents. L'événement développé en huit chapitres cherche à sensibiliser les publics aux défis énergétiques et écologiques contemporains tout en décryptant les transformations du territoire sous l'effet de la croissance économique et industrielle. Les deux commissaires d'exposition indépendantes, Anna Colin curatrice indépendante, éducatrice, chercheuse, et Camille Richert, historienne de l'art, chercheuse, enseignante, assistées d'Henriette Gillerot, ont mené un travail de recherche au sein des collections publiques en collaboration avec les directrices du Frac Grand Large, Keren Detton, et du LAAC Sophie Warlop. Leur propos développé à travers les espaces de ces institutions, auquel s'ajoute celui de la friche de la Halle AP2, se nourrit des caractéristiques du territoire dunkerquois, industriel portuaire, région transfrontalière entre France, Grande-Bretagne, Belgique et Pays-Bas au croisement des routes commerciales.



Frac Grand Large : Yemi Awosile - Forty-seven Samsara (2023)



Frac Grand Large Halle AP2



Frac Grand Large Halle AP2 : Francesc Ruiz - Corrugated Channel Trucks (2023)





Frac Grand Large : Erró - Le Pétrole (1980) / Sammy Bajoli - Sans titre 21 (2006)



Frac Grand Large : Hans Haadke - MetroMobiltan (1985) / Öyvind Fahlström - Sunrise (1962)

Sophie Ristelhueber - Série fait (1992) / José Gamarra - Extension progressive (avant 1975)

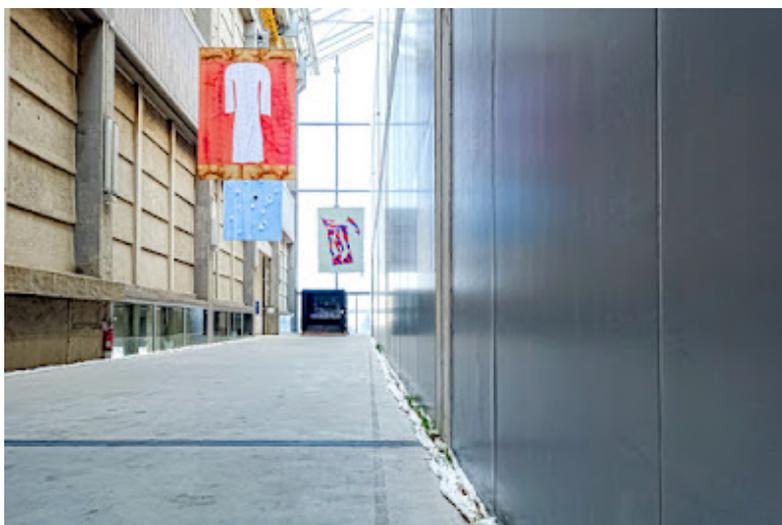
Questionner les défis énergétiques implique d'en comprendre les enjeux environnementaux. Le réchauffement climatique, l'épuisement des ressources naturelles, la folie consumériste dont sont atteintes nos sociétés occidentales, soulignent l'absurdité de la course à la croissance exponentielle, fruit de la Révolution industrielle et d'un Capitalisme prédateur. En parallèle avec les préoccupations environnementales, les commissaires d'exposition ont choisi de célébrer la parité, la diversité, la représentativité en donnant la parole à ceux que l'Histoire a privé de voix, les femmes, les minorités.

Panorama de la production artistique depuis les années 1970 jusqu'à nos jours, « Chaleur humaine. Consciences énergétiques » réunit un corpus de deux-cent-cinquante œuvres, parmi lesquelles trente commandes spécifiques à la Triennale, l'ensemble produit par cent-trente artistes d'horizons très variés. L'évènement revendique une approche pluridisciplinaire et croise les regards de plasticiens, photographes, designers,



architectes, graphistes, paysagistes, ingénieurs.

Distribuées sur les trois sites principaux, les espaces du Frac, du LAAC, la friche industrielle de la Halle A2P, les œuvres explorent les thématiques de l'énergie, de la production et de la surconsommation, d'un éveil nécessaire de la conscience écologique, de la transformation des lieux et des écosystèmes, de leur pollution, des solutions de recyclage, de la durabilité. En parallèle, un parcours artistique à travers la ville vient valoriser le patrimoine urbain dunkerquois. A cette occasion, Élise Carron et Fanny Devaux, Tiphaine Calmettes, Yemi Awosile, Lisa Ouakil Jean-François Krebs, Io Burgard livrent des créations à l'échelle du paysage, hommages à la mémoire industrielle du territoire.



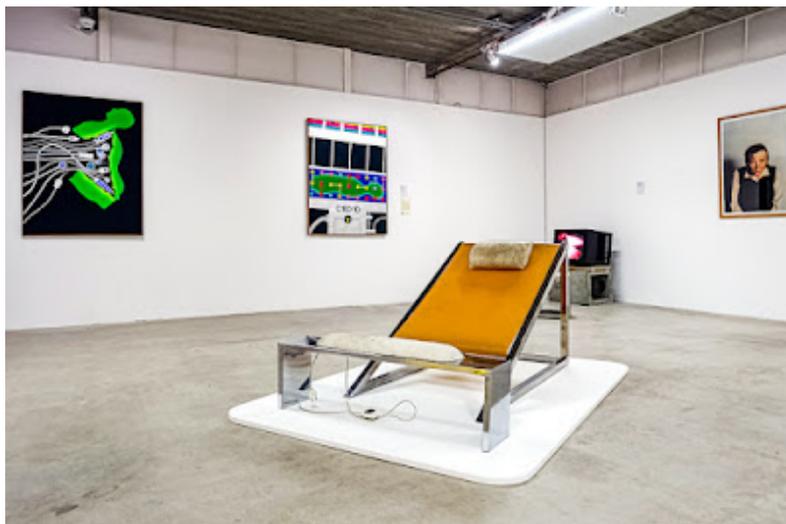
Frac Grand Large Rue intérieure : Elise Carron et Fanny Devaux - I'm late (2023)
Michel Blazy - Les Plinthes (1995) / Edith Dekyndt - Things without name (2008)



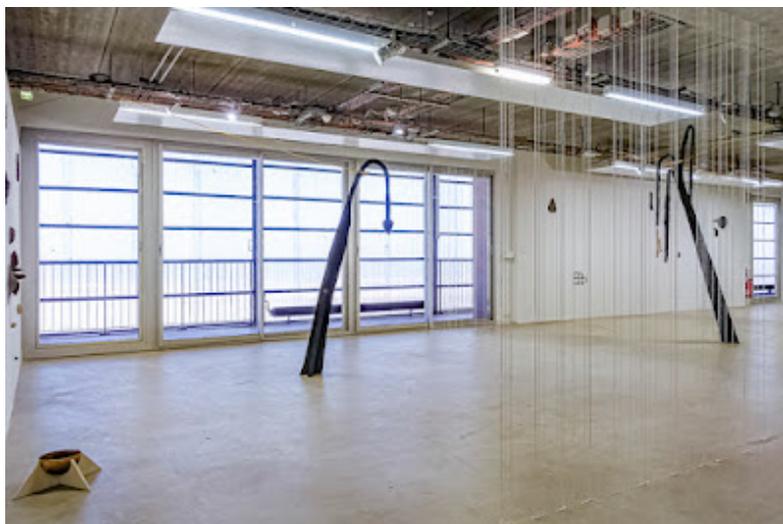
Frac Grand Large : Lindsay Seers et Keith Sargent - Cold light (2022)



Frac Grand Large : Pélagie Gbaguidi - Installation projet collectif Kaléidoscope (2023)



Frac Grand Large : Edmund Alleyn - Conditionnement III (1966)
Edmund Alleyn - Conditionnement IV (1966)
Archizoom Associati - Poltrona Mies con poggiatepi (1969) / Jo Spence - Circa 1959 I (1986)



Frac Grand Large : Minia Biabiany - Difé (2022)

1972, date retenue comme point de départ de la réflexion, marque l'année de publication du premier rapport du club de Rome ou rapport Meadows. A la fin des Trente Glorieuses, à la veille du premier choc pétrolier de 1973, ce travail de recherche et de projection se penche sur les limites de la croissance initiée par la Révolution industrielle. Il dénonce les conséquences d'un développement économique sans limite, d'une production exponentielle facteur de forte pollution, d'une consommation excessive des ressources naturelles, énergies fossiles, pétrole, gaz, produits miniers. Malgré le progrès technique susceptible de différer provisoirement l'effondrement des écosystèmes, les différents scénarii envisagés voient à courte échéance un monde frappé par la pénurie des matières premières, l'appauvrissement des sols, l'épuisement des milieux aquatiques, une démographie galopante délétère.

Les artistes présents au fil du parcours de la **Triennale Art et Industrie** se positionnent au sujet de l'économie pour mieux alimenter une réflexion à propos de la croissance capitaliste, des progrès technologiques. Investissant le champ social ainsi que celui du médical, ils se penchent sur l'usure des corps ouvriers au travail induite par l'augmentation de la production industrielle de masse, la préoccupation du rendement à tout prix. A ces corps exploités, malmenés, la robotisation et l'intelligence artificielle peuvent-elles apporter un soulagement ou condamnent-elles au chômage ? Le corps collectif des consciences politiques ravivées fait montre de grandes capacités à se mobiliser pour une lutte commune ainsi que dans la résistance aux injonctions de performance déphasées du consumérisme.



Frac Grand Large : El Anatsui - Sasa (2004) / Jennifer Tee - Crystalline Floopieces Yellow Ochre (2023)

Jennifer Tee - Tampaj Sessile Beings, Sacred Shrine (2022)



Frac Grand Large : Charlotte Johannesson - Development (1984) / Design (1984)
Spinning Our Own Fates (2006) / Kamel 2 (2003) / Identify double (1983) / Revelation
(1981-86)



Frac Grand Large : On Kawara - I got up (1972)
Agnes Denes - Tree Mountain A living time capsule (1992-93)





Frac Grand Large : Angel Vergara Santiago - La vie Fransly, 35 minutes sur le pouce (1996)



Frac Grand Large : Anna Lupas - Monument of cloth (1990)

La raréfaction des ressources naturelles, des énergies fossiles au processus de production destructeur, de l'extraction à la transformation jusqu'à la consommation, soulèvent de nouveaux défis énergétiques. Demain, l'accès aux matières premières ne sera plus évident. Avec l'émergence du concept de développement durable, vertueux, en mesure de concilier les aspects économiques, sociaux et environnementaux, les artistes évoquent une nouvelle façon de fonctionner.

Leurs œuvres interrogent l'impact des schémas actuels de production sur le vivant, les êtres humains, l'environnement et devant l'urgence invitent à une prise de conscience et une responsabilisation. Les objets du quotidien imaginés par les designers, produits en masse et frappés d'obsolescence programmée engendrent des pollutions, des déchets industriels sans cesse plus importants. Pour nourrir le système, l'environnement est pillé de façon systématique. Le domestique et le politique s'intriquent intimement.



LAAC : Jessica Stockholder - Torque, Jelly, Role and Goose Gump (1997)
Guy Rottier maquette d'étude de l'ensemble Ecopolis ville solaire (1970-91)



LAAC : Suzanne Husky - Omo - Mir - Ajax (2019)
Matt Mullican - Untitled (Airports) (1989-90)



LAAC : Lois Weinberger - Baumfest (1977) / Franziska Furter
Airborne (2007)
Vickebe Mascini - Dust Sun (2020)



LAAC : Mathis Collins - Ensemble contre orgue de barbarie (2022-23) L'animateur-trice (2022)



LAAC : Steve Dibenedetto - Surfing the text (1991)

Sam Lewitt - Bundled Main Board Flex Cable Ribbon Connection Membrane for Sony XPERIA Miro (2015)

Eva Gabriel Chabanon - Somatic Communism (2022-23)

Face à l'urgence climatique, l'épuisement des ressources naturelles, l'éco-anxiété, le déni et la prise de conscience, les principes de sobriété, la défiance vis-à-vis du système capitaliste prédateur, les artistes de la Triennale évoquent sans filtre, sans fard la fin de l'anthropocène. Mais avec humour, espoir, ils misent sur la solidarité, l'entraide plutôt que sur les visions d'apocalypses environnementales.

Dans le cadre des résidences de la **Triennale Art et Industrie** de Dunkerque, cinq artistes, Io Burgard, Tiphaine Calmettes, Caroline le Méhauté, Hugh Nicholson, Zoé Philibert, Kristof Vrancken ont développé des projets en lien avec des partenaires locaux, et les habitants de la région. Ateliers, conférences, nourrissent par le biais de ces réseaux de l'éducation, de la culture, du soin, de la solidarité, un nouveau regard posé sur le monde, la société, les enjeux environnementaux, les défis écologiques.



Lisa Ouakil - Chant des dunes (2023)



Io Burgard - Dunes magnétiques (2023)



Friche du chai à vin : Jean-François Krebs - Guérit-Tout (2023)

Les artistes :

Caroline Achaintre, Roger Ackling, Pierre Alechinsky, Edmund Alleyn, El Anatsui, Xavier Antin, Pierre Antoine, Yemi Awosile, Mercedes Azpilicueta, Bertille Bak, Sammy Baloji, Cookies, Archizoom, Gabriele Basilico, Éric Baudelaire, Bernd et Hilla Becher, RADO, Valérie Belin, Patrick Berger, Jacques Bernard, Agathe Berthaux Weil, Joseph Beuys, Minia Biabiany, Michel Blazy, Pablo Bronstein, Chris Burden, Io Burgard, Tiphaine Calmettes, Élise Carron & Fanny Devaux, Ève Gabriel Chabanon, Lucien Clergue, Collectif Etc & Marion Jdanoff, Mathis Collins, duo eeee (Alexis Costeux & Mathurin Van Heeghe), Rob Crosse, Hanne Darboven, Michel Dave, Lisette de Greeuw, Edith Dekyndt, Agnes Denes, Hannes Dereere & Silke Huysmans, Rebekka Deubner, Steve Dibenedetto, Droog Design, Öyvind Fahlström, León Ferrari, Robert Filliou, Peter Fischli et David Weiss, LaToya Ruby Frazier, Julie Freeman, Franziska Furter, José Gamarra, Maika



Garnica, Pélagie Gbaguidi, Dominique Ghesquière, Marc Giai-Miniet, Konstantin Grcic, Juliette Green, Mireille Gros, ERRÓ, Hans Haacke, Erich Hartmann, Bernard Heidsieck, Louise Hervé & Clovis Maillet, Pauline Hisbacq, Alexandre Hogue, Suzanne Husky, Lina Jabbour, Charlotte Johannesson, Véronique Joumard, Grégory Kalliche, Michèle Katz, On Kawara, Jean-François Krebs, Caroline Le Méhauté, Jean-Philippe Lenclos, Ellen Lesperance, Sam Lewitt, Liliane Lijn, MVRDV, Helen Marten, Vibeke Mascini, Trevor Mathison, Gustav Metzger, Myriam Mihindou, Vera Molnar, Matt Mullican, Jürgen Nefzger, Rashaad Newsome, Hugh Nicholson, Otobong Nkanga, Cédric Noël et Mira Sanders, Valère Novarina, Eliot Noyes, Marie Orensanz, Uriel Orlow, Lisa Ouakil, Sara Ouhaddou, Gina Pane, Claude Parent, Ewa Partum, Zoé Philibert, Benoît Piéron, Simone Prouvé, Paul Rand, Simon Ripoll-Hurier, Sophie Ristelhueber, Pia Rönicke, Guy Rottier, Francesc Ruiz, Richard Sapper, Wilhelm Sasnal, Susan Schuppli, Lindsay Seers & Keith Sargent, Hassan Sharif, Toshio Shibata, Hortense Soichet, Ettore Sottsass, Jo Spence, Graham Stevens, Jessica Stockholder, Roger Tallon, Jennifer Tee, Lise Thiollier, Eden Tinto Collins, Suzanne Treister, Sara Trillo, Claudia Triozzi, Angel Vergara Santiago, Laure Vigna, Kristof Vrancken, Lois Weinberger, Constantin Xenakis, Mawena Yehouessi

Chaleur humaine Triennale Art et Industrie

Jusqu'au 14 janvier 2024

Frac Grand Large - Hauts-de-France

503 avenue des Bancs de Flandres - 59140 Dunkerque

Tél : 03 28 65 84 20

Horaires : Du mercredi au dimanche, de 14h à 18h - Fermetures et jours fériés - Les 25 Décembre, 1er Janvier et 1er Mai et périodes de montage - Fermetures exceptionnelles : Du 28 août au 15 septembre inclus et du 4 au 22 décembre inclus

Lieu d'art et action contemporaine - LAAC

302 avenue des Bordées - 59140 Dunkerque

Autoroute A16 Sortie 62 / Dunkerque Centre

Tél : 03 28 29 56 00

Horaires : Ouvert du mardi au vendredi de 9h00 à 18h - Le week-end de 11h à 18h

Musées de Dunkerque

Caroline Hauer, journaliste depuis le début des années 2000, a vécu à Londres, Berlin et Rome. De retour à Paris, son port d'attache, sa ville de prédilection, elle crée en 2011 un site culturel, prémices d'une nouvelle expérience en ligne. Cette première aventure s'achève en 2015. Elle fonde en 2016 le magazine Paris la douce, webzine dédié à la culture. Directrice de la publication, rédactrice en chef et ponctuellement photographe de la revue, elle signe des articles au sujet de l'art, du patrimoine, de la littérature, du théâtre, de la gastronomie.

Suggestions de lecture



Le plein d'énergie à Dunkerque



Vue d'exposition au LAAC : à gauche, *Cookies, Pics*, 2021, céramique émaillée ; à droite, Bernd & Hilla Becher, *12 Winding Towers*, 1971-1979, photographies en noir et blanc. © La **Triennale Art & Industrie**, Dunkerque. Photo Martin Argyroglo

Charbon, gaz ou électricité, pétrole et nucléaire, solaire ou éolien, pollution et transformations paysagères, recyclage et promesses de futur... Après un opus inaugural dédié au « Gigantisme » en 2019, la 2e **Triennale Art & Industrie**, à Dunkerque, se penche sur les énergies, qu'elles soient physiques, socio-politiques, économiques, humaines, animales, voire non humaines (robotisation, intelligence artificielle). Intitulée « Chaleur humaine » et déclinée en 8 chapitres – 3 au Laac (Lieu d'art et action contemporaine), 5 au Frac Grand Large –, la manifestation réunit quelque 250 œuvres de 130 créateurs (artiste, designers, architectes, paysagistes venus de France, de Belgique, des Pays-Bas et de Grande-Bretagne), dont une vingtaine produite pour l'occasion, 6 ayant été installées dans l'espace public.

Pour les deux commissaires de cette édition, Anna Colin et Camille Richert, il s'agit d'« observer ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et réciproquement, ce que ces pratiques ont apporté aux discours, représentations et enjeux énergétiques et écologiques planétaires ». Le parcours s'amorce un an avant le premier choc pétrolier de 1973 et documente les cinq décennies suivantes. L'année 1972, qui, selon les commissaires « sonne le tocsin des prises de conscience internationales », est aussi celle du premier sommet de la Terre, à Stockholm, et de la publication du fameux rapport *The Limits to Growth* [*Les Limites à la croissance*] des écologues américains Dennis et Donella Meadows. Dessins, peintures, sculptures, photographies, films et installations témoignent des « événements énergétiques » de cette période et de leurs impacts divers.

DU SOLEIL AUX BACTÉRIES

Le moins que l'on puisse dire est que les artistes du XXe comme du XXIe siècle ont une vision aiguë de la situation qu'ils n'hésitent d'ailleurs pas à dénoncer, tel le photographe Lucien Clergue à travers sa série *Déchets de l'homme sur la plage (Camargue)*. Lois Weinberger réhabilite une populaire et bucolique *Baumfest* [*Fête des arbres*] en dix clichés, habillant les branches de plastiques bariolés, mais fustigeant, en réalité, cette matière qui pollue la rivière en contrebas du jardin parental. Dans un splendide trip-tyque au crayon de couleur intitulé *Tempête orange (la voiture; le mono-chrome; les palmiers)*, Lina Jabbour s'inspire de l'effet dévastateur d'un champignon atomique, entre souffle et

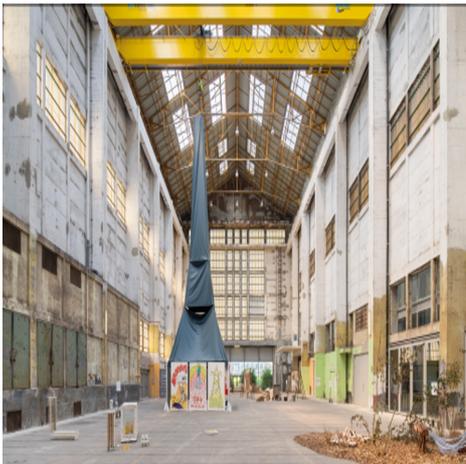


disparition, pour simuler une tempête de sable. Tandis que Rebekka Deubner dévoile, en de grands tirages argentiques ayant pour titre *Tempête après tempête*, le compostage naturel des algues de Fukushima ; jadis récoltées, elles sont devenues impropres à la consommation depuis la catastrophe.

En guise de planche de salut, d'aucuns, tels des tournesols, lorgnent le... soleil. Gina Pane tente littéralement d'en capturer l'énergie, une action documentée par une série de photographies sépia (*Enfoncement d'un rayon de soleil*). L'architecte Guy Rottier imagine, en 1971, Écopolis, la ville de demain – dont on peut voir une maquette –, laquelle, deux ans plus tard, retiendra l'attention lors du Congrès international de l'Unesco sur le thème « Le soleil au service de l'homme ». L'urgence climatique n'est pas de mise, quoique quelques « lanceurs d'alerte » – on ne les appelle pas encore ainsi – comme Rachel Carson, auteure de *Printemps silencieux*, militent depuis une décennie déjà.

Si Sammy Baloji évoque, dans ses assemblages photographiques, les dégâts de l'extractivisme forcené des énergies fossiles et la manière dont celui-ci a modelé les paysages industriels de son pays, le Congo, les artistes ne sont pas toujours des observateurs critiques, tant s'en faut. Ainsi l'architecte Claude Parent, embauché dans les années 1970 par EDF, accompagne la compagnie nationale d'électricité afin d'« intégrer » les centrales nucléaires dans le paysage – comme le montrent des esquisses à l'encre –, dans le but de « résorber les craintes et les oppositions », contribuant quelque peu à « esthétiser » le nucléaire.

D'autres artistes auscultent de près le vivant, lequel peut « générer » sa propre énergie. À l'intérieur des sculptures en verre soufflé de Laure Vigna (*How She Does It All, Hand in Hand, Low at My Problems Bending et Circuit Beings*), des cyanobactéries vert fluo vont se développer tout au long de l'exposition. Il en va de même pour Ève Gabriel Chabanon, laquelle, pour l'installation *Somatic Communism*, a choisi un champignon, dont le mycélium est prêt à coloniser un amas de vêtements de seconde main. Avec la récolte d'une flore réputée résiliente dans des lieux pollués dunkerquois (les rampes de lancement de bateaux par exemple), Uriel Orlow avance une *Proposition pour un jardin (Dunkerque)*, récapitulée sous forme d'affiche.



Vue de la halle AP2 au Frac Grand Large : au premier plan à gauche, Vibeke Mascini, *Instar*, installation. © La Triennale Art & Industrie, Dunkerque.

Photo Martin Argyroglo

LA VARIABLE HUMAINE

L'énergie peut aussi provenir de là où on ne l'attend pas. Par le biais de sa sculpture en grès et sel *Le Méridien du souffle*, Lise Thiollier révèle que le lithium, matière convoitée pour les batteries de voitures électriques, entre également dans la composition de médicaments pour traiter, par exemple, les troubles de la dépression ou de la bipolarité.

Chaque année aux Pays-Bas, la chaleur produite par les tonnes de marchandises illégales incinérées par les douaniers est convertie en électricité et versée au réseau national. Dans la halle AP2, l'installation *Instar* de Vibeke Mascini fonctionne avec une batterie chargée par l'énergie de la cocaïne confisquée et brûlée que l'artiste « remplit » directement auprès de la douane. On a quelque mal à parler de... « cercle vertueux ».

Il s'agit d'« observer ce que les défis énergétiques apparus depuis la fin des Trente Glorieuses ont fait à l'art, au design et à l'architecture, et ce que ces pratiques ont

apporté aux discours, représentations et enjeux énergétiques et écologiques planétaires ».

Sourd néanmoins en filigrane la question du développement durable. Pour concevoir l'installation *Softly Composed*, Maika Garnica a opté pour des matériaux entièrement recyclables : l'argile et le métal. Mieux, des solutions émergent parfois. Ainsi l'artiste-tisserande Simone Prouvé, âgée de 92 ans, a réalisé des panneaux de verre sertis d'innox souple tissé industriellement que l'architecte Odile Decq a utilisés pour le Macro, le musée d'art contemporain de Rome. Dans cette même ville, d'anciens résidents de la Villa Médicis (Clément Périssé, Alice Grégoire et Federico Martinelli dit Cookies) se sont inspirés de la statuare féminine de la villa d'Este et des revêtements extérieurs protégeant les palais de la chaleur excessive pour imaginer *Pics*, un module en céramique émaillée truffé de picots roses, tels... des seins.

L'être humain peut être un cobaye de choix, au sens propre. Avec l'œuvre *Active Living Infrastructure : Controlled Environment (ALICE)*, Julie Freeman propose un recyclage des déjections humaines en autonomie complète, l'œuvre étant alimentée par une pile à combustible microbienne et, pour la démonstration, par de l'urine synthétique. Agathe Berthaux Weil prépare une performance intitulée *Maxillaire* (qui sera activée le 29 octobre 2023), dont le visiteur peut lire le script, lequel analyse de quelle manière la mastication a dessiné la forme du maxillaire humain.

L'être humain est également décortiqué au sens figuré, le titre de la Triennale « Chaleur humaine » évoquant, outre le réchauffement climatique, une multitude de pratiques collaboratives. L'Américaine relate ainsi l'action de ces femmes du Greenham Common Women's Peace Camp, dans le Berkshire (comté du sud de l'Angleterre), qui, des années durant, ont milité contre l'installation de têtes de missiles nucléaires et ont fini par gagner. Lors de l'inauguration de la Triennale, Pélagie Gbaguidi, qui y présente l'installation collective *Kaléidoscope*, a dit toute son émotion « *d'avoir travaillé avec huit jeunes* », car « *il y a nécessité de leur donner la parole et de les écouter* ». A fortiori sur l'urgence climatique, question qui, de toute évidence, ne pourra être résolue qu'avec un engagement commun.

-

2e Triennale Art & Industrie, « Chaleur humaine, consciences énergétiques », 10 juin 2023 - 14 janvier 2024, divers lieux, 59140 Dunkerque.





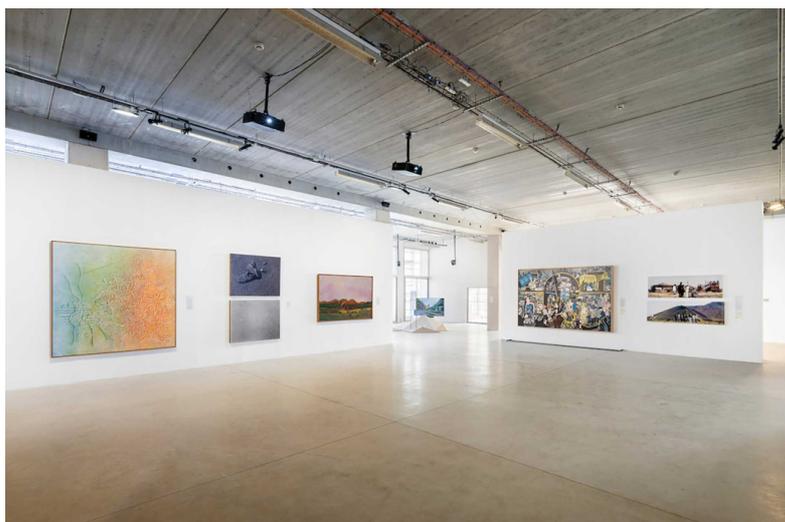
Triennale de Dunkerque 2023 : l'exposition géante d'art contemporain en 5 œuvres



Réunissant les œuvres de près de 250 artistes, la **Triennale Art & Industrie** de Dunkerque explore cette année (du 10 juin 2023 au 14 janvier 2024) le thème des énergies, qu'elles soient fossiles, humaines, industrielles ou naturelles. Les pièces historiques se mêlent aux créations de jeunes artistes pour une édition assez inégale mais riche en découvertes. Cette 2nd édition se déploie autour de trois lieux emblématiques du pôle Art contemporain de Dunkerque : le Fonds régional d'art contemporain Grand Large-Hauts-de-France (FRAC), le Lieu d'Art et Action Contemporaine-musée de France (LAAC) et la friche industrielle de la Halle AP2.

1/5

L'exploitation économique selon Sammy Baloji



Vue de l'exposition « Chaleur humaine – **Triennale Art & Industrie** », 2023, Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque ©Photo : Martin Argyroglo

Par la pratique du montage, Sammy Baloji fusionne une image d'exploitation minière



actuelle avec une photographie d'époque coloniale. Il souligne ainsi le passage d'un colonialisme politique à une forme brutale d'exploitation économique.

2/5

Hans Haacke contre l'Apartheid



Hans Haacke, Chaleur humaine - **Triennale Art & Industrie** - Frac Grand Large - Hauts-de-France © Photo : Martin Argyroglo

Pièce éminemment politique, MetroMobiltan dénonce en 1985 le soutien de la compagnie pétrolière Mobil au régime de l'Apartheid en Afrique du Sud et parallèlement son soutien aux expositions du Metropolitan Museum de New York.

3/5

L'animal fétiche de Laure Prouvost



Laure Prouvost, Chaleur humaine - **Triennale Art & Industrie** - Frac Grand Large - Hauts-de-France © Photo : Martin Argyroglo

Échouée sur la plage, une pieuvre géante en bronze fait ressurgir ses tentacules jusque sur la digue. Invitée à créer une œuvre pérenne, Laure Prouvost, artiste qui représentait la France en 2019 à la Biennale de Venise, installe son animal fétiche qui crée la surprise sur la promenade.

4/5

Le manteau de roi d'El Anatsui

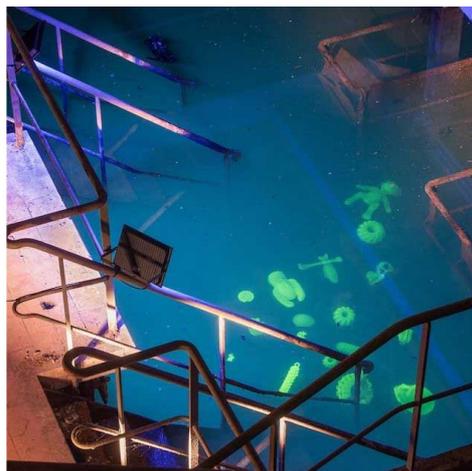


El Anatsui, Chaleur humaine - **Triennale Art & Industrie** - Frac Grand Large - Hauts-de-France © Photo : Martin Argyroglo

Réalisée avec des capsules de bouteilles d'alcool tressées entre elles par des fils de cuivre, cette pièce d'El Anatsui resplendit comme un manteau de roi ou une draperie précieuse. L'artiste ghanéen tire parti de ces matériaux de rebut pour les transfigurer de manière magistrale.

5/5

Les jeux de lumière de Jean-François Krebs



Vue de l'exposition « Chaleur humaine – **Triennale Art & Industrie** », 2023, Chai à vin, Dunkerque ©Photo : Martin Argyroglo

Né en 1987, Jean-François Krebs investit l'ancien chai à vin du port, désaffecté et fermé depuis 40 ans. Il y installe à l'intérieur des balises lumineuses colorées, utilisées pour guider les bateaux la nuit, et qui viennent ici illuminer le bâtiment.

« **2e Triennale Art&Industrie, Chaleur humaine** », Frac Grand Large-Hauts de France, 503, avenue des Bancs de Flandres, 59140 Dunkerque. Et LAAC, 302,



avenue des Bordées, 59140 Dunkerque. Du 10 juin 2023 au 14 Janvier 2024





Travail & Culture vous souhaite un bel été et vous donne rendez-vous en septembre !



CABARET DE L'UNION : La Friche et l'Architecte

Ven. 27 octobre à 19h

Dans le cadre de l'année des architectures du monde à Roubaix

19H : SPECTACLE *La Friche et l'Architecte*

Texte et interprétation **Gérald Dumont**, mise en scène et voix off **Nathalie Grenat** (Cie Théâtre K)

Histoire collective, histoire d'un territoire... Que se passe-t-il lorsqu'une friche industrielle se prépare à devenir un lieu d'espace urbain ? Enjeux climatiques, économiques, surpopulation, comment l'architecte fait-il face à la friche ? Nous découvrons sous la forme d'une émission de radio la vision d'un monde rêvé, pour nous tous, par un architecte à la personnalité peu commune...

20H : ECHANGES *en présence de l'équipe artistique, d'architectes et d'urbanistes*

Entrée libre sur réservation : 03 20 89 40 60 | info@travailetculture.org

Plus d'informations

CABARET DE L'UNION : L'oeuvre de nos corps

Ven. 3 nov. 19h - Ballet du Nord / CCN Roubaix

En partenariat avec le Ballet du Nord - CCN & Vous !

19h - SPECTACLE : « *Être Autre* »

Chorégraphie et interprétation : **Alejandro Russo** (Cie La Malagua)

À partir d'une observation des corps au travail sur une ligne de production de l'Usine Stellantis Valenciennes, le chorégraphe nous plonge dans l'atmosphère sonore, visuelle et rythmique particulière de l'entreprise.

20h - FILM : « *Ballet du Nord & Tikamoon* »

Chorégraphie : **Sylvain Groud**, Réalisation : **Léonard Barbier-Hourdin**



Par la danse, le chorégraphe Sylvain Groud et des danseurs du Ballet du Nord investissent un entrepôt logistique de l'entreprise Tikamoon, et invitent les salariés à la rencontre de leurs deux univers.

20h15 - ÉCHANGES : Quand la danse s'empare des gestes de travail en présence des chorégraphes Sylvain Groud et Alejandro Russo, et de Cyril Moureau, ergonomiste et psychologue du travail et des organisations

Entrée libre sur réservation : 03 20 89 40 60 | info@travailetculture.org

Plus d'informations

RENCONTRE CULTURE ; ARTS/TRAVAIL

Ven. 1er déc. 2023 au LAAC Dunkerque

En résonance avec la **Triennale Art et Industrie** / Dunkerque – Hauts-de-France, en partenariat avec le FRAC Grand Large et le LAAC Dunkerque

Cette rencontre interroge les chemins empruntés par l'art contemporain pour interroger la notion de travail au sens large.

- **Introduction** par Camille Richert, historienne de l'Art, chercheuse associée au Centre d'histoire de Sciences Po, enseignante à Sciences Po, commissaire de la **triennale Art & Industrie** Chaleur humaine
- **La création au cœur de l'activité de travail** avec les artistes Donovan Le Coadou, Sarah Feuillas et Victor Villafagne
- **Habiter les espaces de travail** avec les artistes Maxime Brygo et Ciel Grommen et Raphaële Jeune, curatrice indépendante et chercheuse en esthétique et théorie de l'art
- **Critique artiste et critique sociale du Travail** avec les artistes Robert Schlicht, Romana Schmalisch et Thierry Verbeke

Réservation : 03 20 89 40 60 | info@travailetculture.org | Formulaire

Plus d'informations

CHEZ NOS AMIS ET PARTENAIRES

Le travail autre #3 Rencontres, spectacles, ateliers, conférences... organisés par l'association Operae - Ajaccio (20) - Ven. 8, sam. 9 et dim. 10 septembre

Retrouver toute la programmation

Mémoires du Service Travail Obligatoire (STO) Collecte d'archives, conférence, projection & spectacle - Dans le cadre de l'exposition Travailler en temps de guerre aux Archives Nationales du Monde du Travail (Roubaix) - Le mer. 27 et jeu. 28 septembre 2023

En savoir plus

Triennale Art & Industrie Au FRAC, Laac et Halle AP2, Dunkerque et en résonance en région

Retrouver toute la programmation

Fils unique d'une famille nombreuse Spectacle de la Wizzz Cie - Médiathèque de Leforest (62) - Vendredi 29 septembre

En savoir plus

Appel à témoignages Commerçants des Hauts-de-France

L'association Proscitec – Patrimoine et mémoire des métiers - prépare sa prochaine opération thématique sur : LE COMMERCE. La finalité de ces témoignages, qu'ils soient écrits, oraux ou filmés, est une parution sur le site de Proscitec. Récolement des témoignages jusqu'à septembre 2023.

Consulter l'appel à témoignages

AGENDA CULTURE / ARTS / TRAVAIL

Celle qui ne dit pas a dit Spectacle de la Compagnie Vent Debout - Théâtre des Lila's, Avignon (84) - Du 7 au 29 juillet 2023

En savoir plus

A la ligne Spectacle de la Compagnie Les Toupies d'Agrado - Itinérance dans le festival Précaire en Creuse et Haute-Vienne - Du 2 au 6 août 2023

En savoir plus

Festival Uzeste Musical Projection *C'est quoi ce travail*, Débats *Sens et contenu du travail aujourd'hui* et *Travail et Démocratie*, Exposition *Egalité et respect des droits* - Uzeste (33) - Du 14 au 19 août 2023

En savoir plus

Maña Spectacle de la Compagnie Manolo Alcántara - Scène nationale du Sud-Aquitain, Bayonne (64) - Dim. 17 septembre 2023

En savoir plus

Festival des derniers de cordée : rencontre de métiers en lutte Spectacles, débats et concerts - Taxat-Senat (03) - Samedi 23 septembre 2023

En savoir plus

Coeur Poumon Spectacle du Collectif I am a bird now - Théâtre de l'Union, scène nationale de Limoges (87) - Ven. 29 et sam. 30 septembre 2023

En savoir plus

Une autre histoire Spectacle de la Compagnie Sur le Fil - Leuze-en-Hainaut (Belgique) - Sam. 30 septembre et ven. 1er octobre 2023

En savoir plus

Vacarme(s), ou comment l'homme marche sur la terre Spectacle de la Compagnie La Joie Errante - Rodez (12), puis itinérance en France - Mer. 4 et jeu. 5 octobre 2023

En savoir plus

Ressources humaines Spectacle de la Compagnie 28 - Château-Gontier-sur-Mayenne (53) - Vendredi 6 octobre 2023

En savoir plus

Les nécessaires Spectacle de la Compagnie Plateau K - Théâtre de Belleville (75) - Du 8 au 31 octobre 2023

En savoir plus

RESSOURCES NUMÉRIQUES

Vidéo - « *Le travail est devenu insoutenable* ». *Entretien avec Dominique Méda*

Les Français ne refusent pas le travail, mais des conditions de travail devenues beaucoup plus dures et un manque de reconnaissance des efforts consentis. De nombreuses enquêtes montrent que cette dégradation est plus importante en France qu'ailleurs en Europe.

La Vie des Idées

Regarder

REVUE DE PRESSE

« *Prendre la mesure de la crise du travail en France* »

Dominique Méda et Maëlezig Bigi

Le Monde

Cliquez ici

Occupation, séquestration, auto-gestion : en 1973, la grève des Lip c'est d'abord "un boulot monumental"

Chloé Leprince

France Culture**Cliquez ici****« Le Travail et ses espaces » : une histoire des bureaux aux ambitions multiples**

François Desnoyers

Le Monde**Cliquez ici****Plus d'articlesici****LA PLATEFORME CULTURE ; ARTS/TRAVAIL**

Une plateforme numérique de ressources qui regroupe une **revue de presse** consacrée au travail, un **Centre de documentation** spécialisé sur le travail, le monde du travail et l'art, un espace **Art et Travail** qui répertorie des œuvres artistiques et un **agenda** d'événements culturels sur les liens Culture/Art/Travail, un espace dédié aux acteurs du **Réseau Culture ; Arts/Travail** et à des **Rencontres nationales**.

Retrouvez l'ensemble des ressources sur ce lien, ainsi que l'agenda.

Vous pouvez également contribuer à cette plateforme :

- en **partageant** un article sur le travail dans la Revue de Presse,
- en **proposant** une publication pour le Centre de Documentation,
- en **ajoutant** une œuvre artistique sur le travail dans l'espace Art et Travail,
- en **annonçant** un événement qui questionne le travail dans l'Agenda.



La Triennale Art & Industrie 2023 | Chaleur humaine, consciences énergétiques

À l'initiative du LAAC et du FRAC Grand Large, l'édition 2023 de la Triennale proposera à travers de multiples projets artistiques, réalisés de 1972 à nos jours, de s'interroger sur les problématiques liées à notre environnement. Pour cette deuxième édition, le commissariat a été confié à Anna Colin et Camille Richert dont la ligne curatoriale observe comment les défis énergétiques apparus au cours du dernier siècle ont impacté l'art, le design et l'architecture. Dans les espaces d'exposition du LAAC-Musée de France de la ville de Dunkerque, du FRAC Grand Large-Hauts de France, de la friche industrielle de la Halle AP2, et dans l'espace public, les œuvres exposées se font les témoins des événements liés aux bouleversements énergétiques et de leurs différents impacts, – qu'ils soient positifs, négatifs ou neutres –, sur l'humanité et le vivant, sur les comportements et les affects, ainsi que sur le présent et le futur. À travers elles, toutes les dimensions sont abordées, qu'elles soient physique (la transformation de ressources fossiles ou renouvelables en mouvement, rayonnement électromagnétique et chaleur), socio-économique (l'industrie, la production de capital, la division sociale du travail, la consommation), humaine et non-humaine (les corps humain et animal comme moteurs de rendement, la fatigue, la résistance, la robotisation, l'intelligence artificielle) et écologique (les paysages et écosystèmes anthropogéniques, l'épuisement des ressources, les déchets, l'empoisonnement, l'extinction et enfin la nature comme source de vie et de savoirs, et comme modèle de démocratie). La **Triennale Art & Industrie** 2023-Chaleur humaine, consciences énergétiques bénéficie du soutien exceptionnel du Musée national d'art Moderne–Centre Pompidou et du Centre national des arts plastiques. Visuel> Affiche de la manifestation.

Annuaire lié





À Dunkerque, une Triennale implacable

Placée sous le signe des « consciences énergétiques », la deuxième édition de la **Triennale Art & Industrie** convainc par son exigence, mais manque peut-être d'un peu de légèreté. Dunkerque (Nord). Après « Gigantisme » en 2019, cette deuxième édition de la Triennale de Dunkerque poursuit son aventure sur le chemin étroit d'une thématique « Art & Industrie ». Celle-ci s'explique du fait de l'ancrage de la manifestation dans un territoire marqué par l'activité portuaire comme par la présence de nombreuses usines des secteurs métallurgique, agroalimentaire et chimique... À l'initiative de cette Triennale : le Frac Grand Large – Hauts-de-France et le musée LAAC (Lieu d'art et action contemporaine), qui lui-même a vu le jour il y a quarante ans grâce au soutien d'entreprises locales partenaires. Les histoires distinctes de ces deux lieux d'art, de leur architecture et de leurs fonds se trouvent être en lien direct avec les activités industrielles, le tout s'inscrivant dans le contexte d'une crise énergétique au cœur de cette deuxième édition, intitulée « Chaleur humaine ».

Il s'agit d'une Triennale engagée. Dans son propos, qui envisage les lendemains de la crise pétrolière de 1973 à travers le prisme de l'art, de l'architecture, du design et du paysage, mais aussi dans ses actes. L'équipe a en effet refusé l'aide financière de Total. La firme pétrolière était son mécène principal en 2019, mais son soutien était devenu peu compatible avec un point de vue critique sur la question des énergies.

Le découpage et le déroulé de cette exposition en huit chapitres ont été pensés par ses deux commissaires, Anna Colin et Camille Richert, à partir des collections du Fonds régional d'art contemporain et du LAAC mais aussi en puisant dans celles du Musée national d'art moderne-Centre Pompidou et du Cnap (Centre national d'art contemporain). Vaste champ des possibles quadrillé de mots-clefs tels que « paysage », « extraction », « matériaux réutilisés », etc. À ce prisme thématique est venu s'ajouter un parti pris spatial, dessinant un croissant géographique allant de l'Angleterre aux Pays-Bas et à la Belgique jusqu'au nord de la France. Au final, la sélection réunit plus de 250 œuvres réalisées par près de 130 artistes, parmi lesquels Caroline Achaintre, Lois Weinberger, Joseph Beuys, Erró, Sophie Ristelhueber ou Suzanne Husky. Une trentaine d'œuvres ont été commandées pour l'occasion, essentiellement à des artistes émergents. Le parcours se déroule au Frac et au LAAC ainsi que dans l'espace public. Partant du principe qu'il leur fallait rétablir une forme de parité en donnant voix aux minorités, les deux commissaires ont été étonnées de constater que de nombreux collectifs mêlant art et activisme étaient déjà bien présents dans les fonds muséaux. Ainsi de Rado, qui cartographie un paysage de déforestation, ou du collectif Etc dont l'installation Feu/Formes (2021) est réactivée ici. Ou encore d'Ellen Lesperance et Pauline Hisbacq, qui reviennent sur les luttes des mouvements écoféministes de Greenham Common en Grande-Bretagne, quand des collectifs de femmes s'opposèrent pacifiquement à l'installation de missiles à têtes nucléaires.

Le duo formé par Anna Colin et Camille Richert a fourni un travail de fond. Celui-ci apparaît dans l'intelligence des titres de chapitres (des « Sources du progrès » à « Sisters in the System »), dans l'habileté à croiser les disciplines (art, design, architecture...) et dans une démarche analytique. Ainsi du premier chapitre qui dresse un état des lieux, entre symbole de progrès associé à l'énergie et approche critique (Gravelines – Centrale nucléaire en construction : 1973, 1975, de Jacques Bernard) ; histoire de la décolonisation (avec des œuvres d'Otobong Nkanga et de Sammy Baloji) ; dénonciation de la collusion entre culture et pouvoir (MetroMobiltan, 1985, Hans Haacke), et enfin examen des conséquences sur le paysage des accidents nucléaires (Susan Schuppli).

Une édition plus sérieuse que sensible



La rigueur de cette démarche curatoriale constitue pourtant sa faiblesse : à vouloir tout dire, tout expliquer et illustrer, cette Triennale très dense court en effet le risque de ressembler à un pensum, et on pourra reprocher à cette deuxième édition d'être plus sérieuse que sensible. Il manque à l'ensemble, mais le propos s'y prête mal, un peu de légèreté, de poésie. Malgré ses moyens limités, cette édition parvient à assumer le pari de la démesure : comme avec le camion de Francesc Ruiz, métaphore d'une révolution des machines, assumant la dimension spectaculaire qu'appelle l'échelle de la Halle AP2, ancien atelier des chantiers navals de Dunkerque. C'est aussi le cas du somptueux Sasa (Manteau), 2004, d'El Anatsui qui offre à mi-parcours une émotion esthétique bienvenue. Déplacée en façade du Frac alors qu'elle devait initialement se déployer sur celle d'un bâtiment du port, la pièce textile et acier monumentale de Yemi Awosile (Forty-seventh Samsara, 2023, produite avec le soutien du fonds Rubis Mécénat) a dû s'adapter à ce changement d'emplacement de dernière minute. Évocation des archives des industries textiles de Roubaix, la simplicité abstraite de son langage visuel et son échelle hors norme en font un des marqueurs forts de cette Triennale.

Thématiques

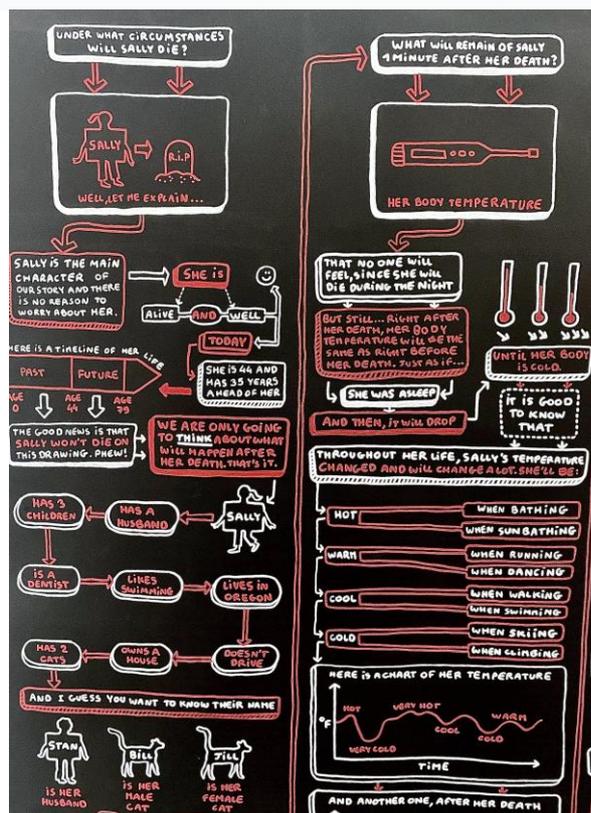
Juliette Green : "What Will Be Left of Us After We Die?"

LE FRAC GRAND LARGE, VÉRITABLE ÉCRIN ARTISTIQUE, ouvre ses portes pour accueillir la deuxième édition de la Triennale Art et Industrie, baptisée "Chaleur Humaine". Cette édition explore avec finesse le thème des énergies à travers la vision des commissaires d'exposition, Anna Colin et Camille Richert, avec l'assistance d'Henriette Gillerot. Les œuvres d'art exposées mettent en lumière les défis liés à la surconsommation, à l'accès aux ressources naturelles, à la durabilité et à la responsabilité environnementale. Elles nous invitent à réfléchir sur notre relation complexe avec le monde qui nous entoure. L'occasion nous est donc offerte de vivre une expérience visuelle et émotionnelle en découvrant les travaux de plusieurs artistes, dont l'œuvre monumentale de l'artiste contemporaine Juliette Green. Cette ingénieuse installation de 149 x 9910 cm, composée de textes et de dessins, nous interpelle par son titre : "What Will Be Left of Us After We Die?". Cette œuvre incarne la créativité réfléchie et la quête de sens de l'artiste.



"What Will Be Left of Us After We Die?" 2021 Marqueur acrylique sur papier Clairefontaine 14,9 x 9910 cm © Juliette Green

Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2021, Juliette Green a développé une méthode originale de prise de notes associant des éléments textuels et graphiques, acquise lors de ses études. Cette approche novatrice trouve aujourd'hui une nouvelle vie dans ses œuvres, à l'instar de "What Will Be Left of Us After We Die?", à (re)découvrir au FRAC Grand Large de Dunkerque jusqu'au 14 janvier 2024.



"What Will Be Left of Us After We Die?" © Juliette Green

Les œuvres de Juliette Green sont enracinées dans des questionnements qui façonnent notre existence. Ses récits artistiques explorent les origines des vocations, l'essence des objets qui nous entourent, voire les sources de nos opinions. Tout en abordant des thèmes complexes, l'artiste insuffle à ses créations une approche empreinte d'humour, ouvrant ainsi la voie à une introspection profonde et engagée.

L'exposition "Chaleur Humaine" se déploie dans le prestigieux cadre du FRAC Grand Large à Dunkerque, créant un espace idéal où l'art et la réflexion fusionnent pour offrir une expérience immersive. L'œuvre de Juliette Green, aux côtés d'autres artistes contemporains, encourage les spectateurs à questionner les fondements de la condition humaine tout en les captivant par son esthétique visuelle et son récit singulier.

Depuis sa sortie des Beaux-Arts de Paris, Juliette Green s'est fait remarquer sur la scène artistique. Ses expositions au Crédac, au Salon de Montrouge ainsi que ses performances de dessin en direct au Palais de Tokyo et au salon Drawing Now témoignent de sa créativité florissante et de son engagement envers l'exploration artistique. Elle aborde des questions universelles avec une approche unique, créant un dialogue artistique qui laisse une impression durable sur les chanceux contemplateurs de ses œuvres.

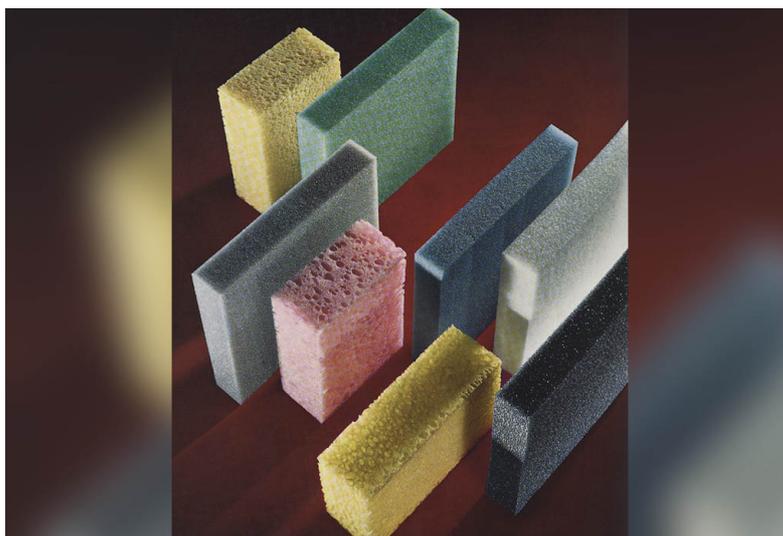
> CHALEUR HUMAINE – TRIENNALE ART & INDUSTRIE

Jusqu'au 14.01.2024



Le livre photographique et la commande industrielle

ven08sep(sep 8)10 h 00 mindim05nov(nov 5)18 h 00 minL'Institut pour la photographie,
11, rue de Thionville 59 000 Lille



Détail de l'événement

L'industrie a rapidement fait appel à la photographie pour promouvoir son activité. Cette sélection d'une vingtaine d'ouvrages, issue de la bibliothèque de Lucien Birgé dont sa donation de plus de 25 000 ouvrages est en cours, couvre l'histoire de ce genre éditorial depuis le début du XXe siècle jusqu'à aujourd'hui, à l'échelle internationale, principalement l'Europe du Nord, bassin historique de l'activité industrielle.

Depuis l'album commémorant une date anniversaire jusqu'au rapport annuel, ce genre éditorial, malgré son caractère institutionnel, s'avère extrêmement divers et créatif. Il associe d'ailleurs des figures influentes de la photographie et du graphisme pour répondre aux ambitions de la commande : depuis la promotion de valeurs traditionnelles telles que le travail et le rôle social de l'industrie, en passant par une approche plus didactique pour expliquer l'activité et le fonctionnement de l'industrie jusqu'à renouveler voire moderniser l'image de l'industrie.

Cette exposition est présentée en résonance avec la **Triennale Art & Industrie** 2023 — Dunkerque / Hauts-de-France.

Photographie : © Georg Vetter / Fotostiftung Schweiz

Fera-t-il beau demain ? - sur « Chaleur humaine » à la Triennale Art & Industrie de Dunkerque

Par **Vanessa Desclaux**

CRITIQUE D'ART ET COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Pour sa seconde édition, la Triennale Art & Industrie de Dunkerque a confié le commissariat à Anna Colin et Camille Richert. A travers le travail d'artistes, designers, architectes ou paysagistes, l'exposition « Chaleur humaine » propose une exploration fine et complexe des représentations et enjeux liés aux énergies, du début des années 1970 jusqu'à aujourd'hui.

Samedi 8 juillet, lors de ma visite de la Triennale Art & Industrie de Dunkerque, le belvédère, espace au dernier étage du Frac Grand Large – Hauts-de-France, est fermé au public en raison des fortes chaleurs.

Je reviendrai le lendemain pour y accéder. Jeudi 20 juillet, Patrick Vergriete, maire de Dunkerque, devenait, suite au remaniement ministériel, ministre délégué auprès du ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, chargé du logement. Au moment où je débute la rédaction de ce texte, une nouvelle vague de chaleur s'abat sur la France avec des températures s'élevant jusqu'à 42°C. Cette seconde édition de la Triennale porte le titre de *Chaleur humaine* et s'inscrit au cœur de l'actualité, tant climatique que politique.

Une manifestation artistique singulière

Lorsque je me rends à Dunkerque, je découvre pour la première fois cette ville portuaire et ses deux institutions dédiées à l'art contemporain, le LAAC et le Frac

Grand Large – Hauts-de-France, dont les directrices respectives, Sophie Warlop et Keren Detton, se sont alliées dès 2019 pour imaginer une aventure collective inédite. Les deux institutions culturelles sont situées à proximité l'une de l'autre : le LAAC est un musée de la ville, né grâce au don, par Gilbert Delain, ingénieur et collectionneur, d'un ensemble d'œuvres d'artistes du XXe siècle ; et le Frac Grand Large – Hauts-de-France est un fond régional d'art contemporain, doté d'un nouveau bâtiment depuis 2013 dont le projet architectural a été confié aux architectes Lacaton & Vassal.

L'une des caractéristiques de cette Triennale est assurément le fait d'être une initiative née de la coopération entre deux structures aux moyens modestes plutôt qu'un projet né de la volonté politique de la ville ou de la région. Cette spécificité contribue à façonner l'échelle de cette manifestation artistique et ses méthodologies de travail. En 2019, pour la première édition de la Triennale Art & Industrie, Sophie Warlop et Keren Detton s'associent à Géraldine Gourbe et Grégory Lang, créant ainsi une direction artistique collégiale, pour concevoir *Gigantisme* et, déjà, de poser différents principes comme fils conducteurs du projet global. Ce dernier est une approche transdisciplinaire des relations entre art et industrie, permettant de mêler les histoires, bâtiments et collections des deux institutions, de les faire dialoguer avec les paysage et patrimoine de Dunkerque et d'engager un travail de collaboration avec les entreprises et associations basées sur le territoire.

Si la Triennale affirme la volonté de s'engager dans la production d'œuvres inédites – et monumentales parfois -, la manifestation artistique s'inscrit d'emblée dans un travail de collaboration avec les collections publiques françaises, en particulier les collections nationales du Musée national d'art moderne, du centre national des arts plastiques et celles des fonds régionaux d'art contemporain.

Le projet de la Triennale s'inscrit dès sa première édition dans une démarche exigeante de recherche rendue visible dans le choix des commissaires d'exposition. Si *Gigantisme* explorait l'immédiat après-guerre jusqu'à la fin des années 1980, *Chaleur humaine* s'engage dans une enquête sur la manière dont « les pratiques artistiques, architecturales, paysagères et de design ont pris en charge la question des énergies, de leurs usages et mésusages, de leurs potentialités narratives, oniriques comme critiques ». Conçue par Anna Colin et Camille Richert, toutes deux engagées dans la recherche et l'enseignement, *Chaleur*

humaine « évoque tant le réchauffement climatique émanant de l'activité humaine et de l'économie fossile que le régime de solidarité et de l'être ensemble, de l'intime au commun ». Les commissaires ont choisi la date de 1972 comme une date pivot à partir de laquelle elles explorent les cinq décennies suivantes.

Chaleur humaine : une exposition ?

L'expérience de la Triennale, comme celle d'autres projets d'exposition qui témoignent d'un travail de recherche pluridisciplinaire, incite à revenir sur la nature d'une telle entreprise afin d'en cerner les contraintes et les enjeux. En 2014, Anna Colin avait été invitée par Keren Detton, alors directrice du centre d'art Le Quartier à Quimper, pour présenter le volet final d'un projet d'exposition intitulé *Plus ou moins sorcières* qui avait été initié à la Maison Populaire de Montreuil en 2012. Dans la publication qui accompagnait l'exposition de Quimper, intitulée *L'heure des sorcières* (2014, éditions B42), Anna Colin soulevait en note de bas de page une question qui me semble encore très pertinente. « L'utilisation de l'exposition comme terrain d'expérimentation et de consolidation d'une thèse est-elle compatible avec les responsabilités (intellectuelles, de représentation, de traçage de connexions et de médiation) attachées au métier de commissaire d'exposition ? Et l'espace, le temps et le budget de l'exposition sont-ils appropriés pour développer une recherche qui s'étend dans la durée ? »

Depuis 2014, le parcours d'Anna Colin a été jalonné de l'expérience de la direction d'une école d'art singulière, Open School East, qui s'est développée depuis 2013 à Londres puis à Margate en Grande Bretagne. Elle s'est également formée à l'horticulture et au paysagisme, tout en poursuivant un travail de doctorat sur les pédagogies alternatives depuis la fin du XIX^{ème} siècle en Grande Bretagne. Camille Richert s'intéresse à une histoire sociale de l'art – en particulier à travers une réflexion sur le travail – et a développé une pratique de recherche et d'enseignement en école d'art. Dans la démarche de ses deux chercheuses, l'exposition apparaît comme un moyen d'aborder des questions complexes à travers une forme qui privilégie une pluralité de représentations et leur inscription dans l'histoire. Les commissaires se réfèrent volontiers à l'héritage de Bruno Latour, et aux approches de chercheuses telles que Marielle Macé ou Frédérique Aït-Touati, pour convoquer la question cruciale des affects.

L'exposition – plus que d'autres formes discursives – permettrait de créer un espace où se manifestent nos sensations et nos émotions, et de façonner une compréhension sensible de certains phénomènes comme le changement climatique et la destruction de l'écosystème planétaire.

L'exposition se déploie de manière contextuelle dans le temps et dans l'espace, et elle développe un écosystème de pratiques (liées à l'éducation, à la performance, à la médiation) qui proposent différentes formes d'adresse. L'approche du commissariat d'exposition qui se dessine en filigrane ici n'est pas celle d'un métier mais celle d'assumer, temporairement, la responsabilité d'un engagement – artistique et politique – auprès des artistes, des équipes qui accompagnent le projet et de toutes les personnes à qui ce dernier est susceptible de s'adresser.

Le génie du lieu

« Travailler la transparence, les filtres, bâtiments ouverts, perméables au climat. Inventer les maisons-machines, les maisons-fleurs. (...) Chaque fois un nouveau problème se pose, télescopage de contraintes, de besoins, d'attentes. Poser les bonnes questions et y répondre rigoureusement, l'une après l'autre. Se poser toujours la question du nécessaire, du suffisant ; ce qui est important, ce qui ne l'est pas. Eviter les accumulations, rechercher la simplicité, la lisibilité. Traquer chaque détail un peu compliqué comme la conséquence d'une erreur de réflexion. Se libérer de l'idée de forme autre qu'architectonique ou issue du contexte. Construire par l'intérieur. La précision de l'implantation. La résolution parfaite du fonctionnement. L'usage : déplacements, sensations, perception intérieure, appropriation. Le sens, l'évocation d'un bâtiment : son contenu, sa vie, son époque. » [\[1\]](#)

Dimanche 9 juillet à 10h, je rejoins le Môle n°1 pour la visite menée par William Maufroy, directeur du Centre de Mémoire Urbaine d'Agglomération (CMUA) – Archives de Dunkerque. Le rendez-vous est donné devant l'impressionnant bâtiment de la Halle aux sucres où les archives sont localisées depuis la rénovation du bâtiment en 2014. Cette visite est l'une des nombreuses organisées dans le cadre de la Triennale en partenariat avec différentes structures culturelles de la ville. La balade exploratoire du Môle n°1 permet d'aborder de manière à la fois décalée et

minutieuse la question de la valeur de ce site, et la pertinence de la notion de patrimoine concernant ce territoire industriel en friche.

Depuis le Môle on aperçoit le bâtiment du Frac et la Halle AP2 – Atelier de Préfabrication n°2. Cette halle est la dernière halle à bateau de ce type encore debout au moment où les architectes Lacaton & Vassal se voient confier le nouveau projet architectural visant à doter le Frac d'un bâtiment dédié pour ses expositions et sa collection. La halle a été désignée pour accueillir ce programme architectural. Selon leur habitude, le duo d'architectes a légèrement détourné les intentions des commanditaires. Il·elle proposent de n'apporter aucune modification à la Halle AP2 et de juxtaposer à ce bâtiment existant un double aux dimensions identiques. Au sujet de la Halle, Lacaton & Vassal soulignent la beauté du volume vide, fidèles à leur attention à l'existant et la reconnaissance de sa fragilité. Le double du bâtiment évoque la mémoire des autres halles qui ont subi la démolition, et permet d'explorer de manière différente le potentiel de cet incroyable volume qui offre une perspective unique sur le littoral. Depuis ses prémisses au début des années 1990, la pratique architecturale de Lacaton & Vassal prend en compte les questions des ressources, des énergies et du climat. Ils ont fait de l'idée de transformer et de ne jamais démolir un principe fondamental de leur travail. *Chaleur humaine* ne pouvait pas trouver d'espace plus approprié pour déployer plusieurs chapitres de son projet.

Régulièrement investie pour différents événements artistiques et culturels, la Halle AP2 accueille une partie de l'exposition de la Triennale et offre des conditions de présentation spécifiques avec lesquelles les commissaires ont travaillé. Sur la façade de la Halle, l'artiste britannique Yemi Awosile déploie une œuvre textile monumentale inspirée de ses recherches dans les archives des industries textiles à Lille, Roubaix et Calais. L'œuvre *Forty-Seventh Samsara* convoque à la fois les techniques distinctes de la dentelle et du tissage et une diversité de récits associés aux couleurs et aux formes graphiques comme autant de langages sujets à interprétation. La Halle AP2 a également permis d'accueillir des œuvres qui dialoguent avec la monumentalité de l'espace. L'installation *Corrugated Channel Trucks* de Francesc Ruiz fait entrer un énorme camion de transport de marchandises dans l'exposition. Des dizaines de camions miniatures en carton imprimé renvoient – avec un certain cynisme – à la circulation incessante de

marchandises sur terre comme sur la mer, évoquant l'imaginaire et la longue histoire du commerce maritime dans cette région.

A quelques dizaines de mètres, l'artiste Pablo Bronstein déploie, sous la forme d'une architecture précaire dont la forme rappelle celle de la Tour Eiffel, l'installation *Frankengay Astonishes at the Universal Technology Exposition*. Mêlant peintures, vidéo et performance, l'œuvre met en scène le personnage de Frankengay, personnage hybride, cousin *camp* du célèbre Frankenstein de Mary Shelley, empreint de folie et de dérision. L'œuvre inédite convoque la démesure inhérente à l'histoire des expositions universelles et de la course aux inventions qu'elle a suscité.

Un projet éthique et politique

Lors d'un entretien radiophonique, souhaitant clarifier les intentions des commissaires d'exposition, une journaliste interroge Camille Richert : « Dans l'ensemble ce qui émerge c'est un côté plutôt positif, négatif ou neutre ? ». A l'écoute de cette question qui clôture ce bref entretien, je ne peux m'empêcher de soupirer en faisant le constat que la production d'un point de vue critique puisse être réduite à ces trois termes. Un projet d'exposition est trop souvent abordé du point de vue du *quoi* – de quoi ça parle ? – plutôt que du *comment* – comment l'exposition s'est-elle fabriquée, avec quelles ressources, dans quel contexte, avec quelles contraintes ? Ce récit de l'exposition ne constitue pas seulement des coulisses que seul·e·s des professionnel·le·s peuvent décrypter ; les choix guidés par des contraintes économiques, des questions éthiques et épistémologiques façonnent la forme et le récit de toute exposition.

Anna Colin et Camille Richert ont pris soin d'exposer une partie de leur processus de travail, soulignant la manière dont, avec l'ensemble des équipes du Frac et du LAAC, elles ont pris en charge la question de l'impact énergétique et matériel du projet, en particulier du point de vue des déplacements des artistes et des œuvres. Elles ont aussi partagé leur réflexion concernant leur responsabilité vis à vis des enjeux de représentation : « Comment raconter une histoire des arts et des énergies à partir de collections ? Comment combler les manques dans ces récits souvent genrés et centrés sur l'Occident ? ». Elles ont répondu à ces questions à travers une méthode de travail explicite : « Les collections des années 1970 aux années 2010

sont largement dominées par des artistes hommes et, de manière plus générale, la diversité et l'inclusion ont eu peu de place dans les acquisitions de cette période.

Pour rétablir la balance, des recherches ont été menées dans des collections sensibles à ces questions, en particulier celle du FRAC Lorraine, et la prospection auprès d'artistes a mis tout particulièrement l'accent sur la parité et la diversité. Un choix délibéré a été fait : celui d'inviter une majorité d'artistes femmes et minorisé·e·s à réaliser des projets pour les espaces d'exposition et l'espace public, leur offrant bien souvent de réaliser leur première commande publique. Inclure des perspectives et des récits non genrés et occidentalo-centrés sur le thème des énergies s'est imposé comme une préoccupation centrale de ce travail curatorial. Pour autant, le ratio femmes/hommes/personnes non-binaires, racisées/non-racisées ou encore valides/invalides reste déséquilibré. »

Chaleur humaine construit une approche au cœur de laquelle la notion de « critique » recouvre une dimension fondamentalement polysémique, émancipée de l'opposition entre positif et négatif, et évitant à tout prix l'écueil d'une neutralité dépolitisée. Comment définir la démarche critique incarnée par le travail des commissaires ? L'approche critique inhérente à la question de la journaliste évoquée précédemment sous-entend qu'il serait possible d'occuper une position de recul, de détachement ou de surplomb, vis-à-vis des questions abordées par l'exposition.

Pourtant « le rapport moderne de domination humaine et d'extractivisme envers les vivants » décrit par *Chaleur humaine* est celui dans lequel nous vivons et auquel nous contribuons tout·e·s inextricablement. La seule posture qui semble valable pour aborder la complexité de ces questions est bien l'humilité, loin de tout didactisme ou simplification hâtive. En s'associant aux voix et aux représentations des artistes, Anna Colin et Camille Richert explorent, à travers l'histoire des cinquante dernières années, des positionnements qui révèlent des affects tels que la colère, la peur, l'espoir ou la fascination. Elles mettent aussi en avant des projets artistiques qui n'ont pas hésité à affirmer leur engagement politique et militant (Hans Haacke, Joseph Beuys, Susan Schuppli ou Suzanne Husky par exemple). L'articulation entre l'exposition (avec ses 250 œuvres dont 30 productions inédites) et le catalogue (constitué de cinq essais critiques, une chronologie et un entretien avec différents artistes de l'exposition) permet aussi de discerner la manière dont le

projet s'est élaboré au croisement de différentes formes de langage. Cette pluralité manifeste une caractéristique cruciale dans la démarche curatoriale, la reconnaissance des limites de sa pensée et la valorisation d'une position critique qui se construit avec d'autres – ces autres qui ne pensent pas forcément comme moi.

Présences humaines et non humaines

A travers ses huit chapitres, *Chaleur humaine* réussit à tisser un réseau de relations complexes autour de la question des énergies. Avec la section intitulée *Les sources du progrès* présentée au rez-de-chaussée du Frac, l'exposition plonge immédiatement au cœur de la diversité énergétique, et fait place à des positions dénonçant l'extractivisme, l'exploitation et la destruction. Si les prouesses techniques et toutes sortes de machines sont des motifs présents dans l'exposition, *Chaleur humaine* place les corps et les organisations humaines au centre de l'investigation. L'une des plus grandes qualités de l'exposition est de ne jamais nous faire perdre de vue le rôle des êtres humains dans les phénomènes évoqués. L'exposition réussit à mettre en tension les récits de la modernité et leurs contre-récits. En ce sens, malgré l'inquiétude et le désarroi qui émanent du propos général de l'exposition et la lecture des textes qui lui sont associés, les commissaires font aussi une belle place à différentes formes de solidarité, et mettent en exergue des relations entre humains et non humains qui échappent aux logiques mortifères du capitalisme.

L'espace du jardin se décline sous de multiples formes dans les œuvres de Myriam Mihindou, Suzanne Husky, Michel Blazy ou Dominique Ghesquière. Au LAAC, un accrochage sensible invite au ralentissement et convoque les sens : les visiteur·euse·s sont invité·e·s à s'allonger au cœur de l'œuvre sculpturale et sonore de Maïka Garnica ; l'orgue de barbarie de Mathis Collins s'anime de manière inattendue. Les chapitres intitulés *Espèces d'espaces* ou *Sisters in the system* explorent différentes formes de spiritualité, rituels, collaborations réelles ou imaginaires, qui proposent d'autres relations entre personnes humaines, ou entre humains et non humains. Dans ces chapitres de l'exposition, les commissaires laissent entrevoir les sources possibles d'une transformation, et insufflent un peu d'espoir.

Pour reprendre une notion clé mise en avant dans les textes de Jérôme Denis et David Pontille, et de Sophie Cras (textes inédits publiés dans le catalogue de l'exposition), l'exposition n'a rien d'un « produit fini ». Elle prend la forme d'un écosystème complexe qui s'articule autour du moment de bascule qu'est son ouverture au public. Elle s'anime à travers la voix et les gestes des commissaires, médiateurs, médiatrices et de l'ensemble des équipes du Frac et du LAAC ; elle s'enrichit des événements, rencontres avec les artistes et performances tout au long de sa durée. Certaines œuvres ont été co-construites en collaboration avec différents groupes (celles de Tiphaine Calmettes ou Pélagie Gbaguidi par exemple), d'autres se transforment dans la durée de vie du projet ; d'autres encore se révèlent au gré des interprétations des visiteur·euse·s. Avec *Chaleur humaine*, Anna Colin et Camille Richert embrassent la conception de l'exposition comme espace vivant qui, comme les sujets qui les préoccupent, nécessite une qualité particulière d'attention. « La maintenance est une forme d'action inquiète, aux antipodes de la consommation insouciante. C'est en ce sens qu'elle est une production, et non pas une simple réplique mécanique, elle est susceptible d'échouer. » (Jérôme Denis et David Pontille, *Ni produits ni finis : l'art perturbateur de faire durer les choses*, catalogue de l'exposition)

“Chaleur humaine”, présenté à la Triennale Art & Industrie de Dunkerque le 10 Juin 2023, jusqu'au 14 Janvier 2024.



Triennale Art & Industrie – Chaleur humaine.

L'exposition Pensée par Anna Colin et Camille Richert, cette Triennale met l'accent, après une première édition en 2019 attachée au temps de la reconstruction, sur «?les pratiques représentatives des prises de conscience énergétiques?». Certaines en critiquent frontalement les effets, mais les quelque 250 œuvres réunies principalement entre les bâtiments du Frac et du LAAC ouvrent à bien d'autres positionnements, que ce soit l'adoption et l'adaptation de modèles énergétiques, ou les tentatives de donner à voir leurs implications ou d'en faire dériver les moyens vers des usages plus poétiques qu'industriels. On y trouve ainsi côte à côte le «?monument?» MetroMobiltan d'Hans Haacke, dénonçant dès 1985 le mécénat culturel de la société pétrolière Mobil comme un écran de fumée occultant son soutien au régime sud-africain de l'Apartheid, et l'expérimentation de l'éolien par l'agence MRVDV pour le pavillon hollandais de l'Expo 2000 à Hanovre.

Extrait de l'article de Tom Laurent publié dans le N°108 de la revue Art Absolument.
Parution le 13 octobre 2023.

Site de l'exposition



Le mois du film documentaire au LAAC

Chaque week-end de novembre, le LAAC vous invite à découvrir une série de films ou de documentaires liés à l'exposition Chaleur humaine.



Documentaire sur la conception d'une œuvre de la Triennale, ou témoignant de l'impact de l'espèce humaine sur la Terre, portraits d'amateurs, interrogations d'enfants ou de jeunes adultes découvrant la vie... Tous les films présentés ont en commun l'exploration de la conscience énergétique.

En partenariat avec la Halle aux Sucres - Euraénergies.

- Samedi 4 novembre à 15h00 en présence du réalisateur et de l'artiste Io Burgard.

"Dunes magnétiques"

Film réalisé par Louis Sé. 30 min.

Produit par les MECOP, avec le soutien de la Fondation Carasso.

"L'aimant est chaud, il est né d'animaux venimeux et rampants qui habitent dans le sable". Hildegarde de Bingen

Au long de l'année 2022-2023, Io Burgard initie des recherches sur le magnétisme avec les enfants de la MECOP, maisons d'accueil d'enfants à Boulogne sur mer.

D'après les images des orpailleurs de sable et sur le principe d'une archéologie du futur, elle leur propose un récit dont ils s'emparent, presque, trop bien.

Le film suit le travail de conception d'une sculpture à jouer. Dunes magnétiques, dont le titre du film est

issu, propose à la question de l'énergie l'usage de l'aimant.

Montrée pour la Triennale art et industrie à Dunkerque, la sculpture s'installera dans le jardin des MECOP dont elle est issue.

- Dimanche 5 et samedi 25 novembre à 15h00.

“Anthropocène - l'époque humaine”

Documentaire de Jennifer Baichwal, Nicholas De Pencier, Edward Burtynsky. 1h 27min.

Les activités humaines laissent une empreinte profonde et quasi-irréversible dans l'histoire géologique et climatique de notre planète. Les réalisateurs du film ont parcouru le monde pour récolter les preuves de cette domination. En s'appuyant sur des techniques photographiques de très haute définition, Anthropocène : L'Époque Humaine, témoigne de ce moment critique de l'humanité. Au croisement brillant de l'art et de la science, ce film est une expérience fascinante et provocatrice de l'impact de notre espèce détruisant la Terre.

- Samedi 11 novembre à 15h00 et dimanche 19 novembre à 14h00.

“Tout s'accélère”

Documentaire de Gilles Vernet. 1h 23min.

Gilles est un ancien trader devenu instituteur dans le 19ème arrondissement de Paris. Il s'interroge avec ses élèves de CM2 sur l'accélération vertigineuse de notre monde. Fasciné par leurs réflexions sur notre mode de vie et notre rapport au temps, il décide de les filmer puis d'aller à la rencontre d'experts du sujet. Pourquoi nos sociétés recherchent-elles toujours plus de croissance ? A quel impératif obéit cette accélération alors même que ces enfants de 10 ans mettent en évidence ses limites ?

- Dimanche 12 novembre à 15h00 et dimanche 19 novembre à 16h00.

“Ruptures”

Documentaire de Arthur Gosset. 1h 15min.

Leur destin était bien tracé : de brillantes études, la promesse d'un bon job et d'un gros salaire. Pourtant, rien ne s'est passé comme prévu. Aurélie, Maxime, Hélène, Emma, ou Romain sortent de Polytechnique, de Sciences Po, de Centrale ou d'écoles de commerce. Ils et elles ont fait un choix radical : renoncer à l'avenir qu'on leur promettait pour une vie qu'ils jugent plus compatible avec les enjeux environnementaux et sociétaux de notre époque. Ce film raconte leur histoire. Pendant un an, le jeune réalisateur Arthur Gosset, lui-même étudiant à Centrale Nantes, a suivi le parcours de six jeunes, leurs décisions parfois difficiles, leurs ruptures souvent douloureuses et leur courageux choix de vivre en adéquation avec leurs convictions, quoiqu'il en coûte. Découvrez le documentaire qui raconte leur histoire.

- Dimanche 26 novembre à 15h00 en présence du réalisateur

“Diana”

Film De Simon Ripoll-Hurier, 2017. 48min.

Produit par : red shoes (F), TDRand (USA).

Diana est une galerie de portraits d'amateurs. Certains parlent aux oiseaux, d'autres aux fantômes, d'autres encore emparent des radios et dressent des antennes pour se contacter aux quatre coins du globe. Les uns comme les autres tendent leurs oreilles à l'écoute des bruits du monde.

“Le 10 janvier 1946, les antennes du Camp Evans émettent à très grande puissance un court signal en direction de la Lune. Un peu plus de deux secondes plus tard, elles captent un léger écho. C'est le premier succès du Project Diana, deux années après son lancement.

Donner forme(s) – dans tous les sens que ce terme peut embrasser – à ce qui est invisible est au coeur de la pratique de Simon Ripoll-Hurier. Des clubs de radioamateurs aux chasseurs de fantômes, en passant par les observateurs d'oiseaux ou les tambours qui permettaient d'envoyer des signaux des champs de bataille, l'enjeu est ici de parvenir à établir un contact avec un être distant, absent, en ayant recours à des modes largement plus mystérieux que ceux habitant notre quotidien.

Ainsi, si la machine apparaît sous diverses formes, sans doute l'enjeu est-il bien davantage lié à l'immatériel, au silence ou aux bruits de fond qui sans cesse viennent troubler les efforts et tentatives.

En Suisse, Guyane ou dans le New Jersey, le cinéaste interroge et cadre avec rigueur des quêtes insaisissables, poétiques – peut-être malgré elles –, parfois cocasses." (Émilie Bujès - Visions du Réel).

5ÈME RENCONTRE CULTURE ; ARTS/TRAVAIL

VEN. 1ER DÉC. 2023 AU LAAC DUNKERQUE

« Travail des formes et formes du Travail » : cette cinquième rencontre interroge les chemins empruntés par l'Art contemporain pour interroger la notion de Travail au sens large. Il s'agit d'inviter artistes et acteurs du monde du travail à évoquer leur travail sur l'activité de travail, mais aussi à témoigner de la mise en œuvre de résidences de création in situ ou encore d'aborder et d'analyser la dimension critique sociale du travail abordée par leurs œuvres.

— Cinquième Rencontre Culture ; Arts/Travail - Travail des formes et formes du travail

Vendredi 1er décembre 2023 - LAAC, Lieu d'Art et Action Contemporaine, Dunkerque (59)



En résonance avec la Triennale Art et Industrie 2023 – Dunkerque / Hauts-de-France
En partenariat avec le LAAC Dunkerque et le FRAC Grand Large – Hauts-de-France

Considérant l'univers du travail comme une ressource pour explorer la complexité du monde, de nombreux artistes confrontent leur propre travail et leurs créations aux valeurs, aux enjeux et aux pratiques qui s'y jouent. Cette cinquième rencontre interrogera donc les chemins empruntés par l'Art contemporain pour interroger la notion de Travail au sens large. Il s'agit d'inviter artistes et acteurs du monde du travail à évoquer tout à la fois leur travail sur l'activité de travail mais aussi à témoigner de la mise en œuvre de résidences de création in situ ou encore d'aborder et d'analyser la dimension critique sociale du travail abordée par leurs œuvres.

← Pour accéder au programme complet de la rencontre, cliquez sur l'image ci-joint

JEAN-FRANÇOIS KREBS



Jean-François Krebs, *Amniot*, 2018, installation, 8ème Biennale Internationale d'Art Contemporain de Melle. Photo : Origins Studio

ENTRETIEN / JEAN-FRANÇOIS KREBS À L'OCCASION DE SON EXPOSITION PERSONNELLE AU CENTRE D'ART KOMMET À LYON DU 1ER DÉCEMBRE 2023 AU 03 FÉVRIER 2024
PAR ÉMILIE D'ORNANO (OCTOBRE 2023)

Jean-François Krebs est un artiste français vivant à Londres. Iel a étudié l'horticulture à l'École du Breuil, l'architecture du paysage à Edinburgh College of Art et à l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles et l'art à Goldsmiths University of London ainsi que Maumaus à Lisbonne. Sa pratique transdisciplinaire s'articule autour du verre, de la botanique, l'installation, la tactilité ou encore la performance.

Jean-François Krebs a notamment exposé lors de la 8ème Biennale internationale d'Art Contemporain de Melle (2018), à la Triennale Art et Industrie de Dunkerque (2023-2024), à la galerie Sherbet Green à Londres (2023), à Ugly Duck à Londres (2022) ou encore à la Galerie Municipale Jean-Collet à Vitry-sur-Seine (2022). Iel a bénéficié d'une résidence à la fondation Martell axée sur le travail du verre en 2021. En 2023, iel est l'un des lauréats du Fluxus Art Project. Plus récemment, Jean-François a achevé une résidence à la Factatory (Lyon) dans le cadre de la préparation de sa prochaine exposition personnelle prévue en décembre 2023 au centre d'art KOMMET (Lyon).



Jean-François Krebs, *Amniot*, 2018, installation, 8ème Biennale Internationale d'Art Contemporain de Melle. Photo : Origins Studio

Émilie d'Ornano : Peux-tu nous parler de ton parcours, notamment comment les plantes ont eu un impact sur ta réflexion sur la temporalité ? Comment les plantes ont influencé ta manière de concevoir le temps et l'existence ?

Jean-François Krebs : J'ai vécu en Chine pendant trois ans étant enfant et le retour en France a été brutal. J'étais en grand décalage avec mes camarades de collège parce que je n'avais pas du tout les mêmes références vestimentaires, musicales et culturelles. Ce sentiment de décalage ne m'a jamais quitté, il s'est même intensifié au fil des années. J'ai fait plusieurs séjours à l'hôpital. Pendant de nombreuses années le temps s'est comme arrêté et je n'étais pas vraiment vivant. J'étais perdu pendant toute mon adolescence et je pensais que les études n'étaient pas du tout faites pour moi mais, finalement, je me suis décidé un peu par hasard à étudier l'horticulture. Je me souviens être arrivé super en retard à l'entretien. On m'a quand même donné ma chance.

J'ai donc arpenté pendant deux ans les jardins pleins de vie de l'École du Breuil et l'arboretum adjacent. Je me souviens de la joie éprouvée tous les mercredis matin pendant les cours de reco (reconnaissance des végétaux). Au fil des mois j'ai senti que ma sensation d'être en retard dans la vie, le trou noir dans lequel s'était engouffrée mon adolescence, se dissipait. Et que ce décalage que je ressentais facilitait une connivence avec les plantes. J'apprenais que certains arbustes mettaient des années avant de fleurir, qu'une même essence pouvait être complètement différente d'un environnement à l'autre. J'ai vraiment reconnu mes déracinements, les différents environnements que j'avais traversé, certains plus propices aux floraisons et aux fructifications que d'autres. J'ai l'impression d'avoir capté dans ces jardins l'énergie nécessaire pour reprendre des forces, peut-être ce qu'Hildegard von Bingen appelle la viridité, la force verdoyante.

Ensuite je me suis tourné vers les plantes médicinales, sans projet très clair, et je me suis de nouveau un peu perdu. C'est en arrivant à Édimbourg pour étudier l'architecture du paysage que j'ai vraiment commencé ma vie d'artiste. J'avais une approche du paysage très charnelle, j'ai développé une pratique de la performance comme outil d'analyse de site mais aussi en dehors des cours, performant dans les milieux queers écossais et avec des amis poètes et artistes d'Édimbourg. C'est à ce moment qu'est née Wanda.



Jean-François Krebs - Wanda lit un poème pour the Library is Open : Drag Queen Poems, 2016, Scottish Poetry Library, Edimbourg. Photo : Chris Scott

E.O : Tu as mentionné que les plantes ont joué un rôle dans ton cheminement de guérison. Peux-tu nous partager comment ce lien entre les plantes et la guérison s'est développé et comment il a affecté ton travail ?

J-F.K : Au cours de mes études d'horticulture, les plantes m'ont surtout affecté sur le plan émotionnel et la vitalité. Quand je suis parti à Édimbourg pour étudier l'architecture du paysage, le végétal est passé au second plan, il est devenu plus lointain, plutôt comme une masse, une étendue, un simple outil. Mon attention s'est portée davantage sur l'espace, sur les vides et j'ai appris à concevoir des projets qui impliquent plusieurs acteurs, à grande échelle. Des années plus tard, lors de mes études à Goldsmiths j'ai renoué avec le monde végétal. J'ai compris son inscription dans le temps long et dans le temps cyclique. J'ai commencé à réfléchir à cette temporalité alternative que je souhaitais fusionner avec ma propre temporalité animale, linéaire. J'ai réalisé que dans notre vision périphérique malgré cette *plant blindness* qui nous affecte sur le plan biologique et intellectuel, il y a un espace de liberté immense. Dans cette marge, toutes les extravagances, botaniques et humaines, peuvent passer inaperçues. Des espaces arborés, les corps entre eux fusionnent, humains et ceux des plantes, et ceux d'autres humains. La marginalité des plantes dans notre pensée est aussi le lieu des grandes métamorphoses.

E.O : Lorsque j'ai découvert ton travail, les pièces en verre m'ont particulièrement intrigué. Pourrais-tu partager davantage d'informations sur cette matière ainsi que sur ce qui te pousse à travailler avec ?

J-F.K : Le verre a été une rencontre importante dans mon parcours d'artiste. C'est d'abord sa fragilité et sa transparence qui m'ont attiré bien que j'ai été surpris par la résistance et la force du verre que je ne considère plus vraiment comme un matériau fragile, mais plutôt exigeant. Le verre possède des qualités liquides que je cherchais à intégrer dans des performances et installations notamment en utilisant différentes sortes de lubrifiants, des linges-peaux en silicone que j'avais déposés dans un lavoir pour la Biennale de Melle en 2018 ainsi que des lessives rituelles.

L'une des difficultés avec certaines techniques du verre c'est de laisser une place à la spontanéité. J'ai pu assister à des accidents de fabrication où le verre en fusion s'est échappé de moules censés lui donner sa forme finale. Ces incidents ont donné lieu à des formes que je n'avais pas délibérément choisies, où seuls le souffle et le miel-verre se sont manifestés. Ces accidents liquides sont finalement devenus les pièces que j'apprécie le plus même s'il a d'abord fallu traverser une phase de deuil par rapport au projet initial.

La fluidité du verre m'attire profondément et me permet d'explorer et d'exprimer une fluidité entre les individus et leur environnement, qui fusionnent, se reflètent et s'habitent en transparence, mais aussi les fluidités intérieures, les espaces trans*, les espaces de médiumnité.

Plus tard, j'ai commencé à travailler avec du verre à l'uranium et j'ai vraiment découvert de nouvelles lumières dans ce matériau. Il y a déjà cette couleur si particulière, surnaturelle, qui évoque un peu la verdoyance fluorescente des très jeunes pousses de certaines plantes, et puis sa fluorescence explosive, kitsch, troublante, lorsqu'il est exposé à la lumière UV.

J'ai beaucoup utilisé ce verre dans mon installation triptyque *Réaction claire / Réaction sombre / Photophilia*, une installation modulable qui a été présentée à la Fondation Fimincio à Romainville, la Galerie Municipale Jean-Collet à Vitry-sur-Seine et à Goldsmiths University of London. Le potentiel lumineux du verre a été exploité en pleine lumière du jour puis dans une salle plongée dans le noir et enfin dans une version hybride. Pour mon installation *Guérit-tout* à Dunkerque, le verre à l'uranium est omniprésent, uniquement dans sa forme fluorescente la plus intense, caché dans des cuves en verre ou plongé dans un bassin.

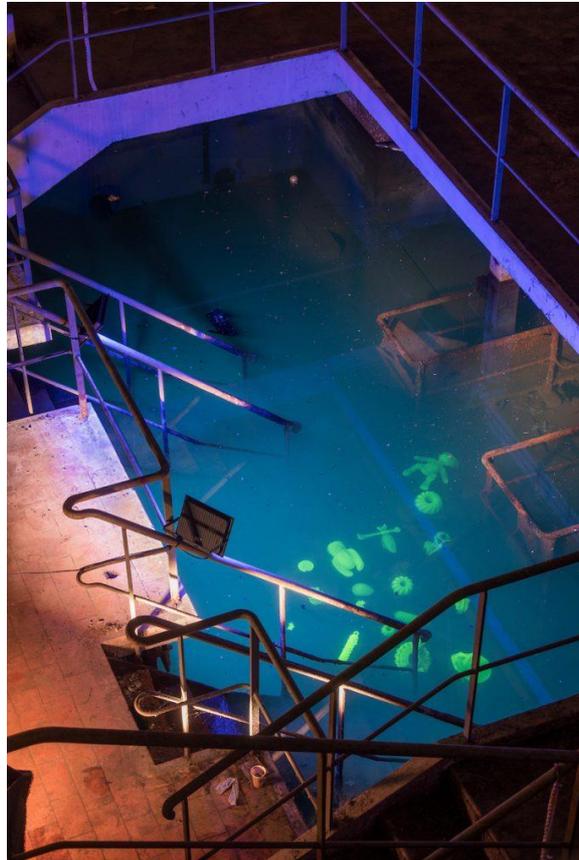


Jean-François Krebs, *Réaction sombre* (détail), 2022, installation. Galerie Municipale Jean-Collet de Vitry-sur-Seine, dans le cadre de l'exposition collective *Cosmogonias*. Photo : Romain Darnaud

E.O : La photosynthèse et la lumière sont des sujets centraux dans ton travail. Peux-tu nous expliquer comment tu explores ce mécanisme biologique et quelles sont les significations que tu y associes ?

J-F.K : Dans *Réaction claire / Réaction sombre / Photophilia*, la lumière était une affaire plutôt joyeuse, efficace, une symbiose parfaite dans la photosynthèse. Il y avait quelque chose d'évident et de rassurant dans cette relation si particulière entre la lumière et la chlorophylle. Dans mon installation *Guérit-tout* à Dunkerque, j'ai voulu poursuivre cette recherche sur la lumière, mais en la dissociant brutalement du règne végétal.

Tout à coup, la lumière est devenue cette chose étrange avec laquelle nous n'avons pas su développer une complicité aussi complète, une source à partir de laquelle nous ne savons pas nous nourrir. On essaye de la reproduire mais ce faisant elle perd une partie de sa substance et devient fantomatique ou blafarde. Les balises lumineuses qui éclairaient *Guérit-tout* autrefois flottaient sur la mer du Nord pour indiquer des directions, donner des instructions aux bateaux. Leur lumière était fonctionnelle et, transposées à mon installation où elles éclairent l'espace du Chai, on peut imaginer qu'elles guident à présent des entités égarées, des presque-morts qui cherchent une direction, peut-être celle du retour au rivage.



Jean-François Krebs, *Guérit-tout (détail)*, 2023, installation, Triennale Art & Industrie de Dunkerque. Photo : Martin Argyroglo

Les pièces en verre à l'uranium dans le bassin au fond du Chai évoquent les pratiques votives si importantes dans les régions côtières où l'on cherche une protection face à la mer et à ses dangers. Cependant, la lueur émanant de ces ex-votos fluorescents n'est pas rassurante. Elle rappelle plutôt des symboles d'enfance lointaine dont l'insouciance a volé en éclat. J'ai même brisé l'une des pièces en la plongeant dans le bassin lors de l'installation. Les *Restez-avec-nous*, des autoportraits en balise marine et en verre, sont des injonctions à rester en vie, mais aussi l'aveu d'un fantasme de bioluminescence.



Jean-François Krebs, *Guérit-tout*, 2023, installation, et *Restez-avec-nous*, 2023, sculpture, Triennale Art & Industrie de Dunkerque. Photo : Martin Argyroglo

E.O : Peux-tu nous expliquer davantage ce que tu veux dire lorsque tu te décris comme un artiste guérisseur et comment cette facette de ton identité se manifeste dans ta pratique artistique ?

J-F.K : C'est ainsi que je conçois mon rôle en tant qu'artiste, c'est la signification que je donne à ma pratique, son intention profonde. Je ne peux pas affirmer que cela fonctionne à chaque fois, mais c'est la force motrice derrière mon travail. Parfois, les chemins que je propose sont toxiques, sinueux, angoissants, mais mon objectif est d'amener les personnes qui rencontrent mon travail vers une élévation.

L'aspect de guérison a joué un rôle essentiel dans mon travail de performance avec *Défense t*. J'ai reçu des retours de certains participants qui ont ressenti un soulagement de leurs douleurs après la performance. Ces performances tactiles et liquides étaient très intenses pour moi. Elles impliquaient toujours le port d'un costume transparent ou translucide conçu de telle sorte que je ne pouvais pas bien respirer. Je laissais mon corps à *Défense t* le temps de la performance, puis elle repartait.



Jean-François Krebs, *La Grande Lessive*, 2018, Jean-François Krebs/ Défense tactile, performance. 8ème Biennale Internationale d'Art Contemporain de Melle

Certaines sculptures que je produis, pas toutes, sont des talismans, mais je ne m'en rends compte qu'après coup, je ne peux pas décider à l'avance de ce statut spécial. C'est notamment le cas d'une série de pare-battages en verre et, plus récemment, d'une serpillière.

E.O : Tu as évoqué te reconnaître dans la vrille de certaines plantes grimpantes. Pourrais-tu approfondir cette métaphore et nous expliquer comment elle se manifeste concrètement dans ta pratique ?



Jean-François Krebs, *Photophilia* (détail), 2022, installation, Goldsmiths University of London. Photo : Gillies Adamson Semple

J-F.K : La vrille c'est cet organe qui s'entortille autour d'un support pour permettre à certaines plantes grimpantes de se fixer et de s'élever. Il y a quelque chose de délicat et de tactile dans cet organe ainsi que dans la stratégie de croissance qu'il représente. J'aime concevoir mes projets de cette manière, en les envisageant comme une co-création avec un lieu ou un organisme existant en utilisant ce qui est déjà là comme support à ma création.

Mon approche a été fortement influencée par mes études en architecture du paysage. Aujourd'hui, il n'est plus envisageable de tout détruire et de construire à partir de zéro avec des espèces qui ne s'intègrent pas dans les écosystèmes locaux. Travailler en harmonie avec le *genius loci*, l'esprit du lieu, exige une grande attention, une observation quasiment médiumnique, ainsi qu'une certaine humilité et une acceptation du fait que le lieu où nous intervenons existait bien avant nous.

Dans ma pratique, cette attention se manifeste par des phases assez longues d'immersion, de recherche et parfois des productions en co-création avec les lieux, comme dans le lavoire de Villiers à Melle ou le Chai à Dunkerque. C'est aussi accepter de bouleverser ma pratique en fonction du projet, quitte à prendre le risque de ne plus être immédiatement reconnaissable en tant qu'artiste. J'ai essayé de développer cette approche lors de ma résidence à la Factory à Lyon, dans le cadre de la préparation de mon exposition personnelle à KOMMET prévue en décembre 2023. La phase de circumnutation dans la ville a été assez longue mais j'ai trouvé quelques points d'accroche avec Lyon et avec la transparence et la luminosité du centre d'art, le projet se développe.



Jean-François Krebs, *Photophilia* (détail), 2022, installation. Goldsmiths University of London. Photo : Gillies Adamson Semple

Finissage de l'exposition " Chaleur Humaine"



Pour clôturer la 2ème édition de la Triennale Art & Industrie, un week-end riche en événements et en émotions vous est proposé :

12 janvier à 19h45

projection de **"Mars express"** au Studio 43

tarif 6€ - réservation Studio 43

12-13 janvier de 8h30 à 18h30

Symposium international franco-belge "L'énergie collective" (à la Halle aux sucres)

sur réservation Lien inscription symposium. Gratuit

14 janvier - 15h

Visite guidée de **Chaleur humaine du LAAC au FRAC** par les commissaires Anna Colin et Camille Richert.

Gratuit

—

Du 12 au 14 janvier 2024

OBJETS DE GRÈVE - LA LUTTE EN HÉRITAGE

1er décembre 2023 > 21 décembre 2023 - Objets de grève - La lutte en héritage - Tourcoing

VERNISSAGE : **Vendredi 1er décembre 2023 à partir de 18h**

En collaboration avec les ANMT de Roubaix / Dans le cadre de la Triennale Art & Industrie « Chaleur Humaine »

Avec la contribution de Jean-Luc Moulène

Les étudiant.e.s en Master 2 Arts – Parcours « Exposition / production des œuvres d'art contemporain » sont heureux.ses de vous convier à découvrir l'exposition inédite de l'ensemble des objets de grève des Archives Nationales du Monde du Travail de Roubaix, accompagnés d'un livret de Jean-Luc Moulène

L'exposition est accessible du 4 au 21 Décembre 2023 à la Galerie Commune

Ouverte du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h // Fermeture exceptionnelle le 6 décembre

Entrée libre

OBJETS DE GRÈVE

DÉTOURNEMENT DE FOND



Peut-on faire grève tout en travaillant ? C'est la question que pose cette [exposition originale](#). Fruit d'une collaboration entre des étudiants du Master Arts de l'université de Lille et les Archives nationales du monde du travail de Roubaix, *Objets de grève* s'intéresse aux produits détournés par des ouvriers. Où l'on découvre à travers une trentaine de pièces, créées de 1968 à nos jours, que la lutte sociale ne se limite pas aux manifestations, avec leur cortège de banderoles, de gaz lacrymogène et de merguez grillées.

Inscrite dans le cadre de la triennale "Art & Industrie" initiée par le Frac Grand Large et le Laac de Dunkerque, cette exposition met à l'honneur des objets méconnus mais redécouverts par le photographe Jean-Luc Moulène, dans les années 1990. Disposées sur des cartons (évoquant l'atmosphère d'une usine), ces pièces sont l'œuvre d'ouvriers français qui ont imaginé une autre forme de lutte, plus discrète (et futée) pour protester. Ils n'ont pas choisi de manifester devant leur entreprise avec des pancartes, mais ont décidé de poursuivre le travail... en détournant la production de l'usine qui les emploie. Par exemple pour rendre un produit invendable, à l'instar de cette "Une" du *Herald Tribune* publiée le 5 juin 1987... sans photographies. Il s'agissait alors pour le personnel de soutenir un retoucheur victime d'une compression d'horaires.



Vous avez un message

D'autres objets ont été "transformés" pour porter des revendications. En témoigne ce parfum conçu par les salariés de la Bourgogne Applications Plastiques, en 1996, et dont l'étiquette annonce "BAP Touche pas à mon emploi !"... Au-delà de l'annonce (explicite) adressée aux consommateurs, le détournement du flacon recouvre aussi une dimension pratique pour les grévistes. « Sa vente les aidait à tenir bon durant le temps où ils n'étaient pas payés, voire pour régler les frais de justice », indique Nathalie Delbard, professeure en Arts plastiques à l'université de Lille. Ainsi, 10 000 de ces bouteilles furent écoulées en huit semaines. Nous sommes donc loin de "l'arrêt total et collectif du travail" propre à la grève !



À l'affiche

Si la collection dévoilée par Jean-Luc Moulène s'arrête aux années 2 000, l'exposition rapproche ce mouvement de productions plus actuelles. On trouve par exemple, au premier étage de la [Galerie commune de Tourcoing](#), le design d'affiches créées par "Formes des luttes", un site web fondé par des graphistes engagés. Libres de droits, utilisés pour des manifestations, ces posters "clés en main" assènent des slogans comme "Misère de la Culture" ou "Artistes en grève.jpg". « On retrouve la même inventivité chez les artistes et les grévistes », constate Nathalie Delbard, qui reconnaît toutefois l'absence, au fil de ce parcours, d'objets originaires du Nord. Mais, qui sait, peut-être qu'un logo CGT est caché sous votre poêle...

Élise Coquille / Photo : (c) Hady Abi Saleh

EN LUTTE / EN LA LUCHA - GILBERTO GÜIZA-ROJAS

26 mai 2023 > 12 janvier 2024 - En lutte / En la lucha - Gilberto Güiza-Rojas - Dunkerque

Vernissage le vendredi 26 mai 2023 à 18h00 au Château Coquelle en présence de l'artiste.

Exposition photographique visible du 26 mai 2023 au 12 janvier 2024 dans le Parc Coquelle.

Le travail de Gilberto Güiza-Rojas interroge le monde du travail aujourd'hui. L'ensemble de sa recherche tente de répondre par la voie de la mise en scène à la question du travail manuel, non valorisé et parfois précaire.

Pour cette première collaboration, deux séries « En la Lucha » et « Les pêcheurs », toutes deux interrogeant le corps du travailleur dans l'effort seront exposées dans le parc Coquelle.

En résonance de la triennale Art & Industrie

TRIENNALE ART & INDUSTRIE : L'INSTALLATION DE YEMI AWOSILE EN TÉMOIN

Il vous reste quelques jours pour découvrir la très dense Triennale Art & Industrie de Dunkerque. En revanche, le Fonds régional d'art contemporain qui accueille l'événement conserve pendant un an sur son fronton l'oeuvre de Yemi Awosile, comme une trace mémorielle de cette édition, et une lecture de l'histoire industrielle de la région. Un événement résolument inscrit au cœur du territoire.



Attention, la Triennale fermera ses portes le week-end prochain, après de longs mois intenses. Intitulée «Chaleur humaine», a réuni quelque 250 œuvres, qui interrogent les questions d'énergie, et la façon dont les artistes se sont emparés de ces sujets depuis les années 1970, à la veille de la première crise pétrolière, jusqu'à nos jours. Si on y parle bien évidemment de réchauffement climatique, l'intérêt du parcours est de s'intéresser au rapport au long cours des sociétés occidentales avec les énergies. Entre fascination ou crainte, il nous rappelle combien les artistes ont abordé la notion de progrès que ce soit pour l'esthétiser ou alerter. À travers des œuvres très variées, – installations, maquettes, tapisserie XXL– sont interrogés la consommation, le rapport à la gestion des ressources – incluant la ressource humaine – et la transformation de nos espaces.

Composée de huit chapitres, cette exposition chorale s'étend sur plusieurs sites, au Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) qui accueille les dernières sections. Mais la Triennale est aussi l'occasion de résidences d'artistes, et de découvertes d'espaces insolites comme les Chais de Dunkerque.

C'est ainsi que la Triennale porte des projets sur la durée : En résidence durant la Triennale, grâce à Rubis mécénat pour le soutien à la production artistique, la Britannique Yemi Awosile a réalisé une installation pour l'événement. Formée en tant que designer textile au Royal College of Art, elle s'est inspirée de motifs géométriques de textile trouvés dans des archives des industries de Roubaix, à l'étape des "mises en cartes", soit des dessins reportés sur des quadrillages précis pour préparer les tissages. Baptisée "Forty-Seventh Samsara", son œuvre orne la façade du Frac, comme une passerelle entre les époques, aujourd'hui aux prises avec les questions de cycles de produits, de transformation, de consommation. Un beau passage de témoins.

Autres { qm }



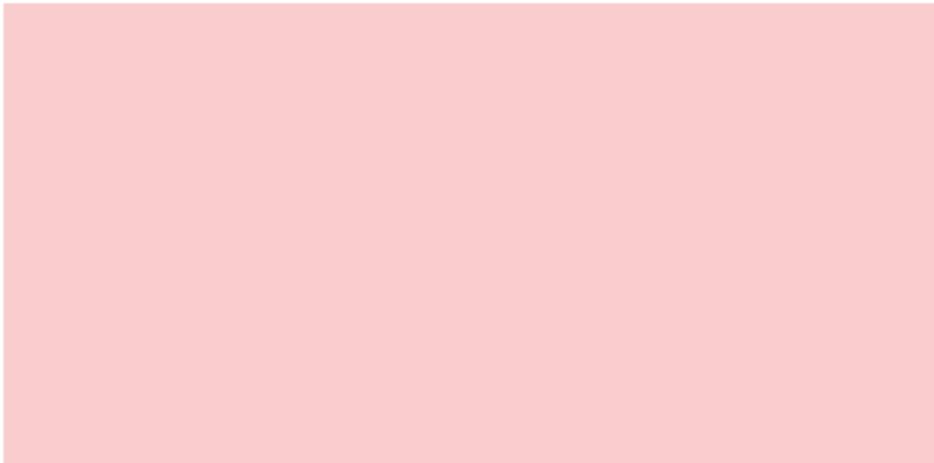
- 18 juillet 2023

Mardi 18 juillet 2023



Le plein d'énergie à Dunkerque

Par Christian Simenc



La 2e Triennale Art & Industrie poursuit son investigation des relations entre ces deux domaines avec un thème dans l'air du temps : les énergies.

AUDIOVISUEL

TV

• 12 juin 2023

Emission du 12 juin 2023 :

Durée : 2min 57sc



• 03 juillet 2023

Emission du 03 juillet 2023 :

Durée : 2min 11sc



Radio

• 10 juin 2023

Emission du 10 juin 2023 :

Durée : 5min 35sc



<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-revue-des-expos/la-revue-des-expos-du-week-end-du-samedi-10-juin-2023-3986547>

PRESSE ÉTRANGÈRE



Au FRAC, l'art contemporain par-delà la frontière

Les Pays-Bas français Arts

Par Nicolas Montard

14/04/2023

4 min temps de lecture

Les Plats Pays explorent les institutions culturelles des deux côtés de la frontière franco-belge. Dans le premier épisode de notre série, nous faisons arrêt à Dunkerque, au FRAC, un étonnant bâtiment où s'épanouit une collection d'art contemporain internationale.

Deux bâtiments jumeaux de 35 mètres de haut, reliés par une rue intérieure dans le prolongement d'une passerelle extérieure. Celui de gauche est de plain-pied, amplifiant l'immense volume presque vide d'un édifice qui fait 75 mètres de long sur 25 mètres de large. Des dimensions justifiées par son utilisation passée: l'AP2, atelier de préfabrication numéro 2 datant de 1949, est le dernier vestige des chantiers navals de Dunkerque, fermés en 1987.

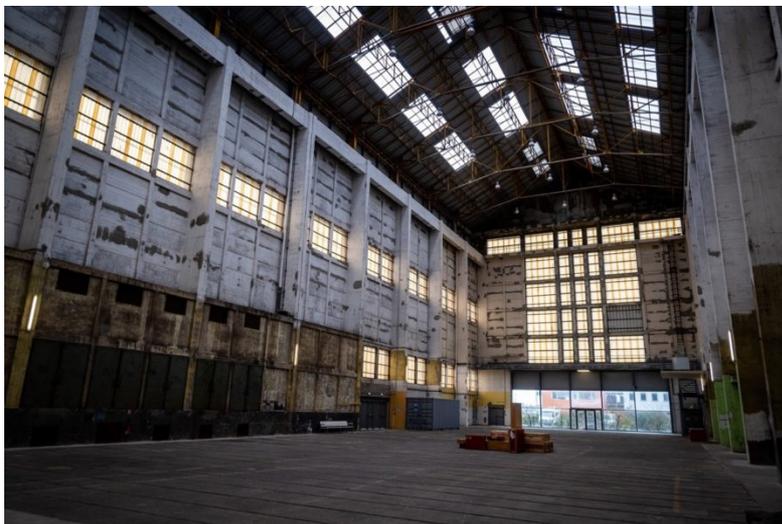


L'enveloppe du FRAC est un geste architectural marquant. À gauche, le bâtiment original dans lequel étaient réparés les bateaux. À droite, son jumeau, dans lequel sont hébergés désormais les collections du FRAC. © Nicolas Montard

Celui de droite, le contemporain, en revanche, se découvre peu à peu, sur cinq niveaux. Inauguré en 2013, il abrite la collection art et design du Fonds Régional d'Art Contemporain Grand Large –Hauts-de-France (FRAC). Un splendide geste architectural signé Lacaton & Vassal, d'ailleurs récompensés l'an dernier du prix Pritzker en 2021, en quelque sorte le Nobel de l'architecture! «Les architectes ont voulu conserver la mémoire de ce lieu, ce qui les a conduits à imaginer une extension, confie Keren Detton, directrice du FRAC. Ainsi, aujourd'hui, le FRAC est réputé pour sa collection, mais aussi pour son architecture»

Le FRAC Grand Large-Hauts-de-France a donc un bel écrin. Mais pas que. Il possède aujourd'hui une riche collection, partie de... rien. En effet, les FRAC, spécificités françaises, ont été créés il y a quarante ans. L'État souhaitait que les régions se

constituent des collections d'art contemporain. Vingt-trois FRAC ont vu le jour sur tout le territoire. «Chaque région apportait un montant d'acquisition, l'État doublait la mise.»



L'immense AP2 sert aussi pour quelques installations ou expositions. © Nicolas Montard
2000 pièces, une part design assumée

Les fonds, d'abord sans domicile fixe, se sont ainsi constitués. Pour le FRAC Grand Large-Hauts-de-France, ce sont désormais pas loin de 2000 pièces qui constituent la collection, à raison de plusieurs dizaines d'acquisitions ou dons chaque année: tableaux, dessins, photographies, installations, dispositifs numériques, l'art contemporain est embrassé dans toute sa diversité, avec une part assumée de design, une spécificité plus marquée dans les Hauts-de-France que dans les autres régions.



Keren Detton, directrice, assure que le FRAC «joue un rôle pivot dans les relations transfrontalières et la circulation des publics». © Nicolas Montard

«Nous avons une ligne spécifique d'acquisition autour du design, avec une dimension critique et inscrite dans les thématiques sociétales actuelles, explicite Keren Detton. Notre approche est ciblée et ne permet pas d'englober toute l'histoire du design, il s'agit plutôt d'un design engagé avec, par exemple, des œuvres de Gaetano Pesce, Marlène Huissoud, Konstantin Grcic... ». La collection est répartie sur les cinq niveaux du



bâtiment, avec le clou du spectacle au cinquième: le belvédère dévoile une splendide vue sur Malo-les-Bains, la mer... et la Belgique en fond.

Transfrontalier par nature

La Belgique, parlons-en. En quoi le FRAC s'inscrit-il dans une démarche transfrontalière, lui qui est situé à une quinzaine de kilomètres de la ligne de démarcation entre les deux pays? «Il y a des partenariats institutionnels, rappelle la directrice. Par exemple, l'an dernier, nous avons exposé des objets de la collection du *Design Museum* de Gand. Cela s'inscrit dans des relations continues autour de nos collections ou de conférences croisées qui renforcent les échanges transfrontaliers et la circulation des publics». Des partenariats, il y en a eu aussi avec la galerie Emergent, à Furnes, avec qui le FRAC a exposé en commun des œuvres de l'artiste Nicolas Deshayes. Dans ce cadre, des navettes étaient organisées au départ de Dunkerque pour emmener les Français en Belgique.



Du haut du FRAC se dévoile une splendide vue sur Malo-les-Bains et la Belgique en fond. © Nicolas Montard

«Pour la prochaine **Triennale Art & Industrie**, qui ouvrira en juin 2023, nous avons travaillé avec des commissaires indépendantes, Anna Colin et Camille Richert. Les instituts culturels de Wallonie et des Flandres les ont accueillies en voyage de prospection. C'est un autre exemple de nos relations privilégiées avec la Belgique».

Le FRAC porte également avec la triennale de Bruges un réseau de coopération culturelle. «Dans ce cadre, nous avons animé des rencontres, de part et d'autre de la frontière, sur l'art dans l'espace public. Des voyages de prospections ont eu lieu à Roubaix, Dunkerque, Bruges et Anvers... Ces rapprochements nous conduisent à organiser un séminaire international l'an prochain avec la contribution des triennales de Bruges, Beaufort et, nous l'espérons, Courtrai. Ce sera l'occasion de mettre en avant nos dynamiques artistiques et leurs échos.»

Installations, photos, sculptures, dispositifs numériques, la variété de la création contemporaine se retrouve dans les expositions du FRAC Grand Lognon-Hauts-de-France. © Nicolas Montard

L'œuvre de Laure Prouvost est encore un bel exemple de ce travail sur un territoire qui dépasse les frontières. Invitée dans le cadre de la triennale de Beaufort à La Panne en 2021, elle y a réalisé une œuvre à laquelle répond aujourd'hui une nouvelle commande artistique de la Communauté urbaine de Dunkerque et qui sera installée de manière pérenne sur la digue de Malo-les-Bains, en lien avec la **Triennale Art & Industrie**,

co-portée par le Frac Grand Large et le musée du LAAC.
Le néerlandais en apprentissage

Le comité d'acquisition international du FRAC accueille aussi deux Belges: Evelien Bracke du *Design Museum* de Gand, Catherine de Zegher, historienne de l'art et curatrice indépendante de Courtrai. De quoi aussi donner une tonalité aux collections qui sont parcourues par 15% de Belges sur les 20 à 25 000 visiteurs annuels. D'où l'effort fait pour traduire les outils de médiation en néerlandais... alors que le personnel du FRAC suit actuellement une formation linguistique.



© Nicolas Montard

Preuve que le transfrontalier est au cœur de l'ADN d'un établissement, qui «joue un rôle pivot dans les relations transfrontalières et la circulation des publics. À partir de notre collection, nous développons des collaborations entre des artistes, des associations, des coopératives, des musées et des municipalités... en agissant à des échelles très locales mais aussi européennes et internationales.»

Soutenez-nous

Appréciez-vous la qualité des articles figurant dans *les plats pays* ou dans *Septentrion*?
Et souhaitez-vous que nous puissions à l'avenir continuer à publier ces articles de fond?
Alors, peut-être voudrez-vous nous apporter votre soutien.
Je souhaite apporter mon soutien



Une étrange nouveauté sur la plage qui attire tous les regards: l'installation sera permanente!



Par Sudinfo Publié le 08/06/2023 à 11:39

C'est une sculpture que personne ne peut manquer. Comme le souligne La Voix du Nord, les impressionnants tentacules du poulpe géant, fraîchement installé dans le secteur du Grand Pavois, à Dunkerque, ont attiré l'attention de nombreux visiteurs. Et il y a un peu de Belgique là-dedans (mais vraiment un peu...)

Car l'installation est signée Laura Prouvost, une artiste originaire du Nord de la France et qui réside depuis plusieurs années en Belgique. Elle avait déjà réalisé une œuvre permanente similaire, *Touching To Sea You Through Our Extremities*, sur la plage de La Panne. Pour l'artiste, ce placement entre plage et digue fait écho à l'idée que la pieuvre, grâce à ses tentacules, outrepassse les frontières et les barrières de la langue. Un thème qui résonne pour Laure Prouvost puisqu'elle a également vécu en Angleterre. L'installation, commandée dans le cadre de la deuxième édition de la **Triennale Art et industrie**, sera permanente sur la digue.

de videos





CHALEUR HUMAINE. CONSCIENCES ÉNERGÉTIQUES



Keith Sargent et Lindsay Seers,
Cold Light Lite, 2023.
© Courtesy des artistes

À portée de train ou de voiture, Dunkerque déploie sa triennale Art et Industrie, un projet ambitieux au joli titre ambivalent, *Chaleur humaine*. Sous un co-commissariat de femmes, les thématiques (à enjeux) s'explorent à travers des œuvres d'art contemporain.

De nombreuses « résonances » – ou événements associés – s'organisent dans le nord de la France, et une en Belgique, à la galerie du Pavillon Fourmarier de Chaudfontaine (programme à venir). (V.L.) ●

Jusqu'au 14/01/24. À Dunkerque : Frac Grand Large–Hauts-de-France, LAAC-musée de France de la Ville, Halle AP2 et dans l'espace public.
Infos : +33 (0)3 28 65 84 20 ou www.triennale.fr



Frac Grand Large
Dunkirk

Chaleur humaine

Els Roelandt

Installation view 'Chaleur humaine,' © Martin Argyroglo



Chaleur humaine (literally translated as 'human warmth') is the debut studio album by French singer-songwriter Christine and the Queens, released in 2015. It's also the title of this year's edition of the 'Art & Industry Triennial' in Dunkirk, France, a large-scale exhibition presenting more than 250 works by close to 130 artists, primarily from France, Belgium, the Netherlands and the United Kingdom. The exhibition is developed in eight chapters which unfold at different locations in the small beach town: the LAAC (Contemporary Art and Action Museum), the FRAC Grand Large, the former AP2 shipyard workshop and other public spaces throughout Dunkirk.

Starting from 1972 and spanning to the present day, 'Chaleur humaine' explores themes such as oil, nuclear energy, landscape transformation, the body at work, fatigue, cars, pollution, recycling and sustainability. 1972 is a symbolic date: in this year the first Earth Summit took place, the manifesto by the Club of Rome *The Limits to Growth* was published and the first complete image of the earth as seen from space was unveiled to the world. It's a moment in history when the alarm bells truly start ringing for international awareness of ecological issues. It's the moment when climate carefreeness becomes questionable

and, on the contrary, transforms into a major cause for concern. There are many things to discover in this exhibition. The triennial commissioned several new works, such as a piece by Pablo Bronstein and a magnificent bronze installation by Laure Prouvost that is installed along the town's boardwalk. Likewise, there are several historical artworks from the Centre Pompidou's collection, as well as works from local museums such as Suzanne Treister's prints from the Collection 49 Nord 6 Est – FRAC Lorraine. Interestingly, curators Anna Colin and Camille Richert went the extra mile to select for this exhibition many works made by female artists that have been kept in the vaults of the Pompidou and other local museums for far too long. It's a real treat to discover at this triennial photo works by Jo Spence or Sophie Ristelhueber's chromogenic prints from the early 90s and see them presented next to installations from their better-known contemporaries such as Hans Haacke or Joseph Beuys.

'Chaleur humaine – Triennale Art & Industrie,' Frac Grand Large – Hauts-de-France, Dunkirk, until 14 January 2024, www.fracgrandlarge-hdf.fr



Triennale Art & Industrie in Duinkerke toont hoe kunstenaars de klimaatcrisis verwerken



De Franse Nederlanden

Door Theun Vonckx

18/09/2023

7 min leestijd

De tweede editie van de Triennale Art & Industrie de Dunkerque kiest voor *Chaleur Humaine* als thema. Met de oliecrisis van 1972 als uitgangspunt kijkt het evenement naar klimaatverandering en de vormen van solidariteit die in het licht daarvan ontstaan.

Verder lezen?

Dit is een artikel waarvoor je moet betalen. Koop dit artikel of neem een abonnement om toegang te hebben tot alle verhalen van *de lage landen*.

€3

€4/maand

€40/jaar





Triennale Art & Industrie 2023: les changements climatiques au miroir de l'art

Les Pays-Bas français Arts

Par Theun Vonckx, traduit par Caroline Coppens

18/09/2023

8 min temps de lecture

Avec la crise pétrolière de 1972 comme point de départ, la deuxième édition de la Triennale Art & Industrie de Dunkerque entend porter un regard sur les changements climatiques et sur les formes de solidarité qui en émergent. Plus de 250 œuvres y sont présentées, principalement à Dunkerque mais aussi en divers autres endroits des Hauts-de-France.

En cette année qui a vu le mois de juin le plus chaud jamais enregistré dans le monde, où canicules, feux de forêt et inondations ont dominé l'actualité, une réflexion artistique sur les ressources énergétiques et le changement climatique semble plus que nécessaire. Pour la deuxième fois, la Triennale Art & Industrie est organisée à Dunkerque et dans les environs. Intitulé «Chaleur humaine», l'événement propose une réflexion sur le réchauffement climatique causé par l'activité humaine et l'économie fossile, mais aussi sur la solidarité entre les communautés face à ces défis.



La deuxième édition de la Triennale Art & Industrie à Dunkerque a pour thème Chaleur humaine. © Martin Argyroglo
Dunkerque

Au cours des dix dernières années, Dunkerque s'est transformée d'une ville portuaire morne et pauvre du Nord en un centre d'innovation industrielle et un exemple d'urbanisme durable. L'arrivée de trois nouvelles usines de batteries, les investissements de PME ouest-flamandes et l'engagement en faveur de l'énergie non fossile alimentent un boom économique sans précédent dans la région.

Les rues commerçantes et la digue réaménagées sont pleines de vie, les places de la ville ont été interdites aux voitures et les transports publics sont gratuits dans le centre-ville. La Triennale Art & Industrie s'inscrit dans cette politique et constitue un exemple de marketing urbain intelligent.

Dunkerque devient ainsi non seulement un pôle industriel mais aussi un pôle culturel dans la région frontalière franco-belge et la zone du canal Dunkerque-Escaut.



La Triennale est un exemple de marketing urbain intelligent, faisant de Dunkerque un pôle culturel dans la région frontalière. © Martin Argyroglo

La Triennale se concentre sur la manière dont l'art, l'architecture et le design abordent les questions liées au changement climatique et à l'énergie. Elle s'intéresse à la bonne et à la mauvaise utilisation de l'énergie, à son pouvoir narratif et créatif, ainsi qu'aux possibilités futures des différentes sources d'énergie.

Pour réaliser les expositions sur ces thèmes très divers, les commissaires ont fait appel aux collections d'art du Centre Pompidou et du Cnap (Centre national des arts plastiques). En outre, l'accent a été mis –à juste titre– sur des artistes jeunes, femmes et d'origine non européenne. Ce faisant, les commissaires ont non seulement mis en évidence le déséquilibre qui existe dans les collections d'art officielles, mais elles ont également apporté une innovation bienvenue.

l'accent est mis sur des artistes jeunes, femmes et d'origine non européenne

Le parcours de l'exposition, qui se décline en huit «chapitres», va du FRAC (Fonds régional d'art contemporain Grand Large – Hauts-de-France) au LAAC (Lieu d'art et action contemporaine – Musée de France) et de la Halle AP2 à l'espace public. Progrès, temporalité et fétiches

Le FRAC Grand Large-Hauts-de-France occupe un beau concept architectural composé de deux bâtiments identiques reliés par un pont. Celui de gauche est le chantier naval d'origine, la Halle AP2 ou Atelier de préfabrication n° 2 de 1949. Celui de droite a été conçu par le bureau d'architecture Lacaton & Vassal et est une copie identique du chantier naval, mais à cinq étages. Avant même de pénétrer dans les halles d'exposition, la peinture murale de Yemi Awosile attire l'attention. L'artiste s'est inspirée de figures géométriques trouvées dans les archives des usines textiles de Roubaix. Une fois à l'intérieur, le bruit apaisant des vagues attire le visiteur vers l'installation vidéo d'Edith Dekyndt «Things without Name», déployée dans un ancien conteneur au fond de la salle.



Avant même de pénétrer dans les halles d'exposition, la peinture murale de Yemi Awosile attire l'attention. © Martin Argyroglo

Le premier chapitre, Les Sources du progrès, est d'emblée l'une des sections les plus intéressantes et les plus engagées de la triennale. Plusieurs artistes y soulignent la relation entre les sources d'énergie, l'industrie et l'obsession occidentale pour le progrès et la croissance.

Les collages photo de Sammy Baloji remettent en question l'exploitation coloniale mais aussi contemporaine des matières premières et des populations. Les petits croquis d'Otobong Nkanga, qui critiquent la destruction de la nature, mènent une réflexion similaire. L'installation multimédia de Susan Schuppli sur l'accident nucléaire de Tchernobyl et la communication tardive du président Michael Gorbatchev est très interpellante.

«MetroMobiltan», l'œuvre emblématique de Hans Haacke, occupe le cœur de l'espace. L'artiste allemand y dénonce les relations entre les musées et le monde de l'entreprise. En l'occurrence, le *Metropolitan Museum* et le géant de l'énergie Mobil (aujourd'hui ExxonMobil) et leur rôle dans le régime d'apartheid en Afrique du Sud. L'œuvre est d'autant plus remarquable que la triennale elle-même ne cache pas son parrainage par Arcelor Mittal et EDF. Arcelor Mittal est considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands pollueurs de l'air en Afrique du Sud et a été poursuivi en 2019 pour avoir enfreint les lois environnementales dans sa fonderie de Vanderbijlpark, au sud de Johannesburg.



MetroMobiltan de Hans Haacke dénonce les relations entre les musées et le monde de l'entreprise. © Martin Argyroglo

Début 2023, des journalistes d'investigation ont découvert que

l'entreprise n'avait pas respecté les normes imposées à Dunkerque et à Tarente, malgré des millions d'euros d'aide publique. Par ailleurs, l'entreprise d'État Électricité de France (EDF) a été poursuivie à plusieurs reprises pour avoir pollué des cours d'eau français. Alors que la compagnie d'électricité revendique une image verte en France, les groupes de défense de l'environnement dénoncent son utilisation de nouvelles centrales à charbon en Pologne et en ex-Yougoslavie.

La deuxième section, Des corps sans fatigue, traite de notre obsession à utiliser au

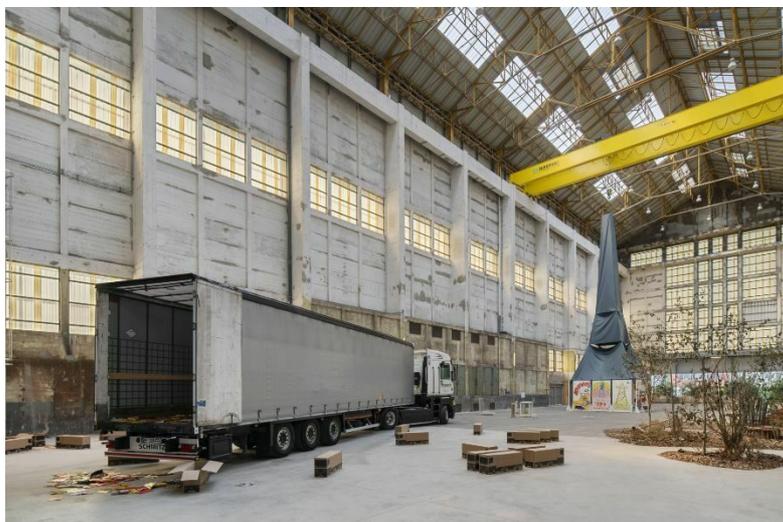
mieux l'énergie et le temps. Les créatures hybrides, de type science-fiction, que l'on retrouve dans l'œuvre d'Edmund Alleyn et d'Erró en sont le reflet. Notre hyperactivité a pour conséquence d'innombrables dépressions nerveuses et burnouts. C'est ce qui a inspiré à Chris Burden, en 1971, la création de «Bed Piece», une performance de vingt jours de repos obligatoire qui, paradoxalement, était une expérience douloureuse. Au centre de cet espace se trouve le mobilier d'intérieur bizarre conçu par le bureau Archizoom Associati. Il a l'air loin d'être confortable et rappelle plutôt un appareil de torture.



Oeuvre d'Edmund Alleyn visible à la [Triennale Art & Industrie](#). © Martin Argyroglo

Un étage plus haut, le concept des ressources humaines est remis en question. Contrairement au terme économique qui considère les humains comme de simples ressources productives, les artistes participants abordent l'individu comme un participant actif et conscient de la société. Le concept de «Difé» («feu» en créole) de Minia Biabiany, qui traite de l'impact des pesticides sur les plantations de bananes en Guadeloupe et en Martinique, et l'essai photographique «Et des terrils un arbre s'élèvera» de Latoya Ruby Frazier sur les mineurs dans le Borinage, sont les plus fascinants.

Certains biens de consommation courante sont devenus de véritables symboles de statut social. Sacs, montres, ordinateurs et moyens de transport sont adulés comme de véritables «fétiches» (suivant le titre d'un des chapitres). Avec le temps, ces objets se transforment simplement en déchets. Le tapis suspendu composé de morceaux de métal recyclés du sculpteur ghanéen El Anatsui illustre magnifiquement ce caractère éphémère. Les collages esthétiques avec des pétales de tulipes de Jennifer Tee rappellent la spéculation sur les bulbes de tulipe au XVII^e siècle et les fleurs cultivées intensivement aujourd'hui qui traversent les continents dans des camions réfrigérés pour satisfaire nos désirs effrénés.



Sacs, montres, ordinateurs et moyens de transport sont adulés comme de véritables «fétiches». Plusieurs oeuvres questionnent cette fétichisation. © Martin Argyroglo

La partie intitulée Avancer les montres, reculer les montres fait référence à la crise pétrolière de 1973 et au changement d'heure introduit en 1976 par mesure d'économie. La performance d'Agathe Berthaux Weil, qui combine généalogie et moyens mnémotechniques pour régler correctement les horloges, y est une belle réaction. L'espace est également réservé aux artistes qui prônent la détente et l'importance d'une routine quotidienne. La série de lithographies «Labyrinthe d'apparat» réalisée par Pierre Alechinsky après un long trajet dans les embouteillages parisiens, ou le projet de reboisement d'Agnès Denes en Finlande en sont les exemples les plus éloquents.

Au dernier étage, la sculpture poétique de l'artiste roumaine Ana Lupas domine l'espace. «Monument of Cloth», un fil de fer surchargé de linge en aluminium, est un superbe exemple d'œuvre architecturale. La simplicité et le mouvement subtil du «linge» sont extrêmement émouvants. Un peu plus loin, les fenêtres en verre réfractaire de Sara Ouhaddou, fabriquées à partir de vestiges de chantiers de construction marocains, sont suspendues, un peu perdues. Un clin d'œil au verre coloré médiéval de l'Irak qui a évolué vers le verre blanc contemporain. Impact sur le paysage

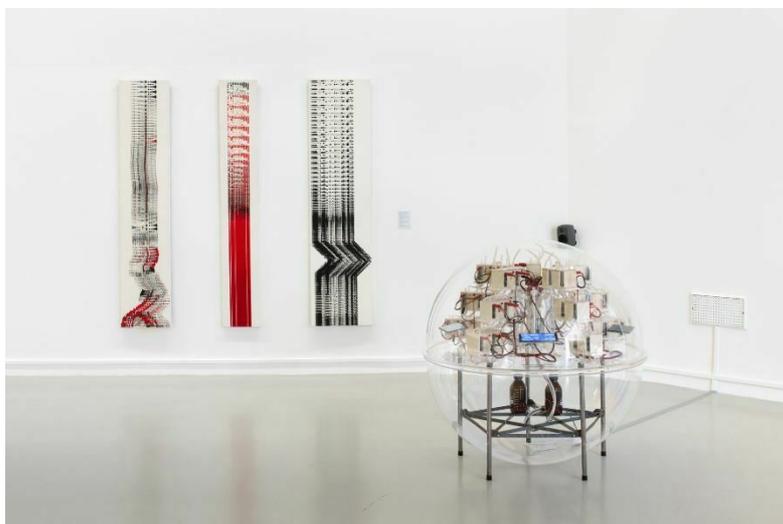
Complexe extraordinaire conçu par l'architecte français Jean Willerval, le LAAC se détache nettement de son environnement par ses carreaux de céramique blanche. Trois autres sections de la triennale peuvent y être découvertes au premier étage. Dans la partie supérieure, on peut se promener dans des cabinets de dessins de la collection permanente et admirer une série de sculptures de Karel Appel.



Chaleur humaine propose une réflexion sur le réchauffement climatique causé par l'activité humaine. © Martin Argyroglo

«Espèces d'espaces», clin d'œil au «Journal d'un spationaute» de Georges Perec, se concentre sur les écosystèmes modifiés ou créés par l'homme. Les peintures d'Alexandre Hogue illustrent l'impact des activités industrielles sur le paysage. De leur côté, les architectes Patrick Berger et Gilles Clément ont transformé une ancienne usine Citroën à Paris en zone verte. Face à cela, Madeleine Bernardin montre les conséquences de la déforestation. Les photographies en noir et blanc de Bernd et Hilla Becher, qui représentent des bâtiments industriels, impressionnent par leur simplicité. Les tableaux abstraits en cire fondue d'Éric Baudelaire, illustrant des graphiques avec des anomalies de température, transmettent le message de manière claire et nette.

Les artistes veulent dépouiller les sources d'énergie de leur fonction première et en faire des œuvres d'art. Le segment Vanité, Gratuité, Sublimations regroupe de nombreuses installations expérimentales telles que Gina Pane déviant les rayons solaires ou la sculpture de Julie Freeman transformant l'urine en électricité. On se demande alors s'il s'agit d'une œuvre d'art ou d'une expérience scientifique étrange.



Le segment Vanité, Gratuité, Sublimations regroupe de nombreuses installations expérimentales. © Martin Argyroglo

Une dernière section, *Sisters in the system*, couvre les formes de mise en réseau et la recherche d'organismes, de matériaux et de technologies sur lesquels il est possible de s'appuyer. Depuis les champignons qui transmettent des informations à d'autres organismes jusqu'à l'activisme de groupe qui aboutit à une «Proposal for a Garden» (proposition pour un jardin). Mathis Collins a choisi la musique comme liant. Avec les habitants de Dunkerque, il a composé une nouvelle musique sur un orgue de barbarie. Les thèmes avant les oeuvres

Il y a beaucoup de choses à voir et à faire pendant «Chaleur Humaine». Un peu trop peut-être. Ce ne sont pas les œuvres mais les thèmes qui prévalent, d'où un manque de cohésion visuelle. Une visite sans avoir étudié le site web, le programme ou les textes explicatifs ne sera pas très satisfaisante.



Près de la tour de guet du Grand Pavois, une pieuvre géante en bronze de Laure Prouvost escalade le brise-lames. © Martin Argyroglo

Outre les quelque 250 œuvres exposées, la triennale organise toute une série de «résonances» à l'extérieur et au-delà des frontières. Plusieurs artistes ont également été invités à concevoir des œuvres originales à intégrer dans le paysage urbain. Ainsi, près de la tour de guet du Grand Pavois, une pieuvre géante en bronze de Laure Prouvost escalade le brise-lames. L'œuvre rappelle sa sculpture «Touching to Sea You Through Our Extremities», qu'elle a installée à La Panne pour Beaufort 2021.

Il est peu probable que l'art puisse changer la crise climatique et nos habitudes obsessionnelles. La triennale incite cependant un public déjà engagé à réfléchir davantage. Saluons le mérite de l'organisation, qui propose toutes ces belles choses à un prix démocratique.

La **Triennale Art & Industrie** se termine le 14 janvier 2024. Restez informé

Inscrivez-vous afin de recevoir notre newsletter. Pas de panique, nous ne ferons pas déborder votre boîte à lettres. Nous ne vous enverrons une newsletter que lorsque nous aurons vraiment quelque chose à vous communiquer.

Oh, vous avez oublié d'introduire votre adresse e-mail

Merci !

RÉSEAUX SOCIAUX

X



URL :<http://www.twitter.com>

PAYS :France

TYPE :Médias sociaux

Tweets :20638

Following :106

Followers :107821



► 1 août 2023

> Version en ligne

Le Journal des Arts.fr **Le Journal des Arts** 
@JDAofficiel



[#Dunkerque](#) : placée sous le signe des « consciences énergétiques », la deuxième édition de la Triennale Art & Industrie convainc par son exigence. © Martin Argyroglo. [#Triennale](#) [#ArtContemporain](#) [#ArtEtIndustrie](#) [#Événement](#) <https://t.co/8iry3pjiu>



1 août 2023



Instagram



SUPPORT : Réseaux Sociaux

RESEAU : Instagram

@ : @lessentiart

JOURNALISTE : Benoît Gaboriaud

• 08 juin 2023



lessentiart

Suivi(e) ▾

Contact

+P

⋮

333 publications

11,3 k followers

1028 suivi(e)s

L'EssentiART

Vous trouverez dans L'EssentiART de la couleur, de l'élégance, de la modernité, de la mélancolie, du bonheur, de la joie et de la fantaisie à gogo 🎨

www.lessentiart.fr

Suivi(e) par benebsg, gilles.kraemer, perds_pas_ma_page et 20 autres personnes



Manet/Degas



Basquiat War...



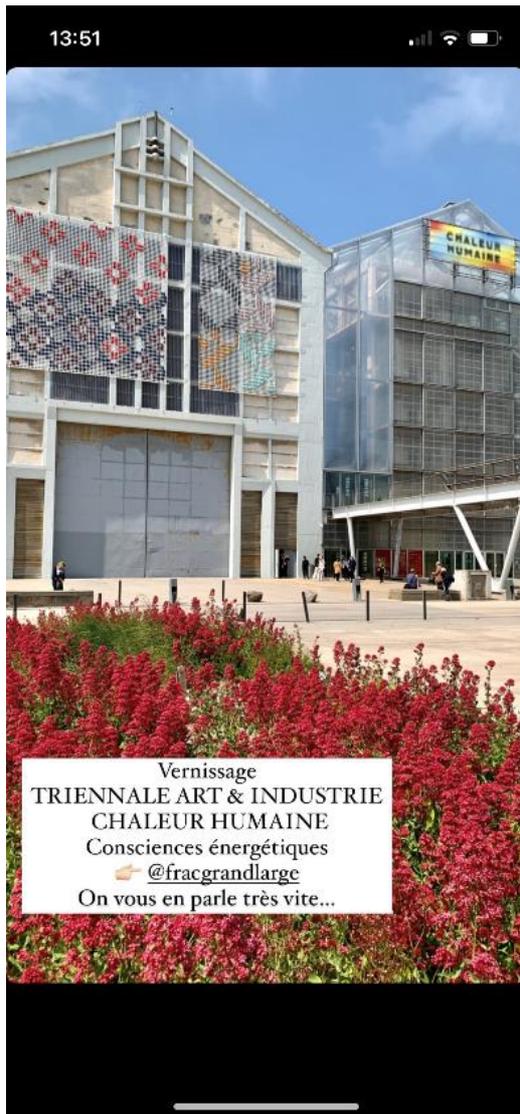
Chagall

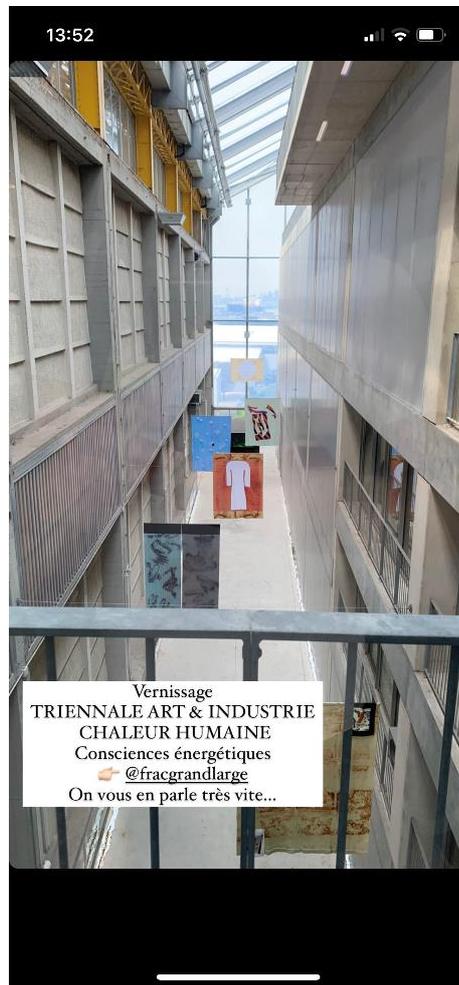
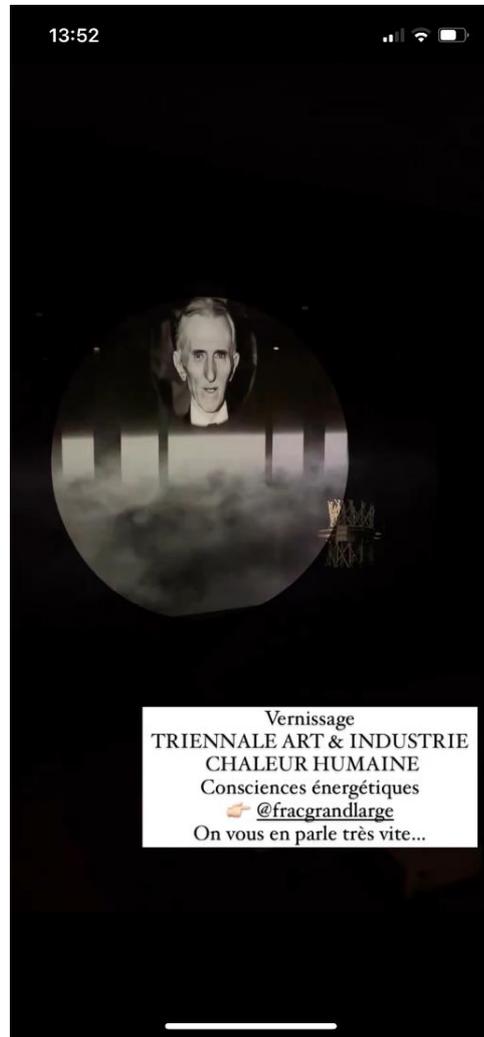
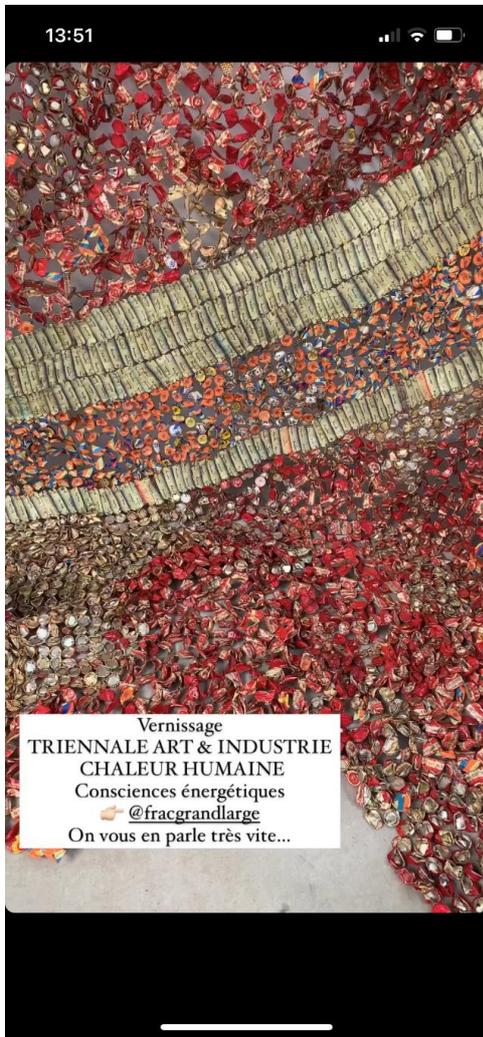


Zanele Muholi



Avant L'orage







SUPPORT : Réseaux Sociaux

RESEAU : Instagram

@ : @paris.la.douce

JOURNALISTE : Caroline Hauer

• 17 juillet 2023



paris.la.douce

Suivi(e) ▾

Contacter



3 016 publications

62,9 k followers

580 suivi(e)s

Paris la douce

Magazine

Magazine #culture et #lifestyle à #Paris et Ailleurs: visites insolites, gastronomie, patrimoine, cinéma, théâtre, livres, création contemporaine

www.parisladouce.com

Suivi(e) par la.minute.culture, artips_fr, museepicassoparis et 59 autres personnes



Livres



Expo



Chaleur Humaine...



Street Art



Ailleurs



Bourg-en-Bre...



Martial Raysse



Chaleur Humaine 1 j

L'événement développé en huit chapitres cherche à sensibiliser les publics aux défis énergétiques et écologiques contemporains tout en décryptant les transformations du territoire sous l'effet de la croissance économique et industrielle.

[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)
[@FRACGRANDLARGE](#)
[PARISLADOUCE.COM](#)
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

Les deux commissaires d'exposition indépendantes, Anna Colin curatrice indépendante, éducatrice, chercheuse, et Camille Richert, historienne de l'art, chercheuse, enseignante, assistées d'Henriette Gillerot, ont mené un travail de recherche au sein des collections publiques en collaboration avec les directrices du Frac Grand Large, Keren Detton, et du LAAC, Sophie Warlop.

[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)
[@FRACGRANDLARGE](#)
[PARISLADOUCE.COM](#)
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

Leur propos développé à travers les espaces d'exposition de ces institutions, auxquels s'ajoute celui de la friche de la Halle AP2, se nourrit des caractéristiques du territoire dunkerquois, industriel portuaire, région transfrontalière entre France, Grande-Bretagne, Belgique et Pays-Bas au croisement des routes commerciales.

[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)
[@FRACGRANDLARGE](#)
[PARISLADOUCE.COM](#)
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

Questionner les défis énergétiques implique d'en comprendre les enjeux environnementaux.

[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)
[@FRACGRANDLARGE](#)
[PARISLADOUCE.COM](#)
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

Le réchauffement climatique, l'épuisement des ressources naturelles, la folie consumériste dont sont atteintes nos sociétés occidentales, soulignent l'absurdité de la course à la croissance exponentielle, fruit de la Révolution industrielle et d'un Capitalisme prédateur.

[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)
[@FRACGRANDLARGE](#)
[PARISLADOUCE.COM](#)
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

En parallèle avec les préoccupations environnementales, les commissaires d'exposition ont choisi de célébrer la parité, la diversité, la représentativité en donnant la parole à ceux que l'Histoire a privé de voix, les femmes, les minorités.

[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)
[@FRACGRANDLARGE](#)
[PARISLADOUCE.COM](#)
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

Panorama de la production artistique depuis les années 1970 jusqu'à nos jours, « Chaleur humaine. Consciences énergétiques » réunit un corpus de deux-cent-cinquante œuvres, parmi lesquelles trente commandes spécifiques à la Triennale, l'ensemble produit par cent-trente artistes d'horizons très variés.



[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)
[@FRACGRANDLARGE](#)
[PARISLADOUCE.COM](#)
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

L'évènement revendique une approche pluridisciplinaire et croise les regards de plasticiens, photographes, designers, architectes, graphistes, paysagistes, ingénieurs.



[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)
[@MUSEESEDUNKERQUE](#)
[PARISLADOUCE.COM](#)
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

Distribuées sur les trois sites principaux, les espaces du Frac, du LAAC, la friche industrielle de la Halle A2P, les œuvres explorent les thématiques de l'énergie, de la production et de la surconsommation, d'un éveil nécessaire de la conscience écologique, de la transformation des lieux et des écosystèmes, de leur pollution, des solutions de recyclage, de la durabilité.



[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)
[@MUSEESEDUNKERQUE](#)
[PARISLADOUCE.COM](#)
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

En parallèle, un parcours artistique à travers la ville vient valoriser le patrimoine urbain dunkerquois.



[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)
[@MUSEESEDUNKERQUE](#)
[@FRACGRANDLARGE](#)
[PARISLADOUCE.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

A cette occasion, Élise Carron et Fanny Devaux, Tiphaine Calmettes, Yemi Awosile, Lisa Ouakil Jean-François Krebs, Io Burgard livrent des créations à l'échelle du paysage, hommages à la mémoire industrielle du territoire.



[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)
[@MUSEESEDUNKERQUE](#)
[@FRACGRANDLARGE](#)
[PARISLADOUCE.COM](#)
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...

Chaleur Humaine 1 j

CHALEUR HUMAINE TRIENNALE ART ET INDUSTRIE
JUSQU'AU 14 JANVIER 2024
TRIENNALE.FR

FRAC GRAND LARGE - HAUTS-DE-FRANCE
503 AVENUE DES BANCs DE FLANDRES - 59140 DUNKERQUE
TÉL : 03 28 65 84 20
HORAIRES : DU MERCREDI AU DIMANCHE, DE 14H À 18H -
FERMETURES ET JOURS FÉRIÉS
FRACGRANDLARGE-HDF.FR

LIEU D'ART ET ACTION CONTEMPORAINE - LAAC
302 AVENUE DES BORDÉES - 59140 DUNKERQUE
AUTOROUTE A16 SORTIE 62 / DUNKERQUE CENTRE
TÉL : 03 28 29 56 00
HORAIRES : OUVERT DU MARDI AU VENDREDI DE 9H00 À 18H - LE
WEEK-END DE 11H À 18H



[@TRIENNALE.ART.INDUSTRIE](#)
[@FRACGRANDLARGE](#)
[@MUSEESEDUNKERQUE](#)
[PARISLADOUCE.COM](#)
[ANNESAMSON.COM](#)

Répondre à paris.la.douce...



SUPPORT : Réseaux Sociaux

RESEAU : Instagram

@ : @artaufeminin

JOURNALISTE : ART au féminin

• 17 septembre 2023

artaufeminin

Suivre

Contact



236 publications

2 497 followers

546 suivi(e)s

ART au féminin

Podcast

🔊 Art et histoire des femmes artistes d'hier et d'aujourd'hui en podcasts

📄 Des articles

🖼️ Des expos en stories

Le tout à travers un site

🔗 artaufeminin.fr/links

Suivi(e) par pbalille, artips_fr, petitehistoiredeloeuvre et 29 autres personnes



Lalla Essaydi



Impressionis...



ARTICLES



Chaplin



Expos 2023



La Renaissance



LECTURES



What will be left of us after we die?

JULIETTE GREEN



artaufeminin • Suivre

Frac Grand Large



artaufeminin Le @fracgrandlarge, véritable écrin artistique, ouvre ses portes pour accueillir la deuxième édition de la @triennale.art.industrie baptisée "Chaleur Humaine".

Cette édition explore avec finesse le thème des énergies à travers la vision des commissaires d'exposition, Anna Colin et Camille Richert, avec l'assistance d'Henriette Gillerot.

Les œuvres d'art exposées mettent en lumière les défis liés à la surconsommation, à l'accès aux ressources naturelles, à la durabilité et à la responsabilité environnementale. Elles nous invitent à réfléchir sur notre relation complexe avec le monde qui nous entoure.

L'occasion nous est donc offerte de vivre une expérience visuelle et émotionnelle en découvrant les travaux de plusieurs artistes, dont l'œuvre monumentale de l'artiste contemporaine @juliettegreen_.

Cette ingénieuse installation de 149 x 9910 cm, composée de textes et de dessins, nous interpelle par son titre : "What Will Be Left of Us After We Die?"

Un véritable coup de cœur pour cette œuvre qui incarne la créativité réfléchie et la quête de sens.



24 J'aime

17 septembre



Ajouter un commentaire...

Publier



SUPPORT : Réseaux Sociaux

RESEAU : Instagram

@ : @art.explora.uk

JOURNALISTE : Art Explora UK

• 19 octobre 2023

art.explora.uk

Suivre

Contacter



107 publications

606 followers

149 suivi(e)s

Art Explora UK

@art.explora.uk

Art Explora advocates art for everyone.

Art Explora UK is a charity.

Global account @art.explora

Check out our website and join us as a volunteer:

linktr.ee/ArtExplora.uk

Suivi(e) par projets.media



European Aw...



AE Art Club



Residencies 24



Academy



Arts at Home



MiniArtExpla...



MobileMuseu...



art.explora.uk • Suivre

Kolektivo • Olvidate



art.explora.uk 🇬🇧 Join us for a quick visit to the MuMo x FRAC's (@fracpicardie and @fracgrandlarge) latest exhibition titled 'Ça Carbure!'.

The traveling exhibition brings together a selection of works from the 1970s to today, exploring the impact of the industrial revolution, and the energy resources associated with the past, present and the future. Committed dreamers and visionaries, these artists fuel their inventiveness and imagine solutions in which it is possible to coexist with Mother Earth.

📸 Curated by Anna Colin (@la_colin) and Camille Richert (@k1000r), assisted by Henriette Gillerot (@rillettes_gillerot), echoing the second edition of the Dunkirk Art & Industry Triennale (@triennale.art.industrie).

The mobile museum (MuMo) was founded by Ingrid Brochard (@ingrid.brochard), and designed by matali crasset (@matalicrasset). From October - December, MuMo will be exploring the north of France to offer visits, guided tours and workshops.

📌 In 2024 the Mobile Museum will be returning to the UK for another exhibition tour!



13 J'aime

19 octobre



Ajouter un commentaire...

Pублиer



SUPPORT : Réseaux Sociaux

RESEAU : Instagram

@ : @studio43dk

JOURNALISTE : Studio 43

• 31 décembre 2023



studio43dk

Suivre

Contacter



749 publications

1732 followers

765 suivi(e)s

Studio 43

Cinéma

Cinéma Art & Essai dunkerquois 🎬

linktr.ee/cinemastudio43

Suivi(e) par cultureetbotanique



Inauguration



Réouverture !



César 2021 🏆



Souviens-toi...



Film de 2020



studio43dk • Suivre

Studio 43/Association Terre Neuve



La séance sera précédée d'une présentation du film et de ses thématiques par David Lepoutre, médiateur culturel au LAAC, et par un médiateur du Studio 43.

La projection de Mars Express s'inscrit dans le programme de résonances de la Triennale Art & Industrie et fera suite à la première journée du symposium international L'énergie collective : Commandes d'Art et espace public.

Tarif unique : 6€

Recommandé à ceux qui lèvent la tête vers les étoiles, sont des fans de Blade Runner et du mouvement Cyberpunk, adorent le cinéma d'animation qui prend des risques

MARS EXPRESS

de Jérémie Périn

Avec les voix de Léa Drucker, Mathieu Amalric, Daniel Njo Lobé France l 2023 | 1h25

En l'an 2200, Aline Ruby, détective privée obstinée, et Carlos Rivera son partenaire androïde sont embauchés par un riche homme d'affaires afin de capturer sur Terre une célèbre hackeresse



9 J'aime
il y a 4 jours

Ajouter un commentaire...

Publier



SUPPORT : Réseaux Sociaux

RESEAU : Instagram

@ : @artlead

JOURNALISTE : Artlead.net

• 13 janvier 2024

artlead

Suivre

Contacter



1125 publications

8 028 followers

100 suivi(e)s

artlead.net

Édition

editions • objects • series • public projects

discover & collect art by today's best artists

linktr.ee/artlead.net

Suivi(e) par marielalaret, kowberlin, theartnewspaper.official et 7 autres personnes



artlead • Suivre

Frac Grand Large



artlead Jennifer Tee's work is on view at FRAC Grand Large till Sunday as part of CHALEUR HUMAINE – Triennale Art & Industrie in the North of France. We are happy to announce we bring Jennifer's work to Ghent as part of our Billboard Series, going up next month 🧡

#jennifertee #frac #fracgrandlarge #triennaleartetindustrie #billboardseries

2 j Voir la traduction



25 J'aime

il y a 2 jours



Ajouter un commentaire...

Publier